

100

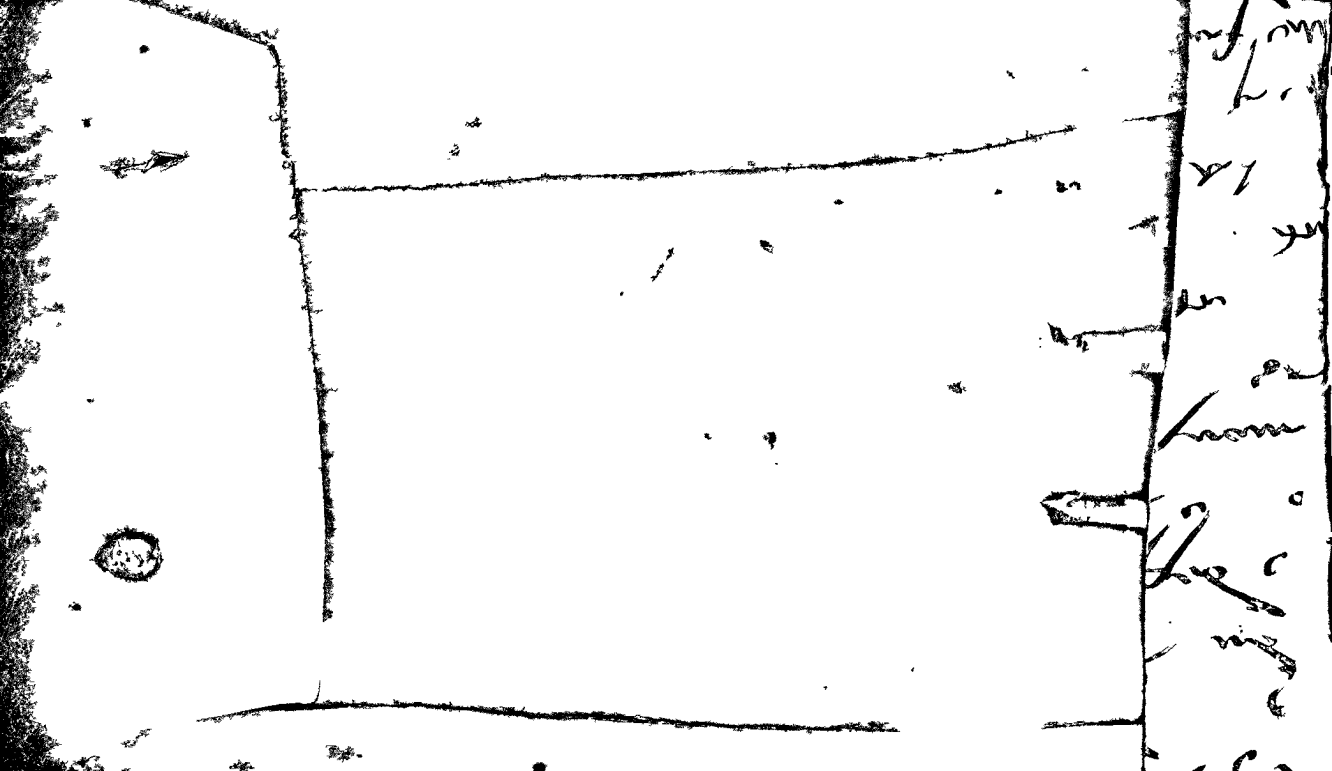
P

A

1

1

1



11 - 100

Re

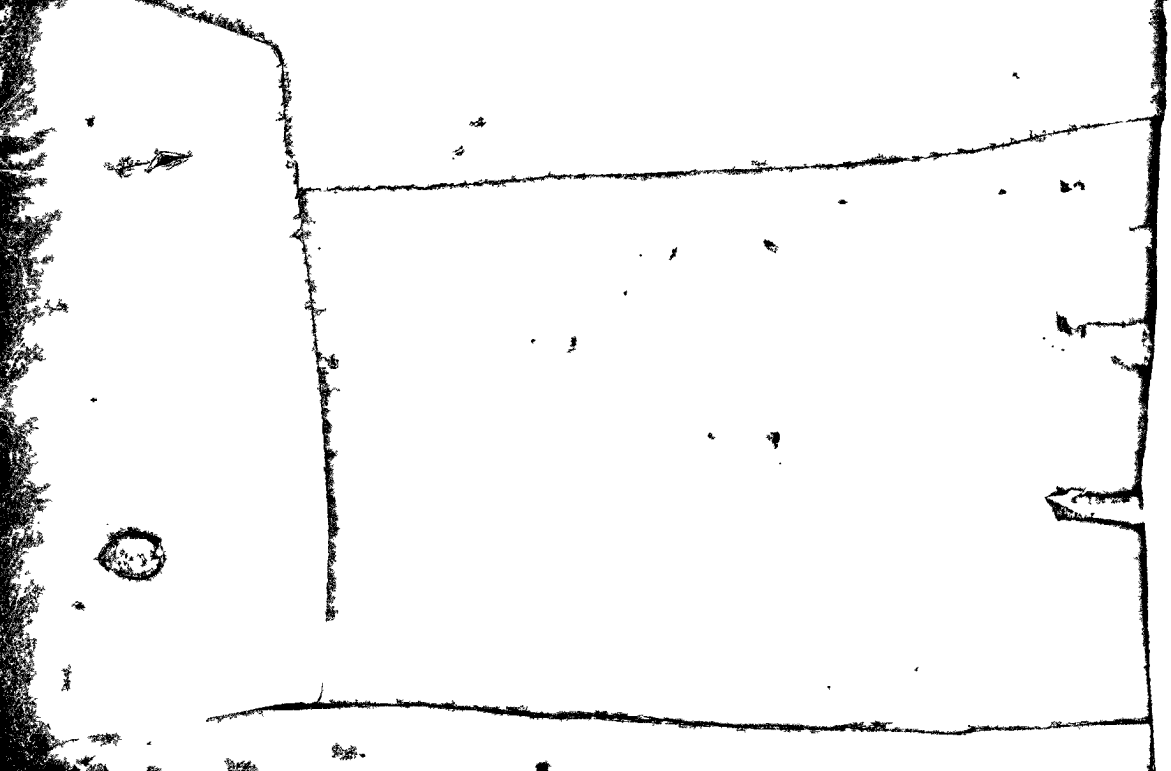
A

↓

↑

Vertical line

Faint markings




100

P



La nature & diuersité des poissons,

Guillaume
Muret  Avec leurs pourtraicts, representez au
plus pres du naturel.

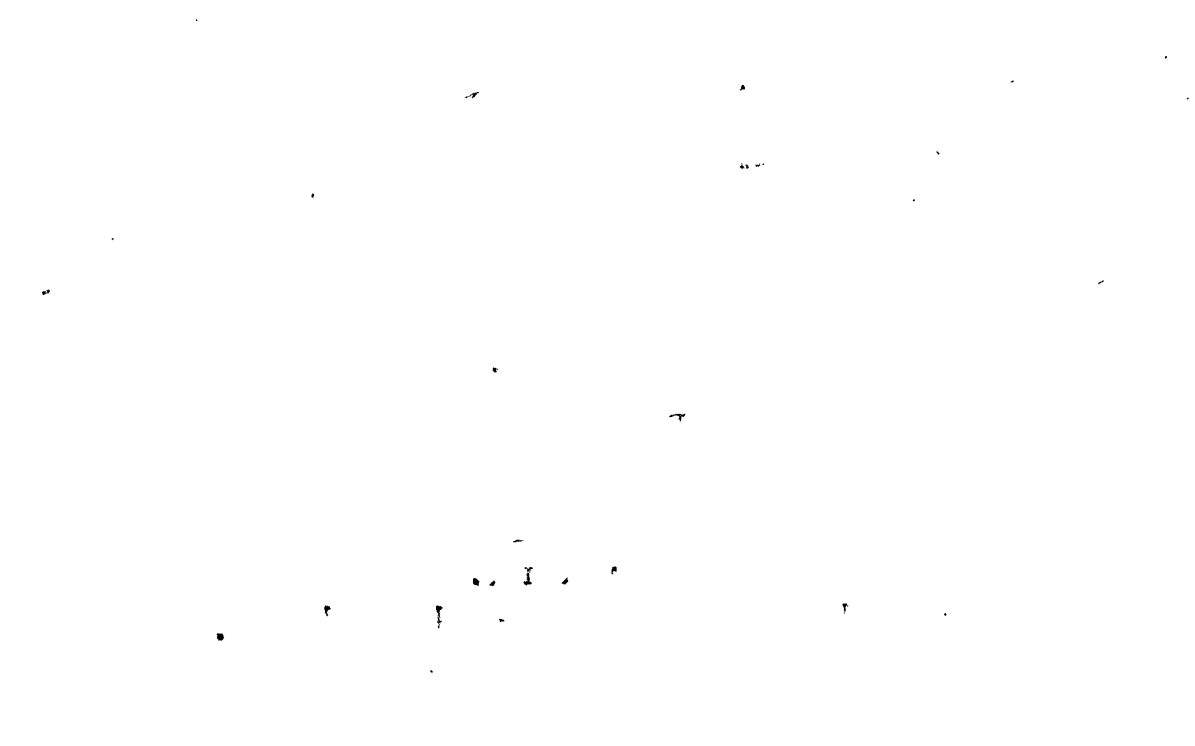
Par Pierre Belon du Mans.

F. Muret
A Monseigneur le Reuerendiss. Cardinal de Chastillon.

A P A R I S.

Chez Charles Estienne, Imprimeur ordinaire du Roy.

M. D. L. V.



Comme souuentefois les bons & genereux esprits se rencontrent d'une mesme entreprinse : il est aduenu (Lecteur) qu'aussi tost que Pierre Belon , homme de grand traual a obseruer les choses rares , & qui peuuent beaucoup seruir a la posterité , a eu mis en lumiere ses descriptions & pourtraicts des poissons, tels qu'il a peu comprendre a l'oeil (qui ne me semble petit tesmoignage) aux endroiçts de l'Europe, de l'Asie, & partie de l'Afrique, ou quelques fois il se seroit retrouué, plusieurs autres amateurs de ton profit , par la congnoissance des bonnes lettres, & meilleurs auteurs, luy ont concurré en mesme argument, & t'en ont comme luy déclaré leur aduis. Ce qui ne s'est peu faire sans quelque contrariété d'opinions , procedentes ou de plus grande diligence & curiosité en l'un qu'en l'autre : ou possible de quelque ialousie , dont iamais n'est aduenu que les bons auteurs ne fussent quelque peu tachez & attainçts. Mais t'ay tousiours congneu si discret & bienueillant , que tout ce qui t'a esté presenté en bonne intention , tu l'as bien sceu tourner en bonne part, tout ainsi que celuy qui en vn banquet ne contemne ne les viandes, ny l'appareil d'icel-

les : ains en supportant les fraiz & le labeur du festiuant, prend & vſe de ce que mieulx luy viēt a gouſt & appetit. Quant a Belon, ie te puis aſſeurer, a ce que i'ay cōgneu de ſa diligence, qu'il entēd beaucoup moins a la gloire & a l'honneur exterior, qu'a ton ſingulier profit & vtilité : & ne tiendra point a luy, tant qu'il viura (ſ'il eſt quelque peu ſoulagé des amateurs de bons eſprits : car ſes entreprinſes ſont de grands fraiz) qu'il ne te face bien toſt veoir choſes plus haultes & plus louables. Partant, ſi'ay quelque credit en ton endroit, ie te ſuppliray prendre (oultre les autres labeurs, que tu aſeu de luy) encor ceſtuy en bonne part, & comme dreſſé pour ta ſeule commodité : a laquelle ie ſcay qu'il ſ'eſt voué toute ſa vie. A Dieu.

A M O N S E I G N E V R,
Monfeigneur le Cardinal de Chastillon.

M O N S E I G N E V R, nature ayant produit toutes choses animees d'une particuliere réperature des elements, les a assubiecties chascune a vn deuoir, voulant qu'ellès ne fussent oisues durāt leurs vies: c'est a scauoir, qu'elles se gouuerneroyēt en leur estre, suyuant les fins pour lesquels auroyent esté deputees: faisant que leurs complexions seroyent diuersemēt affectees, suyuant la diuersité des temperaments, qu'elle leur bailla des leurs origines, & les admōnestant de leur deuoir, selon la qualité & l'opportunité des saisons, donna moyen a toutes de conseruer leurs especes: & la ou aucunes seroyēt contrefaictes ou defaillantes en quelque partie, estima erreur contre son ordonnāce, encor plus, si aucunes prenoyēt autre effaiēt que

celuy, pour lequel auroyent esté deputees: cōme feroit, si lon voyoit qu'un Chesne portast Chastaignes, ou vn Figuier Oliues, ou qu'un Porceau hennist, ou vn Asne abayast: c'est dont est venu en proverbe aux François, qu'onc Esperuier ne deuient Buse. Mais entre les choses animees, ne prenāt l'homme en cest estre naturel, que pour vne espece nō plus qu'une Mouche ou Fourmy pour vne, vn Poisson, Oiseau, Serpent, ou vn Chou, ou vn Oignon pour l'autre, cognoissons que nature ne la aucunement exempté de la subiection de ses loyx: Mais si est ce que l'ayant aduantagé de raison par dessus les autres, luy a aussi donné l'entendement d'estendre ses discours sur les choses passees pour s'en souuenir, & sur les presentes pour les confyderer: Et puissance de preuoir celles qui sont a venir, pour les cuiten: Voulant que ceulx qui par leur diligence & labeur feront apparoiſtre quelque chose du deuoir, pour lequel elle les a pro-

duicts, seroyēt tesmoings, que l'excellence de l'hōme surpasse celle de toutes autres especes d'animaux . Mais tout ainsi que les effaiçts des choses animees, tant corporees que incorporees, ne sont en estimation de semblable valeur, aussi les hommes n'ont egale puissance. Car ou les vns sont vigilants, & addonnent leurs esprits a la contemplation des plus haultains ouurages de nature, cōprenants l'essēce des substāces incorporees, en leur idees: Les autres, au cōtraire, sont si paresseux, & de lourd entendemēt, qu'ils se sentent molestez de prendre garde aux choses sensibles, qui leur sont iournellement deuant les yeulx: ains, qui pire est, ne se mettēt en aucun deuoir de biē faire, s'ils ny sont cōtrainçts, par quelque necessitē. Ceste cōsideratiō a eu pouuoir de nous esmouuoir, & nous faire mōter & deualer, par maints perilleux passaiges, des trois parties du mōde, & hāter, ores les eaux douces, tantoist les salees, ou n'auōs espargné esprit ne

corps:cerchāt de bien pres tant les especes animees, que inanimees, telles, dis-ie, que nature les y a produictes, afin de les obseruer, desirants qu'un tel deuoir, rēdist tesmoignage de nostre diligēce. Donc Monseigneur, scachant que l'intelligence des choses inuisibles, s'acquiert par celles qu'on voit:& des incogneues par celles qu'on cognoist, apres bien lōgue perquisition des substances animees, vous ayant desia presenté les pourtraicts d'aucunes aquatiques escriptes en Latin, ay depuis pēsé qu'il seroit bon les traduire en nostre lāgue, afin que soubs vostre authorité, elles soyent communiquees aux hommes de nostre nation qui n'entendent que François: vous suppliant que encor les recepuiez d'aussi bon visaige, que feistes les autres. Nous vous auōs faiēt apparoitre, qu'il ne s'estoit trouué aucun qui en eust mōstré leurs vrayes effigies, auāt nous, non plus que des oyseaulx & serpēts: qui est assez pour nous excuser de toutes calom-

nies:ſcachant qu'il y a toujours difficulté en tous commencemēts a l'exemple de pluſieurs hommes, de ce temps cy, qui pour grands & excellents perſonnages qu'ils ſoyēt, ſont trouuez auoir eſté abuſez, en l'appellation de beaucoup de plantes vulgaires. I'en pourroys nommer aucuns encor viuants, qui ont peinēt noſtre Ioubarbe, pour Semperuiuū ou Aizoon maius: touteſſois il en eſt autrement: comme auſſi ont faiēt de pluſieurs autres, qu'ils ignoroyēt: ce neantmoins, il ne fault pas leur courir ſus, & leur dire iniure: ains fault leur ſcauoir bon gré, de l'effort qu'ils ont faiēt en leur deuoir. Tout ainſi ſi en mes poiſſons ou oyſeaux, i'en auois nommé quelqu'un d'une appellation antique, & qui fuſt deue a vn autre: touteſſois ſon pourtraict & deſcription luy demeurerēt aſſeures, n'y ayāt a changer que le nom, entendu que toute la difficulté eſt ſeulement miſe, a ne prédre l'un pour l'autre. Touteſſois que prétédons qu'on

trouuera bien peu de tels en c'est œuure, qu'on puisse sans calomnie, autrement nommer. Je supplie nostre Seigneur qu'il vous face tousiours participant de ses sainctes graces. De l'Abaye Saint Germain des Prez lez Paris, le xxv. de Ianuier, M. D. LIIII.

Vostre tres humble & tresobeissant seruiteur
Pierre Belon.

TABLE DES CHAPITRES DE CES
DEUX LIVRES, ET DE CE QUI
est contenu en iceulx.

Chapitres du premier liure, auquel sont peincts & descriptes
les poissons qui ont sang.

Des plus grands poissons appelez Cetacees. Chap. i.	fueill. 32.
Des bestes de double nature, & qui vivent tant en l'eau, qu'en la terre. Chap. iiii.	fueill. 15.
Des Monstres Marins. Chap. v.	fueill. 32.
Des bestes de double vie qui ont quatre pieds, & font des oeufs. Chap. vi.	f. 34.
Des poissons longs & cartilagineux, qui font leurs petits en vie. Chap. vii.	f. 52.
Des poissons plats & cartilagineux, qui font leurs petits vivants. Chap. viii.	fueill. 67.
Des poissons sans espines qui rendent des oeufs. Chap. ix.	fueill. 88.
De plusieurs grands poissons espineux, qui font des oeufs. Chap. x.	fueill. 98.

- Des poissons plats, qui ont espines. Chap. x i. fueill. 132.
- De quelques autres poissons differens des larges, que les Grecs ont nommé Anthies. Chap. x ii. fueill. 145.
- Des poissons qui sont de figure serpentine, c'est a dire, ronds & de forme longue. Chap. x iii. fueill. 153.
- D'autres moindres poissons qui sont des oeufs, & sont couverts d'escailles, diuisez en ceulx de riuages, de rochers, & qui se tiennent en plaine campagne de mer. Chap. xiiii. fueill. 165.
- Des poissons saxatiles, c'est a dire, qui hantēt les rochers. Chap. xv i. fueil. 232.
- Des poissons de riuere & maraiz. Chap. xviii. fueill. 266.

CHAPITRES DV SECOND LIVRE, AVQUEL
sont descriptes les diuersitez des poissons qui n'ont sang.

- La diuision, difference & diuersité desdicts poissons. Chap. i. fueill. 330.
- Des poissons mols qui n'ont sang. Chap. ii. f. 331.
- Des poissons couverts de crouste ou dure escorce, & des especes de Saulterelles, qui ont la queue longue. Chap. iii. f. 348.

- Des poissons couverts de dure crouste, denombrez entre les especes de Cancres,
qui n'ont point de queue. Chap. iiii. f. 366.
- Des poissons couverts de dur test. Chap. v. f. 381.
- Des poissons couverts de dure coquille, double & simple, dont les vns sont at-
tachez & liez, les autres non. Chap. vi. f. 396.
- Des poissons qui n'ont sang, ayâts deux coquilles plus dures que les dessusdicts,
& premierement des Oestres. Chap. vii. f. 417.
- Des poissons turbinez, c'est a dire, ayants leurs coquilles tournees en viz, com-
me celles des limacs. Chap. viii. f. 419.
- Des autres poissons que les Latins nomment Turbines & Strombi. Chap. ix.
fueill. 424.
- De quelques poissons sans sang de douteuse nature, que les Grecs ont nommé
Zoophyta. Chap. x. f. 431.
- Des poissons de mer inutiles, que les Latins ont nommé Deiectamenta marina.
Chap. xi. f. 435.



T A B L E D E S N O M S D E P O I S S O N S, T A N T
Grecs, Latins, que Francois & Italiens, desquels est fait
mention en ces deux liures.

		Acufigole.	161.162	Aigle de mer.	85.86
A.		Adano.	93.94	Aigrefin.	118.119
		Adonis.	219	Alagouffe.	354.356
Able.	313.319.320	Ædeon thalassion.	440.441	Albicula.	313
Ablenes.	161.162	Ælurus.	98	Alburnus	319.320
Abramis.	318	Aetos.	86	Algenfes Chamæ.	422
Acaliphi.	347	Afdelles.	249.250	Aliczi.	165.167
Acanthus.	61.62	Aganon.	419	Alofe.	304.307.308
Acerma.	288	Agon.	302	Alphiftis.	257
Acheluda.	193.194	Agoni.	267	Anæma.	330
Achon.	302.308.309	Aguille.	161.162	Anarites.	427
Acipenser.	91.93	Agusta Piumbina.	85	Anchois.	165.166.167
Acuin.	161.162.	Agula.	316.318	Andromis.	327
Acutato vel Aculeata.	161.162	Agullæ.	319.320	Ange de mer.	68.69
Acus	162	Aguzer.	62	Angelot de mer.	68.69

I N D E X.

Anguella.	229.231	Arachia.	208	Astacus fluuiatilis.	360
Anguille.	153.156.291.292	Araigne.	209	Astacus pufillus.	361
Anguilles de mer.	159	Arbalestre.	54	Asterias.	74.75
Animaulx de mer inutiles,		Arbolica.	318	Astura.	403.405
nommez Deiectamēta ma-		Arboro.	180.181	Atherina.	229.230.231.232
rina.	435	Arborinus.	319.320	Attilus.	93.94
Anirtes.	427	Archiles.	435	Auguiata.	264.265
Antaceum.	95.121.128	Arctos.	349.350	Aules.	414.415.416
Anthias.	131	Argentins.	184	Aurata.	147.186.188
Anthies.	145.146	Aries.	118.119	Aureilles de mer.	448
Aper.	310.312	Armillā.	411	Aures.	432
Aphix.	207.208	Aronnelle de mer.	190	Azio.	62
Aphidiū.	207	Arreste nauire.	439		
Aphri.	207	Arsella.	411	B.	
Aphritides.	207.208	Artiere,	328		
Aporrhais.	398	Arzille.	74	Bacchus,	316
Apua Phalericæ.	207	Aschee.	444	Balæna.	5
Aquila.	86	Aselli.	115.116.117.123.162	Balanus.	400
Aquila marina.	85	Afilus.	442	Balbeti.	267
Aquilone.	85.86	Astacos.	357.358.359	Balene.	45

T A B L E.

Bar.	113.114.115	Belier ou Mouton.	118	Bogue.	223.224
Baratelle.	54	Belone.	162	Bogue Reneau.	225.326
Barbari.	299	Berberin ou Berberion.	406	Bolaffo.	262
Barbarins.	171	Berdin.	396.397	Boletena.	337
Barbati.	267	Berle.	231	Boops.	220.223.224
Barbeau de riuere.	198	Bettes de double vie & natu-		Boops Smaris.	225
Barbeau de mer.	198.299	re.	15.34	Bopgyrus.	225.226
Barbolo.	285.286	Bettes plantes.	432	Bofegue.	205
Barboni.	171	Beueraze.	408.409	Bot.	323
Barbote ou Barbota.	94.97.301	Beuf marin.	17.76	Bota.	301
Barbote du Nil.	298	Biancheri.	207.209	Botatriffa.	300.301
Barbue.	132.137	Bieure.	23	Boteiola.	323
Barqueta.	262	Bigornet ou Bigorneau.	427	Bottolo.	323.324
Bafiliques.	410	Biualuia.	330	Botulo.	213
Baudroy.	76.77	Biueroni.	408.409	Bouclzshoru.	120.121
Bauequa.	217.219	Blatta bifantia.	420	Boucquets.	362
Bec in cauo.	212.214	Bleis.	319.320	Bourdin de la mer rouge.	397
Beccard.	272	Blennus.	214.216	grand Bourdin	398.399
Beccquets.	292.293.294	Boca.	222.224	Bouuiere.	326
Belettes.	59	Boetus. Boitus.	322.324.	Box.	224

T A B L E.

Brem.	318	Cabilaud.	316	petit Cancre.	369.381
Bremme.	Ibid.	Cagnole.	53.54	Cancre de riuere.	371.372
Bremme de mer.	198.239.	Calamaro.	342.343	Cancre de mer.	373
240.241.245		Calcene.	407	Cancre nommé Cheualier.	
Bremmerfisch.	130	Calcinelli.	407.409.410	367	
Briffi.	389	Callarias.	124	Cancre d'Eraclee, ou d'Hercu-	
Brochet.	292.293.294	Calli.	432.433	les. 379, ou heracleotic. 377.	
Brochets d'eau douce.	116.	Calliastro.	316	380	
162.163		Callichthys, c'est a dire, beau		Cancrole.	377
Brongo.	159	poiffon.	149.150	Candidæ.	147
Brucho,	83.84	Callionymus.	149.212.214	Canicule.	65.66
Buccinum.	424.425.426	Calognones.	400.401	Canicule d'eaue.	27
Buglosson.	142.143.144	Calug.	205	Cantarus.	198.239.241.245.
Burbara.	267	Camerugia.	365	Cantena.	239
Burt.	142	Cammarus	360.361	Capa.	409
		Canadelles.	255.258.259	Capa de deo.	415
		Canastrelli.	205	Capa de ferro.	415
C.		Cancellus.	368.370	Capadoglio.	5
		Cancrarium genus.	348	Caparzola.	412
Caballo marino.	445	Cancre.	360.367	Capaffon.	235
Cabaffon.	231				

T A B L E.

Caper.	310.312	Carlinoti.	235.236	Cephalus.	170.205.206.317
Caperozes.	409	Carpe.	267.269	Cepola.	214.216.
Capés longues.	415.416	Carpe de mer.	107.329	Cerix.	424.426
Capito.	205.206	Carpéna.	267.269	Cernua.	193.286.287.289.290
Caporozoles.	409	Carpion.	267.270.271	Cerrus.	221
Capriscus.	311	Carniuorus.	233.268	Cerua.	217
Capros.	310.312	Casseron.	342.343	Cestrens.	205.206
Carabasse.	374	Castagnola.	260.261	Cetacees.	3
Carabus.	354.356	Castaneus.	261	Cetaceum magnum.	95
Caralzidia.	107.109	Castor.	25	Cete.	4.5
Carambots.	362	Caval marin.	446	Ceualo.	206
Carauidia.	354.360.361.364	Cauerzale.	315	Ceuola.	205
Carauis.	360.361	Cauedano.	315	Chabot.	213.323
Carcharias.	87	Cauiar rouge.	268	Chabres de riuere.	372.374.
Carcinii.	262	Cauiari.	90	376	
Carcinion.	370	Cauorofas.	160	Chalcene.	409
Carcinon.	443	Cautera.	241	Chalcera.	ibid.
Carcinos heracleoticos.	380	Cazo marino.	440	Chalcides.	168
Carcinos potamios.	372	Cecilia marina.	448	Chalene.	409
Caris.	364	Celerins.	167.168	Chama aspera.	410.411

T A B L E.

Chama Glycimeris.	412	Cheual marin.	17.19.20.21	Chryfophris.	186.188
Chama læuis.	409.411	Cheual de Neptune.	21.22	Cicada.	353
Chama nigra.	412	Cheual Nilotique.	20	Cigale de mer.	351.353
Chama piperata.	408.409	Cheualier.	367	Citharus.	241
Chameleon.	49.51	Cheueche.	315	Ciuelle.	67
Chames.	408	Cheuefne.	313.315.316	Ciuette de mer.	98
Chametrachæa.	410	Cheurettes.	362.364	Ciuette terrestre.	ibidem
Channus.	261.262.286	Chien Carcharien.	52.53	Clarìa.	301
Chapon de mer.	203	Chien de mer, dict Canicule.		Clarìa marina.	126
Charax.	202	65.66		Clouiffes.	410.411
Charree.	443	efpeces de Chiens de mer.	59.	Clupea.	307.308
Chaffaigne de mer.	389	64		Cobites.	207.208
Chauderon.	6	Chièpa.	307.308	Coccyx.	199.201.202
Chauni.	193	Chierguer.	311	Cochles.	413
Chelidon.	190	Chieuen.	316	Cochlioidès.	331
Chelidonium piscis.	218	Chiuades.	407	Cochlos.	430
Chelon.	205.316	Chouan.	316	Cochulæ.	413
Cheluda.	193.194	Chran.	107	Coclanq.	205
Chenille de mer.	436	Chriftopfarum.	146.148	Coclea marina.	429
Cheual de riuiera.	18	Chromis.	106.107.253.329	Cofano, c'eft Panier.	208

T A B L E.

Colfifch.	128.129.130	Copfo.	95	Cornets.	343
Coliæ.	195.196.197	Coquille afpre ou rude.	410	Cornichets.	342.343
Colibdainan.	440.441	Coquille pollie.	409	Coryphia.	345
Colla Morona.	91	Coquille a polir.	431	Coffiphos.	255.256
Collano.	95	Coquille poyurée.	408	Cotiledonæ.	331
Collia.	209	Coquille de porcelaine.	386	Cotola.	146
Colpefce.	95.97	Coquille de Nacre de perle.		Couverts.	304
Colocaffes.	371	385		Couios.	228.305
Colycenæ.	345.347	Coquilles Bafiliques.	410	Crado.	208.302
Colycia.	345	Coquille de faint Iaques.		Crangonus.	362
Conchæ longæ.	415.416	413.414		Crangines.	365.366
Concha leuigatoria.	431	Coquilles portants perles.	406	Crapault de mer.	49.60
Conche noire.	411	Coquilles Pelorides.	410	Crape.	374.376
Conches portants perles.	406	Coquilles nommees Chæmæ.		Creac.	91
Conchole.	401.402	408		Creuettes.	360.362.363.364.
Condylî.	400	Coquin.	184	365.366	
Conger.	126	Coracinus pifcis.	107.109.329	petite Creuette de riuere.	365
Congre.	153.156.159.160.292	Coralzidia.	207	Crios.	118.119
Congros.	160	Corbetç.	103.105	Crocodyle d'Arabie.	3
Copano.	102	Cordule.	40.41.43	Crocodyle du Nil.	34.36

T A B L E.

Crocodyle terrestre.	38	Decocotilichamæ.	422.	E.	
petit Crocodyle.	40.41	Deiectamenta marina.	331.394	Echenets.	439
Croufille.	412.413	Delphinus.	7	Echinometra.	389
Cruftata.	330.348	Denté.	175	Egau.	184
Cuculus.	199.201	Dental.	174.175.176.177	Eledona.	337
Cuenuri.	165.167	Diable de mer.	76.77	Elephant de mer.	362
Cul d'afne.	345.347	Dialutenfes chamæ.	422	Empereur.	88
Cynedus.	174.247.257	Dithyra.	330	Enfantemét du Daulphin.	
Cyprinus.	267.269	Doguc.	331.332	439	
		Donaces.	414.415.416	Engraules.	207.208
	D.	Donzelle.	248.350	Epelan de mer.	282.283.284
		Doree.	146.147.148.186	Epelan de riuiera.	284.286
Daces.	313.314	Dorada.	174.186.188.317.318	Epiftigmenos.	113
Dactyli.	414.415.416	Doulcin.	389	Epfetus.	208
Daing.	110.112	Doulcin rafcaz.	389	Equiselis.	147
Damoyfelle.	248	Draco.	209.210.211	Erithrynus . 177 . 179 . 181.	
Daphanus.	239.	Draco marinus.	154.155	246	
Dard.	313.314	Dromille.	327	Efbrephon.	324.325
Daulphin.	6.7	Drongo.	159.160	Efcreuiffe.	360.361
matrice du Daulphin.	10				

T A B L E.

Esquillats.	61.62	Febue de mer.	429.430	Francolin de mer.	102.143
grand Espadaz.	102	Fegaro.	103.105	Fregar.	324
Espinarde.	327.328	Feinctes.	304	Freguereul.	ibidem
Espinoche.	327	Ferrasse.	83.84	Fregueu.	ibidem
Eponge.	432.434	Fiber.	25	Fricтура.	317
Estelée.	64	Fico.	120.121		
Estoilles de mer. 392. 393.394.		Fiela ou Fielaz.	159.160	G.	
395		Fictola.	149.150	Gabot.	217
Estrefon.	322	Fils de la Pourpre	425	Gagnola.	446.448
Esturgeon.	89.90.91.93	Fiscellati pisces.	270	Gaideropada.	418
Exanguia.	330	Flammes.	408	Gaideropfaro. 123. 124. c'est a	
Exocetus.	159.217.218.219	Flammettes.	ibidem	dire, poisson asne.	
Ex vuest contre fish.	130	Flascopfari.	295.296	Galada.	409
		Flassade.	72.73	Galee.	115
F.		Flerelet.	132.141	Galeus hinnulus.	63
		Flions.	407	Galeus stellaris maior.	64
Fagouille.	374	Folpe.	217.219	Galeus stellaris minor.	65
Falopa.	445.446	Foye de mer.	439	Galeots.	59
Falsa vela.	72	Frago.	179.180.245	Gallo marino.	379.380.
Faulx.	131.145	Fragolino.	180	Gammaro.	360.361

T A B L E.

Gambarelle.	360.361.364.365	Glinon.	217.218.219	Granci.	Ibidem
Gambaro.	360	Gliffe.	102	Grancio.	371.372
Gardon.	316.318	Gnafeus.	325	Granciporo.	374.375.376
Gar au guer.	64	Gobio, ou Gobius.	228.322	Grancitelle.	377.378
Gathe.	64	Gobio albus.	229	Granzo.	371
Gauot.	217.219	Gobio fluuiatilis.	323	Gratieux seigneur.	433.435
Genitale marinũ.	213.440	Goi.	227.228	Graueti.	316
Giarets.	220.221.223	Goiffon.	322.323	Grenaille pescheuse.	76.77
Giarets blancs.	222	Gongolæ.	413	Grenaille de mer.	48.76.77
Gibbas.	365.366	Gouion, nommé Chabot.	323	Grenailles terrestres.	48
Gillari.	205	Gouion de mer.	227.228	Griczo.	203
Girolo.	221.222.223	Gouion de riuere.	322	Grillus.	126.127
Girus.	222	Gouions.	208	Grifon.	322.323
Gladius	88.102	Gouions blancs.	228	Gritte.	381
Glagnon.	95.97.98	Gournault	202.203	Griuadi.	267.269
Gland de mer.	400	Goufangle.	321	Griue de mer.	252.253.254
Glanis,	98.300	Grancelin.	381	Guattes.	304
petit Glanis.	300	Grancelle.	374	Guenon de mer.	88
Glaucus.	103.105.253	Granceola.	377	Guignons.	227.228
Glicimerides.	408.411	Granceoli.	374		

T A B L E.

H.		Hemerocita.	212	Homars de riuere.	360
		Hepar.	439	Homicide.	76
Hadoche.	118.119	Hepatus.	258.259	Horreau.	195.197
Hadou.	118.119	Herifson de mer.	389.390.392	Humble.	282.283
Halecula.	165.167	gros Herifson.	391	Hufblalich.	97
Halesurion.	213.440.441	petit Herifson de mer.	Ibidem	Hyæna.	95.98
Halixæetus.	85	Heron de mer.	88.102		
Halipneumon.	437	Hiatula.	261	I.	
Hamia.	52.255	Hierax.	192	Iambon de mer.	406
Hannons.	413.414	Hippidium.	445.446	Iau ou Coq.	146.248
Harengs.	168.169.304	Hippocâpus.	21.444.445.446	Ichneumon.	35
Haseaux.	319	Hippopotamus.	18	Ichthies phonuntes.	203
Hausen.	95.128	Hippurus.	147	Ichthinos.	192
Hausen plosen.	97	Hippus.	444.446	Ichtyocola.	94.95.96.121
Haydoxe.	130	Hirondelle de mer.	190.191	Iecorinus piscis.	118.119.249.
Heberdun.	130	Hirundo.	190	259.439	
Heglzolzfifch.	130	Holofteos.	202	Ieiunus piscis.	205
Helbut.	141	Holoturria.	432	Iglecqua.	149
Heledona.	332	Homar.	357.358.359	Iochtyno.	322.323
Helops.	91.92.149	grand Homar	362	Iftandfifch.	130

T A B L E.

Iuif.	53.54.391	Lamproyon.	Ibid.	Lepas.	396.397
Iulis.	248.249.250	Lampugue.	151.152	Lepidotum.	268
Ius album.	240	Lana pinna.	403.405	Lepolce.	321
Ius piscium.	Ibid.	Lanceron.	293	Lepras.	246.247.248
	K.	Lancon.	294	Lefard.	197.198
Kichla.	252.253.254	Landola.	190.192	Lefard de mer.	185.197
Ktis.	414	Langouste.	354.355.356	Lefche de mer.	444
Kyprinos.	267.269	Langue de serpent.	58	Lestia.	306
	L.	Lasca.	151.316.317.318	Lethrinum.	180
Labrax.	113.115	Latharini.	229.231	Lethrinari.	181
Lacertus piscis.	185.198	Lauaret.	278.280	Letregans.	205
Lagioni.	250.252.253	Lauarons.	231.232	Leuciscus.	313.314.320
Lambenes.	249.250.252.354.255	Lauaronus.	229.231	Leucorini.	313.314
Lamia.	87	Lebias.	259	Leugua.	145
Lampina.	252	Lechia.	307	Libella.	54
Lampredon.	67	Leczia ou Lecza.	151.152	Lichuda.	357
Lamproye de mer.	66	Lelepris.	248	Lieure marin.	436.437
Lamproye d'eau douce	67	Lenes pisces.	408	Lilingua.	313.314
		Lenguatta.	142.144	Limacs de mer.	428.429
		Leones marini.	362	Limande.	133.142

T A B L E.

Limnous Pifchiac.	305	Lotte de mer.	123.124	Luts.	292
Ling.	130	Lotte d'eau douce.	298.301	Lycon.	149
Lingfifch.	Ibid.	Loup.	113.115	Lycostomos.	166
Lingulaca	142.144	Loup de mer.	15.28.29	Lycus ou Lycos.	115
Lingumbauld.	357.359	Loutre.	26	Lyra.	202.203.204
Lion de mer.	362	Louuaffo.	113.115		
Lipares.	266.305 306	Loxyrinchus.	163	M.	
Liffa.	102	Lubine.	113.115	Macrel.	195.197
Litorales pifces.	165	Lucerna.	191.201	Macreau.	172.173.185.195.
Lizia.	308	Luci marini.	162	196.197	
Loche.	321	Lucius.	116.294	Macreau baftard.	185.186.197
Loches franches.	Ibid.	Luczi.	162.292.294	Mæna.	222
Loches graffes.	Ibid.	Luczo marino.	116.162.164.292	Magnus.	122
Locufta.	354.356	Lumbardo.	357.359	Maia.	377.378
Locuftes.	362	Lumbricus marinus.	444	Maigre.	110.112
Locuftarum genus.	348	Lupagaud.	357.359	Malacoderma.	332
Lolligo.	342.343.344	Lupus.	113.115.166.292	Malacoftraca.	330.348
Lollius.	344	Lus ou Luczo.	116	Malarmat.	202.204
Lopida.	151	Lutenfes chamæ.	422	Malleolus.	163
Lotte du Nil.	298	Lutra.	27		

T A B L E.

Manches de cousteaux, masculines & femelles.	414.415	Membradæ.	207	Meffor.	214
Maridas.	222.223	Membre genital marin.	213.440	Mexine.	205
Marluczo.	117	Membre viril.	441	Miconæ.	420
Marmot.	131	Mene.	177.220	Midia.	401.402
Marmote.	301	Menolæ.	220.221	Miezine.	205
Marfioni.	208	Menos.	324.325	Milan de mer.	190
Marfouette.	381	Menuife.	208	Millepeda marina.	443
Marfouin.	12	Merlan.	120.121	Miluago.	191
grand Marfouin.	13.14	Merlandfifch.	130	Miluus.	190.191.192
Massacara.	349.350	Merle de mer.	254.256	Miralet.	72.73
Matrice du Daulphin.	10	Merlini.	250	Miffore.	212.213.217.219.227.323
Matricule de mer.	60	Merlo.	252.255.256	Miftilziton.	299
Mazanette.	374	Merluz.	117.162.163	Mixus, ou Mixinus	205
Mazo.	120.121	Merluz, c'est Brochet de mer.	116	Mogni.	437
Melanderinus.	264	Merluz, & autres poiffons de chair molle, que les anciens ont nommé Afelli.	115.116	Moine marin.	32.33
Melanogrammi.	237	Merfinicola.	91	Moltue.	322.323
Melanurus.	174.264.265	Meruuel.	130	Molleque.	374
Melettes.	298.302			Monothyra.	331
Membrada Aphia.	208			Monstre marin ayât facõ d'un moine.	32.33

T A B L E.

Monstres marins.	32	Mure.	158	N.	
Motelle.	321.322.324.325	Murene.	153.154.156.157	Nacre.	403.404.405
Mormoro.	198	Murex.	398.420.424.426	grande Nacre.	406
Mormurus.	177	Murrhinus Nautilus.	385	Nacres de perles.	417
Mormylus.	177.179	Muscarol.	64.382.384	Narce.	78.79
Mormyr.	177	Muscardino.	382.384	Naselli.	116.117
Morona.	90.94.95	Musculum.	299	Natices.	427
Morue.	121.122	Musculus marinus.	401	Naulicus.	384
Moscardino.	337	Musnier.	315.323	Nauplium.	383.384
Moscarolo.	Ibid.	Mustachato.	299	Nautilus.	382.384
Mossoli.	400	Mussteles.	19.123.124	Nautilus Murrhinus.	385
Moules de mer.	401.402	Mustin.	317	Nébris	63
Moules de riuiera.	402	Muzo.	120.121	Nerita.	425.427
Mouton ou Belier.	118	Myax.	401.402	Nerophidia.	446
Muge.	205	Myes Kynodis.	402	Neulzod.	130
Mugil.	205.206	Myrenis.	158	Neupoudertisch.	130
Muguetino.	337	Mys.	401	Nibio.	190.192
Mulet.	116.170.189.205.206.	Myftus.	299	Niffole.	63
316		Myftus marinus.	198	Nombril de mer.	429.430
Muli.	169.171.205	Mytulus.	401.402		

T A B L E.

Nonnadi.	207.208.	Oguiella.	420.421	Osmylus.	337
Nympha.	353	Oia.	264.265	Osties.	417
		Oilladiga.	Ibid.	Ostracoderma.	330.381
		Oladiga.	317.318	Ostregue.	417
		Omble.	282	Otiæ.	448
		Oniscus.	116.117.124.162	Ouille.	120
		Ophidion.	155	Ouelles.	285.286
		Ophis Thalattios.	Ibid.	Ouis.	120.121
		Orade.	146	Ouldre.	13.14
		Oradiga.	316.317	petit de l'Ouldre.	4
		Orbis.	294.295.296	Ours de mer.	349.350
		Orea.	13.14	Oxirinthus.	292
		Orchis.	294.295.296	Oyata.	264
		Oreol.	195.197	Oye de mer.	6.7
		Orfraye.	85	Ozena.	337
		Organ ou Organo.	201.202	Ozolis.	337
		Orphic.	161.162		
		Orphus.	193.194		
		Ortie de mer.	344.347		
		Orucul marin.	446.447		
				P.	
				Paganel.	228.229.323

T A B L E.

Pageau.	179.180.181.374	Paffenade de mer.	82.84	Perlzi ou Perlzis.	263.290
Pagel.	246	Paffinaca.	84	Perlzfifch de Noruege.	52.53
Pagneaux.	218	Patelle.	396.397	Perna.	403.406
Pagre.	179.180	Parelle de la mer rouge.	397	Perquette.	262
Pagrus.	245.246	Pauoni.	250.252	Perfega.	290.291
Pagull.	375	Pectines auriti.	412.413	Pes Carpa.	107.109
Pagur.	374	Pectines vnaures.	412	Pes efcomé.	163.164.
Pagurus.	374.375.376	Pectunculus.	413.414	Pefce armato.	202
Paguri fluuiatiles.	372	Pegorella.	123.124	Pefce Capone.	200.201
Palamida.	173	Pelagici pifces.	165	Pefce Columbo.	295.296
Palomb.	62	Pelamide.	172.173.195	Pefce forca.	202.204
Panthere.	64	Peloridae.	408.410	Pefce de frictura.	270
Papagali.	250	Pelourdes.	410	Pefce molle.	120.121
Papauer.	420.421	Pentadactylus chama.	422	Pefce ratto.	85.86.
Pardeli.	324	Pentalene.	396.397	Pefce Scarpa.	107.109.267
Pardile.	321.325	Perca.	263.290.291	Pefce de Sfolia.	270.
Parnoches.	352	Percecon.	321	Pefce Spada.	88.102
Parnochio.	365	Perche de mer.	193.262.263.290	Pefci Carpionati.	270.
Paffer.	133.134.137.143.146	Perche de riuere.	290.291	Pefci nuoui.	207.208.
Paffera.	137.138	Пѣрши.	291	Pefcheteau.	76.77

T A B L E.

Pesquereul.	319.320	Phycis	233.249.250.251.252.253.	Plantanimalia	331.345
Petalide.	326.327	325		Plantanimaux.	432
Peteuse.	326	Pic.	256	Platanes.	309
Petoucle.	406.410.413.414	Pilz.	292	Plestia.	309.319
Petropfaro.	193.194	Piloris.	411	Plie.	132.137.138.143
Peueraczas.	408	Pinna.	403.405	Pognastre.	209.210.211
Peueraze.	408.409	Pinnotir.	443	Pognard.	209
Peueroni.	408	Pinophylax.	403.406	Poisson Empereur.	88.102
Phagrus.	245	Piperoni.	409	Poisson faux.	131.145
Phalæna.	5	Piscis Chelidonium.	218	Poisson marin portant la figure d'un moine.	32.33
Phalangion.	368	Piscis Coracinus.	107.109	Poisson du Nil.	297
Phangro.	245	Piscis icorini.	249	Poisson de saint Pierre.	146.
Phicos.	252	Piscis litorales.	165	148	
Phlonder.	141	Piscis pelagici.	ibidem	autre poisson du Nil nommé	
Phoca.	15.16	Piscis viscellati , aut melius		Lothe du Nil.	298
Phocæna.	11	fiscellati.	270	Poissons Cetacees.	3
Pholadas.	397	Pischiac Limnous.	305	Poissons cartilagineux.	52
Phoxinus.	324.325	Pissorbulus.	447	Poissons cartilagineux qui font	
Phryganion.	270.443	Pitots.	414	leurs petits vivans.	67
Phuga.	252	Placognia.	309		

T A B L E.

Poiffons espineux.	98	Poiffons de riuere & maraiz.	Porceau de riuere.	312	
Poiffons fans espines.	88	266	Porcelaine.	385.421.423	
Poiffons plats.	132*	Poiffons couuerts de dure	Porcelaine nômee Strabelus.	424	
Poiffons differens des larges,		croufte.	366		
dicts Anthies.	145	Poiffons couuerts de dur test.	grandes Porcelaines.	422	
Poiffons de riuage.	207	381	Porcelette.	91.92.198	
Poiffons faxatiles.	232	Poiffons couuerts de dure co-	Porphyra.	420.421.424	
Poiffons Selachees.	52	quille, double & simple.	Portiere.	272	
Poiffons nommez Strombi.		Poiffons couuerts de croufte	Pota marina.	437	
424		ou dure escorce.	Potamios chiros.	312	
Poiffons nommez Turbines.		348	Poules de mer.	246.248	
419		Poiffons moindres, qui ont	Poulmon de mer.	437.438	
Poiffons qui n'ont fang.	330	oeufs, & font couuerts d'ef-	Poulsepieds.	433.434	
Poiffons fans fang de doub-		cailles.	Pourpre.	332.333.334.335.	
teufe nature.	431	Polards.	420.421		
Poiffons qui n'ont fang, ay-		Pole.	133.143.145		
ants deux coquilles.	417	Poly.	63	Pourpre pelagic.	335
Poiffons mols n'ayâts fang.	331	Polygrammi.	237	fil de la Pourpre.	425
Poiffons de figure serpentine.		Polypus.	333.336	Prete.	212.214
153		Porc efpic de mer.	147	Pristes.	6
		Porc marin.	55.57	Pronaton.	120.121

T A B L E.

Pfetta.	133.134.136.137.143	Raphides.	161.162.	Rhinobathos.	70.225
Pfettaceum, quod Latini Pas-		Rascassa.	242	Rhombus.	134.135.136
serium genus.	133	Rascassa bianca.	212.214	Ribotis.	207
Pfoli.	440	Rat d'eaue.	30.31	Richthollandfisch.	130
Pforon.	246.248	Rat de Pharaon.	35.37	Riczo.	203
Ptifana marina.	253	Raye bouclee.	70.71	Riczio marino.	389
Pucelle.	304	Raye clauellee ou clouee.	70	Rippe.	327
Pulcher.	149	Raye commune.	69	Rochiez.	319
Pulmo marinus.	440	Raye estelee	69.74.75	Rodfisch.	130
Purpura.	420.421	Raye pereuse ou pierreuse.	70	Romette.	74
		Raye polie.	69.72.73	Ronceia.	420.421
		Rayne.	48	Ropho.	193.194
		Rayne d'eau douce.	48	Roquau.	250.252.256
		Regnard d'eaue.	55.56	Rospo, c'est Crapault.	85.86
Quadratulum.	439.140	Regnard de mer.	55.217	Roschies.	316.318
Quarlet.	132.139.140	Remora.	439.440	Rottoneti.	223.224
Quenaro.	229.231	Responfadoux.	212	Rotulo.	146.148
		Responfoux.	214	Roucht.	289
		Reuillons.	317	Rouget.	178.179.199.201.202.
		Rhina.	68.69		203.299
Raina.	2671				

T A B L E.

Rouget barbé.	169.170.171.	Salpa.	166.177.182.183.184	Saulmon.	271
	180.199.209.237	Sanglier.	310	Saulmon femelle.	272.273
Rougets fans barbe.	170	Sanglier de riuere.	312	Saulse blanche.	240
Rosses.	246.248.319	Sanguinereul.	324.325	Saulterelle de mer.	354
Rouffata.	319	Sanut.	257	Saulterelles.	362.364
Rouffeau.	374	Saphir.	239	Sauro, c'est Lacerto.	184.185.197
Rouffettes, especes de chiens		Sarachus.	302.303.304	Sauurus.	303
de mer.	64.65	Sarba.	184	Saxatiles.	165
Rouffeti.	207.209	Sardanelles.	302	Scalmus.	163
Rubellio.	179.181	Sardelles.	168	Scarda.	318
Rubeo.	181	Sardines.	167.168	Scardola.	Ibid.
Ruello.	225	Sardoni.	165.167.168.169	Scares.	233.234
Rulcht.	287	Sarg.	237.238	Scarus.	183.233.234.235
Ruminalis.	233	Sargonus.	317	Scatczot.	323
		Sargonus Cephalus.	Ibid.	Stauerdini.	319.320
S.		Sargus.	205.235.237.238.317	Scauorotano.	233
		Sargus Cephalus.	318	Schade.	304
Sachero.	258.259	Sariones.	274	Scharbrofisch.	330
Salar.	274.275	Saro.	186	Scepanus.	102.143
Salicoques.	362.364	Sasan.	267.269	Schedlanfisch.	130

T A B L E.

Scheletos.	297	Sfoia ou Sfoglia.	142.144.	Sphyrænes.	162.163.164
Schemel.	284	145		Sphyrna.	163.164
Schenalia.	90	Sgrampho.	78.79	Spigaro.	221.223
Schmelt.	283	Silurus.	95.97.98	Spinalia.	90
Sciæna.	110.112	Singe de mer.	88.103	Spinarella.	327
Scie de mer.	58	Sipia.	341	Spinax.	61.62
Scinque.	40.41	Slzinides & Slzienæ.	111	Spondyli.	400
Scorpene.	242	Smaris.	220.221.222.223	Spongues.	432
Scorpeun.	Ibid.	Soetæ.	276	Squaiola.	321
Scorpidi.	Ibid.	Sole.	133.142.143.144.145	Squalo.	315
Scorpion de mer.	242.244	Solenes.	415.416	Squaro.	69
Scorpion de mer blanc.	212	Sopi.	184.338.341	Squatina.	68.69
Scourances.	314	Sou.	186	Squatrolin.	70
Seiche.	338.339.340.341	Sparli	235.236	Squatrorraia.	Ibid.
Sencle.	229	Sparnochies.	366	Squilla.	360.362.364
Sepia.	338.341	Sparus.	235.236.237	Squinade.	377.378
Serpent de mer.	153.155	Sparagi.	389	Squiozole.	402
Serran.	262	Spechio.	377.378	Stauridia.	304
Serratan.	Ibid.	Sperdoclo.	432.433	Stauris.	303
Servantin.	120.121.145	Sphyræna.	292	Stella.	151.394

T A B L E.

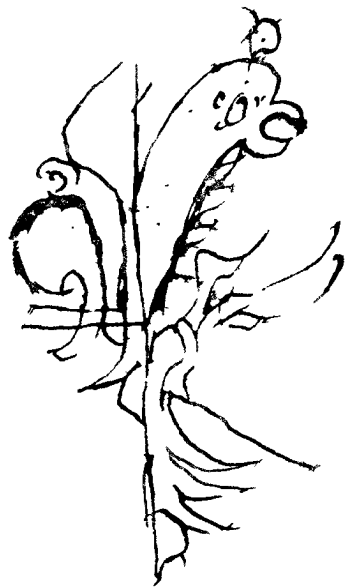
Stoczfisch.	130.181	T.		Tettix.	353
Stragina.	211	Tacon.	275	Thedo.	316
Strafina.	242	Tamalaca.	331	Theftis.	342.343
Stratzarigua.	328	Tanna.	239.241	Themero.	278
Stregia.	313.314	Tanche.	325.326	Thephanus.	239
Stregiæ.	276.319	Tanches de mer.	249.255	Thon.	99.101.172
Strinza.	300	Tappecon.	212.213.214	Thymalus.	276.277.278.283
Stromboides.	331.419	Tarafranca.	85.86	Thymarø.	278
Strombus.	424	Tareronde.	82.83.84	Thynnus.	99.100.101
Struthos.	138	Tauan de mer.	442	Thinca.	326
Sturio.	91	Telina regia.	407.409	Tiphlinidia.	207.209
Sudis.	163.164	Telina altera.	408.409	Tordo.	106.107
Suette, c'est Cheueche.	313.315	petite Teline.	409	Torpedo.	78
Suiffe.	313	Telines.	407	Torpedo occulta.	81
Surmullet.	170.171	Tenia.	131.145	Torpille.	78.79
Suro.	184.197	Tenienses chamæ.	422	Torfio.	12
Suuario.	184	Testard.	315.316	Tortue.	44
Suuerreau.	184.186	Testacea.	381.396	Tortue ronde de mer, ou de	
Synagride.	102.176.177	Testata.	330	fleuve.	45.46.47
Synodontes.	174.175.176	Tethia.	433	Tortues en Turquie.	48

T A B L E.

Totena.	342.343.344	Truffe de mer.	345.432.433	V.	
Tourdo.	253	Truitte Saulmonce.	274	Vache marine.	76
Tourteau.	374	Truittes communes.	274	Vairon.	322.323
Tourterelle.	83.84	Truittes franches.	Ibidem	Vandoife.	313.314.317
Trachees.	408	Truittes de riuere.	Ibidem	Varolo.	113.115
Trachurus.	184.185.186.197	Truittes royales.	Ibidem	Varon.	322.323
Tragina.	209	Trutta.	Ibidem	Veau marin.	15.17
Tragus.	126.127	Tubera.	433	Vecchio marino.	15.16
Traigne.	211	Tumbe.	202	Velones.	16r
Tremble.	78.79.80.81.82	Tunno.	101	Veneria concha.	387.388
Tremoife.	79.80	Turbinata.	134	Vergado.	205
Trichæas ou Trichias.	304	Turbines.	419.424	Veron.	322.324.325
Trichis.	Ibidem	Turbot.	132.134.135.136.137	Vertibula.	333
Tridacna.	419	Turgus.	250.252.253.254	Vicille.	248
Trigla.	169.171.207.209	Turna baloulz.	292	Vilain.	313.314.316
Triglitzæ.	207.209	Turnes.	292.294	Viola.	283
Trigola.	199	Typhle.	446	Virliz.	427
Triffæ.	307.308	Typhline.	446.448	Viscellati pisces, aut melius	
Trocta.	274	Typhlops.	448	fiscellati.	270
Truege.	146.148				

T A B L E.

Vitta.	145	Vranoscopus.	212.213.214	Z.	
Vitulus marinus.	16	Vrfa marina.	349.350	Zaphile.	239.248
Viue.	209.210.211.218	Vrfeta.	349.365	Zarganes.	161.162.163
Viuer.	209	Vrtica marina.	345.347	Zedole.	321
Vmbilicus marinus.	429.	Vfel.	321	Zigena.	54
430				Zigurelle.	248.250
Vmble.	281	X.		Zillo.	250
Vmbra marina.	110.112	Xilo.	249	Zin zin.	389
Vmbre.	105.110.309	Xiphias.	88.102.103	Zoophita.	331.345.431.432
Vmbre de riuere.	110.280	Xirichi.	90	Zozeros.	227.228
Vmbrine.	103.112.253	Xirichicolla.	91	Zuchacolla.	91
Vmbrinotto.	107			Zuchinda.	345
Vngues.	415	Y.			
Vnguis odoratus.	420.424	Yraigne de mer.	377.378	L A F I N.	
Vniualuia.	331.396				
Volpe.	219				
Vordia.	207.209				



Premier liure de la nature & pourtraict des poissons, composé par Pierre Belon du Mans.

N n'y a chose en ce monde, tant soit elle estimée petite & legiere, qui ne nous soit témoignage de la grandeur de nostre supernaturel, & plus que n'importe ouvrier. Et doit estre (sauf meilleur jugement & aduis) le principal deuoir de l'homme, pour lequel tout a esté formé par ce grand Architecteur, de contempler & considerer sans cesse, avec grande admiration & louange, les choses qu'il voit excéder la capacité de son esprit en cest ouurage. C'est ce qui a autrefois meu les anciens Philosophes de preferer ceste consideration a toutes autres choses, qu'ils estimoyent mondaines & terriennes: & qui les a induict a s'adonner du tout, les uns a la contemplation du hault ciel, & a l'excellent artifice d'iceluy: & les autres, aux choses rares & diuerses qui se trouuent en la terre uire & mouuoir par le diuin esprit de ce treshault & trespoussant seigneur. Mais par ce qu'ilz estoyent hommes, & ont tousiours crainct s'arrester & plonger en ce tant perilleux element qui couure & surmonte la terre (quoy qu'aucuns, par meilleur courage s'y soyent quelquefois essayez & enhardiz) l'on trouue bien peu de ces premiers contemplateurs des choses naturelles, qui se soyent employez a la consideration de ce qui est caché soubz ceste grande mer, de laquelle sans aucune doute procedent toutes autres eues espartues sur la terre, & en la-

quelle aussi elles retournent & regorgent. Je ne uouldrois toutesfois estimer ceste partie de philosophie de moindre contéplation, que le mouuement des astres, discours des bestes & des plantes terrestres: attendu que toutes choses animees qu'on trouue auoir nom sur la terre, ont aussi pareilles denominations dedens l'eau. Les unes, pour la grande similitude qu'elles ont avec les bestes terrestres: les autres, pour ce qu'elles approchent aucunement de la nature d'icelles. En tesmoignage dequoy, grande partie tient le nom des oyseaux, comme sont, la Griue, le Merle, le Milan, & autres semblables: les autres des bestes a quatre piedz, comme l'Ours, le Singe, le Chien, le Beuf, le Lyon. Et pour le regard des mousches, & telles especes d'animaux nous trouuerons auoir eu pareil nom les poissons que l'on appelle en la mer Sautereaux, Hannetôs, Escharbotz, & Grillons. Et si est besoing discourir plus auant, lon uerra quelques poissons auoir eu le nô des corps celestes, cômme les Estoilles & Lunes, & quâd aux herbes & plâtes de la terre, aucuns d'icœulx auoir esté appellez Cōcombres, Orties & Raisins: & n'est pas des instruments des ouuiers, que les poissons n'en emportent quelques noms, comme de cousteau, de roue, d'aguille & d'espee. En somme, ayant trouuè ceste partie la plus admirable entre les ouurages de nostre grand maistre, & auoir esté par ci deuant un peu trop froidement touchee & demonstree (côbien que ie ne me uueille attribuer ce loz d'en parler si exactement, que ceulx qui uindront apres nous, en puissent encourir quelque blasme) ie me suis addonné ces ans passez a uous en cercher, & monstren par figures ce peu que i'en ay peu autresfois ueoir en diuers ports & plages, tant en Asie qu'en Europe, & principalement de Constantinoble, Rome, Venise, Genes, Aquitaine, Flandres, & Angleterre: & es lacz, estangs, & fleumes d'icœulx. Et pour ne tenir plus long propos, & uous declarer en brief nostre intention: Au premier liure nous descriurons les poissons garniz de sang; desquelz premierement nous monstrerons les plus grands, que les Latins appellent Cetacées, qui allaitent leurs

petitz de mamelles, ainsi que les grandes bestes terrestres: & sont garniz d'oz, chair, sang, & autres parties a la facon de ce qui se trouue en la terre le plus approcher des hommes. Apres lesquelz nous monstrerons ceulx qui au lieu d'oz sont soustenuz de tendrons, que les Latins appellent Cartilages: Puis nous dirons de ceulx qui sont platx & larges, & des autres consequemment qui sont rondx, longx, espineux, & couuerts d'escailles, tant de la mer, que de l'eau douce: i'entens toutes fois de ceulx que pouuons auoir congneu & obserué aux lieux cy dessus alleguez, laissant le surplus aux autres qui en pourront & uouldront escrire apres nous. Au second liure nous traicterons des poissons qui n'ont nul sang, tant de la mer, comme des lacx, riuieres, palux, & euaes dormantes: comme sont plusieurs especes de seiches, moules, ouistres, & autres sortes de coquilles: desquelz poissons les uns sont couuertx d'escorces & cocques dures, & les autres sont molletx, & du tout descouuertx.

Des plus grands poissons appelez Cetacees.

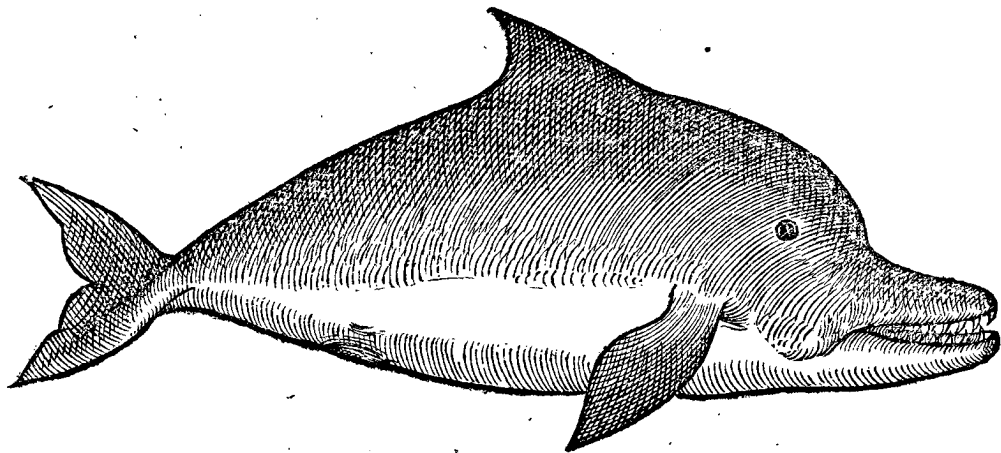
Chap. I.

LES plus grands poissons nommez Cetacees (comme ueritablement chascun peut bien croire) se tiennent en la mer: combiẽ que quelques autres encor biẽ grãds uiuẽt & habitent aux euaes douces. Or des grãdx Cetacees de mer nous môstrerons icy la Balene, le Chauderõ, le Daulphin, l'Oye de mer, le Marsouin, le Veau marin: & pour l'eau douce, le cheual marin, le bieuere, le loutre, & autres qui sont tous leurs petitz ainsi que les bestes terrestres a quatre pieds. De ces premiers aquatiles parlerons, auant que traicter des autres qui sont des œufx, comme sont le Crocodil, l'Empereur, le Ton, & autres consequemment selon l'ordre allegué cy dessus.

La Balene.

Nous appelons Balene, ce que les premiers Grecz ont nommé Phalene, & les Latins Balena, les Italiens Capodoglio. On tient que c'est le plus grand poisson de la mer : comme on peut iuger par les os & costes d'iceluy, qui sont d'extreme grandeur, & que lon monstre en plusieurs endroitz par grãde admiration, & pour cela quelques uns l'ont aussi nommee Cete. C'est abus de penser qu'il ait deux grãdes cornes sur le front, & au sommet de la teste, comme aucuns le depeignent : mais il a bien un certain tuyau dessus le front, qui toutes fois ne surmonte point le cuir, & n'apparoist autrement, par lequel il reiecte l'eau qu'il a prise par le grom : telles fois en si grande impetuositè, que lon dit quelques nauires en auoir esté renuersées, & tient on encor, que tout ainsi que le Marsouin & l'Oye de mer sortent & saultent hors la grand mer pour prendre halene, aussi faiçt la Balene : mesmes que l'on l'oit ronfler de bien loing. Ce poisson n'ha n'y poil, n'y escailles, mais est couuert de cuir uny, noir, dur, & espez, soubz lequel y a du lard environ l'espaisseur d'un grãd pied, qui est ce que l'on uend en quaresme. Sa lãgue grande & merueilles, est de tres bon mager : & a lon de coustume la saler & garder, comme aussi lon faiçt toute l'autre chair dudit poisson. Et ce qu'on appelle la coste de Balene, dont les dames font auourd'huy leurs bustes, & arrondissent leurs uerdugades : & que les bedeaux d'aucunes eglises portent en guise de baguettes, ce sont certaines pieces coupees & tirees de ce qui sert de sourcilz a la Balene, & luy couure les yeulx, & est garnie d'un certain poil fort long aux extremitèz : C'est ce que les Latins appellent Pretentures, & qu'ilz disent luy seruir de mire & conduite dedans l'eau. Quand aux autres parties, tant interieures qu'exterieures de la Balene, elles ressemblent toutes a celles d'un porceau, & du grand au petit rencontrent au Daulphin & au Marsouin.

DES POISSONS LI. I.
Phalæna.Gr. *Balæna* ou *Cete*.Lat. *Capodoglio*.It. *Balene*.



Le Chauderon.

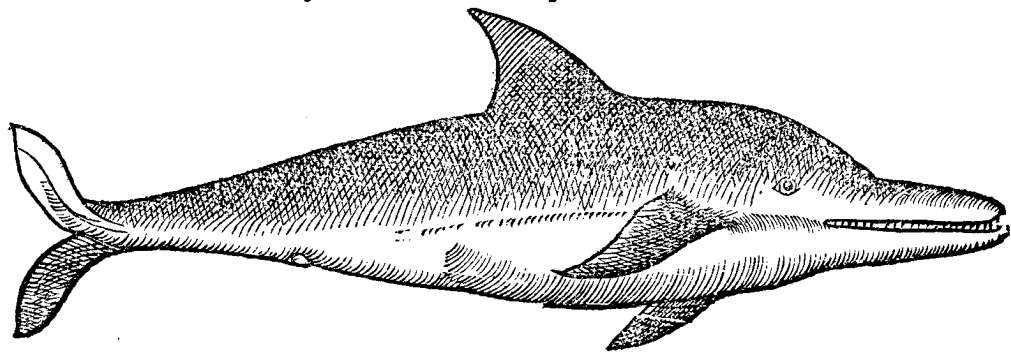
Après la Balene, le Chauderon est le plus grand poisson de la mer, dont nous ayons connoissance & usage: reste qu'il n'est pas si long, & a le dessus de la teste rond comme un chauderon renuersé. Et pour ce qu'il est ainsi trappe & rond avec sa longueur, les anciens l'ont nommé *Pristes*, a la semblance d'un serpent le plus gros & le plus court des uiperes. Du regne de Francois de Vallois, en furent apportez deux a Paris: dont l'un luy fut presenté a saint Germain en Laye, qu'il fit departir a ses Suisses: L'autre, qui estoit le plus gros, fut distribué au peuple, & fut trouué poiser neuf cens liures. Au demeurant, quand au cuir, ou & parties interieures, ce poisson est du tout semblable a la Balene: reste qu'il n'a aucunes pretentures.

Le Daulphin que nous appelons Oye de mer.

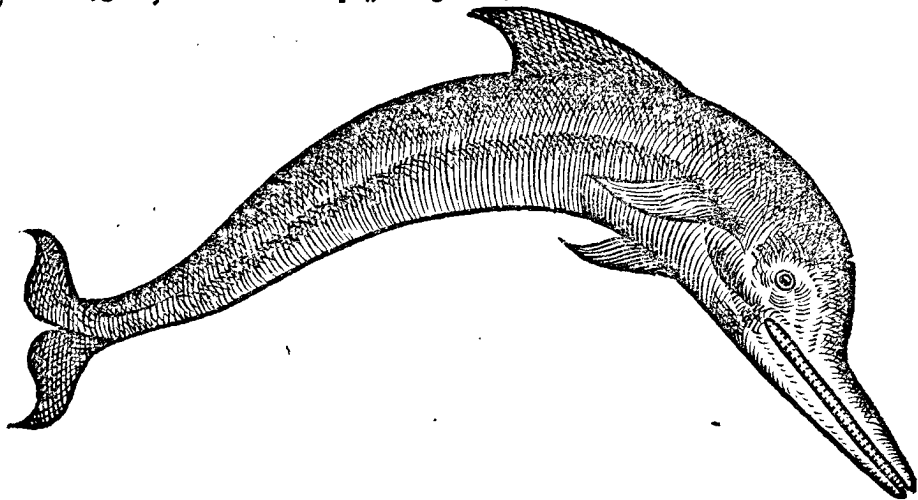
De tous les grands poissons, ie n'en trouue qui soit plus commun en la mer que le Daulphin. Mais les Turcs ne les Grecs n'ont coustume d'en manger par certaines loix de leur religion, ne aussi les Italiens. Ce poisson n'a pas plus de cinq pieds de long, & est autant gros qu'un grand homme peut embrasser. C'est luy sans doute que nous appelons l'Oye de mer, & n'a non plus d'escailles que la Balene: le cuir de couleur plombée, mais blanchastre soubz le uentre. Le groin ou museau rond, delié & long, a la facon d'un bec d'Oye: la queue faicte en facon de croissant, attachée au corps comme en trauers, contre la mode des autres poissons: elle est noire, comme aussi sont ses aelles des costez. Il ha un tuyau entre les deux yeulx, par lequel il attire l'air, & reiecte l'eau qu'il a prise. Et trouuons qu'il ha cent soixante dents, & n'a que deux petites aellerons a costé, & un autre sur le doz, desquelz il rame dans l'eau. La difference du sexe en ceste espece de poisson, est telle, que le male a un certain fourreau au milieu du uentre, dans lequel est caché

Et dont l'on peut tirer son membre genital, qui est fort long & gros en la façon des bestes terrestres. Et la femelle ha soubz la queue au dessus du conduit des excrements quelque pertuys ressemblât a celuy des autres bestes de la terre. C'est merueille qu'il n'y a si grande beste, tant en la terre, qu'en la mer, qui n'ait quelque autre meschant bestial qui la guerroye, & luy face nuisance: tellemēt que le Daulphin ou Oye de mer, ha pour son ennemy un petit bagage nommé Asylus (qui ha prins son nom de la mousche guespe) qui quelques fois s'attachant soubz l'une de ses aelles, luy donne telle fascherie, qu'il en est contrainct partir de la mer en terre, & souvent est cause de sa mort.

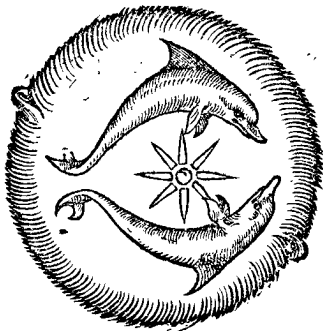
Delphinus Gr. Lat. Daulphin, ou Oye de mer.



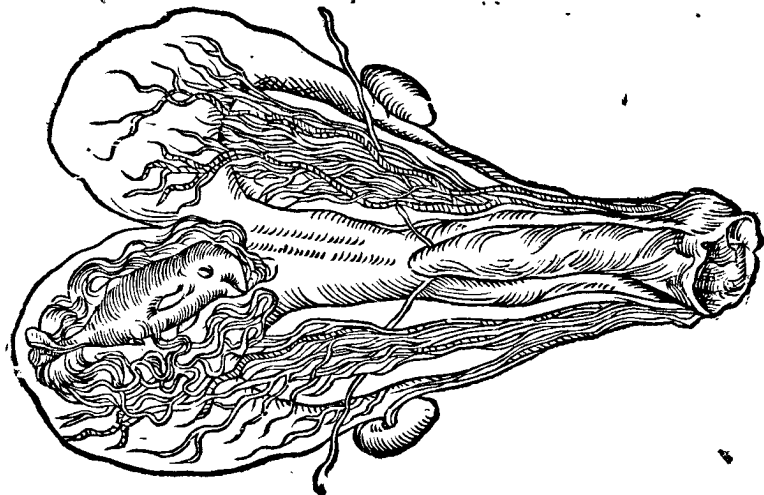
Ne fault estimer, cōbien que lon peigne le Daulphin courbe, ainsi que la figure ci apres proposée te monstre que la uerité en soit telle: mais cela a esté inuenté par les anciens peintres & statuaires, pour monstre le principal & plus admirable acte du Daulphin, qui est, que quand la tempeste doit uenir sur la mer, il fait de grands saults iusques a passer quelques fois par dessus un nauire, & en saultant, semble courbe ainsi que lon voit un baston iecté en l'air, faire un demi cercle en rondeur. Mais a la uerité, il ne se courbē pas ainsi en l'eau, & n'est la nature d'aucun poisson nager en ceste sorte.



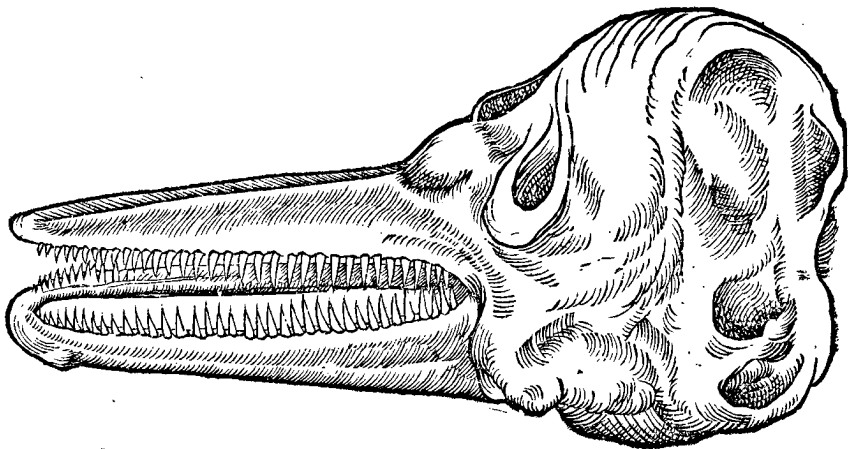
Nous auons ueu plusieurs medales antiques chez monsieur le Thresorier Grolier rapporter la figure du Daulphin courbé : entre lesquelles , ie t'en ay ici mis le pourtraict d'une d'Alexandre le grand , au derriere de laquelle y a deux Daulphins courbez en la facon ci dessoubz , qui monstre que ce ne'st de maintenant que le Daulphin a este figuré de ceste sorte : combien que le naturel soit au contraire.



La matrice du Daülphin apres la dissection de tout le corps d'iceluy ainsi departie & decoupee, comme tu la vois en ceste figure, nous a representé les vaisseaux & cõduictz telz que tu les peuls apperceuoir cy dessous, avec les testicules ainsi situez, & sont petitz & posez comme tu le vois.



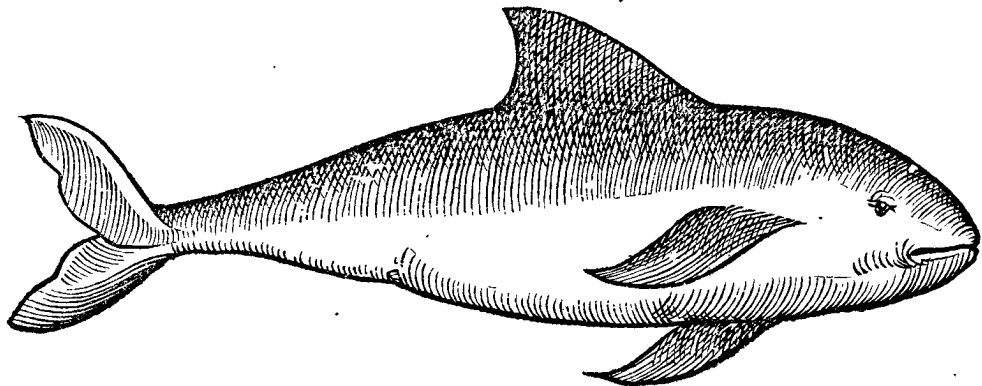
Est a noter que (comme dessus a esté dict) les os du Dauphin rencontrent tellement a ceux d'un porceau (i'oserois quasi dire d'un homme) depuis le nombril en amont, qu'il n'y a pas les deux aisles des costez, qui ne rapportent aux cinq doigts d'une main fort bien articulez ensemble. Et quand a la teste, uoy par ceste figure que i'ay fait peindre au pore d'Arimino apres le naturel, si elle ne ressemble pas aucunement a celle du porceau.



Le Marsouin.

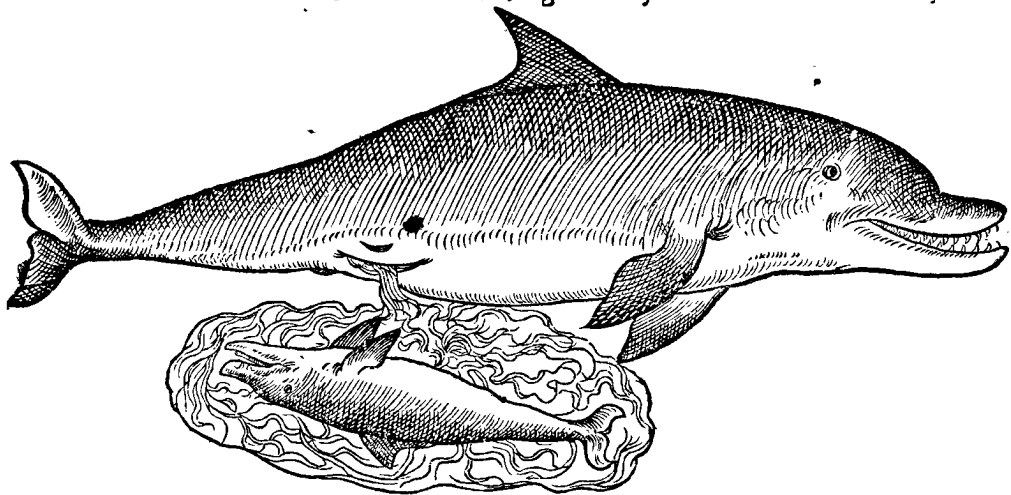
Nostre uray Marsouin est, ce que les anciens Latins appelloyēt *Torsio*, & les Grecx *Phocæna*. Ce poisson est grād comme un Daulphin, toutes fois plus trappe: & ha le groin plus mouffe, & ne rapporte si bien a celly du porceau. Il ha les ouyes ainsi que l'Oye de mer, mais fort malaises a trouuer, si tu ne luy metx un festu au plus grand coing de l'oeil, en l'espace de six doigts, ou enuiron, tirant uers la queue. La couleur de ce poisson est cōme d'un bleu obscur, & approchant du cendré. Il ha les aifles & les parties de dedans semblables au Daulphin.

Phocæna. Gr. *Torsio*. Lat. Marsouin.



L'Oudre, ou grand Marsouin.

L'Oudre, ou grād Marsouin, est des especes de la Balene, ou du Daulphin, ainsi qu'il en peult apparoir par la confrontation des parties interieures & exterieures d'iceluy, avec les dessusdictz Cetacees. Ce nom luy a esté donné (selon l'opinion d'aucuns) de la facon d'un ancien uaisseau que l'on nommoit un Vtre, lequel tiroit en estreassant par les deux bouts, & par le milieu estoit groz & espex. Les Grecs & Latins, l'ont nommé Orca. On le uend communement pour le Marsouin & pour l'Oye de mer : mais il est beaucoup plus grand. Car i'en ay ueu un de seize piedz de long, & de dix d'espeueur & pourtour : & un autre de douze piedz de long, & de six pourtour. Il ha le cuir espex & fort poly : de couleur, comme plombee sur le doz, & blanchastre soubz le uentre : la queue en forme de croissant, comprenant bien demye aulne d'estendue : le museau fort canuz, & la maschouere de dessus releuee en amont : & celle d'embas si espesse, que necessairement elle se separe de l'autre : chascune desquelles est garnie de quarante denz, dont celles de deuant sont plus mousses & deliees, les autres plus agues & espesses. Ce qui a esté dict au Daulphin, peult aussi conuenir a l'Oudre : ainsi que nous auons ueu par la dissection de ce poisson, par laquelle auons trouuè que le petit auoit comme des barbes en la leure d'enhault : quatre de chascque costé qui se perdent & consomment ainsi qu'il deuent grand.



Le petit de l'Ouldre, lequel auons ainsi uen avec son arrierefait x.

Des bestes de double nature, & qui vivent tant en l'eau, qu'en la terre.

Chap. IIII.

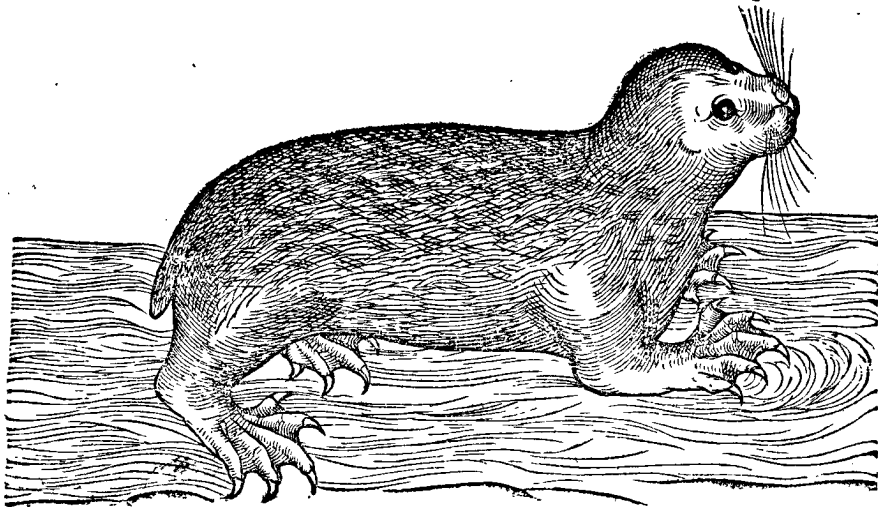
Quelle sorte d'animaulx ont ce benefice de nature, oultre les autres, qu'ils peuuent uiure & prendre leur nourriture tant en l'eau, que sur la terre: Parquoy les Grecs les ont nommez bestes de double vie. Elles sont du nombre des Cetacees qui sont leurs petits en vie: & les allaitent de mammelles: & habitent de nuict es cauernes & tafnieres prochaines aux riuages des eaux, & de iour cherchent leur pasture tant en la mer, qu'en l'eau. Pour laquelle chose ilz ont este diuersement faconnez, ainsi que sera ueu ci apres.

Le Veau marin.

Tout ainsi que le Daulphin a esté dict ressembler aux porceaux terrestres: aussi la beste que les Grecs ont nommé Phoca, ressemble beaucoup a un Veau de terre: quelques uns le nomment Beuf, les autres Loup marin, les Italiens l'appellent un Vecchio marino. Cest animal de double nature, ha le poil avec la teste, & le hullement semblable a un Veau: reste qu'il ha les naseaux comme un grand Dogue, & les yeulx gros, & a fleur de teste, sur lesquels, come aussi sur le museau, il porte certaines barbes longues, ainsi qu'un Chat. il ha les os de tout le corps si flexiles & assez a ployer, qu'ils semblent estre cartilagineux: de sorte que ce Veau estant sur une colline, & pourchassé de pres, il se roule dedens la mer ainsi qu'une boule. Et mesmes estant sorry de la mer en campagne, & uiuant des bleds uerds, raisins, & autres fructs de la terre, sil est tant soit peu poursuiuy, il ne peult courir aisement, par ce qu'il ha les pieds plats, & separez de membranes, ainsi qu'un oye, ou canard, ou que les queues de poissons: mais il est garni de bons & forts ongles. Est souvent

chassé aux rivages de la mer, tant pour l'usage que lon prend de sa peau (que l'eau ne peut percer, & dit lon qu'elle garde du tonnerre) comme pour ce qu'il ha la chair de goust de saunagine.

Phoca. Gr. Vitulus marinus. Lat. Vecchio marino. Ital. Veau ou loup de mer.



Le Cheual marin.

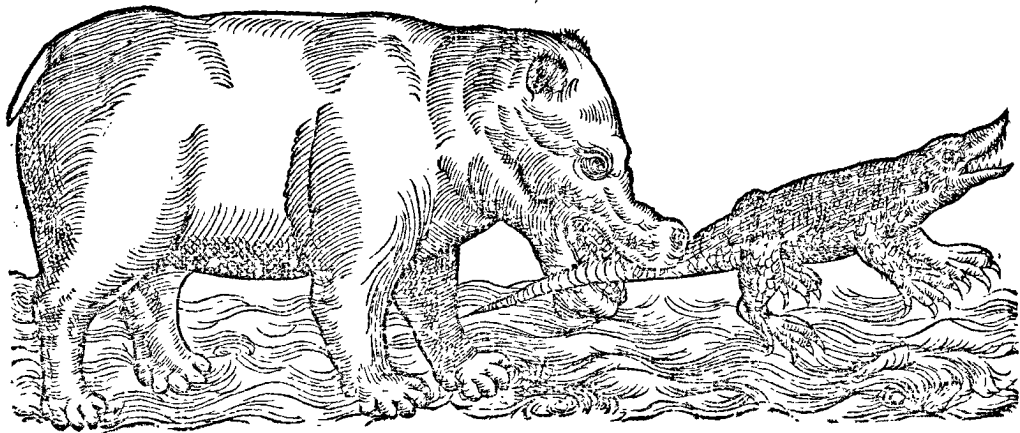
Combien que ce nom de Cheual marin semble appartenir a une beste de double vie ou nature qui se trouue en la mer: touteſſois la uerité est, qu'il se trouue seulement aux paluz du Nil, ainsi que plusieurs autres de fort estrange figure. Et pour ce que de facon de corps & de teste il semble approcher a un veau ou ieune Bouuillon, quelques uns l'ont uoulu nommer Veau, ou Beuf marin. Mais il semble que ny les anciens, ny les nostres, n'ont approché de sa uraye denomination, sinon par quelques signes & indices particuliers. Ce qui leur est d'autant plus aisé a pardonner, pour ce qu'il ha la forme de mōstre plustost que d'autre beste. Si nous considerons diligemment les marques que i'ay ueues en Constantinoble en une beste de telle sorte, & le reuers de la monoye qu'Adrian feit forger, apres qu'il eut recouuert l'Egypte: & encor celui qui est graué en un colosse, representāt le Nil que i'ay obserué a Belueder de Rome, ainsi que les figures & pourtraicts cy apres proposez pourront tesmoigner. La teste de ceste beste nous semble bien fort enorme, si elle est rapportee avec le reste du corps: & ha (sauf l'aduis d'Aristote) l'ouuerture de la bouche si grande, qu'il ne se trouue rien pareil aux aultres bestes. Ses aureilles approchent a celles d'un Ours: car elles sont courtes, & a demy rōdes. Vray est que les dents tiēnt du Cheual, mais ce cheual n'ha point de col nō plus que les poissons: & n'ha la queue qu'environ de la grosseur d'un doigt, quasi semblable a celle de la Tortue. Les pieds si bas & couris, qu'ils ne passent point quatre doigts hors terre, & sont fourchez ainsi que l'ogle d'un Pourcau. Qui est une cōpositiō si diuerse, qu'elle ne me sēble pouuoir raisonnablemēt accorder au nō de quelque aulre beste particuliere: Touteſſois qu'il est fort excusable a ceulx qui premierement luy ont donē ce nom: attendu que (comme a nous) ceste beste leur estoit fort infrequeute. Les Empereurs Romains en firent leurs

grans honneurs en leurs spectacles publicz & magnifiques theatres. Et eusse bien a peine cogneu, que c'eust esté de celuy que ie uey en Constantinoble, lequel fut apporté au grand Seigneur comme pour une chose bien rare & estrange, sans la cognoissance & memoire que i'en du reuers des anciennes medales d'or & d'argent que me monstra monseigneur le Thresorier Grolier, auxquelles soudain rapportant a un autre pourtraict que i'auoye prins a Rome au colosse du Nil: ioinct la description des anciens, ie concluds raisonnablement, que ce que ie ueoy, estoit ce que les anciens appelloyent Hippopotamus: qui est a dire, Cheual de riuiere. Duquel (pour la uerification de ce que dict est) sera premierement monstré le pourtraict prins du reuers de la medale de l'Empereur Adrian, & puis apres celuy qui fut retiré du marbre qui est a Belueder representant le Nil. Auxquelles figures ueritablement ie n'ay rien peu adouster ne diminuer, sinon que les pieds de celuy du colosse de Rome sont diuisés en cinq doigts, qui est totalement contraire en ce que i'en ay apperçeu.

*Le pourtrait du Cheval marin, prins du revers de la medale de l'Empereur Adrian,
tel que nous a communiqué monseigneur le Tresorier Grolier.*



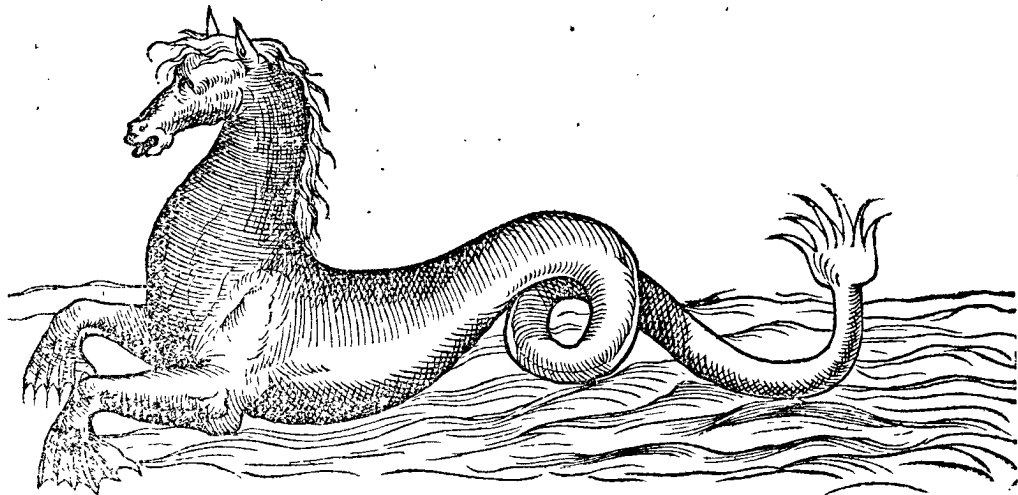
Le Cheual marin ou Nilotique extraict du marbre antique, representant le fleuve du Nil, qui est a Rome au iardin du palais du Pape.



Le Cheval de Neptune que les anciens ont pris pour le Cheval marin.

Entre autres choses qui peuvent monstrier la grande licence & liberté des anciens en leurs fables & fictions poëtiques, inuentees pour la louange & exaltation des Princes qui se souloyent nommer Demydieux: & que l'on appelle le Cheval de Neptune, peut faire foy, & donner grande cognoissance a celuy qui y considere de bien pres, que les Princes (pour se monstrier bien fore grands & puissans tant sur mer que sur terre) ont inuenté a leur appetit un certain monstre, composé & mixte du Cheval & du Daulphin, qu'ils ont estimé les plus excellentes bestes de l'eau & de la terre. Car il ne fut onc ouy parler d'une beste naturelle qui peust auoir similitude avec le Cheval de Neptune, si ce n'est d'un certain excrement qui se trouue sur le riuage de la mer approchant aucunement de ceste figure. On l'appelle Hippocampus, signifiant comme qui diroit une chose composée d'un Cheval & d'une Chenille: mais l'Hippocampus est beaucoup plus petit. Parquoy i'en laisse l'asseuré iugement a ceulx qui en pourront plus certainement prononcer, me contentant en cest endroit de pouuoir monstrier le fabuleux pourtraict de l'ancien Cheval de Neptune, tel que les vieulx marbres & medales antiques nous ont enseigné.

Le fabuleux Cheval de Neptune.

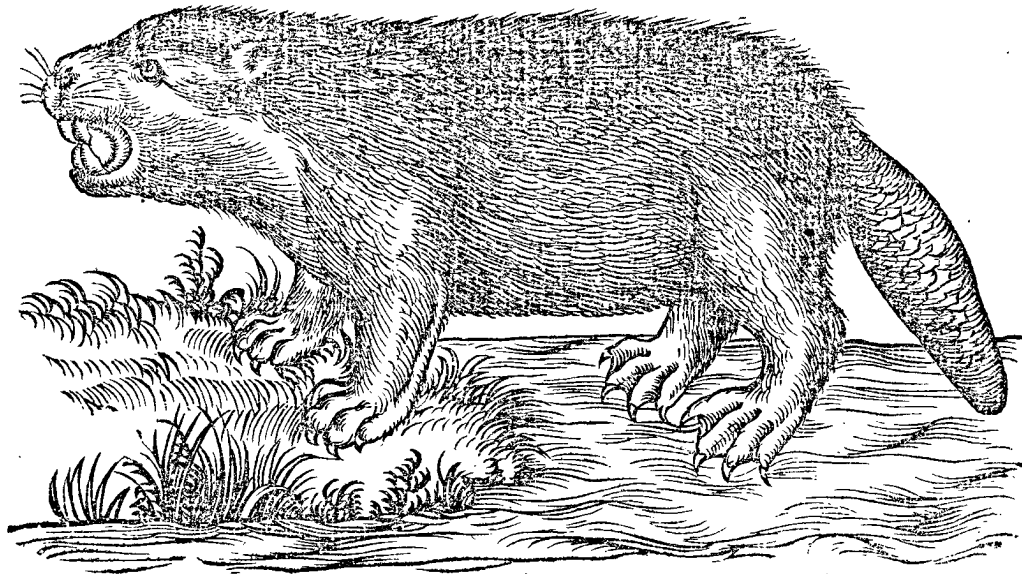


Le Bieure.

Plusieurs animaux uiuant en l'eau douce & salee, approchent de la facon & nature du Chien, en-
 tre lesquels est cestuy de double me que nous appelons Bieure, lequel ressemble aucunement au Chien de chas-
 se, ou a quelque Limier de moyenne taille. Car il est gros & court, & ha les oreilles petites & rudes, & les
 yeux de mesmes proportion: le poil fort espez, tirant sur le noir, le cuir bien ferme, qui ne recoit l'eau en
 quelque facon, dont il est approprié aux bons gens. Le museau & les barbes approchent a celles du Chat: Il
 ha les quatre dents de deuant longues & fourchues ainsi que le Rat: mais celles de la maschoire de dessous
 surmontent & passent les autres, celles de dedans la bouche ressemblent aux dents d'un Pourceau, ou d'une
 Taulpe. La chose qui est plus a considerer en ceste beste, est que sa queue ressemble a quelque gros poisson
 long de demy pied, large de six doigts, & espez de deux: pesant quelque fois six liures, & est couuerte
 d'une taye grise & fort unye, sur laquelle y a certains traits reemblans a quelques escailles, & par de-
 dans est toute blanche, grasse & nerueuse, & de goust de poisson, sans areste ny escailles. La chair de la re-
 ste du corps, est bone a manger en paste ou roustie, & est de couleur & de goust comme celle des bestes terre-
 stres: parquoy lon n'en ose manger aux iours maigres, sinon de la queue qui est plus de nature de poisson. Ce-
 ste beste se peult appriuoiser: & en ay ueu de domestiques en Austriche & Bourgongne: elle marche fort a
 malaise, par ce qu'il ha les pieds de derriere larges, & separez d'une taye entre chascun doigt ainsi que les
 Oyes ou Canards: mais les pieds de deuant sont ergottez comme ceulx d'un Chien. Au demourant, ce Bie-
 ure uit de proye tant dans la mer, que dans l'eau douce: chascun scayt bien qu'il ha les testicules fort gros,
 esquels lon trouue quelques fois des pierres. Mais quant a ce que lon diet, que luy mesmes se les arrache,

quād on le chasse (pouræ qu'ils duysent en medecine) Dioscoride le tiēt pour fable, & dit qu'il luy est impossible: attendu qu'il ne pourroit estendre le col iusques en ces parties la . Il peult bien estre, que les ueneurs qui poursuuent le Bieure, afin d'en auoir les testicules, les luy ont quelque foys coupeez, puis ont reiecté la beste dedans l'eau, qui n'en a laissé a uiure puis apres. Et par ainsi se sont quelques Bieures trouuez sans testicules: mais lon pense a tort qu'ils se les soyent arrachez.

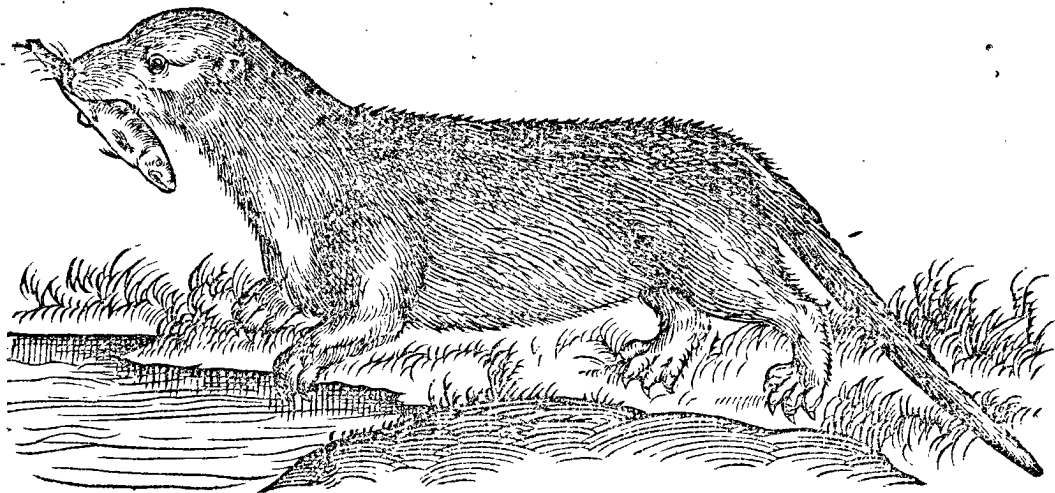
Le Bieure que le Grecs ont appelé Castor, & les Latins Fiber.



Le Loure.

Le Loure ressemble au Bieure, fors que de la queue, & aussi que, quand a son naturel, iamais il ne se plonge en la mer, & ne se trouve qu'a l'entour des Lacs, Estangs & eaves douces. il ha la teste & les dents approchantes a celles du Chien, les aureilles petites, semblables au Bieure. mais le corps en est plus long, & plus gresse, la queue aussi bien longue & pointue. Le train de derriere & les iambes ainsi qu'un Regnard: sinon que le tout est un peu plus gros, & aussi que les pieds de derriere sont comme ceux du Castor. il ha le poil tirât sur le roux, & la peau fort espesse, de laquelle on fait des mitaines & mâteaux pour l'hyuer que l'eave ne peult trauffer. Au demourant, la chair n'en uault rien a manger, & n'est ceste beste chassée que pour l'utilité de sa peau, dont l'on fait aussi des fourrures. Et quand les chasseurs ueulent cognoistre son repaire, ils prennent garde aux marques, & a la trace de ses pieds de derriere, & a ses epraintes q sont entrelassées d'arestes de poisson. Ceste beste se nourrist en l'eave: & ha ceste industrie en pourchassant de battre le poisson de sa queue, afin que l'ayât espouanté, il se cache es pertuis des orées des riuieres, & la le puisse bien prendre a son ayse: combien qu'elle uiue aussi des bourgeons des herbes au printemps. Or pour prendre sa proye, elle sort de grand matin hors sa taniere (qu'elle fait entre les rouseaux & herbes espesses au riuage de l'eave) & nage contre le cours de la riuere enuiron une lieue. Et quand elle est saoulee de poisson, & ha le uentre plein, elle se retire a son ayse selon le fil de l'eave iusques a son clappier, la ou elle fait plusieurs petits, que les chasseurs, & ceulx qui ueulent bien garder leurs estangs, l'ont accoustumé de guetter sur la fin d'Autonne, quand les fueilles des arbres & des herbes tombent.

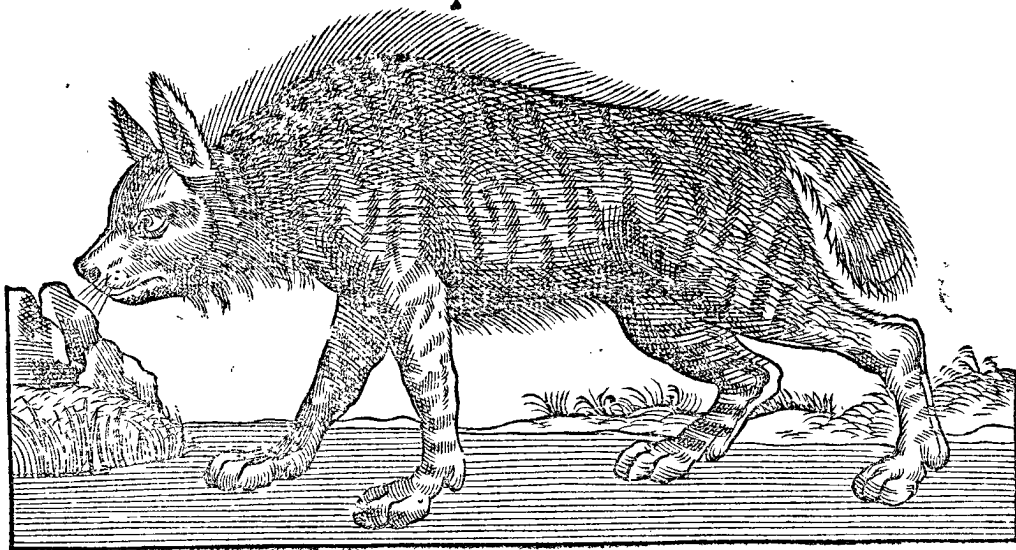
Le Loutre, des Latins *Lutra*, & des aucuns anciens *Canicula d'eau*.



Le Loup marin.

D'autant que les Angloys n'ont point de Loups sur leur terre, nature les a pourueux d'une beste au rinage de leur mer si fort approchante de nostre Loup, que si ce n'estoit qu'il se iecte plustost sur les poissons que sur les oailles, lon le diroit du tout semblable a nostre beste tant rauissante : consideré la corpulence, le poil, la teste (qui toutesfois est fort grande) & la queue moult approchante au Loup terrestre : mais par ce que cestuy cy (comme dict est) ne uit que de poisson, & n'a esté aucunement cogneu des anciens, il ne m'a semblé moins notable, que les animaux de double vie cy dessus alleguez. Parquoy i'en ay bien voulu mettre le pourtraict.

Le Loup marin.



Le Rat d'eau.

Comme la corruption du boys & pourriture des nauires, en la mer, du uiel mesnaige es maisons, de la paille & du grain loüement retenuz es champs & greniers engendre naturellement la uermine de Rats & Souris: Aussy fait la corruption de ce que lon iecte aux riuages des eaues douces & salees. Et combien que de ce bestrail les anciens n'en ayent tenu compte, toutesfoys noz pescheurs trouuans quelque saueur & leur chair, principalement ceulx qui habitent le Nile, ont faiet cas du Rat d'eau, lequel en ce principalement est different des aultres especes, qu'il ha trois pertuis soubz la queue dediez aux excremenz naturels. Au demourant, contre la nature des Ratz & Souris terrestres il traaverse les plus grandz fleuues, & se paist des herbages qu'il trouue au bord des eaues, non pas de poissons: mais bien sil trouue quelque grain, ou aultre substance, hors son naturel, come de frumet, chair, fourmaige, pain, & telz cas, il sen nourrit a la necessite.

Le Rat d'eau.

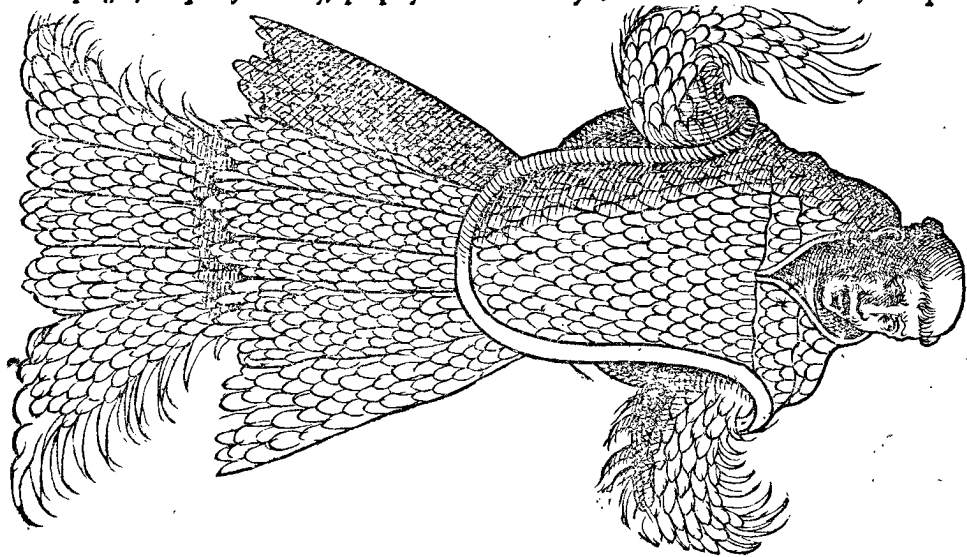


Des monstres marins.

Chap. v.

Comme la terre produit entre aultres choses admirables, plusieurs monstres de diuerse façon: aussy ne fault doubter qu'en la mer (qui ha trop plus grande estendue, & est pleine d'insiny nombre de poissons & aultres bestes) ne seengēdre choses monstrueuses & d'estrange sorte. Qu'ainsy soit, les histoires anciennes & modernes font mention des Sirenes, Tritons, Naiades & Nereides, ainsy que pour le regard de la terre quelques uns de ceulx mesmes qui ont escript de la foy, ont recité auoir ueu des Faunes & Satyres. Et sil fault adionster foy aux escriptures & memoires de Pline, il recite que plusieurs cheualiers & nobles de son temps ont ueu sur la mer Oceane un homme marin, marcher la nuit sur les nauires, & en ensfondrer quelques unes, puis se iecter dans la mer. N'ha pas long temps qu'en Noruage fut ueu par un nombre insiny de peuple, un homme marin armé d'escailles de poisson, se promenant sur la greue de la mer, & prenant le soleil a son aise: lequel si tost qu'il se ueit apperceu, se plōgea dans la mer dont il estoit sorty. Aux annales de Brabant lon trouue d'un poisson uestu d'escailles en façon d'un euesque, ayant sa mittre & ses aornemens pontificaulx, & fut prins pres de Polone, & enuoyé au Roy de ce pays l'an 1531. ainsy l'escripuit le seigneur Corneille Amsterdam, a un nommé Monsieur Gilbert Phisicien Romain. Ce mesme Corneille escript qu'en son pays, par les grandes inundations, fut trouué dans un lac un monstre féminin, & apporté a la uille de Edam, lequel uestut quelque temps avec les femmes de ce pays, faisant tous ouuraiges & actes de femme, au reste qu'il ne parla iamais, ne scaut onc apprendre un seul mot. En Noruage, pres la uille de Den Elepoch, au pays de Dieuxunt, fut trouué un aultre monstre, ou poisson marin, portant la figure d'un moyne en la forme que tu le uerras pemēt cy apres. Ce monstre, ainsy que plusieurs le ueirent, ne uestut

sans plus que trois iours, & onc ne parla, ne ietta aultre uoyx, sinon grands souspirs & plaintifs: dont ie t'en puis bien assurer, par le recit & escripture de gens dignes de foy: & ne trouue riens en cela que nature ne puisse faire par esbat, ainsy que plusieurs aultres choses, dont tous les iours nous uoyõs l'experieã.



Le monstre marin esant facon d'un moine.

Des bestes de double vie qui ont quatre pieds, & font des œufs. Chap. v i.

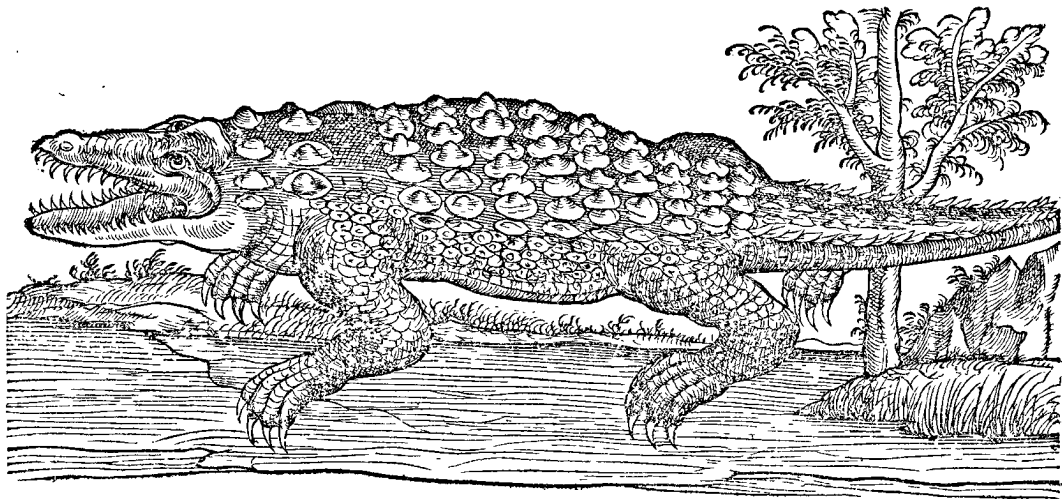
Entre les bestes de double vie, & qui uiuent tant en l'eau que sur la terre, quelques unes font leurs petits uiuans, & les allaitent ainsi que font les autres animaux terrestres. Et d'autres en ya qui ne font que des œufs, desquels (combien que petits) couuez & esclors sort une beste bien grande. Tels sont les Crocodyles qui se trouvent a l'entour du Nil, apres la description desquels nous sommes aduisez parler du Scinque & du Cordule. Et pour ce que le lieu est propre aux Tortues & Grenouilles, en sera aussi faicte briefue mention.

Le Crocodile du Nil.

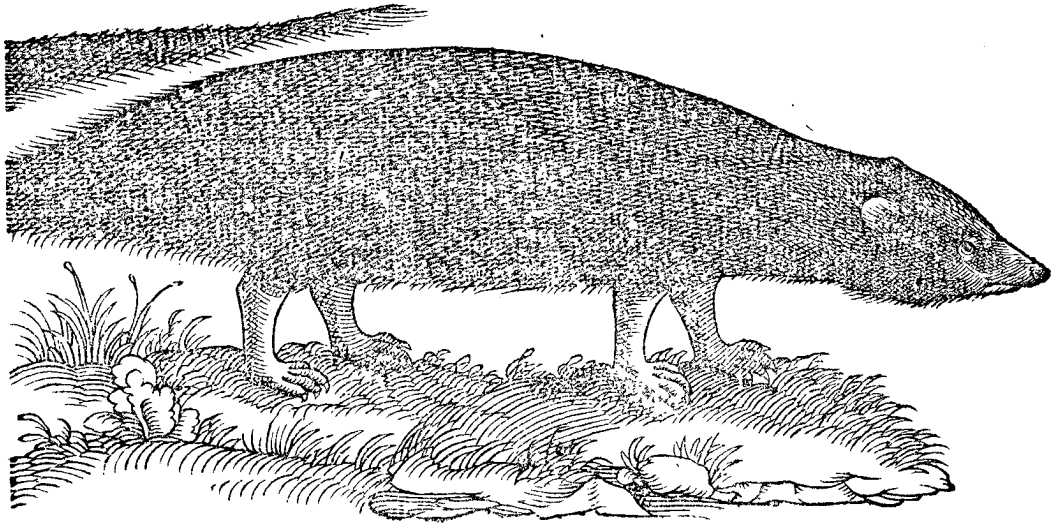
Les anciens Empereurs Romains ont faict grand compte de ceste beste plustost nuysible que proufitable aux personnes, laquelle ils souloyent representer en leurs spectacles & reuers de medales. De laquelle on voit encor pour le iour d'huy la despouille en relief en plusieurs citex, mesmement a Paris en la grande salle du Palais, & en quelques eglises de la dicte uille. Ceste beste monstrueuse fait son repaire es caernes pres les paluz du Nil, & de iour se tient ou dedens l'eau uiuant des poissons, ou le long des riuages mangeant les autres bestes terrestres qui y abordent, iusques a de uorer les homes & enfans, avec une certaine ruse de iecter larmes, comme en pleurant, & se ueaultrer en terre seignant leur faire caresse: puis quand ils sen sont approchez, elle les iecte par terre d'un coup de sa queue, comme d'une masse, & en les deschirant de ses griffes, les deuore miserablement. Elle est des especes du Lizard, & esclorse d'un petit œuf, vient a une grandeur monstrueuse: & ba sa guzulle fort grande, garnye de longues dents & merueilleusement agues.

Et ne remue que la maschouere d'enhaut: Et a celle d'embas la lague (qui est pour sa proportiõ plus petite que ne sembleroit le denoir) adhere tellement, qu'il ny semble apparoir que la trace. Sa peau est de couleur grise fort roidde, Et armee par dessus de grosses boucles rudes Et agues, Et le reste du cuyr garny d'escailles larges Et espesses, fors qu'au dessoubs du uentre. Mais sa queue est grosse Et longue, les quatre iambes fort courtes, les pieds fenduz en cinq doigts, Et munyz de griffes longs Et aguz, desquels il deschire tout ce qu'il rencontre.

Lon dict que quand le Crocodile dort la gueulle ouverte, un petit oyseau nomme' Trochylus, c'est a dire, le Roitelet, luy entre dedans, Et se repaist de ce qu'il trouue en ses dents. Encor y a une certaine espeece de Rat de ce pays la nomme' Ichneumon qui luy entre iusques au dedans de l'estomach, Et apres qu'il est saoul de ce qu'il y trouue, ne pouant retourner par ou il est entre', luy ronge le uentre, dont le Crocodile en meurt. C'est ce que le vulgaire d'Egypte appelle pour le iourd'huy un Rat de Pharaon. Il ressemble au cunement a un Taton: mais il ha le poil comme un Chat, Et le corps bien lög, les pieds courts Et noirs, Et le museau long comme une Belette, ainsi que sera ueu cy apres.

Le Crocodile du Nil.

Le Rat de Pharaon.

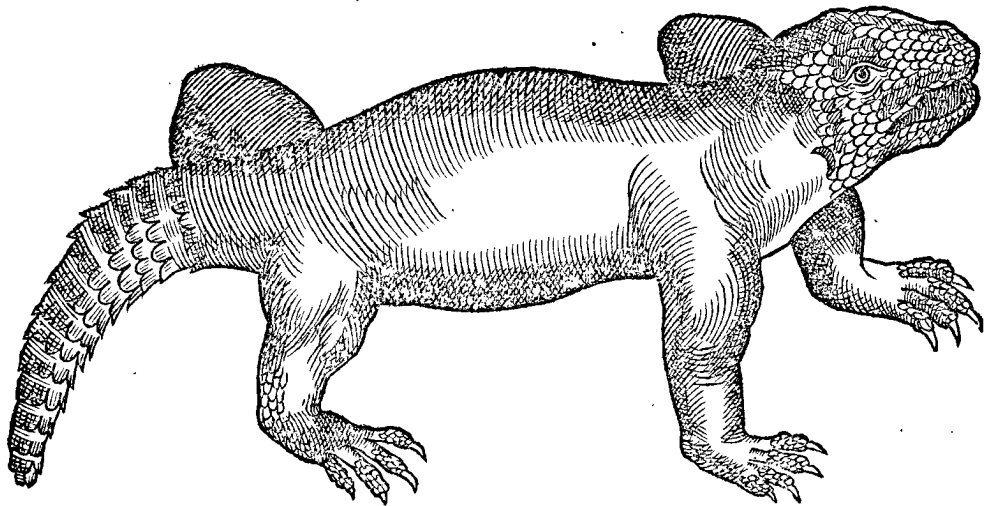


c.lij.

Le Crocodile terrestre.

Il se trouve une autre sorte de Crocodile aux deserts d'Egypte & d'Arabie, qui ne frequente seulement que la terre, & ne parvient jamais a la grandeur de celui du Nil : mais il est bien autant dangereux, & d'omageable que l'autre duquel il differe en ce qu'il ha la peau plus lisse & sans escailles, la teste, les iambes & les pieds garniz d'escailles, & la queue armee de grãdes boucles & longues, en facon comme d'une masse d'Hercules, de laquelle il assomme sa proye. Nous te monstrerons donc apres le Crocodile du Nil, le Rat de Pharaon: & pour la tierce figure, le Crocodile d'Arabie & terrestre.

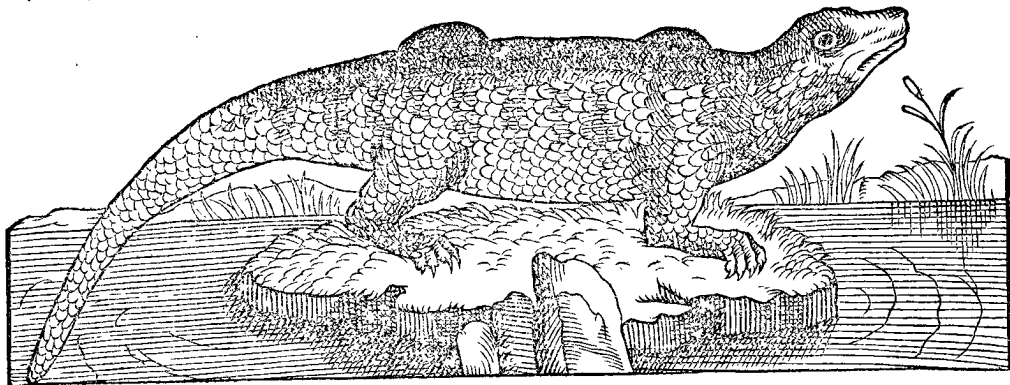
Le Crocodile d'Arabie.



c.iiij.

Le Scinque.

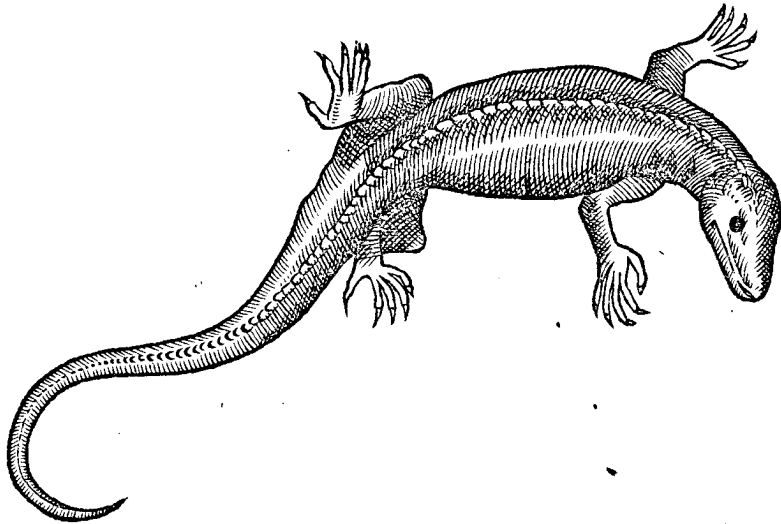
Pour ce que, ce que les anciens ont appelé Scinque ressemble de façon au Crocodile terrestre, & aussi qu'il sert en médecine, & que les apothicaires moins experts ou lieu de luy ont de coutume supposer ce que l'on appelle le Cordule, il n'o^u a semblé raisonnable uo^u decrire & proposer en cest endroit tous ces deux animaux: afin de les scauoir discerner l'un d'auec l'autre, & aussi de bien congnoistre leurs estranges complexions. En premier lieu le Scinque (que quelques uns appellent le petit Crocodile) n'est point plus grand que la Salamandre, ne plus espez que le poulse, ne plus long qu'un doigt & demy. La couleur de sa peau est noire & rayee sur le dos, de couleur cramoyse: il est couuert d'escailles ainsi qu'un poisson, & est garny d'oz, & fait ses petits uiuans. Il habite en l'eau & en la terre, & au demeurant ressemble du tout a un Lizard: & se trouue souuent en Egypte, en Indie, & en Mauritanie, près le fleuue de Memphis: auquel lieu les marchans ont accoustumé de l'effondrer, confire, & seicher, pour le uendre.

Le Scinque ou petit Crocodile.*Le Cordule.*

Le Cordule est beaucoup plus petit que le Scinque. Il ha des ouyes ainsi que le poisson, & la queue large & molle : le dos uny & tiram sur le noir, & par endroictz quelque peu aspre, a cause de certaines petites

enlueures qui rebouchent au frayer par dessus. Au demourant il rend quelque humeur blanche en l'attonchant, qui sent fort mauvais, ainsi que celui de la Salamandre: & ha le museu camuz, & les dents fore aspres: & quand il nage en l'eau, il esleue une maniere de carnosité, depuis le col iusques a la queue, qui le semble du tout envelopper: & nage totalement ainsi que l'Anguille. Ceste maniere de bestial uit de sansues, Cloportes, Lumbriz ou Vers de terre, & choses semblables: & ha des oz au lieu d'arestes, & la langue pareille a celle de la Grenouille de mer. Le surplus pourra estre uen au pourtraict cy apres.

Le Cordule que l'on prend pour le Scinque.



Les Tortues.

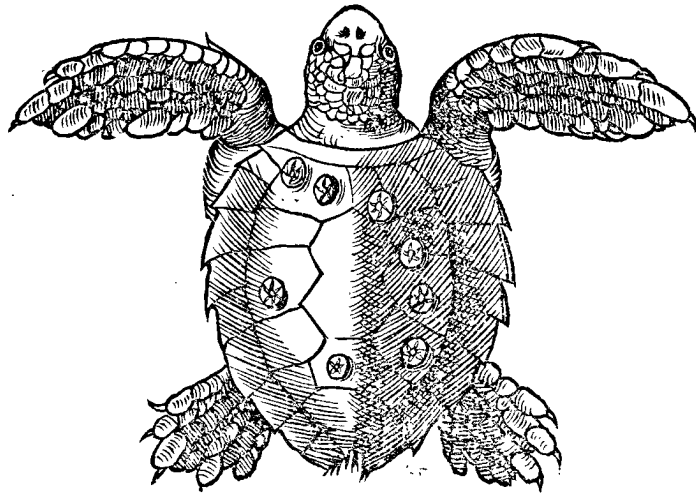
Combien que la Tortue semble tenir de la nature & espèce d'Ouystres, ou poissons couverts de coquilles : toutesfois par ce qu'elle approche de la façon du Lizard & petit Crocodile, & aussi qu'elle fait des œufs, & est de double vie, ce lieu nous a semblé conuenable pour en parler. Or est il que la Tortue hante la mer & les fleues, & neantmoins ne laisse à prendre sa pasture dessus la terre. Parquoy Oppian la mise entre les bestes qui se retirent loing de la mer. Et Plinè a voulu dire que c'estoit une espèce de Rat d'eau. Quoy que soit, il y en a de deux sortes, les unes plus longues, & les autres plus rondes : les longues nagent plus auant en la mer, & ne leur uoist on par dehors que la teste, laquelle par fois elles tiennent loüement hors l'eau, ainsi que les Veaux marins, pour reprendre leur haleine. Lon entrouue grande quantité en la mer Rouge, & ont l'escaille si grande, que quelque fois elle surpasse un grand huys: ainsi que j'ay ueu en la uille de Terra, qui est un port d'icelle mer Rouge. Elles ont la teste si dure, & la bouche si ferme, qu'elles rongent tout ce qu'elles trouuent, quelque dur qu'il soit. Leur chair est de fort bon manger, autant que des terrestres: mais les Grecs ny les Turcs n'osent user par leur Loy. Et y a ceste difference entre le masle & la femelle, que le masle ha le dessous de l'escaille fort plat : & la femelle l'ha creux. Au demourant quand elles sont mortes, elles flottent sur l'eau le uentre dessus.

Quant aux Tortues des fleues que Plinè appelle Bourbieres & Fangardes, elles ressemblent à celles de la mer, sauf qu'elles n'ont les escailles si grandes : & ont les mesmes differences de longues & rondes, toutesfois que toutes n'habitent pas au bourbier: car les longues (ainsi que dict à esté des marines) nagent iusques au milieu des riuieres.

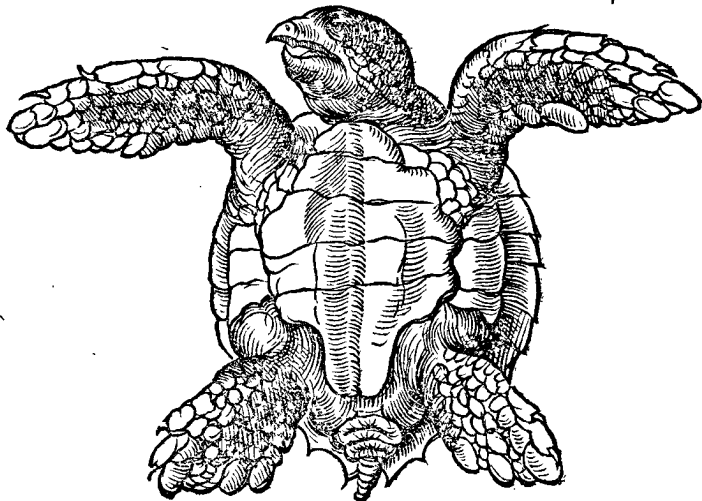
Mais de toutes les especes de Tortues, il n'y en a point qui ayt la chair si delicate, ne si saine, que celle des boyx & montaignes, que lon appelle terrestres & nemorales : qui sont celles que les medecins ordonnent aux malades fort debilitex & hecticques. Lon en troune beaucoup en Thrace, & en Macedoine : & encor en ce pays de Languedoc. Elle ressemble du tout a la Tortue ronde de mer, ou de fleuve : reste qu'elle n'est pas si grande.

J'ay veu un autre especce de Tortues en Turquie, que lon disoit auoir esté apportee de loingtain pays, de laquelle le tuis estoit transparent, & de couleur doree : dont les Turcs font de fort beaulx manches aux allumelles de leurs costreaux, dagues, & quelques autres instruments de guerre, & en font grand compte, iusques a les garnir & enrichir de filets & petits cloux d'or & d'argent a la facon du pays.

Le dessus de la Tortue de mer.



Le dessous de la Tortue de mer.



Les Grenouilles.

Il ne fault doubter que la Rayne ou Grenouille soit beste de double vie, attendu qu'elle habite es eues, & en terre: & ha la chair differente a celle du poisson. Mais tout ainsi qu'il a esté dict de la Tortue, quelque fois elle n'habite qu'en la terre. Et quant a celle des eues, la Grenouille de mer qui se trouue aux rinages, & marescages d'alentour d'icelle mer, est plus grãde que celle des eues douces, & ha des cartilages ou lieu d'oz. Mais la Rayne d'eau douce ha des oz pour cartilages. Leur pasture est de Mousches, Langoustes, Cloportes, Araignes, Punaises, & autres uermine qui s'engendrent de l'excrement & corruption des eues. Dont lon peut aisement iuger si leur chair en est de bonne & saine nourriture. Et ont ceste industrie a prendre leur pasture, de tirer & darder une langue de trois doigts de long, sur le uermine qu'elles ueulent manger: Au bout de laquelle langue y a (comme au Chameleon) une certaine facon d'esponge qui est de nature glueuse, en laquelle bien aisement s'attache le uermine qu'elles prouchassent. Et pour la fermeté de ceste lãgue, se trouuent deux petits oz de costé & d'autre, ainsi qu'ot les Serpens, qui bien la retiènent & assurent. Ce que ie trouue plus admirable en la Grenouille, c'est qu'au bout de six mois elle se resoult en limon: & quand le Printemps reuiet, elle reprèd vie nouvelle: neãtmoms elle fraye, & fait des œufs, & des petits, qui n'ont du commencement qu'une rude facon de teste a grands yeulx, & comme une maniere de queue qui en peu de temps se forme en pieds.

Quant aux Grenouilles terrestres, les unes se tiennent dedans des trous bien profonds, & sous des pierres, & deuiennent grosses & uenimeuses iusques a intoxiquer les personnes d'un seul regard, quand principalement elles uiuent sous quelque plante infecte, sous laquelle elles ont lãguement demeuré. Ceste

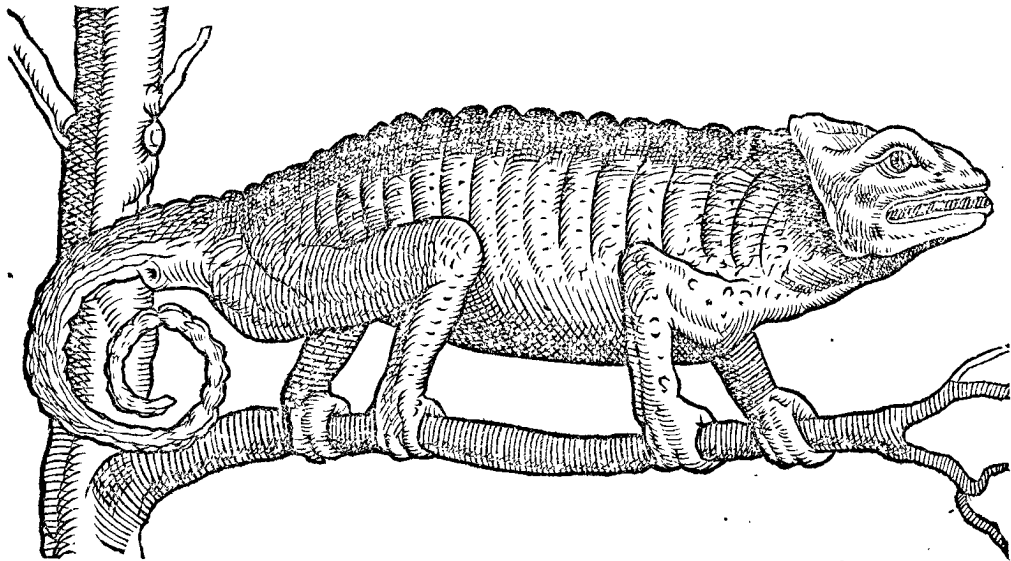
maniere de grenoilles sont appellees vulgairement Crapaulx, & sont communement gris, cédrez, ou tirans sur le noir, & portēt en la teste une pierre bien fort polie, appelee Crapauldme, que lon diēt guerir de quelques maladies. elles ont aussy une voix grosse, & du tout dissemblable aux aultres raines. L'autre maniere de Grenoille terrestre se trouve souuent es buissons, dont les anciens lōt appelee Rubete ou Buissonniere, & est la plus petite de toutes, & de couleur uerte, seruant en medecine. Nous ne monstrerons autre figure desdictes grenoilles, attendu que ceste beste est assez commune.

Le Chameleon.

Par ce que nous auons en la description de la Grenoille tins propos du Chameleon, il n'y a rien d'impertinent, si nous en parlons en cest endroict, puis que c'est une beste qui hante les paluz, & se repaist de tels excrements que la Grenoille. Cest toutesfois comme une espee de Lizard, & approche au cunement de la Salmādre, & ne deument guere plus grāde que la Lizard uerte. Il sen trouue de deux espees. Car i'en ay ueu un bien petit en Arabie, beaucoup different a celuy qui se trouue aux marescages du Nil. Il estoit deux fois plus grand, & de couleur inde, tirant sur le uert: la quelle couleur ainsi que ceste beste se remuoit, ce changeoit en aultre facon. Le petit ha tout le corps blāc fort moufcheté de rouge, & se change aussy bien en aultres couleurs, comme celuy d'Egypte. C'est de la dont est uenu le prouerbe, que ceux qui chāgent souuent d'aduis, ressemblēt au Chameleō. Touts deux ont une creste sur le chef, ainsi que le Camelopardalis, & au dessus du front leur apparoissent comme deux petits or esleuez, & ont le blanc & le tour des yeulx entourné & couuert d'une petite peau, en sorte qu'il n'en apparoist rien qu'environ la grosseur d'un petit poys fort reluisant & de couleur changeante. Et ha ce priuilege par dessus tous autres animaux, qu'en ie-

Etant un œil sur quelque chose hault, ou bas, elle ne laisse de l'aueir a ueoir en diuers endroit. Elle ayme fort les hommes, & ne porte aucun uenum, & monte sur les arbres de paour des Viperes: & sera enuiron demy an, & quelque fois bien un an sans riens manger. Dont aucuns ont pensé qu'elle uiuoit de l'air, pour ce qu'elle ha fort grans poulmons pour la proportion du corps qui bien souuent s'enflent, & se tiennent tendus du uent qu'elle prend. Mais, a la uerité, elle chasse aux uermes des eues a la mesme facon qu'auons dict de la Grenoille.

Le Chameleon.



d.ij.

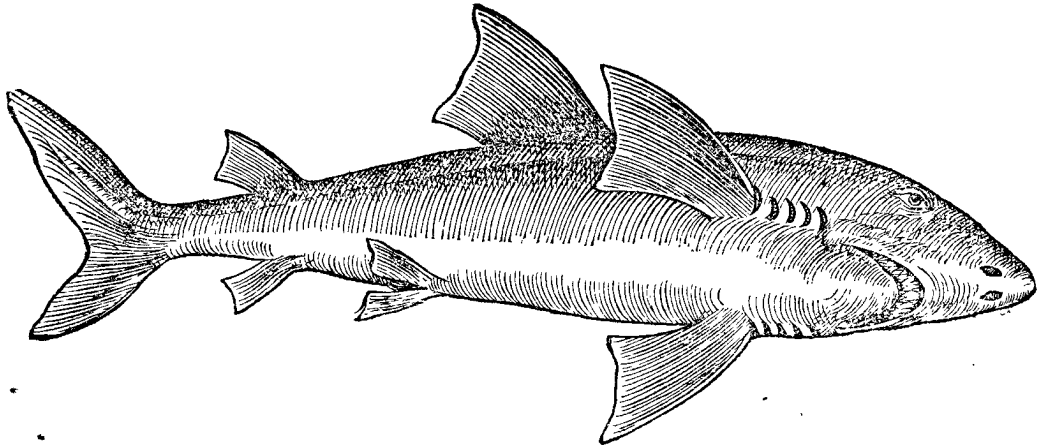
Des poissons longs & Cartilagineux qui font leurs petits en vie. Chap. vii.

Lon trouve en la mer plusieurs grãds poissons qui n'ont aucuns os, mais au lieu d'iceulx ont certains tẽdrons que lon appelle cartilages: & toute fois ne laissent a faire leurs petits uiuans ainsi que les dessus nommez. Aristote a voulu appeler telles especes de poissons Selachees, pource que de miict ils reluisent a l'obscur, & bien plus au clair de la Lune. Les Latins les ont appellé Cartilagineux, pour la raison que dessus. Nous les diuiserons en deux sortes, a scauoir de longs, & de plats: & premierement parlerons des longs, en cõmençant par celuy que les anciens ont appellé Hamia: & poursuyurons par ordre tel que sera ueu cy apres.

Le perlzfish de Noruege que les anciens nommoient Chien Charrien, autrement Hamia.

Ce poisson se trouue plus grand au pays de Noruege, qu'en autre endroiect de l'Europe. C'est l'ennemy capital du Dauphin, cõbien qu'il ne luy soit en riens semblable: car il n'ha nuls os, & ha la peau aspre & dure, la teste, les pertuyx des ouyes, & le reste du corps, ainsi qu'un Chien de mer, au reste des espines, & de la grandeur du corps, qui surpasse quelque fois le poix de deux cens liures. Pour laquelle cause ils l'appellẽt Perlzfish, qui uault a dire, poisson de môtaigne: & le font seicher pour en contrefaire des môtres marins. Au demourant ce poisson nage en compaignie & en flotte, & surpasse en uistesse toute autre especẽ de sa sorte. Pour laquelle cause il ha les aelles des costez plus grandes que nul autre: & la queue d'une coubdee d'estẽdue, en facon de ce que les Venissiens appellent Porc marin. Il est de proye, & ha la bouche garnie de quatre renges de denis, en nombre de cent quarantequatre: dont celles de deuant sont rondes & agues, & les dernières mouffes & plattes, de la facon qui sera descript au poisson Lamia.

Le chien Carcharien ou Perlsich de Noruège.

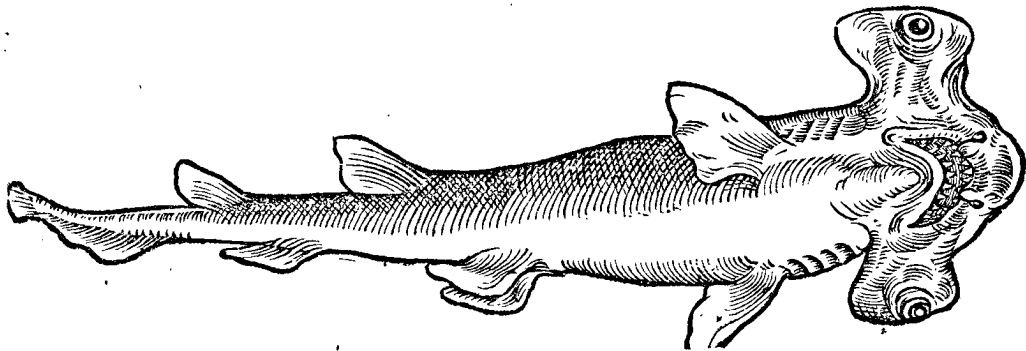


La Cagnole.

Les Provençaulx appellent ce poisson cy apres representé Cagnole & Iuis pour sa cruaulté: par ce
d.iiij.

qu'il est plus dommageable que mille autre beste de sa sorte. Et pour ce aussy qu'en malfaisant en la mer, il trompe & deçoit les autres poissons, & mesme les pescheurs: ils l'ont aussi appelle' Baratelle. Les Grecs & Latins pour ce qu'il ha la facon cōme d'un Nyueu de Charpentier ou Macon, l'ont appelle' Zigena & Libella. Les Italiens l'ont mieulx aymé nommer Arbalestre pour ceste mesme figure. Ce poisson est fort grand, rond, long, & monstrueux: de chair fade, insipide & malfaisante au corps des personnes. Et ha la peau ainsi qu'une Rouffete, mais moins aspre: & les yeulx uers bas au deffoubs de la teste, regardans la terre. Les dents ainsi que le poisson cy dessus descript. Au surplus il rencontre bien fort au Chien de mer.

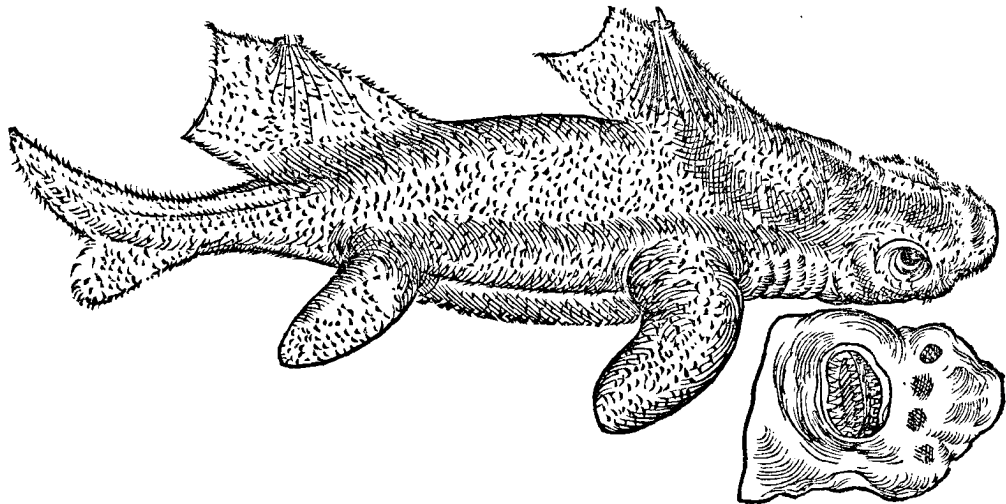
Cagnole, Imf, Baratelle, Arbalestre, Zigena, Libella.



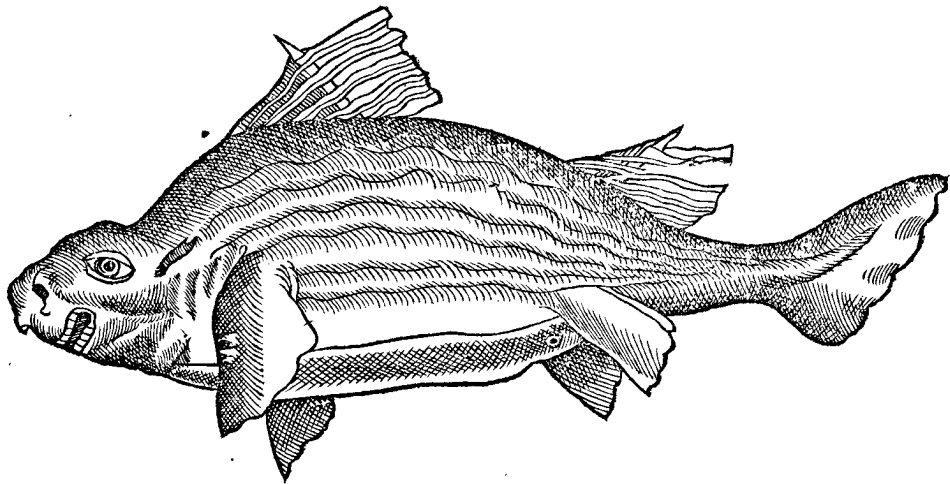
Le Regnard de mer.

Entre les especes des Chiens de mer, cestuy ha grãde similitude avec le Pourceau, quant au lard ou sein qui luy est sous la peau en assez grande quantité: & ha la forme d'un museau de porc, remonstrant quatre pertuis au dehors, dont les Venissiens n'ont differé a l'appeler Porc marin. Les Grecs & Latins l'ont voulu nōmer Regnard d'eau, a raison de la couleur de sa peau, sauf sa chair ha la saueur presque semblable au Regnard de la terre. La peau de ce poisson sert aux Menuisiers pour polir leur boys: mais la chair n'en est utile qu'a faire de l'huylle pour les Lampes & pour les Courroyeurs: mesmes le foye de ce poisson se fond & liquefie sans feu: & se trouve quelque fois rendre six liures d'huylle a son maistre.

Le regnard d'eau des Grecs & Latins.



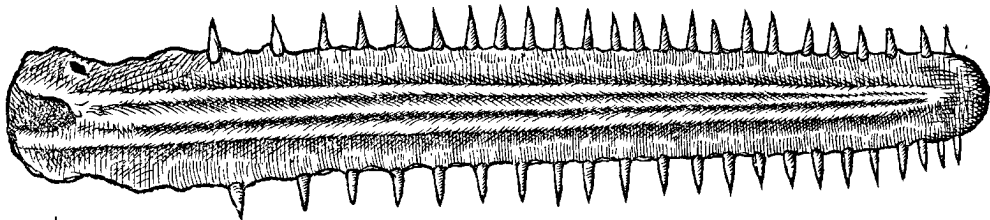
Le Regnard d'eau d'Italie, que les Venissiens nomment *Porc marin*.



La Scie de mer.

De ce poisson que lon dict estre grand & cartilagineux, n'auons deliberé monstrer la principale figure, tant pource qu'il uient des Indes & de la grand mer du Brasil, comme aussi pource que les marchans qui y uont & uiennent, n'en ont autre congnoissance que d'une partie d'iceluy qui est comme une grãde corne longue de trois coubdes, & large de pied & demy, & afferment qu'elle est attachee au front de ce grand poisson, & semblable a celle du Heron de mer: reste qu'elle n'est pas si ague, & ha de costé & d'autre le nombre de cinquante huit dents fort dures, en facon de Scie. Ceste corne est aspre par dessus, & couuerte d'un cuyr de couleur cendree. Les marchans l'ont appelee Langue de serpent, pource qu'ils tiennent qu'elle porte medecine. somme lon en tient grand compte en plusieurs endroiets.

Scie de mer, Langue de serpent.

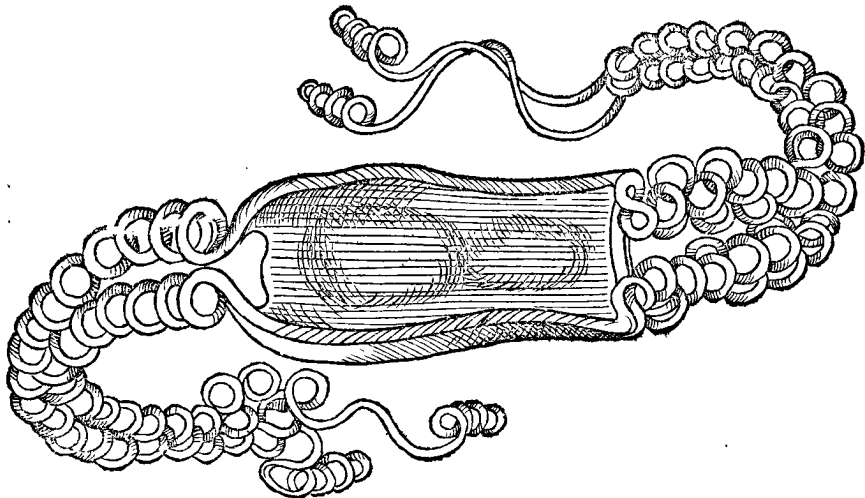


Plusieurs especes de Galeots ou Chiens de mer.

Les poissons & bestes terrestres que les Grecs ont appellé Galeots, ont esté nommez par les Latins Musteles, qui est ce que nous appelons Belettes. Mais nostre vulgaire les ha tous nommez indifferemment Chiens de mer : desquels se trouvent plusieurs differences selon l'asperité de leur cuyr, & aussi selon leur couleur & grâdeur. Tous sont poissons de riuage & cartilagineux de double espece, desquelles le masle montre quelque petites bubettes ou tubercules a l'endroiect de la partie dedee aux excremens naturels. La femelle porte sept petits, iusques au nombre de huit, & d'auantaige : & les produict uiuans, & ha la longueur d'un pied ou enuiron: combien qu'ils prouiennent des œufs retenuz dedans la matrice qui sera monstrée cy apres. Et fault noter que nonobstant les petits ia uiuans dans le corps de la mere, neantmoins elle n'en laisse a y auoir des œufs prests a esclorre, & encores d'autres, lesquels grossissans selon le cours de la Lune, rendent leur fruct en temps commode & opportun. Et oultre se trouue quelque humeur glaireuse a l'entree de ceste matrice, ressemblant au fray des Grenouilles. Ce qui me semble plus admirable, c'est que le petit tiré hors de la mere uiuante, & iecté dedans l'eau, commence a nager comme s'il y auoit apprins. Aussi se trouuera auoir dedans le corps des œufs ia preparez a faire nauueau poisson : desquels en auons trouué six ou huit desia gros & iaules. Qui nous fait dire, que nature en ses œuures ne nous permet auoir congnoissance de ses secrets & principales actions. Nous monstrerons en premier lieu la matrice de ces poissons appelez Chiens de mer: puis viendrons aux descriptions & pourtraicts des autres en particulier.

*La Matricule de mer, que le vulgaire appelle Crapaud
de la matrice de tous poissons cartilagineux*

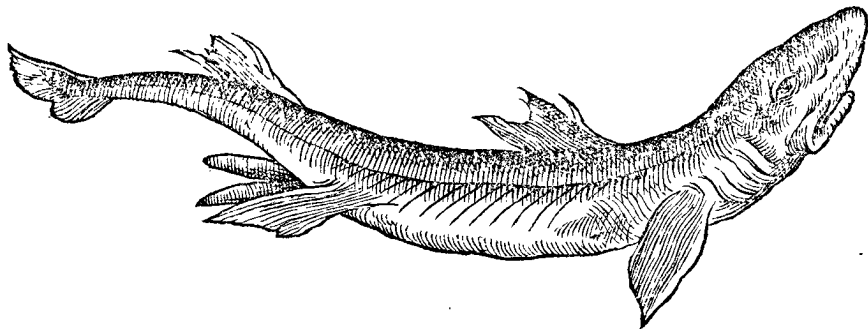
à la matrice



L'esguillats, espece de Chien de mer.

Combien que nostre vulgaire ne congnoisse ce poisson par nom particulier, & ne luy donne autre appellation que de Chien de mer, si est ce touteffois qu'il est biẽ fort different des autres especes, en ce principalement qu'il est espineux, & qu'il ha les dents plus agues, lögues, & hors bouche, que nul autre de sa sorte. Et est garny sur le dos de grans & fort lög esguillons, desquels lon ne sent moindre poincture que de l'espine d'une Ronce. Dont les Grecs l'ont appelle Acanthus, & les Latins Spinax. Aussi a lon costume approprier ces espines a cure dents, & les en chasser pour l'usage des hommes. Ce poisson ne se ueoit aux riuages de l'Ocean qu'au tẽps d'Automne, ou arriere saison: auquel temps les femelles de sa sorte sont pleines de leurs petits: touteffois que la figure cy apres proposee ne t'en monstre que le masle.

*L'esguillats a Marseille, Azio a Venise, Aguzeo a Genes, Acanthus en Grece,
 & des Latins Spinax.*



Le Palomb, espece de Chien de mer.

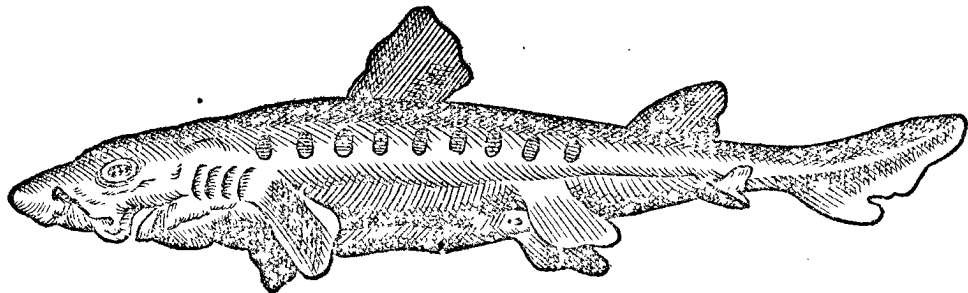
Je trouve une autre espece de Chien de mer, de laquelle combien que nostre Ocean en produise grand nombre, toute fois elle ne recoit aux endroits d'iceluy aucun nom particulier: a Marseille lon l'appelle un Palomb. Ce poisson est different des chiens dessusdicts, en ce qu'il n'est aucunement aspre ny espineux: dont

Aristote l'appelle Poly, & ha les dents rares, la queue fort large, & le foye tannée, contre la nature des autres qui l'ont noir.

La Nissole, espece de Chien de mer.

Le plus delicat a manger de tous les Chiens de mer, est celuy que les Marselois appellent la Nissole. Ce poisson ha le museau plus large, & les naseaux plus ouverts, que les autres especes: & ha les dents mousses & semblables a la Flassade qui sera cy apres descripte. Il est de couleur blancheastre, & ha le corps rond & long (en quoy il se trouve di fferent de L'esguillars) qui monstre comme une tierce aelle entre les deux de la queue. Et ha le foye noir, & diuisé en deux parties contre la nature des autres.

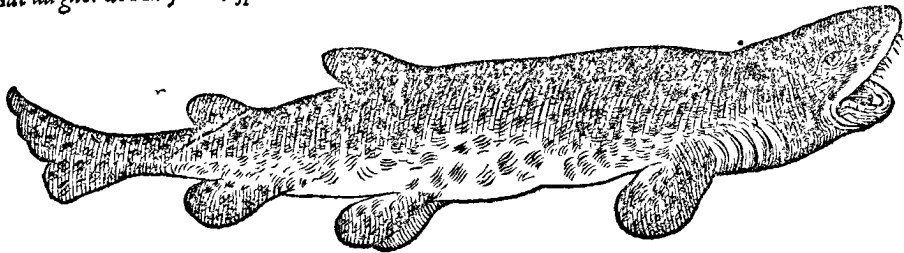
La Nissole que les Grecs nomment *πέλις*, les Latins Galeus hinnulus.



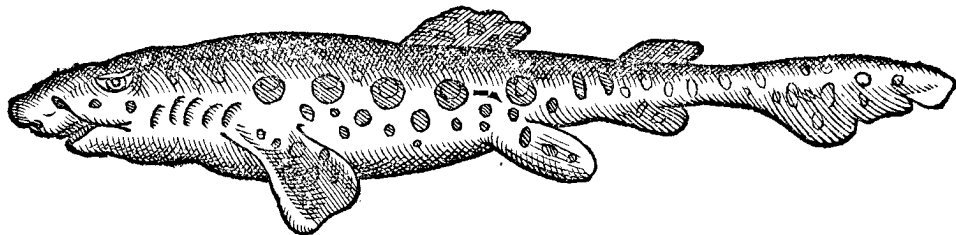
Les Rouffetes, especes de Chiens de mer.

Je trouve trois especes de Rouffetes, desquelles la premiere & la plus grande a esté nommee des anciens Panthere, pource qu'elle est mouchetee de noyr sur le roux. Et d'autant que ses taches ressemblent a la facon de quelques estoilles, les Grecs & Latins l'ont voulu nommer Estellee. Les Venissiens, pour ce qu'elle est tachee comme un Chat, l'ont mieulx aymé nommer Gathe, comme aussy les Marselois l'appellent un Gat au guer. Ceste especes ne se trouve en ce pays, sinon uers la mer Mediterranee, toute fois nous en monstrerons le pourtraict. La seconde especes nous est fort vulgaire, & plus blanche que les autres, mais bien autant mouchetee: c'est celle que lon appelle communemēt la Rouffete. La tierce especes se trouve bien souuent en la mer de Rome, & ha la chair de bon goust & odoriferāte: dont le vulgaire l'appelle un Muscarol: & monstre ses estoilles blancheastres, & mieulx marquees que les autres.

Le Gat au guer de Marselles, especes de Chiē de mer & de Rouffete, dict des Latins Galeus stellaris maior.



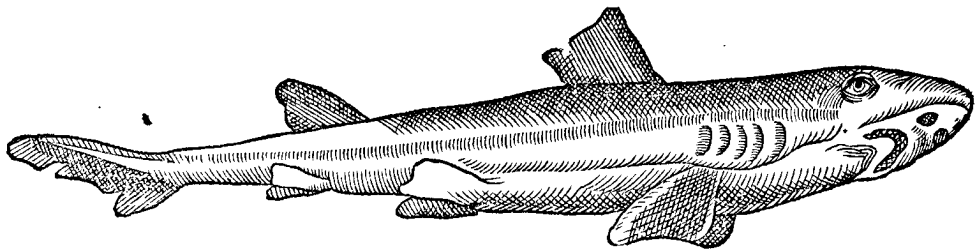
La Rouffete commune, dictée des Latins, Galeus stellaris minor.



Le uray Chien de mer, dict Canicule.

Ce que les Grecs & les Latins ont appelé Canicule, qui est la dernière espèce de leurs Musteles & Galeots, est véritablement ce que nostre vulgaire appelle Chien de mer, duquel la peau aspre & rude, sert aux Menuisiers, Artillers, & Charpētiers, à polir leur boys & ouvrages. Il sert aussi à couvrir les poignées des dagues & espees, pour les tenir plus seurement à la main. Il ha deux aelles droictes & sans esguillons sur le dos, & autant aux costez, & cinq pertuys d'ouyes à chascun costé. Au surplus il ressemble (hors mis la grandeur & grosseur) aux poissons de sa sorte cy dessus alleguez.

Le Chien de mer, ou Canicule.

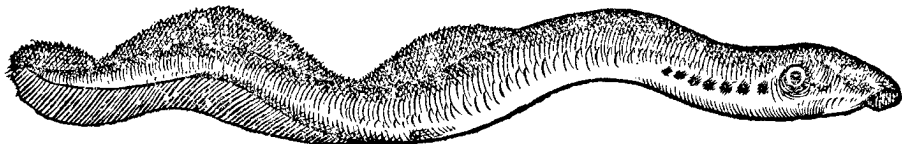


La Lamproye.

Combien que la Lamproye soit des especes de poissons qui ne font leurs petits vivans, nous l'avons toutefois logee en cest endroit, pour ce qu'elle est des sortes des Musteles & anciens Galeots. Le naturel de ce poisson est de s'attacher aux pierres & rochers moussuz, tant de mer, que d'eau douce: & encor a l'entour des navires fraichement poissees, de sorte que les Mariniers ont quelque fois grand peine a retirer & redresser leur rymons & gouvernaulx, quand ceste beste y attachee, tire au contraire. Aussi ha elle le museau fort mouffe & spongieux, garny au dedans d'un grand nombre de bien petites dents fort agues: & au lieu d'oyes, elle ha sept pertuis a costé, par lesquels elle remet l'eau qu'elle a prinse, c'est pourquoy l'on appelle fluste d'alemât. Je trouve trois sortes de ce poisson: a sçavoir la Lamproye de mer, dont il y a masle & fe-

melle (desquelles la chair est malfaisante, & tiët lon qu'elles se uiënt desgorger es eaues douces tout ainsi que le salmon) La secõde espece est la Lamproye d'eau douce, dõt nostre riuere de Loyre est fort fertile, & de laquelle lon scait assez en Careme combien le masle sans corde est plus ferme & de meilleur manger que la femelle. La tierce espece est ce que les Lyonnois appellent une Ciuelle, les Italiens un Lampredon, & nous pareillement un Lamproyon, qui iamais ne surpasse la longueur d'une coudee, & la largeur d'un poulce: & se trouue aux uiues fontaines, ruyssieux courans, & bords & riuages d'aucuns fleues. Et ce qui nous donne a entendre que iamais le Lamproyon ne deuiet plus grand, c'est que de la petizur qu'il est, il fait des œufs & des petits.

La Lamproye, espece de Galeots.



Des poissons cartilagineux qui font leurs petits viuans. Chap. viii.

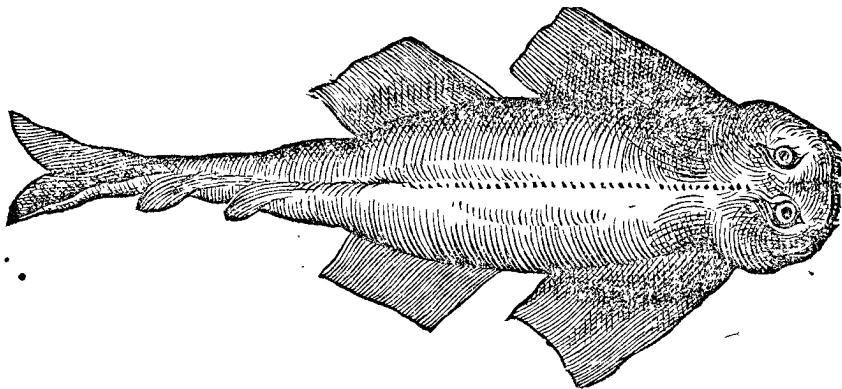
Pour couter la confusion es noms des poissons plats, fault entendre qu'il y en a quelques uns cartilagineux, & les autres espineux, tous deux nagent ainsi qu'une main platte & estendue sur l'eau, mais les espineux uarient en nageant ainsi qu'un Tymon en l'eau, & clignent les yeulx en chageant de mou-
e. ij.

nement . il y a encor une autre difference en ceste espece de poisson plat , que celuy que lon appelle Large, nage au contraire des dessusdits, a scauoir de taille & de costé, en fendant l'eau. Et pour ceste cause, nature luy a assis les yeulx au costé de la teste, ainsi qu'aux poissons ronds garnis d'escailles. Nous tracterons premierement des poissons plats qui sont cartilagineux, & laurons les espineux & larges pour un autre endroit , commençans par l'Angelot, les especes des Rayes, le Beuf marin , & autres qui seront cy apres descripts.

L'Angelot.

L'ange ou Angelot de mer, a esté ainsi nommé, pour ce qu'il ha quelque face d'aelles estendues en maniere d'un Cherubin, les Grecs le nomment Rhina, & les Latins Squatina. On le trouue plus souuent, & plus grand en la mer de Venise & de Genes, qu'en nostre Ocean: de sorte qu'en Italie il passe quelquefois le poids de quarante liures. Ce poisson est garny de quatre aelles aux deux costez, & ha le corps estroit & long, la teste compassée en rondceur, & la gueule enuironnée de dents par deuant ainsi que la Grenaille de mer . Il fraye deux fois l'an, au commencement de l'Automne, & a la fin du Printemps : & fait sept ou huict petits a chascune portee. Au demourant, la peau de ce poisson sert aux Italiens a polir leur boys, ainsi que la peau d'un Chien de mer sert a nous.

L'ange, ou Angelot de mer que les Grecs appellent Rhina, les Latins Squatina, & les Italiens un Squaro.



Des especes de Raye.

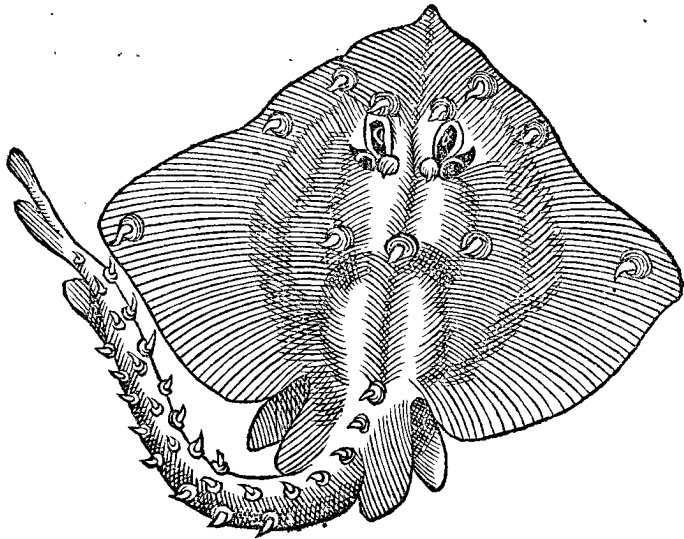
Aristote a compris tous les poissons appelez Rayes en trois especes : a scauoir la commune, la polie, & l'estelee. Toutefois que nous en trouuons enuiron six especes, non seulement differentes en figure, mais encor
c.ij.

en diuersité de nom : desquelles traicterons par ordre cy apres . Il y en a encor une aultre espece qui n'est commune en nostre mer Oceane, & pourtant n'ha eu aucun nom Francois particulier : qui est celle que les Grecs ont nommé Rhinobathos, & les Latins Squatroraiia, pource qu'elle participe de l'Ange de mer & de la Raye. Les Geneuois & Venissiens l'appellent Squatrolin, de laquelle nous ne ferons plus longue description, pource que nous n'en n'auons presentement la figure pour uous monstrier en ce lieu.

La Raye bouclée.

Les Grecs ont baillé le nom de Ronce a tous poissons que nous appelons Raye: pource que tous ont des esguillons a la queue ressemblants aux espines des Ronces: mais de toutes especes de Rayes ou Ronces, ie n'en trouue qu'une seule qui se puisse nōmer bouclée qui est la plus cōmune & de meilleur mangtr. Les Romains la nomment Pereuse ou Pierreuse, & les Marsellois Claelee ou Clouee, de laquelle la uraye & naïfue figure sensuit cy apres.

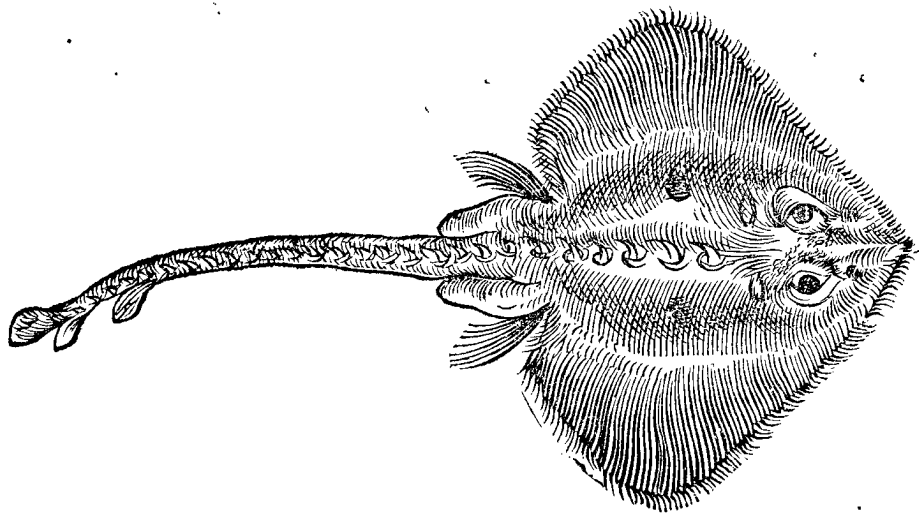
La Raye boucles.



La Raye polie.

On trouue plus d'especes de Rayes polies, que de bouclees ou clauées, lesquelles combien que nostre commun langage ne distingue par aucune appellation particuliere, toutesfois ceulx de Marseille & Italie les ont specifiees, & les appellent l'une Flassade, l'autre Falsa vela, & la tierce Miralet, qui est celle que nous te proposons maintenant en cest endroit.

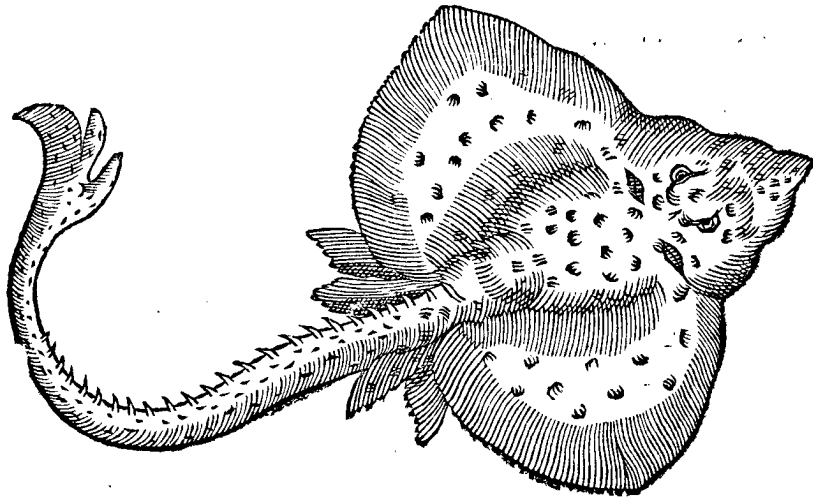
La Raye polie, dicte Flassade ou Miralet.



La Raye estelee.

La Raye estelee que les Grecs appellent Asterias, pource qu'elle ha certaines taches blanches sur le dos semblables a des estoiles, ressemble aucunement au Miralet, sinon qu'elle ha la peau plus aspre, le corps espez & plus grand, & la queue plus espineuse. Le vulgaire de Romme la nomme une Romette. Et si en a encor une autre espece que le vulgaire d'Italie appelle Arzille, qui ha les dents mousses comme la Flassade, & au demeurant luy ressemble du tout, sauf que sa peau est plus aspre, & aussi ha ses estoiles plus larges.

Raye eslee, dicte Asterias.



Le Beuf marin.

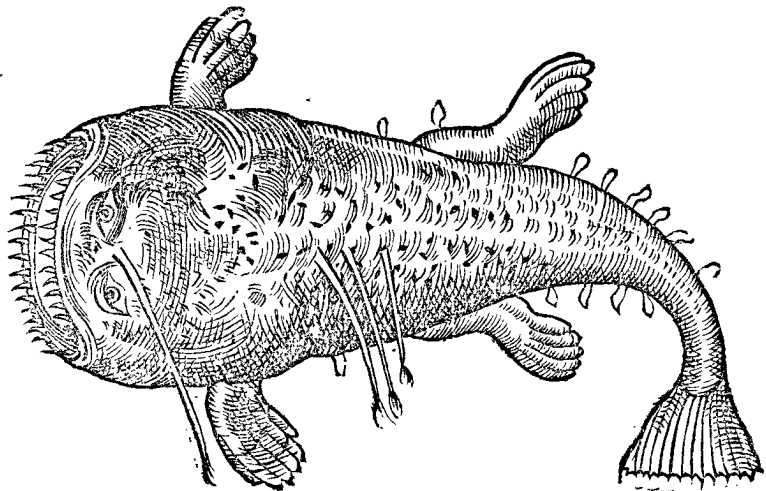
La plus grande de toutes les Rayes de mer, & la plus large, du nombre des Rayes polies, a esté appelée des Grecs & Latins, le Beuf de mer, & des Geneuois Vache marine. Nos Francoiſ ne luy ont baillé autre nom, que de Raye. Ce poisson ha les dents plus grandes que les autres Rayes, crochues, & ordonnees en trois rancs en chascune machouere. Elle ha plusieurs crochets dessus la peau es endroits de la teste. Mais cest abus, de penser qu'elle ait quatre pieds & des cornes ainsi qu'aucuns ont voulu dire. Bien est uray que Oppian l'appelle Homicide, pour ce qu'elle assault ceulx qui se baignent en la mer, & se couche tout a plat sur eux, & les estouſe par ce moyen.

Le Diable de mer.

Ceulx de Raguse, & generalement tous les Esclauons, appellent le Diable de mer, ce poisson que les Grecs & Latins nommerent anciennement Grenouille de mer ou Grenouille pescheuse. Les Marseillois un Baudroy, & les Bordelois un Pescheteau. C'est un poisson moult laid a ueoir, duquel lon ne tient grand compte a manger, si ce n'est pour l'esuentrer, & luy tirer les poissons qu'il ha encor tous en uie dedens le corps: car cest bien le plus gourmand de tous les poissons de riuage. aussi ha il la gueule si grande, qu'il pourroit aisement deuorer un grand Chien d'une goulee: il porte deux aelles sur le dos. L'une quasi entre les deux yeux, composee de plusieurs petites lignes: desquelles y en a deux de la longueur d'un pied & demy chascune, & au bout d'icelles y a comme une maniere de chair blanche, semblable a un appast ou amorſe, qu'on a de costume mettre aux hamecons: duquel appast ce Diable deuoit les poissons apres qu'il a trouble l'eau fangeuse, & s'estant attapy contre terre, ne monstre sans plus que ses deux lignes par dessus l'eau. Au surplus

lon tient qu'il ny a que ce poisson entre les cartilagineux qui ne rende ses petits en vie, & luy trouue lon les cartilages de la teste semblables a un crocodile, & ha en icelle deux pierres plattes en facon comme d'un pied de Taulpe. Et ha autant de cartilages que les autres bestes terrestres ont d'oz dedens le corps: mais elles sont sans mouelle, hors mis les uertebres de l'espine du dors.

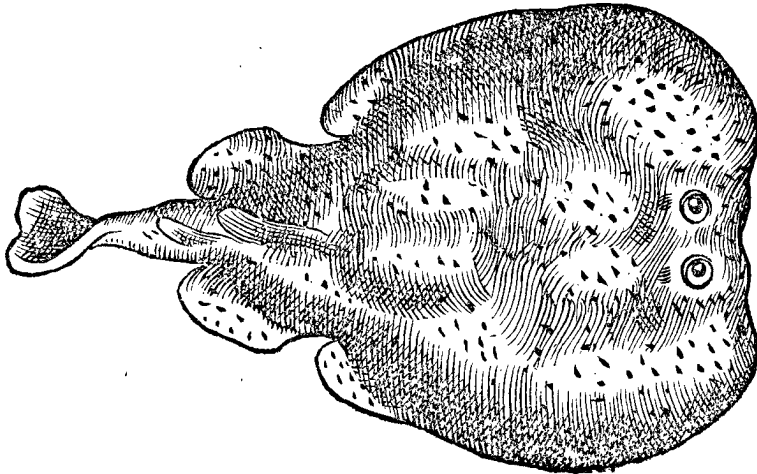
La Grenouille de mer ou Pescheuse, dicte aultrement Diable de mer, Bauldroy & Pescheteau.



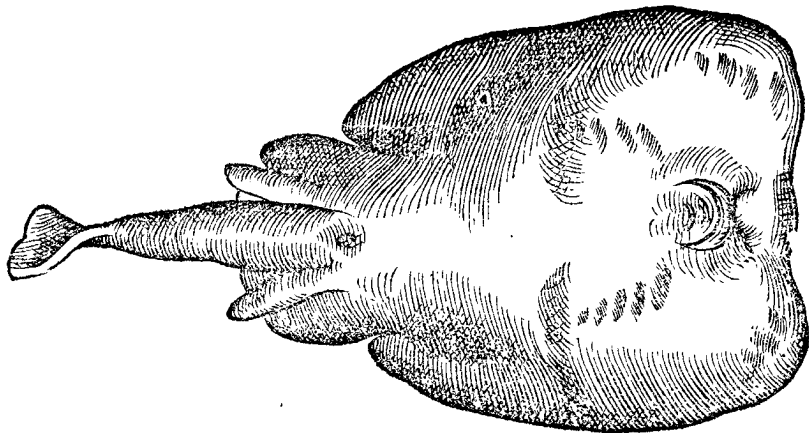
La Tremble ou Torpille.

La Trèble (que les Grecs ont nommee Narce, & les Latins Torpedo, pour ce que le seul maniemment d'elle fait trembler la main de celuy qui la touche, la rendant si froide & endormie, qu'il ne s'en peult de long temps apres bien aider. Cest un poisson assez cõmun a la mer de Bordeaux, mais infrequent a Venise, la ou lon le nomme Sgrampho. A Romme, ou il est aussi fort commun, on l'appelle Ochiarella. Il hãte les riuages & bourbiers de la mer: & diroit on a le ueoir de prime face, que cest une Grenoille ou Taveronde, si ce n'estoit qu'il est plus rõd & plus cẽdrẽ par dessus, & au lieu que la Raye ha le denant aduancẽ en pointe, ce poisson porte une coche enfoncẽe en dedens, comme est celle d'une uielle, aux deux costez de laquelle y a deux petits yeux, & au dessoubs d'iceux deux petits trous qui luy seruent d'ouyes. Sa queue est assez courte, au dessus de laquelle porte deux petits aellerons qui luy seruent en nageant. Sa bouche est large, situee en la partie de dessoubs en forme de croissant: ses maschoueres sont garnies de dents mousses & peu apparentes, bien disposces par ordre. C'est un poisson de dure digestiõ, a raison de la viscositẽ de sa chair qui est molle & pastuse. Mais on tient que s'il est appliquẽ a la plante des pieds, ainsi que la tenche, il oste la fiebure: & en appaise la chaleur.

Le dessus de la Tremble, qu'aucuns nomment Torpille: Les Grecs Narce, les Venissiens Sgrampho, les Romains Ochiatella, & les Bordelois Tremoise.



Le derrière de la Tremoise ou Tremble.



Du Tremble qui porte des yeulx peincts sur le dos.

Ya a esté dict en la description du precedent Tremble, que les Romains nomment pour le iourdhui tous les Trembles, Ochiatelle, tant ceulx qui n'ont aucunes taches, dont auons iá baillé le pourtraict, comme ceux qui en ont, que ferons uoir par cy apres. Parquoy uoyant que le uulgaire d'Italie nomme toutes especes de Tremble Ochiatelle, ay eu occasion d'appeller ceste cy en Latin *Torpedo oculata*. Je trouue bien que Plin ha separeement nommé *Oculata*: mais ce nom conuient aussi a *Melanurus*, duquel parlerons amplement en descriuât les poissons Saxatiles. Ceste espece de Tremble ou Tremoise est plus frequente es pescheries d'Italie, que de France: qui n'est differente d'avec la dessus dicte, qu'en six ou sept taches, qu'elle porte au dessus du dos, telles qu'on uoit sur le dos d'un serpent, que les Latins ont nommé *Iaculus*, & les Grecs *Acontius*: si bien pourtraictes & representees par nature, que sans y mettre l'ogle dessus, il n'y a homme qui ne iugast que ce fussent des yeulx pourtraictz: pour laquelle chose les Romains ont nommé ce poisson en leur langue *Ochiatella*, c'est a dire, Oueillee ou Oueilletee.

Tremble portant des yeux peincts dessus le dos.

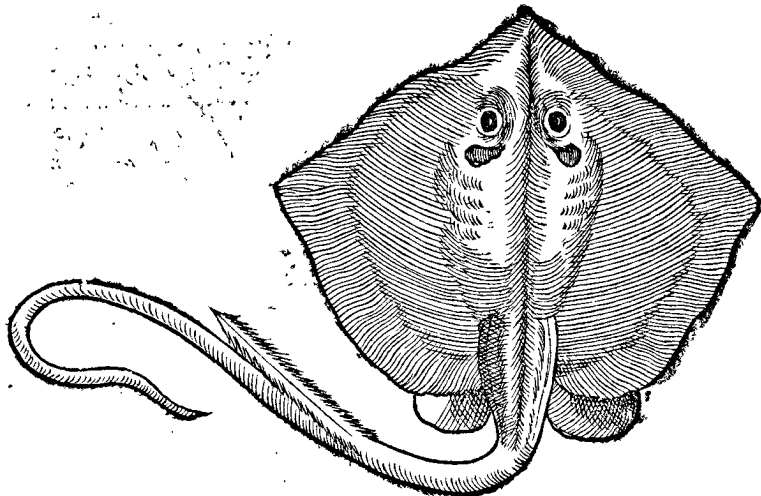


La Pastenade ou Tareronde.

La Pastenade semble auoir obtenu ce nom, pour ce que sa longue queue ressemble aucunement a la racine de l'herbe de tel nom. La pastenade, que monstres cy apres, n'ha aucun autre nom a Paris, que Raye:

Et pour telle y est uendue au marché uers la saison du renouueau. Ceulx de Bordeaux & de Baionne la nomment Tareconde, a la differēce d'une autre espee, c'est a scauoir, l'Aigle de mer, qu'ils cōnoissent & nomment Tarefranche: les Marseillois & Genuois ont cessé de la nōmer Pastenade, ains diēt Ferrasse, les Romains un Brucho. Les Grecs anciens l'ont appellé une Tourterelle, luy uoyāts deux aelles estndues en nageāt en facon d'un oyseau Tourterelle: ioinct, que les couleurs de leurs doz s'entrefesemblēt. Ce poisson est plat, & uiuant par les riuages & bourbiers de la mer: se nourrist de Gougrons, Escreuisses, & choses semblables, que souuent lon trouue dedens son estomach. Au demeurant elle ha un esguillon uenimeux uers la racine de la queue, qui est de la longueur d'un doigt, quelque fois double & triple, que les Latins ont appellé Radius, duquel elle ha de costume poindre & picquer ceulx qui la prennent, s'ils ne sen donnent de garde. Elle n'ha aucunes dents. Son foye est fort grand, lequel les pescheurs ont costume laisser pourrir & fondre dens un tonneau, & de la liqueur qui en sort, en user pour huyle tant a māger que pour brusler. De ce poisson y a deux sortes, ainsi que des rayes. L'un est uni ou poly, & l'autre est rude & aspre, principalement par la queue, qui apparoist pleine d'esguillons alentour. Nous baillerons seulement le pourtraict du poly.

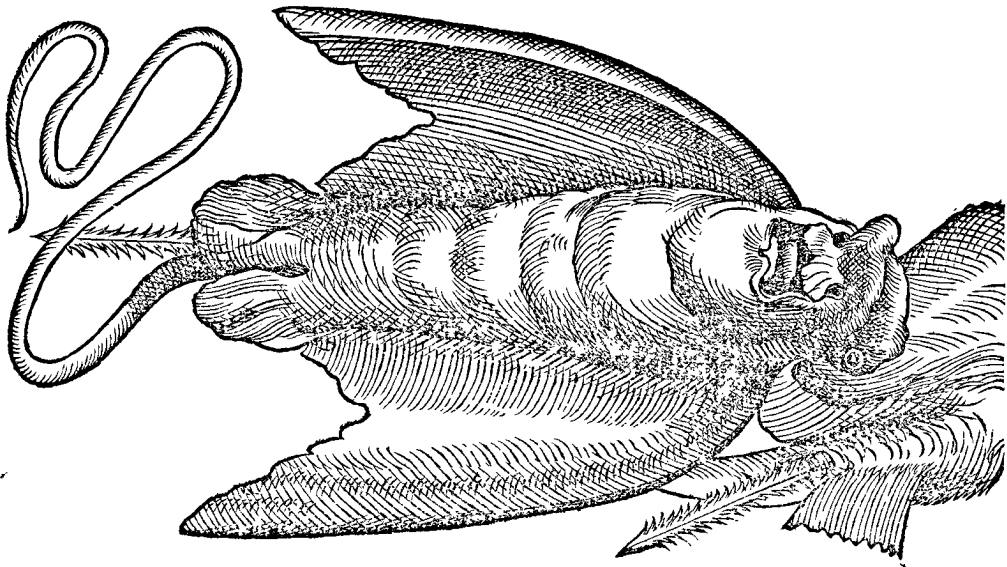
Pastinaca, la Pastenade de mer, ou Tourterelle, ou Tareronde: Ferrasse, a Genes:
Brucho, a Romme: espece de Raye, a Paris.



Aigle de mer.

Nous n'entendons parler en ce lieu de l'oiseau que les Grecs ont nommè Haliaëtus, que les François nomment Orfraye, & les Italiens *Agusta Piumbina*, qu'on diroit en Latin *Aquila marina*: car c'est une espèce d'Aigle & oiseau naturel, qui ha coustume uoler sur la mer, lacs, & estangs, & deuorer les poissons qu'il apperçoit de si hault qu'il peult estre en l'air. mais l'aigle de mer, de laquelle, & dont est icy questio, est la grande espèce de *Pasténade*, que les Latins & les Grecs ont entendu pour Aigle marine, pour ce qu'on luy uoit des grandes aelles: & aussi que ses yeux & son bec sont en facon de ceulx d'un Aigle ou Milan. C'est ce poisson que les Guiënois appellent *Tarafranca*, les Rommains *Aquione*, les Geneuois (a cause de sa queue) *Pesce ratto*: les Esclauõs approchãs de l'Italien, un *Rospo*, c'est a dire, *Crapault*: car sa teste ha quelque similitude de *Crapault*. Elle hante les riuages & bourbiers de la mer. Le dessus de son dos est de couleur grisastre, & blanche par dessous. Elle ha la queue longue oultre mesure, & ronde comme celle d'un rat: & l'esguillon ha la racine d'icelle, tel qu'a esté dict a la premiere *Pasténade*: de sorte qu'aux lieux ou il y a abondance de ce poisson, il est estroitement defendu d'en uendre, que ce uenimeulx esguillon ne luy soit osté. Au demeurant, elle ha tout le palais, tant dessus que dessous garny, & comme paué de dents larges trauersants l'une en l'autre. Galien parlant de sa chair, & aussi de celle de la *Pasténade*, a dict qu'elle offense l'estomach: aussi est elle de mauuais goust & saueur: parquoy ceulx qui en usent en la Grece & ailleurs, ont de coustume luy faire une saulse avec les aulx, affin que l'odeur de l'un passe celle de l'autre.

Aëtos, en Grec: Aquila, en Latin: Tarafranqua, en Aquitaine: Aquilone, & Romme: Pescoratto, & Genes: Rospo, en Esclauonie: Aigle de mer, en Francois.



Lamia.

Lamia est un poisson cartilagineux, qui (à mon avis) croist en plus exçessive grandeur que nul autre de son espece, & qui rend aussi ses petits en vie tout ainsi que les autres cartilagineux plats. Nous auons fait mention cy dessus d'un autre poisson en l'espece des cartilagineux, nombre' entre les poissons longs, c'est à dire, sans os, lequel, à nostre opinion, estoit celuy que quelques uns auoyent nomme' Carcharias. Et pour ce que quelques autres ont pensè que ce fust une mesme chose que Lamia & Carcharias : & ayant desia baillè le pourtraict du susdict, ay voulu m'en souuenir en cest endroict, pour faire entendre que ie les estime d'espece differente, entant que l'un est long, ressemblant aux chiens de mer : & l'autre est plat, ressemblant aux Anges & Squatines, nageant de son large en la mesme maniere. Ce poisson ha la bouche bien garnie de quatre renges de dents, comme l'autre : mais au lieu que le susdict n'ha que cent quarante quatre dents, cestuy cy en ha plus de deux cents larges & cochees à l'environ, & agues à l'extremite, comme ie pourray faire ueoir par une sienne maschoire desseichee entiere avec sesdictes dents. Ce poisson n'ha point changè son antique appellation entour la coste de Genes, Naples & Marseille : car encor maintenant le nomment Lamia : & quand ils en ont pesché quelcun, ils le mangent à la maniere des autres cartilagineux, n'oublans toutesfois à luy reseruer ses dents : car entant qu'elles sont dures, blanches & pyramidales, c'est à dire, larges par abas, & poinctues au bout, & cochees par les orees : le vulgaire croit facilement que ce soyent langues de serpens, parquoy les font enchasser en argent : & de fait lon en trouue ordinairement entre les ourages des orfeures exposees en uente à un chascun. Nature s'est plus iouee à exprimer les figures des poissons es pierres, que des autres animaux : parquoy elle a aussi fait de telles dents, qui sont minerales. Mais ie donneray enseignes à les scauoir distinguer, quand i'escriray les pierres qui ont

f.iiij.

leurs appellations des poissons. Qui escorcheroit ce poisson, pourroit faire seruir sa peau a polir le bois, comme des chiens de mer.

Singe de mer.

Auant que cesser le traicté de l'histoire des poissons plats cartilagineux, qui rèdent leurs petits en uie, il fault parler du singe ou Guenon de mer. C'est un poisson qu'on prend moult souuent en la mer Tyrrhene uers la coste de Genes, ou le vulgaire ne le scait nommer que de nom moderne: c'est que le uoyant couuert de peau ainsi rude, que celle des chiens de mer, & auoir cinq pertuis aux costez, & que ses ouyes sont cachees comme es chiens & rouffettes, ha aussi le corps & aelles de mesmes, hors mis la queue, qui est longue & courbee: de la les Geneuois l'ont nomme Pesce Spada: mais c'est a cause que sa queue qui est large & longue, ressemble a une espee. I'ay esté men d'en parler pour en faire difference d'avec cely que nos Francois nomment Heron de mer, lequel les Grecs ont nomme Xiphias, & les Latins Gladius, & les autres Le poisson empereur: car aussi bien le nomment ils a Genes Pesce Spada. Mais le singe de mer est nomme a cause d'une queue longue & platte, ressemblant une espee: & l'autre Empereur, pour ce qu'il porte le nez long comme ayant une espee au front. Le singe de mer mangé, est trouué de mesme goust que les poissons cartilagineux, & rend aussi ses petits en uie.

Des poissons sans espines qui rendent des oeufs.

Chap. I X.

Après auoir parlé des poissons cartilagineux, c'est a dire, qui n'ont ne arestes, & ne sont couverts d'escailles, & qui rendent leurs petits en uie, reste a parler de ceulx qui ponnent des oeufs. Nous y eussions compris la lamproye, n'eust esté que son appellation antique a requis qu'elle fust mise entre les especes de chiens de mer, que ia auons nommez Galei: parquoy commencerons par l'Esturgeon.

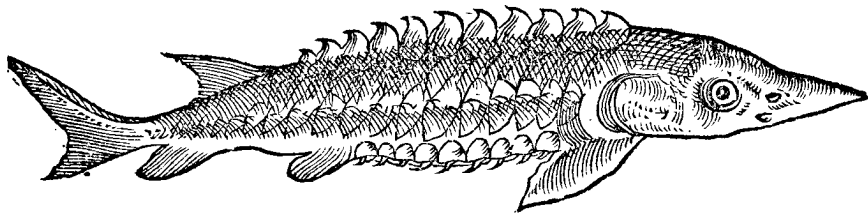
L'Esturgeon.

Il y a plusieurs qui pensent que l'Esturgeon est celuy qu'on deuroit nommer le Daulphin: mais c'est erreur. Celuy qui ha eu esgard aux Esturgeons prins en diuerses contrees, trouue qu'il y a difference entre ceulx de la mer Pontique, Adriatique, Mediterranee, & Oceane: & que ceulx qu'on prend en Loire, croissent quelque fois iusques a auoir trois aulnes de long, comme iadis en fut presenté un au feu Roy Francois, restaurateur des lettres, qui auoit dixhuict pieds de long, estant iaeluy a Montargis. Noz Esturgeons sont gresles, ayants la peau moult aspre: & avec leur rondeur en longueur ressemblent auoir cinq angles: car estans comme plats dessous le uentre, ont une ligne ou barre, ou l'on conte huict boucles d'os aguz dessus le dos, & une de chasque costé, en laquelle on en conte uingt & huict boucles: & encor une autre entre les deux susdictes, qui mènent iusques bien pres des ouyes: tellemēt qu'en chasque costé il en ha deux: par ainsi celle de dessus le dos fait la cinquieme. Sa bouche est comme une fluste dessous un museau agu comme l'esperon d'une galere, aux deux costez de laquelle il porte deux longs moustaches de quatre barbes, comme nous uoyons es barbeaux de riuiere. Il n'ha aucunes dents: parquoy il n'est mal aisé croire qu'il ne mange rien, que ce qu'il trouue d'aligneux & fangeux au fond de l'eau, fouissant le bourbier de sa fluste, a la maniere du Rouget barbu. Aussi ne luy trouue l'on iamais rien de solide en son estomach, ains telle chose qui ressemble a la glaire. Combien que les Esturgeons ayent quelques enseignes differentes les uns aux autres, toutesfois si retiennent ils tousiours telle forme, qu'on les peult reconnoistre d'un mesme instant. Et comme l'Esturgeon ha des cartilages au lieu d'espines, aussi ensuit il la figure des Chiens de mer en ses principales enseignes exterieures: car il porte les nageoires aelles ou pinnes en mesme ordonnance, & la queue ainsi compassée. Mais comme il est different en ce qu'il ha des oeufs, aussi ha il les ouyes descon-

uertes. Il ha moult petits yeulx, comme ont les porceaulx: ses ouyes ne sont doubles: son foye ha deux lopins noirs, & entaillez d'aucunes coches a l'environ: sa rattle est faicte come la lettre V: son fiel ped au dextre lopin du foye, qui est assez gros. Ses intestins n'ont gueres de reuolutiōs. Son cueur est en forme de triangle. Sa langue est blanche & espoisse. Les Esturgeons sont de moult grand reuenu en toutes contrees de la terre, mais encor plus en la mer de Pont, qu'en nul autre lieu: car sortants de l'eaue salee de la mer, & entrats dedens le lac Meotide, sont peschez uoulants aller en la riuere de la Tana. Les pescheurs ont leur sel tout prest pour saler les oeufs & leur chair, dont ils emplissent de moult grands uaisseaux, pour y auoir prouffit. Les oeufs ainsi salez, sont nommez en leur uulgaire Caviari. Et apres qu'ils ont salé les Esturgeons, & les ont fenduz en long, les pendent a des perches au soleil pour les faire deseicher, afin que chargeants leurs nauires de telle marchandise, & retournez en Grece, ils la uendent aux habitants. Les Esturgeons fraiz sont nommez des Grecs en leur uulgaire Xirichi, mais salez sont nommez Moronna. Ils transportent leur chair salee iusques en Italie, ou elle perd nom de Spinalia ou Schenalia, quasi comme qui diroit de l'eschine: aussi est ce de l'eschine de l'Esturgeon. Et combien que telle salure nous soit incongneue, si est ce qu'elle leur est autant uulgaire, comme a nous est le Haren, & en Italie la Tonnine. Mais pource que les Esturgeons de ce pays la, & aussi ceulx du Pau, n'ont apparence d'escailles, & n'ont la peau rude comme les nostres, & qu'il est defendu aux Iuifs de ne manger chose qui n'ait escaille, ils ne mangent ne Moronne ne Caviar d'Esturgeon. Il n'y a que les Esturgeons femelles qui facent le Caviar: car les masles ont des laictances. Il y a plusieurs especes d'Esturgeons, desquels touteffois ils n'en peuuent faire Caviar, que d'une sorte, non plus que les Botargues d'une seule espece de Mulet. Ceulx qui nauignent a Casi (qui est une uille situee au fleuue Tanais, pour pescher les Esturgeons) ont double guing: car aussi bien en font ils de la

colle des uescies blanches, qui sont estendues le long du dos des poissons. Ils distinguent les Esturgeons, & nomment diuersement: car les uns y sont nommez Xirichicolla, Merfinicolla, Zuchacolla, & Colla Morona. Mais nous en parlerons en or au suyuant chapistre. Le vulgaire de Grece estant a Constantinople n'estime tant l'Esturgeon fraiz comme nous, qui auons faulse opinion de penser que c'est le plus delicat des poissons.

Sturio, en Latin: Esturgeon, en Francois: Creac, a Bordeaux: Sturione en Italie.



Porœlette.

La Porœlette est nombree entre les especes des Esturgeons, comme aussi est poisson cartilagineux. Il y en a qui pensent que c'est un poisson de differente espece: mais les autres maintiennent que c'est un petit Esturgeon. Quoy qu'elle soit, elle est nombree entre les plus friands poissons de Venise, comme a nous l'Esturgeon. Cherchant l'acipenser des Latins, & le Helops des Grecs, ie n'en ay trouué aucun qui m'ait semblé en approcher mieulx que la Porœlette. Aristote escriuant du Helops, ne luy a onc attribué ces marques merueilleuses, que les Latins ont faict a leur Acipenser: parquoy ie ne me uouldroye grandement

a musfer a cela: car si Helops estoit tout un avec Acipenser, & que Aristote a dict qu'il ha quatre ouyes en chascque costé, qui ne sont doubles, & qu'il ha le fiel separé du foye, & meslé es intestins, il est a pēser qu'il eust aussi bien dict qu'il ha les escailles contre la maniere de faire des autres, si les eust aperçues. Et que Helops & Acipenser ne soyēt un mesme poisson, il appert par la concordance de tous auteurs: car si Ovide a mis Helops en un endroit, & Acipenser en l'autre, en termes differens, il ne peut chaloir: car c'est tout un d'auoir dict,

Et preciosus Helops nostris incognitus vndis.

& de dire,

Tu que peregrinis Acipenser nobilis vndis.

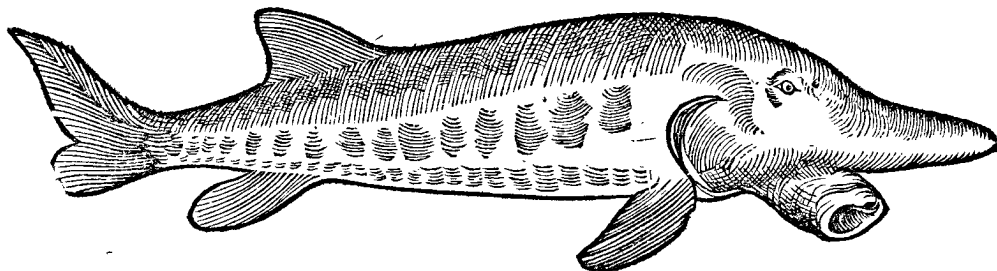
Dont ce qui me fait soupçonner, la Porcellette estre Acipenser, est, que ie luy trouue une figure de trois querres, & le bec en long, qui sont enseignes qu'on a attribuees a l'Acipenser. Pline uoulant prouuer que Acipenser & Helops sont differens, a escript en ceste maniere: His adiciemus apud Ouidium posita nomina, quæ apud neminem reperiuntur. Helopem quoque dicit esse nostris incognitum vndis. Ex quo apparet falli eos qui eundem Acipenserem existimauerunt. Mais il semble que Pline eust dict cecy contre Apion grammaticus, qui auoit escript que Helops & Acipenser estoit une mesme chose: car Archestratus pensoit que l'Acipenser des Latins n'estoit le Helops des Grecs: mais s'appelloit Galeos: qui sont choses conformes a ce que Athenæus a dict du Galeus Rhodiacus: car par consequent estant Galeus, il falloit que ce fust un poisson cartilagineux. Cela reuient a me faire penser que c'est ce que Columelle & Aelian ont voulu entendre, disans que l'Helops ne se prend qu'en la mer de Pamphilie: car Rhodes est a l'opposite de Pamphilie. Macrobe recitant ce que Plautus a escript de l'Acipenser, en la fable nommee Bacaria, & ce que Cicero en a dict au dialogue De fato, & ce que Pline en a escript, sefforce de

proauer qu'il ha les escailles reuirees uers la teste. Mais' en pense, que comme quand quelqu'un a mis quelque chose par escript, chascun le ueult ensuyure : aussi quelqu'un auoit mis ceste doubte en auant touchant l'Acipenser, parquoy chascun a ensuyui selon ce qui en a esté premierement escript. Je suis maintenant plus esmerueillé cherchant nom ancien a l'Esturgeon, ne luy en trouuer aucun, que d'entendre que, tant de personages uiuants au mesme pays des Latins, ne peussent scauoir de ce temps la qui estoit Acipenser. La Porcellette qui m'a faict entrer en ce discours, est semblable en toutes choses a l'Esturgeon, hors mis la grandeur, & qu'elle ha les barrures des costez & du dos plus agues que les Esturgeons.

L'Adano.

La riuere de Pau, qui est la principale de toute l'Italie, nourrit un poisson moult grand, de l'espece d'Esturgeon, que les Ferrarois & Bolongnois appellent vulgairement Adano. Pline le nomme Attilus. Il seroit en tout semblable a l'Esturgeon, n'estoit qu'au lieu des cinq barres bouclees, qu'auons descriptes en l'Esturgeon, ne luy apparoiſsent que certaines traces de bleu, sur lesquelles au lieu des os aguissez n'y a sinon quelques taches lufantes sur une peau moins aspre & rude, que celle de l'Esturgeon. Il ha le museu long, sous lequel est un tuyau creux en facon de fluste, que nature luy a baillé pour leures & bouche. Les habitants d'orees du Pau ne l'estiment tant que l'Esturgeon: aussi n'ha il la chair si delicate. On les prend au Pau avec des rets qui sont garniz de courges ou calebasses au lieu de liege qu'ils iectent sur l'eau au trauers du cours de la riuere. Ce poisson ne se trouue ailleurs, au moins qu'on le puisse scauoir.

Adano, a Ferrare & Bologne: Attilus, en Latin.



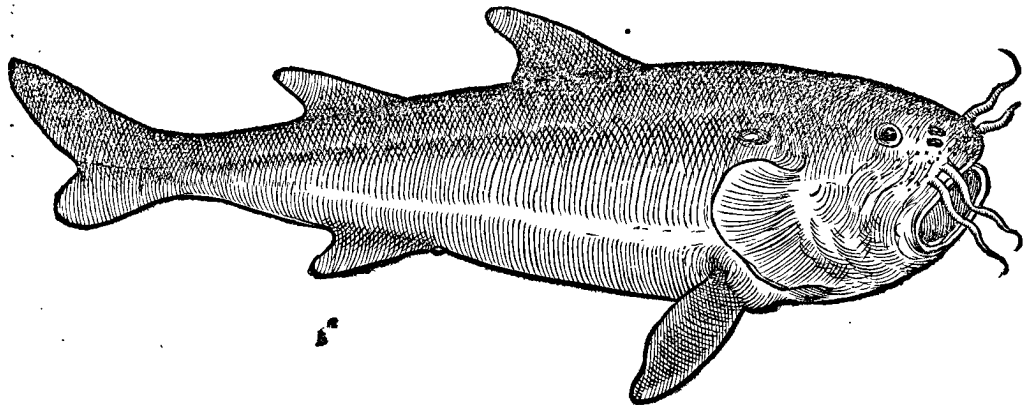
Le poisson dont lon prend la colle.

Ceux qui habitent es endroits du fleuve de la Tana, & qui font fait de marchandise de colle de poissons, me semblent auoir appellé ce grand poisson, qui ressemble aucunement a l'esturgeon & a l'Adano, assez proprement barbote, a cause de quatre barbes qu'il monstre autour de ses leures. Et si bien ils le nomment aussi Morona, c'est a cause de l'Esturgeon. Car l'Esturgeon se seiche en lesches quarrees, grosses comme le bras. Mais ce poisson se tient seulement en salure humide sans estre seichee. Dioscoride a bien entendu de ce poisson, parlant de Ichthyocolla: & toute fois Galien n'en a fait aucune mention. Lon trouue bien qu'Aristote ait nommé la colle du poisson, mais il ne dit pas de quoy elle se fait. Et moy n'estant aidé de quelque aucteur moderne qui en ait escript, sachant bien qu'on en fait plus grande quantite de cestuy

cy, que de nul autre, ay prins la partie pour le tout, le nommant Ichthyocolla : combien que ie scache que Ichthyocolla n'est autre chose que qui diroit, colle de poisson. Nature a donné une uescie a tous poissons pour les soubzleuer en l'eau: a laquelle Aristote n'a imposé aucune appellation. Et cestuy cy l'ayant assez grande, a donné occasion aux habitans de l'oster, & la deseicher, & la mettre en une boule, & l'enfiler, & la nous enuoyer pour y auoir proufit. Les Alemans habitans en Austriche, & autres qui se tiennent sur le Danube (dens lequellon trouue tels poissons qui souuent pesent bien six cens liures) le nomment Hausen. Mais c'est a cause de sa grandeur, & la uescie d'iceluy dient Plosen: laquelle nature luy a donné le long du dos pour le faire nager, dont on fait la colle. Nos Francois mesmes ne pronocent ilx pas husblac, pour exprimer leur colle, uoulants dire Hausen plosen. Les Grecs & Latins l'ont nommé Ichthyocolla. Elle sert aux pape-tiers, libraires & parcheminiers, & encor a ceulx qui font les instruments de musique, & aux menuisiers qui besongnent de marqueterie. Dont aussi quelques Italiens l'ont nommee Colabacca: toute fois que les Bolognois & Ferrarois trouuants le poisson au Pau, l'appellent Copso, uoulants dire Col pesce. & quelques uns de la Grece le nomment vulgairement Collano, & les autres Morona. Le poisson (comme dict est) est bien fort grand, & n'ha ny os ny arestes, en ce principalement different de l'Esturgeon, qu'au lieu du lög museau il montre une bouche bien grande. Les yeulx sont moult petits pour la grandeur de son corps. Il ha deux aelles au dessus du dos, c'est a dire, deux nageoires aux aelles qui sont pres de la queue, comme en l'Esturgeon. Sa peau est unie & polie. Sa chair estant salee, & bien conseruee, est uendue iournellement a Venise, estant en tel estime, comme seroit nostre Morrhue de pardeca: laquelle ils nomment Morona. Lon en uoit quelques fois au marché de Ferrare & Bologne: car lon en prend en la riuiere du Pau: mais les habitans n'en font si grãde estime, que de l'Esturgeon: combien que sa chair luy soit aucune mēt semblable.

parquoy les poissonniers l'ayants taillé en pieces, y mettent quelques fois la teste d'un Esturgeon, pour tromper, afin qu'on pense que cest Esturgeon: ioinct qu'on ne le congnoist facilement. Je pense que c'est de ce poisson dont Herodote, Strabo, Mela & Pline ont entendu, le nommant Cetaceum magnum, ou Antaceum, nourry au fleuve Borysthenes. Il est mieulx congneu salé que fraix: parquoy il y en a qui pensent que telle salure de Ichthyocolla est la chair d'un poisson que les Latins appellent Silurus, & les Grecs anciens Hyæna: toutes fois i'en pense autrement: car le Silurus que ceux de Constantinople appellent Glagnon, est fort poly, & rapporte bien fort au poisson que les Milannois appellent Agon, comme ie feray veoir au suyuant chapitre.

*Colpesca, a Ferrare & Bolongne: Barbota, a la Tana: Hausen plosen, en Austriche:
Husblalich, en Flandres & en Francois.*



Le Silurus.

*J'ay facilement creu que le poisson d'eau douce, qu'on uend iournellement au marché de Constanti-
noble, lequel le vulgaire nomme Clagnon, est le Silurus des anciens. On l'apporte des prochains fleuves*

g.i.

Et des lacs de Macedoine . il a aussi esté nommé Hyæna, comme qui diroit Ciuette de mer: car tout ainsi que la Ciuette terrestre ha comme des crins qui luy prennent depuis le dessus du col, et luy trauersent dessus le dos: aussi le poisson ha son aelle qui luy entourne tout le dessus du dos et de la queue, tellement qu'en nageant en l'eau il fault qu'il nage comme les Mures, Anguilles, Lâproyes, et le petit Cordulus. Sa bouche est grande, et bien garnie de dents, disposees en rangees confuses. Sa peau est lisse et moult polie: qu'on trouue en uente en la boutique de chascque petit mercier: car les Turcs en couurent le dessus des Lucs et Guîternes, et la font seruir a leurs Tabourins au lieu de peau de parchemin . Et pour ce qu'il n'ha aucunes escailles, les Iuifs, habitans en Turquie, n'en mangent point. il ha quatre ouyes en chascque costè, qui luy sont doubles. il est moult semblable au poisson que les Milanois ont nommé Agon: parquoy qui faindra uoir un Agon de grandeur excessiue, pesant enuiron cinquante liures, aura la perspectiue d'un Silurus ou Glanis. Car ie pretens que c'eluy que Aristote a nommé Glanis, et Dioscoride AElurus, est c'eluy que le vulgaire de Constantinoble nomme maintenant Glagnion. Aristote dit que la femelle est meilleure que son masle. Laquelle lors qu'elle a mis ses œufs en quelque riuè de l'eau, s'en va: et le masle y demeure enuiron quarante ou cinquante iours, qui les garde, a fin qu'ils ne soyent mangés des autres poissons. Et en rendant la raison, dit que c'est un poisson tardif a croistre.

De plusieurs grands poissons espineux qui font des œufs.

Chap. x.

Après auoir descript les poissons Cetacées qui ont os, et rendent leurs petits en vie, et sont garniz de

poumons, & dont les uns sont quadrupedes, & les autres n'ont que deux pieds, uiuant tant hors l'eau, que dedans, & sont nommez de double uiereste que ie parle des grands poissons espineux, c'est a dire, que au lieu que les dessusdicts auoyent cartilages & os, ceux cy sont garniz d'espines, & sont des œufs dont sont produictz leurs petits, commençans par le Thon, qui est le plus grand en ceste espece.

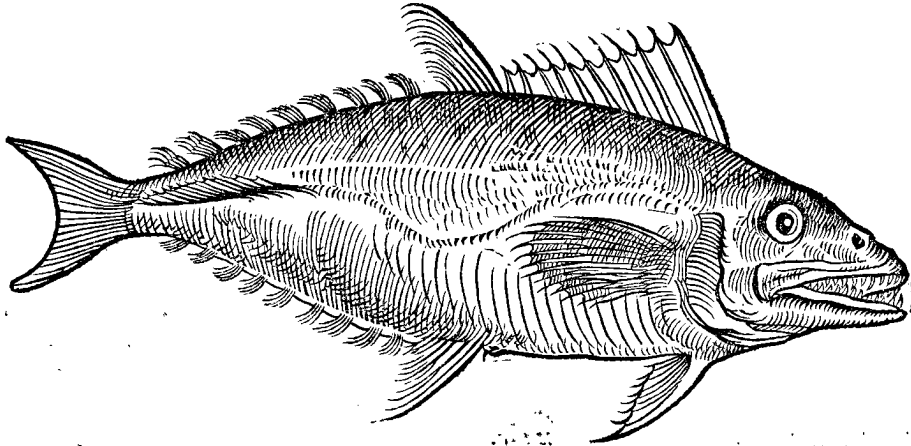
Du Thon.

Il est rare a nous, qui habitons la coste de la mer Oceane, de voir apporter des Thons fraiz au marché des uilles, ne aussi en Angleterre. Et touteffois ils sont si frequents aux habitans de la mer Mediterranee, que peu s'en fault qu'ils n'en ayent en toutes saisons. Lon en prend aussi beaucoup au Propontide, mais rarement en l'Adriatique, parquoy n'est souuent ueu entre les poissons fraiz de Venise. Les Grecs & Latins l'ont nommé Thynnus. Il est communement aussi grand comme une Oye de mer, & quelque fois plus, couuert de peau lisse & brunie: chose que Aristote auoit desia cotté: touteffois si quelqu'un essaye a l'escherder avec un coustreau, le trouuera couuert d'escaille menue. Cela faict que les iuifs, habitans en Turquie, en osent manger. Il y a si grande affinité entre le Thon & la Palamide & le Macreau, qu'à peine trouue lon enseignes a les distinguer, fors que la seule grandeur. Le Thon paruenue a son extreme grandeur, ha environ trois couldees de lōg, & une brassée d'epaisseur par le trauers du corps, car il s'aggressist par les deux bouts a la maniere d'une cheuille nommee scalmus, a quoy l'auiron est attaché a un uaisseau de marine. L'opinion des anciens dure encor entre les modernes, que les Thons uennent de l'Ocean en la mer Mediterranee par le destroiët de Gibraltar, principalement au mois de May, & qu'errans par la mer a grandes trouppes, & hantans les riuages, sont reduicts par les pescheurs es destroiëts de plusieurs contrees, & ainsi demeurent prisonniers. Le Thon ha une aelle en chascue costé pres des ouyes, pour nager, & deux

dessous le uentre, & onze dessus le dos : dont la premiere est armee de douze aguillons : la seconde d'apres est plus haulce & molle, mais moindre, sans aguillon, non plus que les neuf petites qui suyuent iusques a la queue, qui est compassee en croissant : & au dessous des neuf susdictes petites aelles ou pinnules, il en ha autant par dessous entre la queue & l'aelle prochaine du conduict, en laquelle il porte un aguillon : & es deux costez de la queue ha deux petits aellerons, qu'on trouue aussi au poisson nomme Scarus. Tout ainsi que les poissons qui rendent leurs petits en uie, ayants os ou cartilages au lieu d'espines, & que ceulx qui ont des os, ont poulmons, & le cueur de forme ronde entre deux poulmons, a la maniere des bestes terrestres : aussi les poissons espineux, qui ont des ouyes au lieu de poulmons, ont le cueur en forme triangle, conioinct a quelques petites uescies blanches, qui sont mieulx apparentes es plus gros, & principalement en ce Thon, qui ha le cueur gros comme le poing d'un petit garson, & les susdictes uescies grosses comme noix. L'experience peult estre faicte, que le cueur des poissons espineux se remue sans comparaison plus long espace de temps, apres qu'on les a tranchez en pieces, que ceuluy des autres qui ont poulmons, ou bien des cartilagineux qui rendent leurs petits en uie. Le foye du Thon est party en plusieurs lopins dessous le diaphragme : car aussi bien y a il separation du uentre inferieur au superieur es poissons espineux, comme es autres qui ont os, & sont cartilagineux. Le Thon ha cela de particulier, qu'on uoit si grande quantite de menuz intestins au boyau entourner l'issue de son estomach, qu'ils font ressembler une cheuelure de faulse perruque, & qui sont dessous le plus long lopin de son foye, auquel est attache le fiel, & aussi a la tripe qui sort de l'estomach gros comme le doigt, & long d'une paulme : la reste des intestins sont grestes. Ceulx qui habitent enuiron les orces des mers ou les Thons sont frequents, ils font tel traffiq de leur chair, comme de saulmon, en noz contrees, ou des harengs & morues. Et afin que leur gaing soit

double, ils gardent les meilleurs endroits du Thon, & les nomment diuſement : car les parties du uentre, qui ſont plus graſſes & meilleures, ſont nommees Ventreſque, Tarentelle & Surro : les endroits du dos, de la Thonnine.

Thynnus, en Grec & Latin: Thon, en Francois: Tunno, en Italien.



La Glisse, espece de Thon.

J'ay trouué un poisson assez commun en Candie, ressemblant au susdict, long enuiron deux coudées, & aussi gros par le trauers comme une personne : auquel ne trouuant aucun nom ancien, & l'estimant quasi comme espece de Thon, l'ay descript en cest endroit. Le vulgaire de Candie ou Crete le nomme Glissa ou Lissa, pour ce (a mon aduis) que sa peau est lisse & polie: mais ailleurs hors l'isle, s'appelle Copano: qui m'a fait penser a la diction de celuy qu'on nommoit Scepanus. Je l'ay trouué de saueur si friande, que ie le uouldroye uoluntiers nommer avec Dorion, le Francolin de la mer. Les aelles de ses costez, du dos, & dessous le uentre, sont ainsi disposees, comme en celuy qu'on nomme une Sinagride, sinon que la Sinagride l'a plus tournée en croissant, que cestuy cy qui l'a fourchee. Ses maschoires ont quelque asprete au lieu de dents, & ses ouyes ressemblent celles de la Pelamide. On luy trouue les interieures parties ressembler moult a celles du Thon, & auoir enuiron quarante petits intestins pendans sur la tripe voisine de l'estomach. Il differeroit a la figure du Thon, n'estoit son espoisseur, car il est plus court.

Du Heron de mer, ou grand Espadax.

Entre les poissons espineux, & qui font des œufs, le Heron de mer est le plus grand apres le Thon. Il est rarement pesché en nos riuages : toutesfois quand lon y en a pris, & qu'on luy trouue le nez long, le vulgaire luy a imposé nom de mesme, disant Heron de mer. Les autres, figurants une espee en son front, le nomment grand Espadas, & a Genes Pesce spada, & a Marseille Poisson empereur : car il porte comme une espee au front, longue de demie coudée, dont les Grecs l'ont nommé Xiphias, & les Latins Gladius. On le uoit quelques fois au marché de Constantinoble: qui est signe qu'on en prend aussi au Propontide. Sa queue est compassée en Lune. On l'estime estre ennemy du Thon : parquoy sen fuyant de deuant luy

tout espourry, le craint autant comme une ouaille pourroit faire le loup : car Xiphius l'outrépasse de son espee ou cousteau, & l'outrage, sans que le Thon se puisse reuencher. Toutefois, quant a moy, ie ne trouue si grande dureté en son espee, que ie uoulsse accorder a ce qu'on dit qu'il puisse percer les aix du fond des nauires pour les faire enfondrer. On le sale comme Tonnine : mais pour ce qu'il n'est d'excellent manger, les poissonniers le uendent pour Thon : toutefois on le peut reconnoistre ha ses escailles qu'il a cachees entre deux membranes. Le Singe de mer est aussi nommé spada : mais i'en ay dict la raison, parlant des poissons plats entre les cartilagineux.

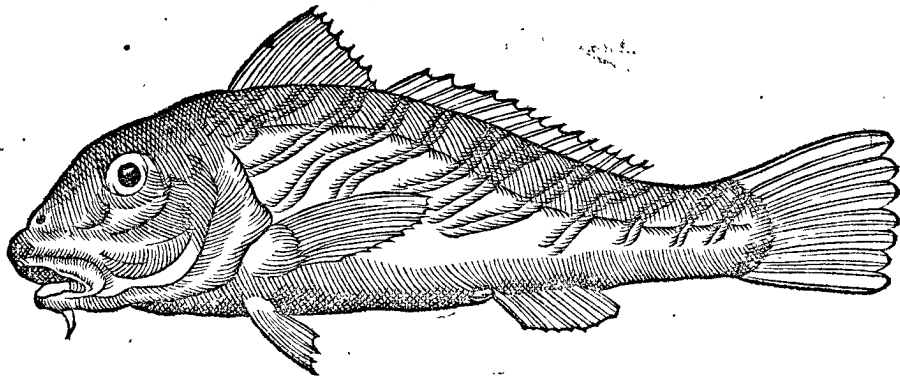
Le Glaucus.

Il est beaucoup de manieres de poissons, desquels les anciens auteurs Grecs & Latins, tant philosophes que medecins, ont fait speciale mention, & qu'on peut reconnoistre encor pour le iourd'hui en quelques côtrees, qui toutefois n'ont leur appellation antique, cōme est aduenü a ce poisson, lequel les Grecs & Latins ont nommé Glaucus, & lequel les Veniciens, pour le iourd'hui, appellēt Corbeto, & les Geneuois Fegaro : ceulx de Romme & Marseille l'appellent un Vmbrine, qui toutefois est faulse appellation, pour ce (comme ie croy) que quand il est en sa grâdeur naturelle, il ressemble fort a un Vmbre de mer. La principale enseigne de ce poisson, est qu'il porte certaines barres en trauers sur son dos, qui ne conuiennent qu'a luy & a Chromis : & aussi qu'il ha comme un petit barbin sous le menton. Lon ne congnoist point tel poisson uenant de l'Ocean. Il est de bon manger : & de l'aduis des anciens medecins, il engendre fort bones humeurs, & gracieuse nourriture au corps. Il deuient le plus souuēt quasi aussi grand que le maigre, & est quelque fois uendu pour maigre. Sa couleur est comme de gris doré, dont il a pris sa premiere denomination. Il ha les yeulx grâds & noirs : la langue ronde. Ses dents sont petites, ne tenants ordre es mâchoires,

g.iiij.

qui est une merque qui le distingue d'avec le Maigre: mais en recompense, il en ha d'autres dessus & dessous a l'entree du gosier, que nature y a mis pour attirer la viande en l'estomach. Il y a deux pierres en sa teste, qu'on estime auoir uertu en medecine. L'aëlle de dessus son dos est mypartie, cōme est celle du poisson Chromis & du Maigre. Celle qu'il ha dessous le uentre pres le conduit de l'excrement, est munie d'un fort aguillon, lequel on ne trouue point au Maigre. Sa queue est ronde, & non fourchue. Son anatomie m'a semblé telle, que ie n'auoye onc apperceu en autres qu'en cestuy cy, comme d'auoir reins & uescie. Le surplus sera monstré en la figure, qui auoit esté trāsposee en l'edition Latine, du Chromis pour Glaucus.

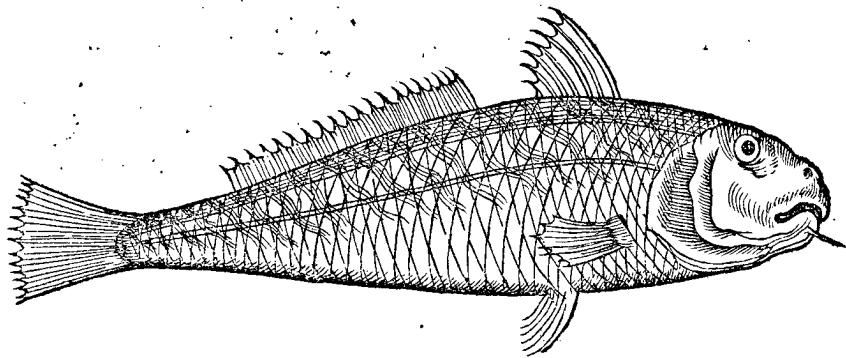
Glaucus, en Grec: Fegaro, a Genes: Corbetto, a Venise: ceulx de Marseille & Romme
ne le distinguent d'avec l'Vmbre.



Ce poisson ha grande similitude avec le dessus dict, tant en facon, comme en maniere de uiure, excepté qu'il est beaucoup plus petit, & est couuert de petites escailles reluisantes d'une couleur de bleu doree, ayant deux aellerons sur le dos, duquel le premier est le moindre, garny de neuf aguillons: encoir en ha deux autres aux costez, petits & aguz; & l'ouye par dehors un peu espineuse, & noire en rōdeur, dentee ainsi qu'au Loup, la queue demy rōde, ainsi qu'en l'ombre, & au lieu de dents, ha les deux leures un peu aspres. Les Veniciens le nomment un Tordo, mais ie croy que c'est par erreur. Il y a si grande similitude de cestuy cy avec un petit maigre, qu'on ha grand' peine a les scauoir distinguer.

as
te = quatre adieu done belle ranette,

Chromis, des Grecs: Chran, à Marseille: à Venise, un Tordo & umbrinotto.

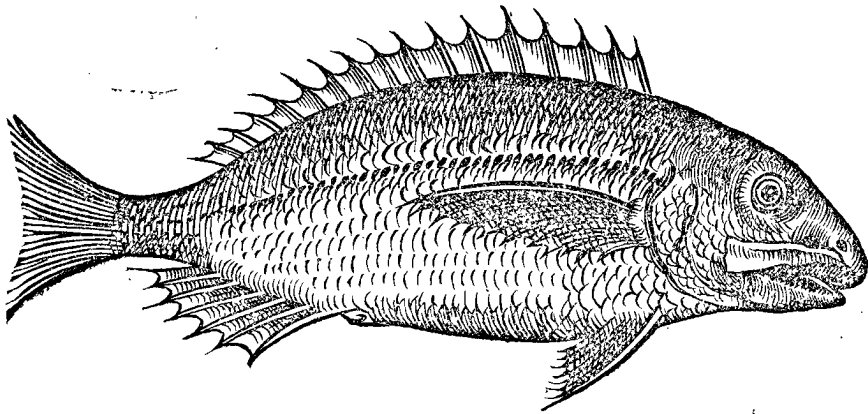


La Carpe de mer

Les Grecs & Latins voyant un poisson noirâtre, & le nommant de nom de Corbeau, l'ont appelé Coracinus. Il est encor plus noir que la Carpe: toute fois il luy est moult semblable, parquoy les habitans de Comasco, le nomment Peste Scarpa: ceux de Marseille, Pes Carpa. Le vulgaire Grec l'appelle Caralidia,

Il est de moyenne grandeur entre l'Vmbre que dirons cy apres, & le Chromis, ayant les escailles larges & fort noires, le dos bossu, & la teste faconnee comme la Carpe, n'ayant qu'une aelle estendue le long du dos & deux autres petites noires aux costez, & encor une deffoubz le uentre, garnie de force aguillons, & en sa teste se trouuent deux pierres assez grandes, que lon tient auoir quelque uertu medicinale.

*Pesca Scarpe, au lac de Come: Pes carpa, a Marseille: Coracinus en Latin, &
en Grec vulgaire, Caralzindia.*

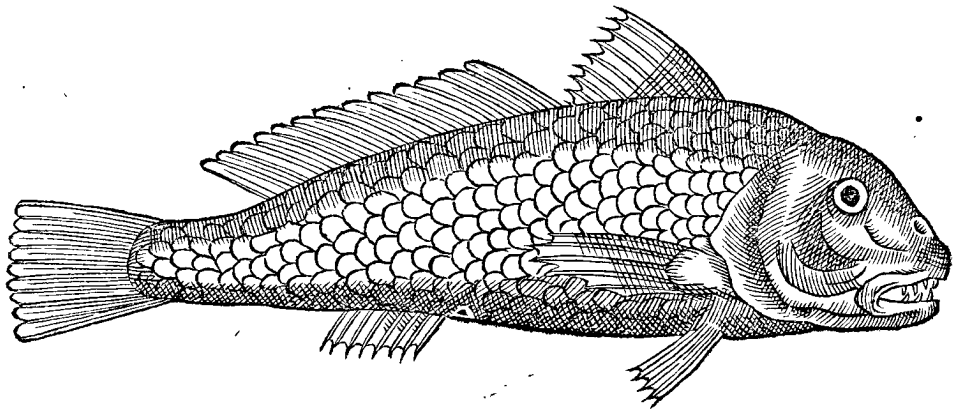


Le Maigre.

Les poissons que i'ay nommez Glaucus, Chromis & Carpe de mer, ont moult grande similitude avec le Maigre: mais le Maigre les passe tous en grandeur: car il est communement long de deux coudées & demie, ou de trois, & pesant environ cinquante ou soixante liures. Je me mettray presentement en debuoir de monstrer que c'est luy que les anciens Romains & Italiens ont nommé Vmbra marina, & les Grecs Sciæna: & qu'il est different au Glaucus. Car comme i'ay dict, encor que le Glaucus luy ressemble grandement: toutes fois on le distingue a ce qu'il ha les dents agues, loquettes & rares: ce qui n'est ne au Chromis, qui ne croist si grand: ne au Glaucus, qui croist quasi autant que fait le Maigre: & aussi qu'il n'ha point de petit barbe dessous la maschoire de dessous, comme ont les dessusdicts. Il porte deux aelles sur le dos, dont celle qui est prochaine de la teste, ha huit aguilions: l'autre qui suit, n'en ha aucuns. On le nomme aussi un Daing en quelques autres contrees de ceste region. Mais lon trouue difference es couleurs du Maigre selon diuerses mers: car celuy qu'on apporte au marche des uilles de l'Océan, est plus noir, que celuy qu'on prend en la mer Mediterranee & Tyrrene, ueu que celuy qu'on uend a Romme, relust a la maniere d'un argent poly, le remuant sous les yeulx. Il est aisé a dire pourquoy nostre uulgaire l'a ainsi nommé: c'est que le uoyant ainsi grand, & le uendant a dardes, & luy trouuant la chair si blanche, qu'elle en semble maigre, au contre de la chair du Saulmon & du Bar, qui est communement rouge, l'ait ainsi voulu nommer. Les Latins le nommant Vmbre, possible ont eu autre esgard. Je penserois que c'est pour ce qu'ils l'ont trouué participant d'umbrage entre le Bar & la Carpe de mer: car aussi bien ha il les escailles comme de trauers, & non pas droictes, comme ont les autres poissons. Il y a encor un Vmbre de riuere, lequel ne les anciens Grecs & Latins n'ont congneue, sino un seul Ausone, de laquelle nous parlerons

en son lieu. Le Maigre n'a aucunes dents mouffes, mais estant telles que sont les dents canines, semblables a celles des chiens, dont celles de dessus sont plus grandes que celles d'embas, quasi comme si elles estoyent parties de l'os, continues avec la maschoire: mais la maschoire, & principalement de dessus, est mobile. laquelle lon peut hausser & abbaisser, quasi comme estant enchassée en un tuyau: sa queue n'est pas fourchee. Galien le nombre entre les poissons saxatiles, le nommant Slzinides & Slzienæ. Il ha deux grosses pierres en la teste, nommees Pierre de Colique, si congneues en France, qu'il ny a orfebure qui n'en ait d'enchassées en sa monstre. Mais pour les auoir bonnes, fault qu'on ne les achete, ains qu'elles soyent données par un autre, autrement on ne les estimeroit de nulle valeur: lesquelles ie ne descripray maintenant, remettant a les specifier avec les autres pierres.

Sciæna, des Grecs: Vmbra marina, des Latins: Vmbrina, des Romains: Du Maigre,
en François, ou un Daing.

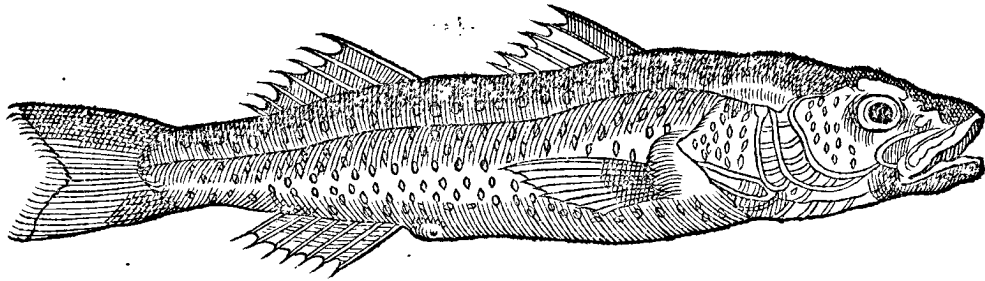


Le Bar.

Le Bar est assez commun entre les poissons apportez de l'Océan. Les Grecs le trouuant Gourmant, l'ont nommé Labrax, & les Latins Lupus: œulx de Bordeaux Lubine, a Marseille un Loup, a Genes un Louuasso. Combien qu'il y en ait aussi un autre de fleuve, qu'on pourroit bien nommer Lupus. Mais fault entendre que c'est equiuoque. C'est qu'il y a un fleuve nommé Licus, dedens lequel il y a un poisson nommé en Grec Licus ou Licos, c'est a dire Lupus: tellement que si nostre Bar n'auoit nom Francois, & qu'on uoulust luy en faire un suruant son appellation latine, on le nommeroit un Loup. Cecy soit dit pour asseurer plusieurs qui pensent que Lupus est nostre Brochet. Oribasius entre les recents medecins Grecs en a surnommé un Epistigmenos, que les autres interpretent varium & maculosum, quasi comme ayant diuerses taches. Les Venissiens le nomment Varolo. Il est proportionné rond, avec longueur. On luy uoit une ligne en chascque costé, qui ua de droit fil, commençant a l'ouye, continuant par le costé, iusques a la queue. Il est couuert d'escailles moyennement grandes, qui tiennent moult fort a sa peau. On le prend communement plus grand en l'Océan, qu'on ne fait en la mer Adriatique & Mediterranee: car lon en uoit qui pesent enuiron quinze liures. Son ouye extérieure est cochee, ayant des picquers. Et combien qu'il ouure sa gueule moult grande, si est ce qu'il n'a les dents moult grandes: car elles sont ainsi confusement ordonnées es maschoires comme en la Bremme de mer. Il ha deux aelles dessus le dos, dont la premiere est munie d'huiet espines, l'autre d'aupres de la queue les ha foibles: encor en ha une en chascque costé, & deux dessous le uentre. Son foye n'ha qu'un lopin, non plus que celuy d'un Daulphin: mais il est uray que le costé dextre descend le plus long, sous lequel pend le fiel gros comme une aueline. Sa ratte est adioincte a son estomach au costé gauche, rouge & longuette. Son anatomie intérieure est dissemblable a

celle des autres poissons, pource qu'il n'a que deux eminentes intestins ou apophyses sur l'orifice de l'estomach. La reste des tripes n'a guere plus de reuolutions, que la figure d'une lettre S. Galien, parlant du Bar, dit qu'il n'a point uen qu'il naquist es fleues: mais a bien aduoué, qu'on le uoit monter iusques es lacs d'eau douce, & le long des fleues. Aetius a dict tout ainsi que Galien, maintenant le Bar poisson pelagic, c'est a dire, qu'il uit en pure mer profonde, a la difference des autres qui sont de riuage ou de rochers: parquoy (dit il) il engendre le sang subtil: mais que sil se part de la mer, & uient es riuieres, qu'il le fault estimer tout ainsi que le Mulet, c'est a dire, qu'il baille mesme nourriture a noz corps. Plin medecin, le nombre aussi entre les poissons aspratiles, le louant encor plus, pource qu'il porte des pierres en son cerueau, & de uray il en ha deux, comme le Maigre, la Carpe de mer, le Glaucus & Chromis, & plusieurs autres.

Labrax, en Grec: Lupus, en Latin: Varolo, a Venise: une Lubine, a Bordeaux: un Louuasso,
a Genes: un Bar, en France: un Loup, a Marseille.



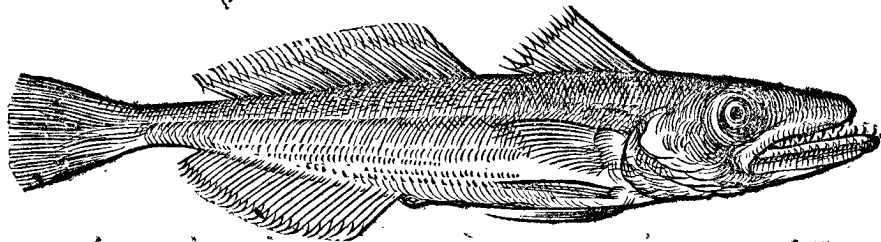
Les Merlux, & plusieurs autres poissons de chair molle, que les anciens ont nommé Afelli.

Nous parlerons de plusieurs poissons mols, qui nous sont moult vulgaires, auxquels donnerons tels surnoms qu'ils ont en nostre langue: toute fois, pour ce qu'on pourroit mal entendre ceste diction molle, ie pre-
tens dire de chair molle, a la difference de ceulx qui sont totalement mols, sans arestes, os, ne cartilages, com-
me Seiches, Pourpres, Totenes, Limacs & aussi qu'il y en a qui ont la chair ferme, friable & dure: au con-
h.ij.

raire de ceulx cy qui l'ont molle, & principalemēt quād ils sont fraiz: toutesfois de seichez & salez, l'ont d'autant plus dure & difficile a digerer. Pour n'engendrer confusion en la diuersité des poissons qui sont nombrez au genre de ceulx qu'on dit en Latin Afelli: & scachant que chascun tient quelque surnom en nostre langue, nous les distinguerons chascun a par soy. Les anciens ont mis diuerses especes de poisson sous ce nom particulier Afellus, lequel tourné en Francois, est autant comme qui diroit, asne ou asnon: mais ie croy, avec Varro, que c'est pour ce que leur couleur est comme celle d'un asne: ou bien avec Oppian, qu'ils sont ainsi paresseux en l'eau, comme les asnes sur la terre: toutesfois il se fault garder de ne confondre le Mulet, avec Oniscus ou Afellus, duquel ie parleray au chapitre de Cephalus. Les Merlux nous seroyent totalement incongneux es regions Mediterranees, si les pescheurs ne les faisoient seicher pour les nous apporter. Si est ce qu'ils le mangent communement fraiz aux riuages. Ceulx de Genes les uendent fraiz, & le nomment Naselli: mais a Romme ils les nommēt comme nous. Le Merlux ha prins ce nom, de ce qu'il est long comme un Brochet, qui est nommé Lucius, & qu'il luy est semblable: parquoy les habitants uoulants en faire differēce d'avec le Brochet qui est de riuere, on dit Merlux, c'est a dire, Brochet de mer: car lux ou lucxo, & Lucius en Latin, est un Brochet. Encor y a un equiuoque en ce Merlux, c'est qu'o prēd un poisson aux riuage de Crete, Corphu, & autres isles, duquel parlerons au chapitre de Sphiræna, que les Grecs mesmes nomment de diction Italienne Lucxo marino: car uoulants parler de nostre Merlux, le nomment autrement. Il est de corpulence longuette & rondette: sa peau est polie, n'ayant les escailles apparentes. Il ha deux aelles dessus le dos: la premiere est petite, mais celle qui suit est estendue le long du dos. L'aelle de sa queue n'est fourchue. Il ha aussi une longue aelle, commençant depuis le pertuis de l'excrement, tirant par deffous uers la queue. Il ha grande ouuerture de bouche, en laquelle ha presque m-

finie quantité de dents, & le palais dentelé: & oultre ce, ha encor d'autres os chargez de dètelettes a l'entree du gosier. Il ha si grand nombre de petits intestins sur l'issue de l'estomach, en l'endroit ou commencent les autres tripes, que ie croiroye facilement qu'il y en a plus de mille: parquoy n'y a homme qui puisse venir a bout de les compter. La uescie pleine de uent qui l'aide a nager, luy est bien grasse. Lon congnoist a ce qu'il ha dedens l'estomach, qu'il mange les petits Gougeons, Chenilles de mer, Atherines, Creuettes, & tels autres petits poissons. Il ha aussi deux pierres en sa teste, ressemblantes a celles qu'on trouue en la teste du Sparus. Aristote nous enseigne qu'il ne ua en compagnie, & qu'il se tient caché l'esté, pendant l'ardeur de la Canicule. Or tout ainsi que la comparaison entre la chair de mouton salee, & la fraische, monstre grande difference en saueur, aussi n'y a comparaison du Merlux sale & deseché, au fraix. Galien & tous autres medecins, l'ont nombré entre les poissons qui ont chair molle.

Oniscos, en Grec: Afellus, en Latin: Nasello, a Genes: Marluczo, a Romme:
Merlux, en Francois.

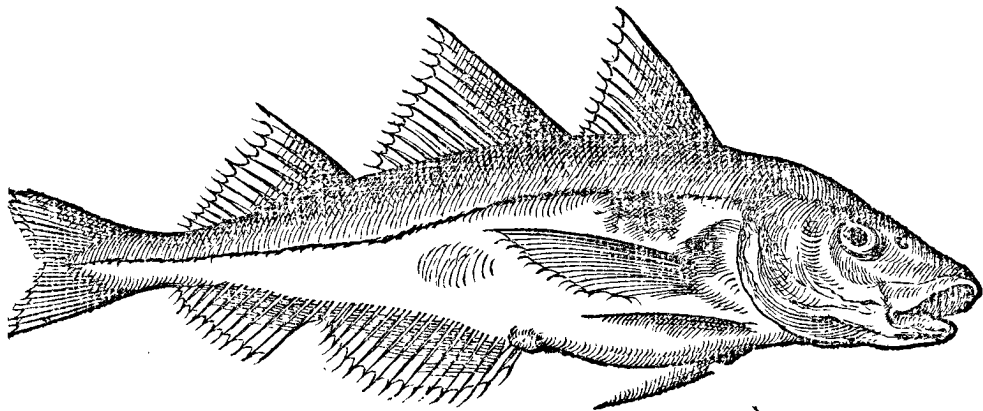


L'Aigrefin.

J'ay nombré l'Aigrefin au tiers lieu, entre les poissons mols, que les anciens ont nommé Afelli: il est particulier au riuage de nostre Océan, aumoins y est beaucoup plus fréquent que es autres endroiets, tant de la mer Mediterranee, Adriatique que Pôtiue. Il est moult sèblable a la Morue, toute fois il est facile le pouuoir distinguer aux merques qu'il ha. Il tient place d'excellence entre les poissons de l'Océan, dont quelques uns l'auoyent pensé estre Iecorinus. Qui cherche l'etymologie de ce nom, le trouue sans raison: car dire finement aigre, Aigrefin ou Aiglesfin ne peut rien equiuoquer dessus. Les Anglois qui en prennent grande quantité, les salent, & lors les nomment Hadoche: & nous les ayants ensuyuy, disons aussi en nostre langue, du Hadou. Or tout ainsi qu'auons eu soupçon que Oppian ait nommé le Merlan Prouaton, c'est a dire Ouaille: aussi auons pensé qu'il nomme l'Aigrefin Crios, c'est a dire Aries, & en Francois Belier ou Mouton: car avec ses grands yeulx il ha une creste sur le front, comme la Girafe, & deux eminences esleuees sur les yeulx, comme le Chamæleon. L'Aigrefin est grand entre le Merlan & la Morue. Mais on le recognoist a ce que la ligne qu'il ha sur les costez est noire, ayant aussi une tache noire au mesme endroiect, que la Doree le porte de chascue costé. Encore ha une enseigne qu'on ne trouuera en aucun autre, c'est qu'il porte quelque chose rouge & sanglante en chascue ouye ressemblant a un uer de terre, esquelles on trouue du pur sanz rouge & humide. Sa teste est grosse, & la gueule grande, n'ayant que petites dentelletes, & un court barbin dessoubz le menton. Il ha trois aelles dessus le dos, & un en chascue costé, & deux dessoubz le uentre, comme le Merlan. Son fiel est en une uescie deliée, estendue le long de l'estomach. Son uentre poulse en auant comme en toutes les autres especes de poissons mols: son estomach est long: le boyau qui est le plus proche de l'estomach, est si chargé de menuz intestins, qui sont sans bout, qu'on le diroit

estre entourné d'infinis petits uers : il ha des os chargez de dents a l'entree du gosier qui accrochent la viande qu'il a prinse de la bouche pour l'enuoyer en l'estomach. On l'appreste a la mode du Merlan.

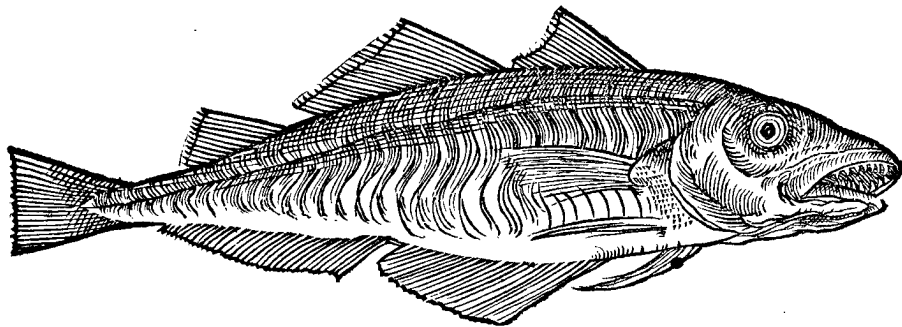
Aigrefin, ou Aiglefin: possible que les Grecs le nommoient anciennement Crios: & les Latins, Aries. Estant salé, les Anglois le nomment Hadoche: nous, du Hadou.



Le Merlan.

Le Merlan est l'un des plus mols des poissons espineux dont nous ayons usage, & toutesfois deseché, devient dur comme corne: c'est de la que les Anglois l'ont nommé Bouclz horn. Combien que quand il est fraiz, ils le nomment ainsi que nous. Possible que le Merlan est celuy dont Oppian a parlé, lequel il a nommé Prouaton, c'est a dire, Ouis: & en Francois, Ouaille: aussi est il mol & blanc. Ceulx de Venise le nomment Pesce molle: & a Constantinoble, Muço ou Maxo: & a Romme, Fico: combien que Phycus est un autre. Ceulx de Marseille, un Seruatin. A peine y a il poisson plus vulgaire en noz poissonneries, que le Merlan: parquoy il est cogneu d'un chascun. Car estant blanc & mol, est de couleur argentée, ayant deux aelles deessous le uentre, & une en chascque costé pres des ouyes, & trois separees dessus le doz, qu'on ne trouue sinon en l'espece des poissons nommez Asehi. La ligne qui depart le poisson par les costez est presque iaulne. Il semble n'auoir aucunes escailles: car les siennes sont si petites, qu'a peine apparoissent elles. Ses dents sont deliees & blanches, situees es extremitex des maschoires: luy detrachant l'estomach, l'on cognoit qu'il mange des Gougeos, Creuettes, & tout petit poisson. Il ha tât de menux intestins sur l'orifice de son estomach, attachez a la tripe voisine dudict estomach, qu'on ne les scauroit nombrer. Nostre vulgaire le trouuant si faale a cuire, mol, & de bon goust, en a faict un prouerbe, disant, que les pois des Merlans portez en la main, ou penduz a la ceinture, en courant poisent plus, que portez en l'estomach.

Merlan, en Angleterre & France: Pesca molle, a Venise: Muxo ou Maxo, a Constantinoble: Fico, a Rome: un Seruantin, a Marseille. possible que les Grecs l'ont nommé Prouaton, & Ouis, en Latin: les Anglois l'ayants desché au soleil, & endurcy, dient Bouclz horn.

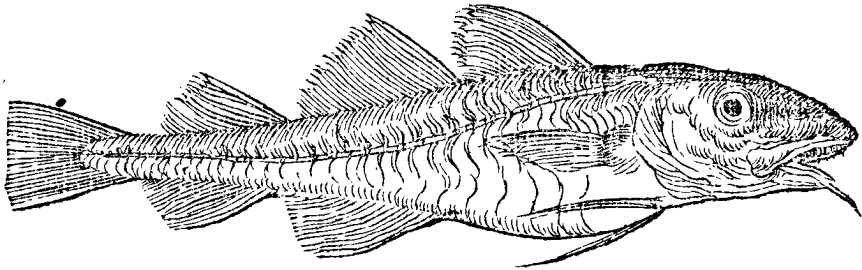


La Morue.

Pource que plusieurs ont pensé qu'on pouvoit faire de la colle de Morue, i'ay reduit en memoire ce que i'auoye desia escript, en parlant de la colle de poisson. Les anciens escriuans d'Ichthyocolle, c'est a dire, colle de poisson, n'ont nommé le poisson sinon Antaccus, ou comme dit Mela, Magnus, qui est principa-

lement pesché au Boristhenes: mais i'en ay desia fait ample mention aux chapitres des Cartilagineux, & qui font des œufs, l'ayant descript souz le nom d'ichthyocola, non pas que uieille entendre, que le poisson soit particulièrement ainsi nommé. La Morue est poisson mol, l'un des plus vulgaires de noz contrees, qui touteffois est rare ailleurs. Cest le plus grand des poissons mols, nommez en latin Aselli Si les anciens l'auoyent ignoré, ou n'en eussent fait mention, ce seroit bien a sen esmerueiller. Il est trouué d'une couldee & demie de longueur, & large d'un pied. On le cognoist encor mieulx salé, que fraiz: car il ny a lieu ou il ne soit uendu. Il est distingué de taches faulues & cendrees, ayant un poil de barbe deffous le menton. On fait deseicher son estomach, lequel estant gardé, puis retrempe, deuent mol, lequel on uend en Carisme par les uilles des pays Mediterraees, qu'on nomme tripe de Morue. La Morue ha trois aelles sur le dos: aelles de deffous le uentre & des costez, sont comme en l'Aigrefin & Merlan: touteffois sont en ce differents au Merlu, pour ce qu'il n'en ha que deux dessus le dos, au lieu que cestuy cy en ha trois. Ses parties interieures ressemblent totalement a celle du poisson, dont parlerons en ce suyuant chapitre.

Morue, en Anglois & Francois, la plus grande espece des poissons mols, que les Latins nomment Afelli.

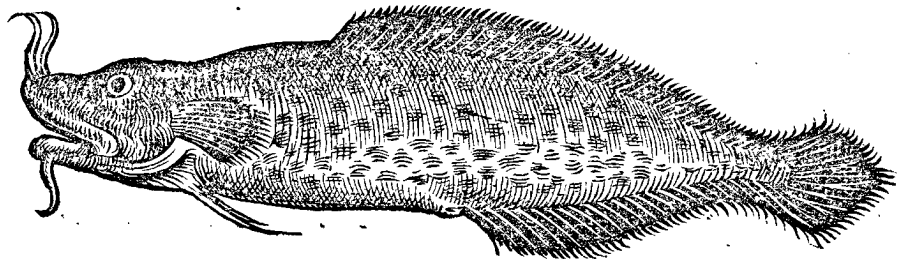


La Lote de mer.

Il y a un poisson entre les especes des mols, qui tient quelque peu des merques du Merluz. Il est moult commun sur le rivage de la mer Adriatique & Mediterranee, mais rare en l'Océan. Ceux de Marseille & Genes le scauent nommer une Mustele. Les habitants de la ville, au Porto Venere, dient Pegorella. Il croist quelques fois iusques a estre long de trois paulmes, & deuient gros comme la iambe d'un homme: touteffois que ordinairement il n'est de si grosse corpulence que le bras. Les Grecs de Crete, qui ont changé leur ancienne maniere de parler, le nomment Gaiderosfaro, qui est a dire poisson a sue, diction conforme

à l'antique Oniscus: i'estime que c'est c'estuy qu'ils nommoient antiquement Callarias. Or ha il des escailles telles qu'on trouue en la sole, & un petit barbin deffous la maschoire, tout ainsi qu'en la Morue, et deux en celle de dessus. Il n'ha que deux aelles sur le dos, non plus que le Merlux, & dont celle qui est prochaine à la teste, est la moindre: l'autre qui suit luy entourne la queue, & perseuere par deffous, iusques au cōduict de l'excremēt. Qui ouure son uentre, luy trouue l'estomach à la maniere d'une cornemuse, & la rate qui luy est adioincte. Il ha plusieurs petits brins d'intestins attachez au boyau qui touche à l'estomach, desquels lon en peult nombrer trente cinq. La uescie pleine de uent, qui le fait nager, est nouee par le milieu. Ses intestins n'ont que trois reuolutions en tout. Il mange toutes manieres de menuz poissons en la mer, Sardelles, Boopes & Trachuri, & tels qu'on luy trouue en son estomach. Sa chair est molle comme est celle des dessusdicts, & est trouuee de mesme goust au manger.

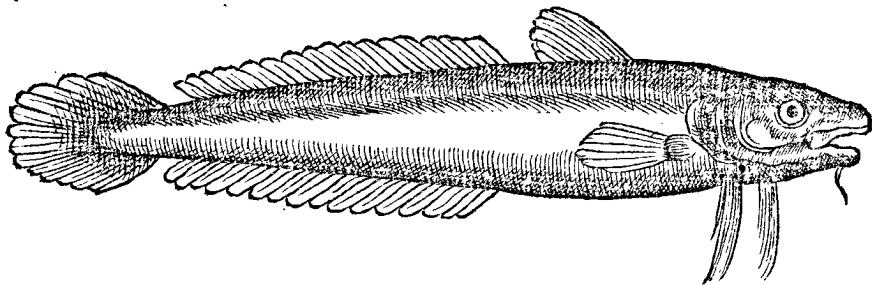
Lote de mer: Mustela, à Marseille & Genes: Gaideropsaro, en Crete: Pegorelle, à Porto Venere. Ie la pense estre Callarias.



Poisson de la mer Adriatique, que les Venissiens nomment Galee.

Comme les Merlans nous sont si communs, qui ny a guere saison qu'on n'en apporte es poissonneries des villes estoingnees de l'Ocean: aussi voit lon un poisson si commun a Venise, qu'il ny a celuy qui ne le scaiche nommer poisson Galee. Sa figure est toute telle comme nous ferons voir, parlans des poissons d'eau douce, au chapitre de Claria. Ceste Galee est differente a la mustelle susdicte, d'autant qu'elle est communement plus petite, n'excédant point la longueur d'un pied & demy: & qu'estant petite, est plus blanche: mais creue en grandeur, deviét noirastre, & aussi que sa peau est polie, ayât la teste d'Anguille, mais plus platte: les yeulx larges, & un barbin dessous le menton: les aelles des costez rondes, & encor deux dessous le ventre en l'endroit des ouyes, qui ne sont guere larges. L'aelle de sa queue est molle, comme aussi est celle de dessus le doz, & celle de dessous la queue. Luy ouvrant le ventre, lon voit la membrane qui entourne les tripes, nommee Peritoneon, toute reluisante en couleur d'argent: elle ha une uescie pour luy aider a nager, comme ont les autres poissons. Son anatomie interieure est comme celle des susdicts poissons mols, & mange les petits poissons en la mesme maniere. Sa chair n'est guere entremeslee d'espines. La suyuant figure le donnera muelx a cognoistre.

Galee que ie pense estre *Claria marina*.

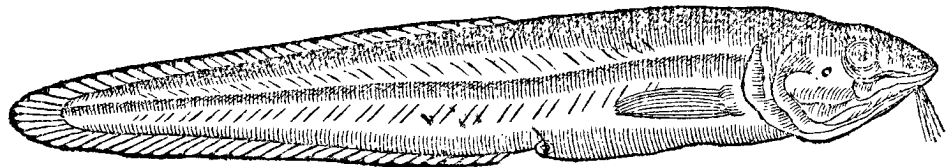


Autre poisson mol, espece d'Asellus, que quelques uns nomment *Grillus*.

Lon trouue un poisson assez commun en la pescherie de Romme, uenant de la mer Mediterranee, qui n'excede une paulme en longueur. Il est de chair assez delicate, que les prelats d'eglise ont en delices: mais les poissonniers en le uendant l'expriment de faulx nom, le nommant un Congre. Messir Iosepho, excellent medecin, l'ayant mis en peinture, le pensoit estre *Grillus* des anciens: mais suuant l'opinion de quelques autres, il me semble qu'il conuient mieulx a la description du *Tragus* des anciens, uoyant que *Grillus* & *Conger* sont une mesme chose. Il porte un tofet de barbe, comme un bouc, & faisant comparaison du grand au petit, il est moult seblable au *Glanis*, c'est a dire, *Silurus*. Car avec ce qu'il est couuert d'une peau lisse & polie, comme une Anguille & Congre, les aelles de dessus le doz & qui luy entourent la queue, sont

moule noires, sans qu'il y ait aucune separation. Ceste enseigne monstre qu'il est different a tous autres du genre de ceulx qu'on nomme Afelli. Il ha la langue petite : son cueur est en triangle, & rouge: son foye estendu dessus l'estomach . Le boyau voisin a l'estomach, est tout environné de petits menux intestins, qui sont en si grand nombre, & gresles, qu'on ne les scauroit nombrer . Il use de petits poissons, que lon peut facilement appercevoir, luy regardant son estomach.

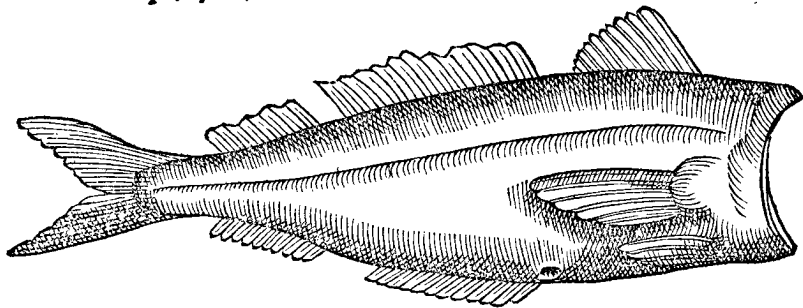
Espece d'Asellus, ressemblant au Glanis, que quelques uns nomment Grillus, les autres Tragus.



Colfisch.

Il ny a Anglois, se meslant de uendre les poissons salex, qui ne sache nommer un poisson (dont cy apres on uoir a le pourtraict) Colfisch, qui est a dire Ichthycolla. Je l'ay expressement voulu pourtraire separement, pour ce qu'il porte la queue fourchue, oultre la commune reigle de tous autres poissons de ceste espece qui l'ont ronde. Je n'ay sceu pourquoy ils l'ont nomme Colfisch, n'estoit qu'ils feissent aussi de la colle de sa uescie: comme i'ay dict du poisson Antaceus, espece d'Esturgeon, qu'on pesche au Danube qu'ils nomment Hausen. Les Anglois l'apportent a Lödres de celle partie de leur isle, qui regarde Holãde. Lon fait estime de ceulx qui sont grands, mais les petits sont desestimez pour estre de chair mal sauoureuse. Cestuy ha l'escaille plus large que pas un de tous autres: son dos est noir: le uentre est blanc. Il ha une ligne noire en chasque costé, commençant de l'ouye, suyuant iusques a la queue: & trois aelles dessus le dos, & deux entre le conduict de l'excrement & la queue, & une en chasque costé pres des ouyes, & deux dessous le uentre. Il est en moindre ualeur, que nul autre de son espece, & par ce le plus desestimé entre les poissons salex.

Colfisch, en Angleterre, duquel n'auons ueu la teste: car aussi est il apporté de dehors pays, salé, sans aucune teste.



Plusieurs poissons salez, de l'espece de ceux qu'on nomme Afelli, selon qu'on les trouue en Angleterre.

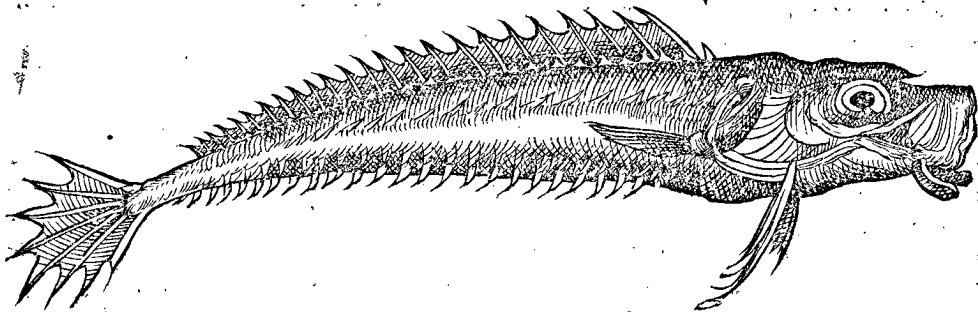
Les Anglois ont reuenu de beaucoup d'especes de poissons salez, du genre des poissons nommez Afelli, que les anciens n'ont pas congneu, que mesmes les Francois n'ont ouy parler: car Angleterre estant une isle en la grand mer, & les hommes diuerts a la marine, sachants le principal reuenu de l'isle estre de la mer, tant pour le sel, que pour le poisson, ils sefforcent de ne le laisser perdre: qui est cause que plusieurs

s'addonnent uoluntiers aux pescheries : & de faict, les animaux terrestres ne suffiroient au peuple, si estoit libre de manger chair en tous temps. Quand ils firent desmus de leur autorité propre, de n'auoir ieunes ne Caremes, si est ce que la loy du Roy les cōtraignoit de manger du poisson trois iours la sepmaine: & celuy qu'on accuseroit auoir faict autrement, seroit mis en l'amende: parquoy ils ont les poissons salex en grande quantité, principalement en l'espece de quoy traitons maintenant: mais comprennent plusieurs diuersitez sous deux appellations: scauoir est Meruel pour l'un, & Ling pour l'autre. Ils nomment quelques fois le Stochfisch diuersement: car les poissons seichez, qui ont esté salex d'une autre maniere, & qui les faille battre auant les mettre cuire, tels poissons sont nommez Stochfisch: mais diray les noms en particulier, Lingfisch, Schedlanfisch, Bremmerfisch, Ex uuest contre fisch, Neupoudertfisch, Heglzolfisch, Merlandfisch, Rodfisch, Meruel, Scharbrofisch, qui est tout un avec le grand Neulzod, Islandfisch, Haydoxe. ils en nomment une espece Richthollandfisch estimé entre les plus delicats. Il est dissemblable aux autres: car sa queue n'est ne ronde ne fourchee, mais comme quarree: les aelles de ses costez longues & estroictes, & la corpulence du poisson large: aussi est plus court que les autres. Celuy qu'ils nomment Heberd. *vr* gaigna premierement son appellation en une uille d'Islande, & de la fut premierement apporté en Esosse, & depuis est passé en Angleterre, retenant son nom de la. Il est recommandé aux Anglois pour son bon goust: car il est plus tendre que les dessusdicts: aussi est il plus large. Les aelles de ses costes courtes, & estendues en large. Son dos est cendré, & son uentre blanc. Sa queue est fendue comme au Colfisch: mais les fourcherons ne sont du tout si estroicts: & les lignes de ses costez se courbent plus en arc, que es autres.

Poisson Faulx.

Si les anciens ont congneu le poisson, dont ie bailleray maintenant le pourtraict, ie ne puis bonnement penser comment ils l'ont nomme: & moy, le uoyant long & estroit, l'ay souuent suspectonné Tenia. toutes fois uoyant que Tenia est bon a manger, & que a stuy cy se resoult en colle, quand on le boult & frit, i'ay osté toute opinion de penser qu'il peust obtenir telle appellation: parquoy ay prins la diction vulgaire pour l'exprimer, & lieu a propos en cest endroit, le uoyant poisson mol, poly & long, tenant quelque chose de ceulx qu'on nomme Afelli. Me trouuant au port de Tenedo, i'en apperçeu un qui nageoit en la mer: & l'ayant fait ueoir a quelques caloyeres, ils pensoyent que ce fust Anthias, qui toutes fois ne me sembla uray semblable. Monsieur Daniel Barbarus, Patriarche d'Aquilee, homme de grande crudition, qui ha les naifs pourtraicts des poissons, tant de la mer Mediterranee, que de la mer Pontique, m'en bailla le pourtraict en Angleterre, lors qu'il estoit ambassadeur pour la seigneurie de Venise. Ce poisson n'est constamment nommé de tous en une mesme maniere: car les uns, luy uoyans la teste d'un dique, a esté ainsi nommé. Les autres ont dict un marmot, pour la difformité qu'il ha, luy uoyans la gueule ouuerte. On le trouue quelque fois long comme une aulne, & la largeur n'en me une paulme, ayant une aelle en chascque costé pres des ouyes. & de i. x. dessous le uentre: aussi est entourné d'aelles tout alentour du corps comme une Sole, mais coché come une scie, dont il a esté nommé une Faulx. Y ay opinion qu'il n'a esté cõgneu des anciens.

Poisson ressemblant a une faulx a fauscher, les autres le nomment un marmot & dogue.



Des poissons plats, qui ont espines.

Chap. XI.

Les Francois cognoissent plus d'especes des poissons plats, & qui sont separement nommez de propre appellation vulgaire, que les anciens : car ils font double distinction en l'espece du Turbot, pource qu'ils en ont un autre moult vulgaire, nommee Barbue. Des Plies cognoissent quatre differences, & qu'on voit iournellement par les marchez des uilles : car le Quarlet est cogneu & distingue de la Plie: & le Flex &

Fletelet, de la Limande. Puis ont encor difference en la Sole, d'auec un autre qui luy ressemble, qu'ils nomment une Pole. Les Grecs ont comprins toutes ses especes, sous le nom de Psetta: & les Latins ont dit Passer, tellement que ce que les Grecs dient Psettaceum, les Latins dient Passerium genus. ils ont esté nommez plats, pour ce qu'ils ne nagent en l'eau, a la maniere des autres: car ils uont d'un costé bisclant des yeux, lesquels, combien qu'ils en ayent deux, toute fois ils sont tout d'un costé par le dessus. L'experience de ce qui a esté en doute, a scauoir, si les poissons plats frayent le masle avec la femelle se peuvent uerifier, de ce qu'on en trouue auoir laictances, & les autres estre pleins d'oeufs. Toutes especes de poissons plats uiuent au riuage, & comme dit Columelle, en pais limonneux. Ils ont eu bruit des anciens d'estre delectables a manger, & de bon nourrissemēt: parquoy ont esté sur nommez des medecins, poissons de chair molle. Comme il appert par les mots de Galien & Aetius. Il y en a qui trouuent difficulté en ce que Galien se serueilloit de Phylotimus, ayant escript un liure Des Aliments: toute fois n'auoit nombré la Sole au nombre des poissons de chair molle, non plus que le Scarus au nombre des saxatiles. Mais pour esclarcir ce passage, encor que la Sole soit de chair durette, si est ce qu'on la comprend au nombre des poissons plats, qui sont de chair molle: ce cy apert, par ce que Galien en expose luy mesme en ceste maniere: Nisi, dit il, passeris nomine Soleam intelligat (similes enim quodammodo inter se sunt Passer & Solea) non tamen eiusdem sunt speciei. Solea enim mollior, & cibo suauior, ac in totum præstantior, quàm Passer. Et a fin de ne repeter une mesme chose plusieurs fois, ils n'ont point de petits intestins nommez Apophyses, sur le boyau uoisin a l'estomach, comme ont les autres poissons, toute fois qu'ils sont couuers d'escaille. Leur cuer est rouge, & eminent par l'un des costez, en maniere de bosse, ayant dessous soy comme une charnure quarree noire, & au dessus ha come une uestie moult petite, qui se remue avec luy, ainsi que fait

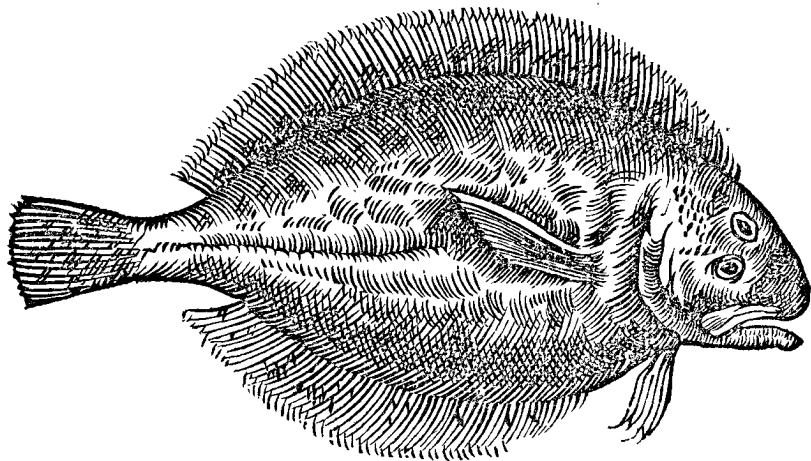
le poulmon es ani mau lx terrestres. Leur foye est assez large estendu dessus leur estomach, appuyé sur la supérieure partie, & la vesie du fiel est attachée a l'extreme loim. Leur rate est noire, mise deffous l'estomach. Leur estomach est large, & qui prend ses destours avec les intestins. Il n'ont les maschoires moule garnies de dents esleuees, mais ont seulement une aspreté sur les leures a l'entree de la bouche. Leur gosier s'estend en large, comme un iabol, qui n'est guere long. Et combien qu'ils ayent l'ouuerture de la bouche petite, toutesfois ils auallent les petits Chabres & Homars tous entiers: & quelques fois on leur trouue des Moufles, Flions, & autres poissons couuerts de coquilles dedens l'estomach. Et mesmemét les plus petits mangent les petits Cancres, Telines, Creuettes, & autres qui ont l'esorce dure. La principale distinction qu'on peut obseruer en eulx, est que les uoyants estre tous plats, toutesfois ont la bouche situee de diuerses maniere. Car les mettant en mesme situation, & d'un mesme costé, on uoit quelques uns l'auoir uireuers le costé dextre, & les autres a gauche. Mais nous le dirons plus a plain en leurs propres chapitres. Reste maintenant parler de chascun en particulier, comméçant par le Turbot, le plus grand de ceste espece.

Le Turbot.

Possible que tout ainsi que les Latins ont nommé le Turbot Rhombus, de diction Greque, a cause d'un rouable ou fourgon du four, c'est a dire, d'un bois faict de telle facon: aussi semble que les François l'ont nommé Turbot, de la figure que les Latins dient Turbinata, Galien a expressement exprimé la diction Greque Rhombus, mais Aristote qui en auoit desia escript, l'auoit entendu sous celle de Psetta. Lon trouue enseignes en Aristote, par lesquelles il apert qu'il a entendu parler du Turbot, sous la diction Greque Psetta, qui est aussi commune aux plies: & par ainsi les Latins les ont nommé Passeres. Car mesmes Atheneus disoit que les Romains appelloyent Rhombum, le poisson que les Grecs disoyent Psettam. Les Italiens le

nomment aussi Rhombo. Les Turbots ne sont pas tous de mesme, car il deuiennent souuent si grands en nostre Ocean, qu'ils poisent quelques fois, de quarante a cinquante liures. Ils obtiennent le second lieu entre les poissons plats: car les Soles leur sont tousiours proposees. Le Turbot est couuert d'une peau ridee: & en quelques uns y a de telles boucles, tant dessus, que dessous, tout ainsi qu'en l'espece de Raye, qu'on nomme bouclée, qui toute fois n'admet pas en tous, mais en biē peu d'iceulx. Les Turbots sont les plus charnux de tous les poissons plats. Encor que le Turbot nage en l'eau, de son plat & en trauers, toute fois il a les aelles en chasque costē, a la maniere de ceulx qui nagent droict: aussi est garny de pinnules, c'est a dire, aelletes, qui l'entourent de tous costēz, ayant quatre ouyes en chasque costē. Qui mettra le Turbot de son plat pour le comparer avec la Plie, & que tous deux regardent contremont (car les poissons plats ont le dessus & le dessous) lon trouuera la bouche du Turbot a dextre, & celle de la Plie a senestre. Lon trouue quelques Turbots en la pescherie de Romme de monstrueuse facon: car ils ont les yeulx d'autre maniere que le dessusdict. La figure du Turbot sera ueue en la suyuante peinture.

Turbot: Rhombus, en Latin: un Rhombo, en Italien: Psetta & Rhombus, en Grec.



La Barbue.

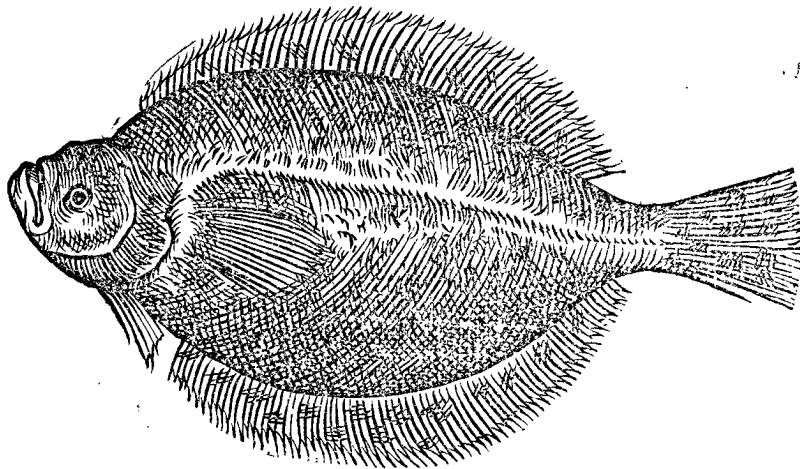
La Barbue ha si grande similitude avec le Turbot, qu'on ha peine de les scauoir distinguer, tellement que les autres nations n'en font aucune difference. Qui chercheroit raison pour quoy nous l'auons ainsi nommee, ne scauroit qu'en dire, sinon que cela est aduenu de quelque accident que nous ignorons: car elle n'ha ne barbe, n'apparoissance d'icelle. Les Barbues sont plus frequemment ueues sur les estangs, par les marches des uilles en nos pays, que les Turbots: & encor qu'ils ayent si grande affinite entre eulx, si est ce qu'on les congnoist si bien es uilles de France, qu'il n'est homme qui les puisse uendre pour Turbots: & toute fois, comme dict est, les autres nations n'en font aucune distinction, & principalement en Italie. La Barbue est tousiours moindre qu'un Turbot: sa peau est cendree, & plus polie qu'au Turbot: & est aussi couuerte de taches blâches, & ayant la teste un peu plus alongee & large, que le Turbot. Ils ont mesmes aelles, & les yeulx les uns comme les autres, & la bouche en mesme situation. Mais la Barbue, n'estant si espaisse, ne de goust si exquis, est tousiours inferieure au Turbot: de laquelle n'auons mis le pourtrait, pour la grande affinite qu'ils ont entre eulx.

La Plie.

Aussi bien pourroit on demander pourquoy la Plie, qui a esté comprise sous l'appellation Grecque Psetta, a esté nommee des Latins Passer: comme lon demande pourquoy l'Austruche a esté appellee en Grec Struthio chamelus, qui signifie en Francois, Passe chameau: car Struthion est le nom d'une Passe: ioinct que qu'on a aussi nommé l'Austruche Struthio Africus, c'est a dire, Passe d'Afrique. Il est aisé a dire pourquoy elle est nommee Passer, car on luy voit la couleur d'une Passe sur-le dos, qui ha les aelles estendues. Les Rommains la nomment encor pour le iourd'hy, una Passera. Il y a grande similitude

d'une Plie a un Quarlet: car tous deux ont taches iaulnes sur le dos, & sont de mesme couleur: mais ie bailleray premierement le pourtraict de la Plie, & consequemment du Quarlet: dont ferons ample description pour examiner la difference des deux.

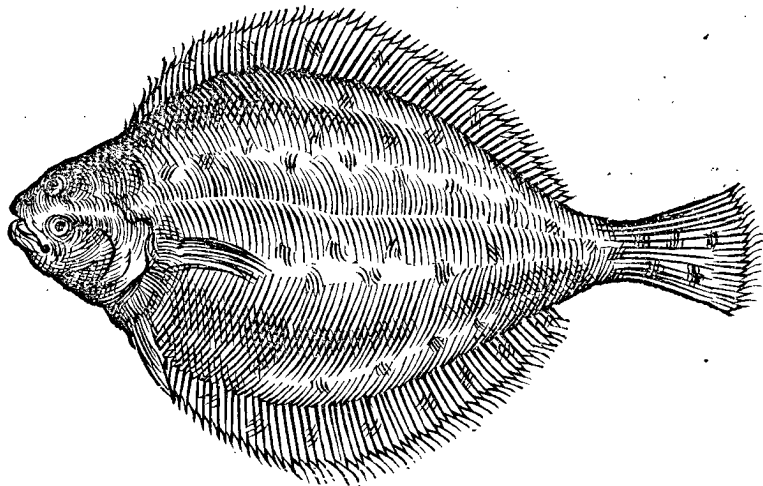
La Plie: Struthos, en Grec: una Passara, a Romme.



Le Quarlet.

J'ay nommé le Quarlet *Quadratum* en Latin, suyuant son ethymologie Francoise : car quand les Plies sont petites, elles retiennent mieulx une forme quaree, & alors sont nommees Quarlets : mais quand sont creues & grandes, elles en deuiennent plus longues, & lors sont nommees Plies. Soit qu'il se trouue gens contraires a ceste opinion: toutes fois i'en trouueray aussi d'autres qui sy accorderoẽt, car l'experience en est facile. Les uns dient que les Quarlets sont d'eau douce, & les Plies de la mer : quoy qu'il en soit, toutes les deux especes ont mesmes taches iaulnes, sur la couleur du dos, qui est entre brun & roux, & le dessous blanchastre, & sont d'un mesme manger.

Quarlet: en Latin, Quadratulus.



Le Fletelet & Helbut.

Quelque espèce de poisson plat est nommé Fletelet, & qui est aussi bien pesché en la mer, comme en l'eau douce, le trouvant nommé de nom diminutif d'un Flex: & toutefois le voyant plus espois & plus gros, il m'a semblé que c'estoit mal a propos. Quelques uns dient que les Anglois le nomment Helbut: mais nos François en congnoissent un autre pour Helbut. Il est estimé de meilleur manger que le Flex, car il retire mieulx au Turbot. On l'apporte quelques fois en Carefme, & est appresté en la maniere de tous autres poissons plats: mais pour ce qu'il nous est rarement apporté, nous l'avons d'autant en plus grande estimation.

Le Flèx.

Le Flex seroit semblable a la Plie, n'estoit qu'il n'a point de taches iaulnes semées dessus son dos tant comme la Plie & Quarlet: car s'il y en a quelques fois, cela luy advient rarement. Il porte des tresses aspres dessus le dos, que la Plie, Quarlet, Turbot, Fletelet, Limande & Barbue n'ont aucunement. Les Flex sont poissons hantants l'eau douce & salée: car on les trouve aussi vulgaires es uilles d'Angleterre, peschées en la Tamise, comme es riuieres de nostre France, situées pres de l'Océan. Je pèse que nostre vulgaire a prins son nom de l'Anglois, qui le nomme Phlonder. Il est de corpulence un peu plus longueite, que la Plie. Son dos est plus plombé, & son uentre blanchastre: & outre la tresse aspre qu'il porte sur la ligne qu'il ha en chascque costé, aussi en ha il tout a l'entour aux racines des aelles, & sur l'ouye extérieure, qui est piquotée de petites taches noires, quasi comme petites poinctes d'aguille. C'est quasi un mesme manger du Flex & de la Plie: & ont mesmes parties interieures, & qui se rapportent l'un a l'autre.

La Limande.

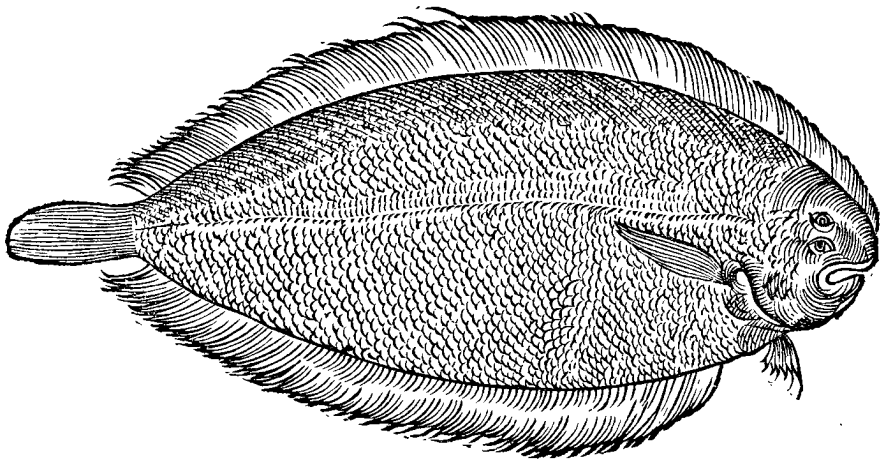
Après la Sole, Polé, Turbot & Barbué, lon a accoustumé priser la Limande, l'estimant de meilleur manger que la Plie, Quarlet & Flex: & pour ce qu'elle est si tenue, il semble qu'on l'ait nommée Limande, tout ainsi comme lon fait une espèce de douelles larges, ia dolees & accoustrees d'une dolouere: car telles Limandes de bois sont espèce de merrain. Nous l'auons ueu aussi commun en Angleterre, ou ils le nomment Burt, comme par deca. Ils en prennent grande quantité au riuage de l'Océan, combien qu'ils soyent rares es mers Mediterranee, Adriatique, Pōtique & Tyrrhenee. On les pend au soleil pour les deseicher, sans auoir esté salez, puis les distribuant en liaçes par douzaines, les enuoyent en Flandres & Almaine: mais ils y sont nommez Stochfish. La Limande se deseiche mieulx que ne sont toutes autres maneres de poissons plats: i'entens pour estre trouuee de bon manger. Sa couleur est faulue, & est de plus longue corpulence que le Quarlet, mais plus ronde que le Flex. On la prend communement avec des haims: aussi ha aelle les dents plus longues, que nulle autre espèce des poissons plats. Qui mettroit une Limande deuant soy en trauers, & que la queue fust à gauche, & le dos contre mont, & la teste à dextre, lon uoira l'ouuerture de la bouche contre bas. Elle ha apparence d'escailles, mais on ne la scauroit escherder. La ligne qui luy depart les costez, se courbe en arc de demy cercle aupres des ouyes: au reste tient les aelles, ouyes, yeulx, teste & queue comme la Plie, & ha son anatomie de mesme.

La Sole.

Ie ne uoy point que les poissonniers des mers du Leuant sachent distinguer les Poles des Soles, comme en nostre Océan. Ce que les Francois dient Sole, les Rommains la nomment Lenguatta, & anciennement Lingulata & Solea. Les Grecs disoyent Buglosson: les Veniciens prononans Sfoia. Quand elles se trou-

uent en l'eau douce, elles en deuiennent beaucoup plus grandes, plus grasses & plus delicates. Nostre maniere de parler est aussi chatouilleuse, que celle des anciens: car si i'eusse dict plus tendres, il eust semblé que ie me fusse trompé, car on les demande fermes: c'est de la que quelques uns ont voulu dire, que noz Plies ne sont celles dont Galien a parlé, quand il dit, Passer & Solea non tamen omnino eiusdem sunt speciei. Solea enim mollior est, & cibo suauior, ac in totum præstantior, quàm Passer. Et pource que Galien a dict, mollior, & que la Sole est iugée meilleure, d'autant qu'elle est plus ferme, ils me semblent l'en rendre autrement que Galien, qui l'estime tendre. Il a repris Phylorimus, pource qu'il n'auoit distingué le uocable de Buglossū de u. a la Sole, dauec celui de Psetta, qui est de u. a la Plie. Nostre uulgaire, estimant la sole le meilleur des poissons, luy donne le surnom de Perdrix de mer, estimant la Perdrix le meilleur des oiseaux: tout ainsi comme anciennement estimants le Francolin, appelloyent un poisson nommé Scæpanus, le Francolin de la mer. C'est l'un des poissons plats de la plus longue corpulence, & par consequent le moins large. Et pource qu'on les demande espisses, noz poissonniers ont coustumes de le uendre a paires, appliquants l'une contre l'autre, afin que celle de dessus esleue l'autre, qui en apparoisse plus espisse. Elle est entournee tout a l'entour d'une mole areste, & est couuverte d'escaille bien menue. La couleur de dessus son dos est plus obscure que dessous, qui est blanchastre. L'espece de Sole, que nostre uulgaire nomme une Pole, n'est point si exactement distinguée en la mer Adriatique & Mediterranee, d'avec la Sole, comme en nostre Ocean: parquoy feray premierement voir le pourtrait de la Sole, auant que parler de la Pole.

La Sole: Solea & Lingulaca, en Latin: Buglossa, en Grec: Sfoia, &
Venise: Lenguatta, & Romme.



La Pole.

Pour prouuer qu'il y a euidente distinction entre la Pole & la Sole, il ne le fault prendre que a la bouche des deux. Car qui ordonnera l'un & l'autre en mesme situation, ainsi que i'ay dict du Turbot & de la Plie, lon trouuera la bouche de la Pole a fenestre, & celle de la Sole a dextre. Lon ne les distingue point en la grãdeur, car elles sont cõmunément de mesme corpulencẽ: hors mus que la Pole est plus trappe, & ha des petites dents. I'ay trouuẽ quelques uns a Marseille, qui la nommoient un Seruantin, a la difference d'une espee de Merlan blanc, qu'ils nomment un Capelan. Les poissonniers de Romme dient vna Leugua: elle est moins estimee que la Sole. Il y a une autre espee de Sole, dont les anciens ont fait speciale mention: les Grecs l'ont nommee Tænia. Theodorus, tournant Aristote, a rẽdu Vitta. I'ay desia parlẽ d'un poisson plat, long & greffe, lors que d'escriuis le poisson Faulx, que i'eusse creu estre Tænia, n'estoit que le susdict ne uault rien a manger: mais les auteurs ueulent que Tænia soit poisson delicat. Parquoy, sachant qu'il y a une espee de sole assez commune en la poissonnerie de Romme, differente a la Sole & Pole, que les habitans nomment Sfoia ou sfoglia, ie l'ay prinse pour Tænia. Ia auons dict des poissons plats iusques icy: nous dirons des larges es suyuantz chapitres.

De quelques autres poissons differens des larges, que les Grecs ont nommẽ
Anthies. Chap. x i i.

Combien que par cy deuant nous uous ayons ia fait entendre, qu'il y a difference entre les poissons larges & les plats, & que les anciens Latins ont appellẽ les poissons plats, ceulx qui nagent d'autre ma-
lx. i.

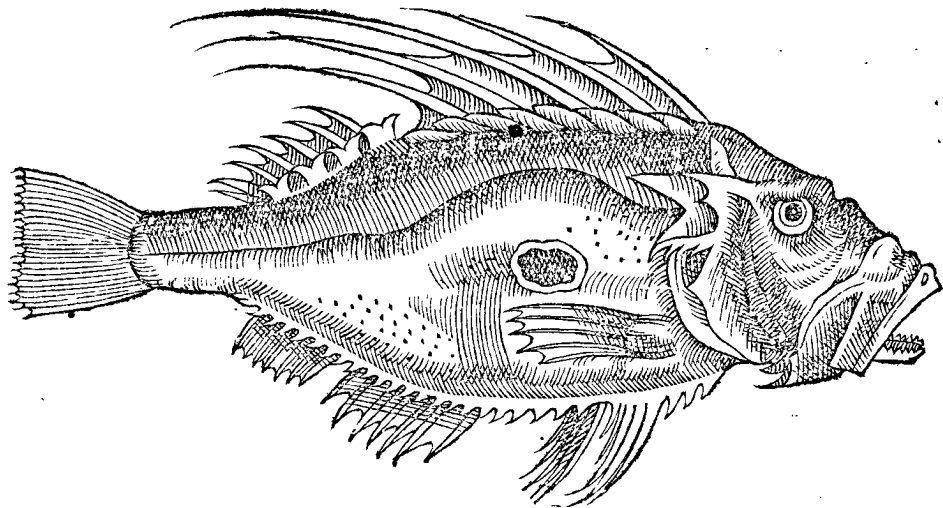
niere que les communs : Toutefois nous uous auons encor bien uolu repeter en cest endroit, que combien que les plats poissons ayent le corps large, toutefois il nagent ainsi droit en l'eau, comme une main plôge, qui auroit le poulse esleué contremont : Et ont ceste difference avec les larges, que les larges ont les yeux de costé & d'autre de la teste : mais les plats les ont au dessus d'icelle. Ils furent nommez Anchies, pour en specifier plusieurs especes : tout ainsi comme ce mot de Passer a esté baillé a diuerses especes de Pies : car les anciens y ont aussi compris le Turbot. Tous ont plus grande distance deuers la queue, depuis le conduit de l'excrement, que deuers la teste. Parquoy nous specifierons ceulx, dont nous auons eu certaine connoissance, commençant par nostre Dorée.

La Dorée.

L'Océan nous rend un poisson, que le vulgaire François nomme Dorée, different de l'Orade de Prouence & des anciens, de laquelle nous parlerons plus a plein au Chapitre des poissons saxatiles. Et tout ainsi comme l'Orade a prins son nom de ce qu'elle ha les sourcils dorés : aussi a prins nom ce poisson, de ce qu'il est doré par les deux costez. Elle porte une tache noire & ronde en chascque costé, qui est la raison, que les Italiens la nomment auiourdhuy Poisson de Sainct Pierre, pensans que c'est celui duquel est parlé en l'escripture, dont Sainct Pierre osta le metal hors de la bouche par le commandement de nostre Seigneur, uolant que les deux taches noires uiènent de l'impression du bout de ses deux doigts encrés en sa chair. Le vulgaire Grec le nomme Christopharō, ou pour la raison dicte cy dessus, ou pour autre. Ceux de Rome l'appellent Cotola, & ceulx de Marseille une Truege, cōme qui diroit une Truye, pour ce que c'est un poisson moult gourmand. Mais ceulx de Genes, le uoyants de forme ronde, en maniere de cercle, l'ont dict un Rotulo. Ceulx de Baïonne & Bordeaux l'ont nommé un Iau ou un Coq. Si ie ne luy eusse trouué appellation

vulgaire en tant de lieux, & qu'il eust esté en ma liberté de luy en imposer un, ie l'eusse uoluntiers nommé Porc espi de mer. Car il ha des lōgs aguillons dessus le dos, quasi cōme un Porc espi, entre lesquels il y a cōme des soyes de cheval: qui a esté cause que ie l'ay quelquefois soupsonné Equifelis, que les Grecs nomment Hippurus. Il est tout entourné d'espines, tant dessus le dos, que entour les aelles de dessous le ventre. Sa queue n'est pas fourchee. La ligne qui luy depart les costez, est moult uoltee en arc. Il n'y a pas long temps, qu'elle n'estoit en aucune estimation a Romme: Mais quand les Cardinaulx Francois s'assemblerent a la mort du Pape Paul, leurs pouruoyeurs les encherissoyent l'un a l'enuie de l'autre, qui a esté chose nouvelle aux poissonniers Romains, & occasion de faire apporter de tels poissons plus que de coustume. Les Dorees de la Mer Adriaticque & Mediterranee sont de moindre corpulence, que celles qu'on pesche en l'Océan. La Doree est poisson sans escailles, ayant le corps tenue & delié & large. Elle mange des autres poissons, aussi ha la bouche large, les yeulx moult grands, larges & caues: qui me fait penser, que possible pourroit estre de mesme ceulx, qui estoient nommez Euopes & Anlopes. & pour la uariété des couleurs, qu'on trouue en diuerses especes, ont esté expressément nommez quelques uns Candidos, c'est a dire, Blancs, a raison qu'on les voit argentex & reluyfants comme argent: & a cause de la dorure, Auratas.

Doree, en France: Truege, & Marseille: Christopfaro, en Grece: Rotulo, & Genes: Poisson Sainct Pierre,
en Italie: Vn lau ou un Cocq, & Baionne.

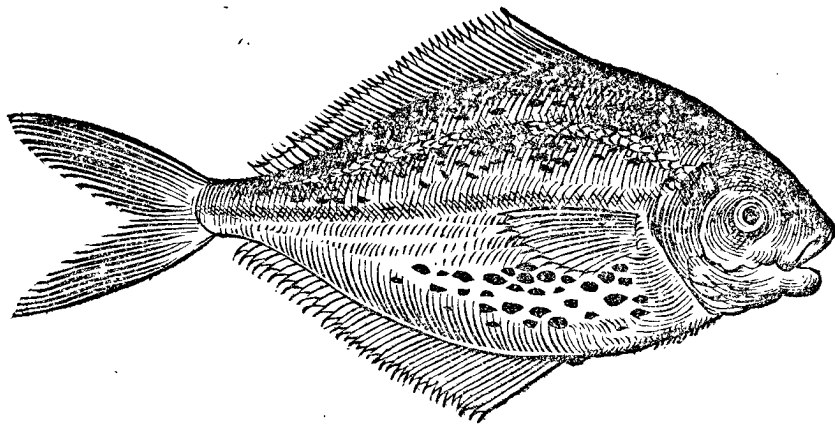


Callichthys, c'est a dire, Beau poisson.

J'ay trouué un poisson moult insigne, en la mer Tyrthene frequent & commun a Romme, ou ils ne l'estiment quasi rien, nommé en vulgaire Fietola: mais si rare en nostre Ocean, que ie pense qu'on n'en pesche point en noz riuages. Sa couleur elegante, tachée d'or & d'argent, d'asur, & de bleu par les costez, m'a faict penser, que c'est luy que les anciens ont nommé Callichthys, c'est a dire Beau poisson, & en Latin Pulcher. J'ay trouué hommes qui le suspecconnoyent estre le Callionymus, les autres Helops, les autres Lycon: mais nous dirons de chascun a par soy en autre endroict. Somme, puis que n'auons onc ueu aucun autre poisson par les riuages des mers, a qui le nom de Callichthys peust mienlx conuenir, l'auons attribué a cestuy cy. Car ses costez sont argentez, marquez de taches dorees & asurces. Il est de corpulence large & platte comme la Bremie de mer: il deuent communément plus grand, ayant la queue tournée en Lune. Onc n'ay trouué poisson ayant ouyes & escailles, de qui la langue fust molle & a deliure, qu'en a stuy cy: car elle approche plus de celle d'un homme, que celle d'un Daulphin, ou autres ayants poulmons. Aussi est il seul que i'ay onc trouué sans aelles ou pennes dessous le uentre: toute fois il en ha une a chascque costé. Il n'ha aucunes armures sur luy, dont il peust offenser les autres poissons: parquoy il est en tout doux & sacré: car aussi n'ha il aucunes dents ne aguillons dessus le dos. Il n'auoit aucunes escailles, n'estoit qu'il en porte sur celle ligne courbee en ses costez tant d'une part que d'autre, ressemblantes a celles qui sont es costez de la Lampugue. Il porte aussi une tache noire en chascque costé de la teste. L'ouverture de son bec n'est guere grande: ses intestins sont entrelassez en circuit l'un contre l'autre, en maniere de peloton: son foye est d'un seul lambeau, a la maniere de celuy d'un Daulphin. Il me semble estre sans fiel. Son estomach est formé a la semblance de la lettre V, ayant la partie d'embas ague. Le premier

intestin, qui touche a l'estomach, est entourne' de si grande multitude de boyaulx, menux comme cheueuls, qu'a peine les scauroit on nombrer: comme adment aussi au Thon, Pelamide & Macreau. Le surplus se noirra en son pourtraict.

Callichthys, des Grecs: Fietola, des Romains.

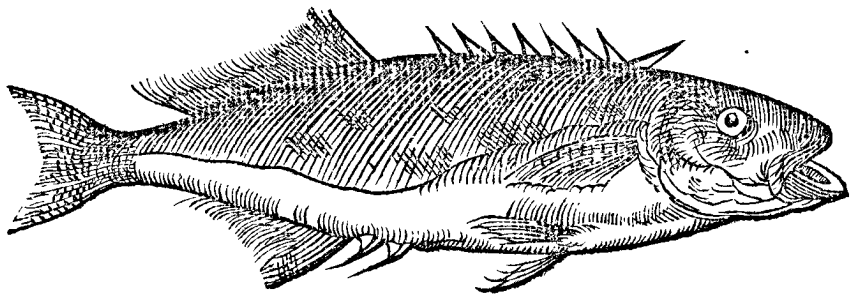


La Lampugue.

Il est encor trois especes de poissons larges, communs en la poissonnerie de Romme : mais rares ailleurs, excepté la Lampugue. Ils nomment l'un Stella, l'autre Lopida, qui sont nombrez entre les poissons delicieux, comme aussi est la Lampugue, qu'ils nomment Leczia ou Lecza, a la difference qui est entre La sca & Lecza: car Leczia est celuy dont ie pretens maintenant parler, que ceux de Marseille nomment Lampugue: ayant quelque peu de similitude avec la Pelamide & Thon : mais on l'apperçoit estre d'autre espece, luy voyant sa largeur, & estre tenue, & sa queue tournée en maniere de Lune: car elle est plus fourchue que es dessusdicts. Elle ha deux aelles dessus le dos, portant sept aiguillons dessus en la premiere, separez l'un de l'autre, courts & forts, desquels celuy de la partie de la teste est reuré en auant, l'autre d'apres est molle. Il sembleroit que la Lampugue n'eust aucunes escailles: toute sfois si on luy gratte les costez avec l'ongle, qui sont madrez de taches noires, il en sortira quelques petites, ressemblantes a celles du serpent, que les Grecs nomment pour le iourd'hui Dendrogailla, & les anciens Driinus. Ses ouyes sont quatre en chascque costé, & doubles. Son dos tire sur le noir, mais le uentre blanchist. Sa bouche ha petite ouuerture: aussi ha petites dents. On luy trouue deux aiguillons entre le conduit de l'excrement & la premiere aelle, dont nature l'a armé pour sa defense. Ses costes sont separees d'une ligne noire uoltee en arc. On luy trouuera de particulier, que les extremittez de ses aelles, tant du dessus & dessous, que des costez, sont tachees de noir : car n'est hors de propos de luy considerer les os. car puis que nature l'a fait estre different aux poissons plats, & aux autres qui ont forme ronde avec longueur, aussi a fait que ses os sont differents aux autres: parquoy qui contera ses costes, luy trouuera sept espines en chascque costé au lieu d'os. L'espine du dos, qui est toute faite de uertebres, est semblable a celle des poissons plats. Son cuer est en forme trian-

gulaire, enucloppé d'une membrane. Son foye est diuisé en deux lopins, qui entourent l'estomach, & l'embrasse moult fors. L'intestin ou boyau qui touche a l'estomach, nommé Pilotus, est entourné d'autres moindres, qui sont en si grande quantité, qu'on ne les scauroit bonement nombrer. Le reste de ses intestins n'ont que trois reuolutions en toutes entournures. Sa rate est au costé dextre. La Lampugue est un poisson estimé entre ceux de Marseille & Romme: aussi est il dédié pour les riches bourgeois & grâds seigneurs du pais.

Lampugue, a Marseille: Λεχά, a Romme.



Des poissons qui font de figure serpentine, c'est a dire, qui font ronds
& de forme longue. Chap. x i i i.

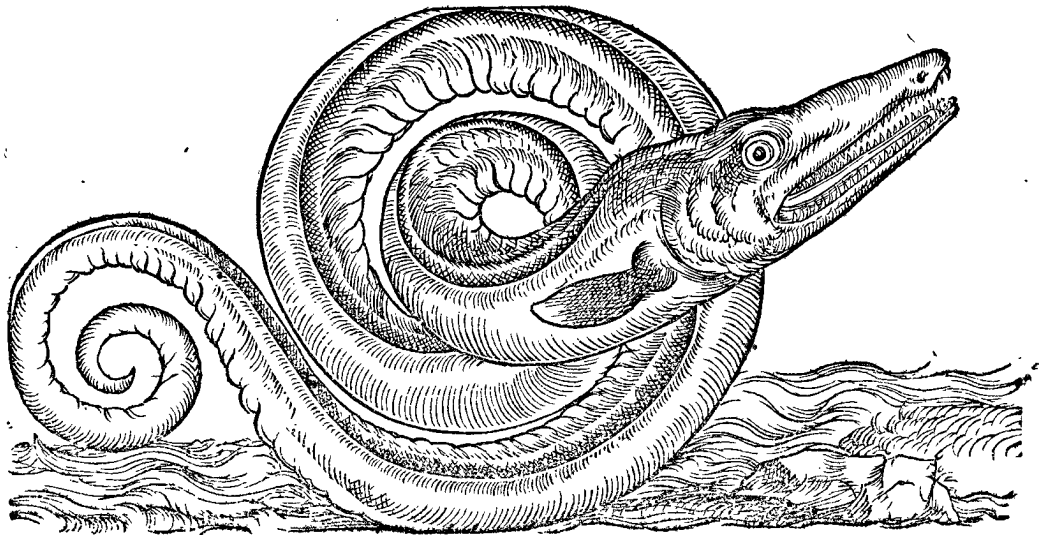
La forme de poissons, que nous nombrerons en ce chapitre, est beaucoup differente aux dessusdicts, uen qu'ils font ronds avec longueur. C'est la raison pourquoy nous les auons nommez poissons de figure serpentine: car ils sont de la corpulencæ des serpens. Et si bien les serpens ont escaille, touteffois les poissons de ceste figure n'en ont aucunes. En ce nombre seront compris les Congres, qui sont les plus grãds de ceste espece: tellement qu'on les pourroit bien nombrer entre les poissons ætæes. Nous y mettrons la Murene, le Congre, le sphyrene, l'Aguille, ou Orphie. Quant a la Lamproye, elle a ia esté descripte avec les Chiens de mer. Les Anguilles seront mises entre les poissons de riuere en la fin de ce premier liure.

Le Serpent de mer.

Lon trouue un Serpent de mer, approchant de la forme d'un serpent terrestre, duquel Aristote a fait mention. Il est quelqueffois de trois coudées de long, & est aussi bon a manger comme un autre poisson: si est ce que les poissonniers en font mal leur profit: car le vulgaire le uoyant ressembler a un serpent terrestre, en ha horreur, & n'en ueult manger. Il ressembleroit a une Anguille ou Congre, n'estoit qu'il ha le bec long, encor plus que celui de la Murene, ayant maintes petites dents en ses maschoueres. ses yeulx ne sont guere grands. Sa pe.u est sans escailles, ayãt une areste le long du dos, comme une Anguille, Congre & Murene. Il est facile a escorcher. son uentre, de blancheur, tire sur le rouge: mais le dos, sur le plomb. Il est

dangereux de manier de la main nue, quand il est uiuât: car il mort, comme fait la Murene. Pline le nomme Draco marinus, qui, a l'imitation d'Aristote, dit, que quand on l'a pesché & iecté a bord sur le sablon, il n'arreste quasi rien a auoir creusé la terre de son bec, & eschapper des rets, & retourner en la mer. Il sentourne en circuit a la maniere des serpens terrestres. Le surplus se pourra comprendre de la suyuante peinture.

Ophis Thalattios, *en Grec: Serpens marinus, en Latin: Draco marinus & Ophidion,*
de Plin: Serpent de mer, en François.

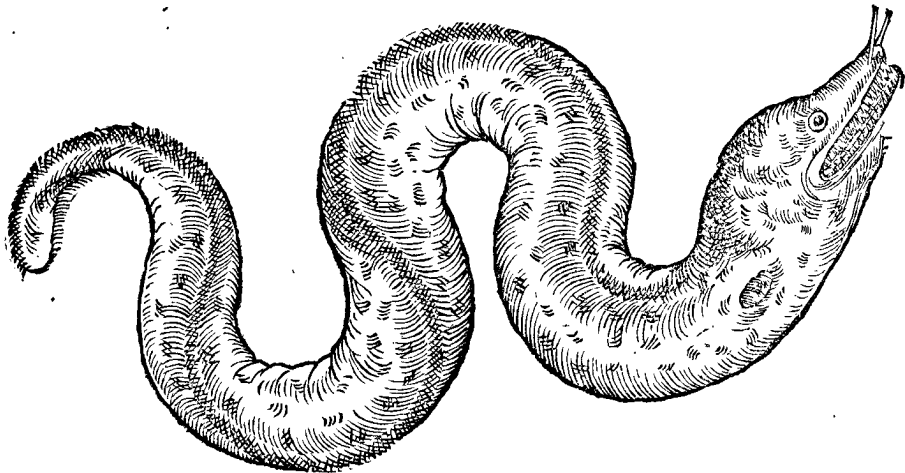


La Murene.

C'est merueille que la Murene soit si rare en noz riuages de l'Océan, uen qu'elle est si commune & frequente en la mer Tyrrhene & Adriatique. Elle seroit moult semblable au Congre & a l'Anguille, n'estoit qu'elle est de corpulence plus trappe, ayant le nez long, armé de dents longues & agues. Elle est de la grosseur d'une moyenne Anguille ou Congre: car les plus grosses Murenes ne uiennent iamais en comparaison de grosseur a une grosse Anguille ou Congre. Il est de deux couleurs de Murenes: toutes deux sont communément de couleur faulue, & sont mouchetées de taches iaulnes: mais le masle l'est moins, & quelques fois ne l'est point du tout. Il y a une enseigne en ce poisson, qu'on ne trouue point es autres, c'est qu'il n'y a aucunes aelles en chascque costé, non plus qu'en la Lamproye. Parquoy il nage au fond de la mer, en se traissant, a la mode des serpens, sur terre. Et si ha de tout temps esté bruit entre les gens, qu'il s'allie avec les serpens terrestres, & sort dehors pour frayer avec eulx. Elle ha un petit pertuis rond en chascque costé du col, par lequel reiecte l'eau, qu'elle auoit attiré a ses ouyes, qui sont rouges, & cachees dessous sa peau, quatre en chascque costé. Il ne luy apparroist aucun rudiment de langue. Ses yeulx sont ronds, petits, de couleur ueronne. La prunelle est moult noire. Ses dents sont disposées par ordre dedens les machoueres. Son gosier est large, qui commence incontinent des l'ouuerture de son bec, a l'entree duquel il ha des os, esquels sont attachez certains haims, qui supplient au defaut de la langue: car ils accrochent la viande enuoyee en son estomach. Elle ha une uescie pleine de uent, estendue le long de l'essine du dos, qui luy sert a nager plus commodement. Son foye est roux, estendu en long, appuyé dessus l'estomach, auquel pend le fiel de couleur de ciel, en une petite uescie, qui n'est guere plus grosse qu'une moyenne noyille. Sa ratte est longuette, attachee a son estomach. Les espines de l'estre du dos sont moins frequētes, mais plus longues qu'en une Anguille.

il y a diuerses muscles en trauers, qui regardent contremont par dedens. sa chair, qui est tresblanche, trassée de conduicts obliques & trauers entre les muscles, comme en un Chien de mer, qui est suau & delicate, mais ennuyeuse, a cause de plusieurs espines courtes & grossettes, qui sont ca & la dedens sa chair. Lors que Romme estoit en sa fleur, ceulx qui auoyent des uiuers, s'efforcoyent d'y multiplier les poissons pour y auoir profit. Et pour ce que les Murenes leurs estoyent faciles a esleuer, lon trouue qu'elles estoyent communes au marché entre les poissonniers: aussi est ce que Galien disoit au liure des aliments, Murena, dit il, omnium ferè marinorum piscium minimo emitur. I'ay desia fait apparoiestre, que nostre Lamproye n'est pas Murena. Les pescheurs estants aduertiz du messaiet de Murene, sachant qu'elles se defendent de leurs dents, ne les osent empoigner de la main nue, mais ont des tenailles toutes prestes pour les empoigner sur le chinon du col, afin qu'ils leur froissent le bec, & leur rompent les reins: car elles sortiroient du bateau, si elles n'auoyent l'espine du dos rompue.

Myrenis, en Grec: Mure, en Francois.

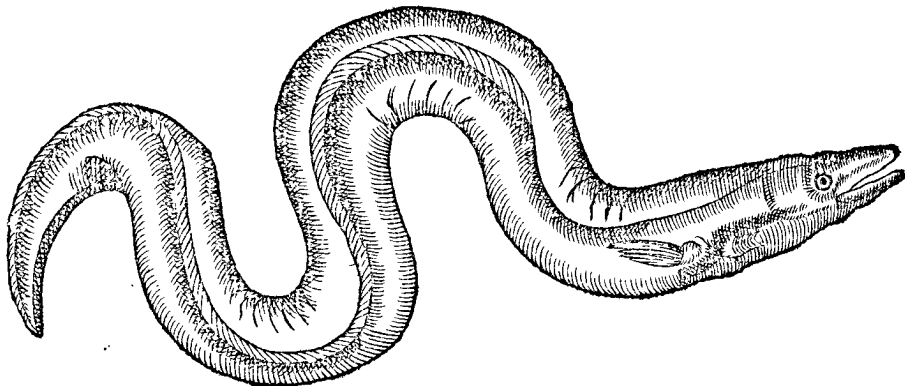


Congre.

Nous uoyons les Congres en esté uenir de l'Océan es uilles Mediterranees, de grosseur & longueur excessiue : mais ceulx qu'on apporte en automne sont moindres, tellement qu'il y a quelques endroits ou on les nomme Anguilles de mer. On peut obseruer les Congres en blancs & noirs, tout ainsi qu'es Anguilles. Ceulx de Marseille le nomment un Fiela ou Fielax : ceulx de Romme, qui en ont de la mer Tyrrhene, le dient un Drongo ou Brongo. Il y a si grande affinité entre un ieune Congre & une Anguille, qu'il n'y a poissonnier qui ne se trouue empesché a les distinguer: mais qui regardera les dents du Congre, les trouuera disposées par ordre entour la maschouere, & courtes, quasi comme si la maschouere estoit cochee, au contraire de l'Anguille, qui les ha confuses tant dedens le palais, que es maschoueres. Tous Cōgres ont la peau polie & sans escailles: la prunelle des yeulx est noire, entournee d'un cercle doré: leurs leures sont espesses, dont celle de dessus ha comme quelques rudiments de deux barbins, lesquels estants pressez entre deux doigts, rendent quelque liqueur morueuse. L'ouuerture de leur bouche est grande, monstrant la langue cochee comme celle d'une oye: le foye pallist tirant a celui d'un bar : dont le fenestre lopin est plus long que le dextre. Son gosier est de moult grande ouuerture, comme aussi est l'estomach, depuis lequel, iusques au conduit de l'excrement, n'y a qu'une simple reuolution des intestins. La maniere de pescher les Congres est diuerse, selon diuers riuages : car les pescheurs de nostre Océan, ayants ensilé des poissons en leurs haims, & principalement ceulx qui sont nommez Exoceti, s'en uont uers quelques rochers, quand le flot de la mer a passé, & la attachâts leurs cordes aux pierres, laissent leurs poissons & haims. La mer n'arreste guere a sen uenir, qui amene diuerses especes de Congres, & autres diuerses especes de poissons quand elle: lors les Congres, trouuans leur amorce, demeurent prins aux haims. Et quand le flot de la mer

sen est retourné, les peſcheurs uont trouver les Congres. I'ay recongneu mains poiſſons, en regardant ſouuent dedens leurs uentres, que ie n'eusse cherché en l'Ocean. Ils auallent les cancrs de mer tous entiers, qui est la raison que les habitants d'Etolie les nomment en uulgaire Grec Cauorofas. Galien au second liure des aliments, a nombre' les Congres entre les poiſſons de dure charnure : car il dit, Congrum, Pagram, Hamiam & Aquilam rectè duram carnem habentibus annumerauit Philotimus.

Congros, en Grec: Congre, en Latin & Francois: Drongo, & Roimie: Fielax, & Marseille: Cauorofas, en uulgaire Grec.



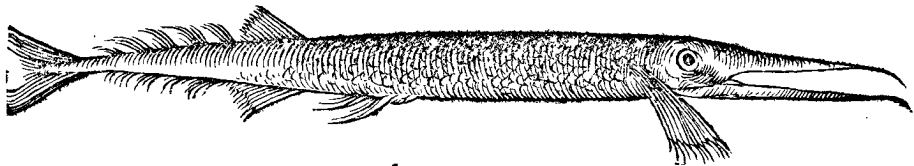
L'Aguille ou Orphie.

Les Orphies ou Aguilles de mer, sont nommees a Genes Acuin, a la difference d'une espece de Chien de mer, nommee Aculato: œulx de Grece dient Zarganes: & en Italie, Acusigole. Les Grecs les ont nommees Ablenes & Velones, & anciennement Raphides. Elles sont plus grandes en nox rinages, qu'es autres mers: mais elles sont seulement ueues au printemps, & par ce qu'on les pesche rarement, aussi sont rarement ueues. Nous les auons d'un pied & demy de long, & de deux poulses d'espaisseur, au contraire de celles de l'Adriatique, ou a peine passent la grosseur d'un doigt. Quelques auteurs Latins l'ont nommee Aculeata. Elles sont couuertes d'escailles deliees, ayans le dos si fort poly, qu'elles en sont reluisantes, & que leur splendeur en redonde es yeulx comme l'argent poly. L'areste de son dos est uerde, qui est une merque qui la fait estre congneue en plusieurs lieux. Si on regarde ses aelles exterieures, on les trouuera respondentes en nombre & forme a celles du Thon & Macreau: car il ha sept pinnules separees tant dessus que dessous: & en ha une plus grande dessus le milieu du dos, & une autre dessous, io ieignant con diuict de l'excrement dur: plus une pres des ouyes, qui sont quatre en chasque costé. Son bec est long, gresle & delié, & coché de petites dents. Son fiel est attaché au foye. Nous n'auons usage que des fresches, au contraire des autres nations, qui les consient en saulmure, & les gardent salees. Mais lon en trouue de diuerses manieres: parquoy parleray maintenant de celle de la mer Illyrique.

Lon trouue une autre maniere d'Aguille, ressemblante la dessusdicté, & laquelle lon congnoist estre d'autre espece a ce, qu'au lieu que la premiere ha des dents agues le long du bec, ceste cy les ha seulement ioignant la langue, qui sont mousses & grossettes. Toutes deux ont quatre ouyes en chasque costé, ayants les mesmes aelles, & la queue fourchue. Ceste cy ne grossist point au dessus du doigt, & n'est plus longue

qu'un pied. Nous l'auons ueue pescher en l'isle qu'on nommoit anciennemēt Phana, & maintenant Lissa, ioygnant Esclauonnie: de laquelle, apres que les habitants en ont remply plusieurs caques, & les ont salees, ils les enuoyent en Italie par mer: & lors on ne les cuist point pour les manger, non plus que les Anchois. Quelque part qu'on pesche les Orphies, elles sont delicieuses.

Ablenis, Rhapsis & Belone, des Grecs: Acus & Aculeata, des Latins: Acum, & Genes: Orphies, & Paris: Aguilles, en Francois: Zarganes, en Grec vulgaire: Agusigole, en Italie.

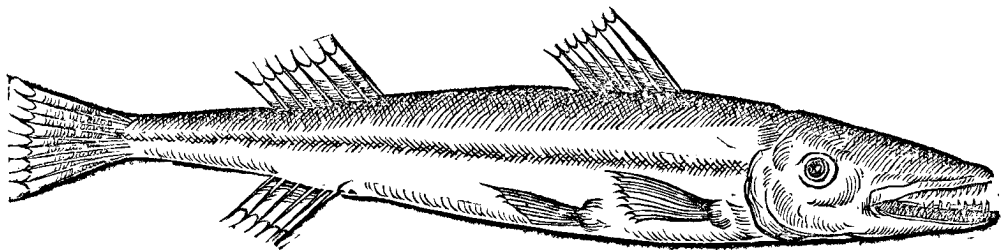


Les Sphyrenes.

Les hommes de Grece ont changé les noms des poissons, qu'on appelloit anciennement Sphyrænes, & les ont tourneez en Luci marini, qui toute fois est diction Italienne: car tels poissons ressemblent aux Brochets d'eue d'aulce, qui ont aussi nom Lucxi, venants du mot Latin Lucius. Mais pour ce que cecy sembleroit ambigu, si ie ne l'exposoye par le menu, diray que ce que nous nommons maintenant Merluz, ne conuient pas avec la vulgaire appellation Grecque Lucxo marino: non plus que ce qu'ils noment Lucx marino ne conuient avec nostre Merluz, qui est Asellus & Oniscus des anciens: ains avec la Sphyren.

dont pretendons traicter presentement: car nous auons desia parlé du Merlux. Les hommes de Marseille les nomment Pes esomé, de la diction Latine Scalmus, d'autant qu'ils sont longs, ronds, & se terminent en pointe par les deux bouts, ainsi qu'un fuseau ou la cheuille d'un auiron, nommée en Latin Scalmus. Cela me mettoit en doute, a scauoir, si c'estoit point luy dont les auteurs ont entendu parler, descriuant Loxyrinchus: mais nous en dirons d'auantage en parlant du Brochet d'eau douce. Gaza, trouuant ceste diction Sphyræna en Aristote, l'a tournée Malleolus: mais Pline dit Sudis, escriuant en ceste maniere: Sunt præterea à nullo auctore nominati, Sudis Latine appellata, à Græcis Sphyræna, rostro fimilis nomine, &c. Les habitants de Metelin ont quelque peu changé son antique appellation: car ils prononcent Sphyrna: mais ceux de la Smyrne, uille d'Asie, Zarganes, qui est nom déu à l'Aguille de mer. Lon peut obseruer, qu'il est de deux sortes de Sphyrenes, car lon en trouue l'une ressembler au Trachurus: l'autre ha des lignes sur les costez en trauers, telles que dirons au Mormilus. Tous deux sont de longue corpulence, ayans une ligne longue en chascque costé, qui commence aux ouyes, & va finir à la queue. Elles sont couuertes de menues escailles comme une Lentille. Leurs testes sont longues & gresles, ayans les yeulx larges, de couleur ueronne: aussi ont les dents longues, ordonnées le long des maschoeres: mais rares, comme en un Brochet de riuere. Elles ont deux aelles ou pinnes dessus le dos, esloingnees l'une de l'autre, une en chascque costé: & la queue est quelque peu fourchue. Leur langue est aspre, couuerte de petites dents par le dessus. Leur cuer est longuet: le foye est appuyé sur l'estomach: & le boyau qui luy est prochain, est entourné de si grande multitude de menux intestins, qu'il seroit quasi impossible de les nombrer. Le fiel est attaché ioignant le foye. Elles ont de particulier, que la maschoire d'embus est plus longue, qui surpasse celle de dessus.

Sphyræna, des anciens Grecs: Sudis, en Latin: les Grecs en langue corrompue de l'Italien, Lucxo marino: ceulx de Metelin la nomment Sphyrna: & Pes escomé, a Marseille.



Des autres moindres poissons qui ont œufs, & sont couverts d'escailles, diuisez en ceulx de riuages, de rochers, d'auec les autres, qui se tiennent en plaine campagne de mer.

Chap. XIII.

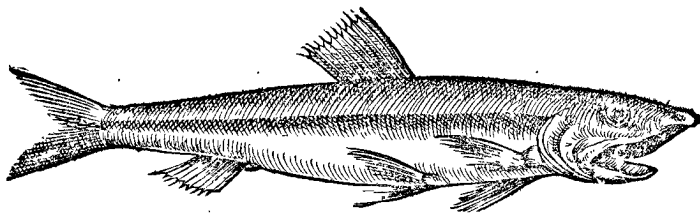
La reste des poissons espineux & couverts d'escailles, seront diuisez en trois diuers noms. Les uns qui habitent les rochers ont nom Saxatiles, les autres des riuages Littorales, & ceulx qui uiuent indifferement ca & la, & principalement en la plaine mer, seront nommez Pelagici. Esquels comprendront les Anchois, les Celerins, les Harengs, les Longets barbez, les Dentaulx, les Synagrides, les Pelamides, le Mormyrus, l'Erythrynus, la Saulpe, le Trachurus, la Doree, l'Hirundelle, les Milans de mer, l'Orphus, le Macreum, le Colias, le Lesard de mer, le Barbeau de mer, les Rougets sans barbe, la Lyre & Mullet.

l'Anchoy.

Les poissons que les Francois & Espagnols nomment Anchois, sont nommez a Venise Sardonis, a la difference des Sardelles, dont ferons mention par cy apres. Ceulx de la coste de Genes & de Florence, dient les uns Cueuris, les autres Cuenari & Cuenari. Les poissonniers de Romme, avec la commune, prononcent Alici, se resentants de la diction antique Halecula. Ce sont poissons qui ne deuiennent guere grands: qui toutefois sont bonne salure, & desquels la saulmure n'est inferieure au Garum. Il est rare d'en uoir qui soyent plus lōz & gros que le doigt. Le Harēz, le Celerin, & l'Anchois sont moult semblables l'un a l'autre. Les Anchois sont sans escailles, ayāts les ouyes de dehors moult larges. Ils uiuent de la fange de mer, & menu sablon agité des orages, ou bien eulx mesmes l'esmouuēt de leur nez, tout ainsi comme les cannes & oyés de leur bec: dequoy on se peult assseurer, leur trouuant l'estomach remply. Qui mettra un Anchois

à l'opposite de la clarté, encontre la ueue, le uoirra transparent, sinon a l'endroit de l'espine du doz, ou est contenu du sang: mais par le dehors en chascque costé lon y uoit une ligne argentee, qui luy prend depuis les ouyes iusques a la queue, laquelle il a fourchee, & une petite aelle dessus le doz. Il ha quatre pinnes desoubz le uentre: car au lieu que plusieurs autres les ont aux costez, il les porte plus bas. Il ha la teste grosse pour la proportion de sa corpulence. Il est plus esmerueillable en luy, d'auoir si grãde ouuerture de bouche, tellement que le faisant bailler, lon diroit plustost estre d'un serpet, que d'un poisson. Dont me semble que les Grecs le nommerent anciennement Lycostomos, quasi comme qui diroit, bouche de loup, ou bien plus simplement en fut nommé Lupus. Il me semble estre sans langue, & n'auoir aucun rudiment d'icelle. Qui s'estudiera d'en obseruer des plus grãds, en trouuera qui approchèt d'une poulme de long, & d'un poulse en grosseur, mais n'exceder telle mesure. Ceulx qui ont pensé, que leur fiel fust en la teste, se sont tropex: mais iceluy estant excessiuement amer, est espars en longueur, & confuz avec les boyaux. Et pourra qu'il fosse facilement avec la teste, icelux ainsi tenants le corps d'une des mains, & arrachants la teste de l'autre, & quant & quant ostans les tripes attachees a la teste avec le fiel, puis apres sa'ent le corps sans teste, qu'il nous enuoyent tels que nous uoyons, & que nous mangeons sans cuire. Als reluisent comme de couleur d'argent, & principalement dessous le uentre: car le doz est approché de la couleur cerulee. Ses entrailles sont noires, mais la tãye qui les entoure, nommee en Latin Peritonium, est moult blanche, au contraire de la salpe, & plusieurs autres, qui l'ont plus noire que uelours. Elles ont environ uingze petits boyaux, nommez Apophyses, attachez ioignants l'estomach. Les Anchois frais ne sont gueres souuent accoustrez, boulliz, mais friz ou grillez, sont trouuez de bon goust, & faciles a digerer.

Halecula, en Latin: Anchois, en Francois: Cueuneuri, a Genes: Cueuri, aux habitans de Porto Venere: & de le Specie: Sardonis, a Venise: Alici, a Romme.



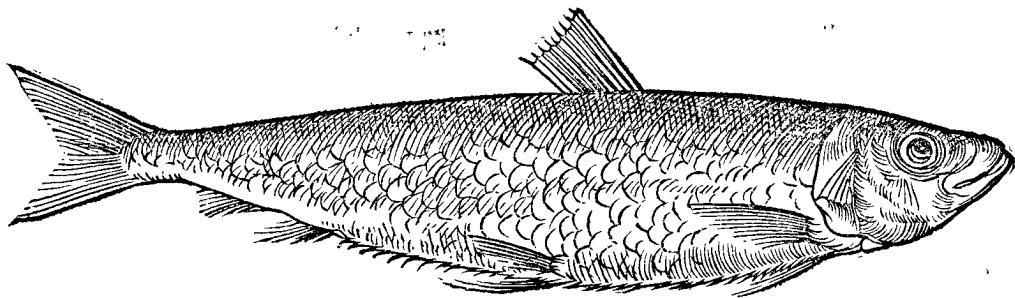
Les Sardines ou Celerins.

Les Francois habitans aux rivages de l'Océan, ne congnoissent aucun poisson pour Sardine, sil ne leur est apporté d'ailleurs desia salé: car ils changēt son nom, & pour Sardines les dient Celerins. Je ne uelx accorder, qu'on puisse trouver autre difference entre les Sardines & Celerins, sinon que les Celerins sont peschez en l'Océan, & sont plus grands, & les Sardines en la mediterrance, qui sont plus petites. Et tout ainsi comme il y a si grande similitude entre Boops & Merca, entre Erithrynus & Phagrus, entre Sparus & Aurata, entre Cantarus & Melanurus, entre Blennus ou Bulbus & Scorpena, entre le Flax & le Quarlet, entre la Barbe & la Limande, entre le Turbot & Flatelet, qu'on ne les peult bonnement distinguer: aussi les Celerins ressembleroyent parfaitement aux Harengs, n'estoit qu'ils sont plus petits.

ils sont aussi communs aux François, comme les sardines, couuers d'estailles largettes transparentes, & qui ne tiennent guere fort a la peau, non plus qu'au Rouget barbé. Tous deux ont grande ouverture de bouche, & sont sans dents: mais la langue est apparoissante. Leurs ouyes sont rondes, comme compassees en cercle, moule cochez par le dedens, desquels ils separent leurs viandes utiles d'avec le sablon, tout ainsi comme les Cannes & Oyes, barbotants dedens la fange. Parquoy il est manifeste, que les Celerins & Harengs uiuent de menu sablon & autres saletez, que la mer agite, et non pas des poissons ou autres bestelettes uiuantes. Il est probable, que ce sont ceulx, que Aristote & Oppian ont nommé Chalcides, qui se remuent tousiours de place en autre. Qui regarde en leur estomach, trouue de tels petis bagages de mer, que i'ay desia dict. Le boyau prochain de son estomach, est entourné de soixante menuz intestins, que i'ay nommé ailleurs apophyses. Son foie est parry en deux lopins, a l'un desquels le fiel est attaché. Les Celerins sont plus hastifs que les Harengs: car apres qu'ils faillent, lon commence a pescher les Harengs. Les François n'ont rien de plus insigne aux iours de ieunes pour appaiser leur faim, que de l'usage des Harengs salez. Possible qu'on ne leur trouuera nom ancien mieux a propos, que de les mettre avec ceulx que les anciens ont nommé Chalcides: tellement que ie seroye d'opinion, que les Sardelles & Harengs obtinssent une mesme appellation antique. Ceulx qui pensent, qu'il n'y a aucuns Harengs en Italie, me semblent estre trompez, a l'experiance de les auoir ueu uendre en Carefme es poissonneries de Romme. Mais estants meslez avec les sardines, sont aussi nommez Sardoni, qui est appellation deue aux Celerins. Si donc il y a si grande affinité entre les Harengs & Celerins, ie ueulx qu'on les sache distinguer a une enseigne que ie bailleyray. C'est que combien qu'on trouue une ligne aspre le long du uentre a tous deux, comme en la Pucelle & au Liparis, toutesfois celle du Celerin est plus aspre, que du Hareng. D'auantage le Hareng est plus large

que le Celerin, qui est plus rond: toute fois l'un & l'autre ont trente haims en l'arest de dessous le ventre. Nous ferons seulement ueoir le pourtraict d'un Celerin: car, comme auons dict, il y a si grande affinité entr'eulx, qu'il suffist bailler le pourtraict d'un Hareng.

Hareng, en Francois & Anglois: Sardonus, a Romme: especé de Chalcis.



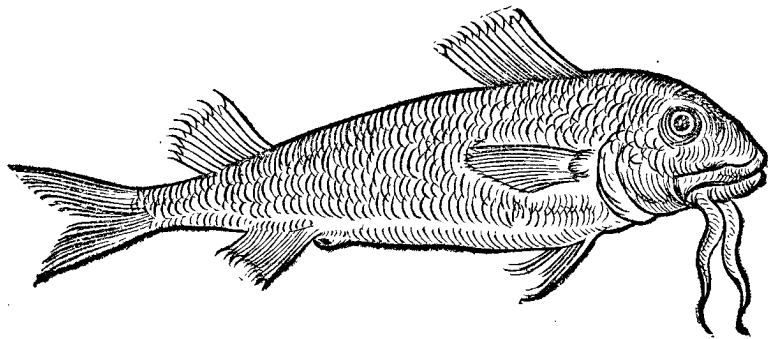
Rouget barbé.

Ce poisson, que les Grecs nommoient Trigla, a cause qu'il fait des oeufs trois fois l'an: les Romains l'ont nommé du nom de leurs souliers qui auoyent nom Mulli, ayans prins l'occasion de ce que les senateurs portoyent les mulles ou pantoufles de couleur rouge, telle

qu'on la ueoit en ce poisson. Qui le nommeroit en Francois un Mullet, faileroit grandement, car tel nom est deu au Cephalus: aussi est ce pour cela qu'on le nomme Surmulet. Nous les nommons Rougets barbez, a la difference des communs Rougets sans barbe. Lon congnoist peu de poissons qui soyent de la nature des Rougets barbez: car a peine luy trouue lon aucunes dents ne langue. Ses escailles sont quelque peu larges, & qui sen uont facilement pour peu qu'on les touche: lesquelles, encore qu'on les oste, toute fois eschordēt le poisson, & apparoist de rougeur plus elegante & entremeslee de iaulne. La cōmune grandeur d'un Rouget barbē, est de n'exceder point la longueur d'une paulme, & peser au dessus de deux liures: si que quand il pese deux liures, c'est pour le plus: soit que Horace fait mention de quelques Rougets de trois liures, & Senecque de quatre: toute fois cela est tenu pour chose monstrueuse: comme aussi ce que Lucinius Mutianus en Plin en a escript. N'estoit que le Rouget barbē est quasi cōme plat dessous le uentre, il ressembleroit au Scaurus: aussi est ce de là qu'on a figurē Triglas trilaterales. Leur queue est fourchee, ayants aussi les aelles dessus le dos, dont celle de deuant est moult voisine au col, l'autre est pres la queue: deux dessous le uentre, & une autre par dessous, entre la queue & le conduit de l'excrement dur. La prunelle de ses yeulx est de la grandeur d'un grain de eruum. Il porte deux longs barbins dessous la mâchoire d'embas mols, & qui se plient aisément, plus long que ceulx d'un Barbeau. Il auale toutes manieres de petites coquilles entieres, & cancrs de mer, a la maniere des poissons plats, lesquels il digere aisément. Il n'a pas grand fiel: & son foye est estendu le long du costē gauche: & l'intestin qui est ioignant l'estomach, est muni de plusieurs menuz boyaulx, que i'ay quelque fois nommez apophyses cæcos & appendices. Tout ainsi que les habitants des orées de Bretaigne, ayants prins des Rougets barbez, les enferment en pastex sales, quiets & poyurez, pour les enuoyer au loing: Aussi ceulx de Venise, qui en prennent

grande quantité, les cuisent en saulſe aigre, ſalée & poyurée, pour les conſerver, a fin d'auoir loifir de les uendre en leur uille. Galien en a faiët expreſſe mention, telle qu'on pourra ueoir en ſon liure des aliments, que i'ay obmis, a cauſe de brieneté, & auſſi qu'on en liſt beaucoup au neufſime liure de Plin, & pluſieurs autres auteurs. Tāt les anciens que modernes ont faiët grand cas des Rougets barbez: car ils ont la chair ferme & dure, friable & maigre.

Trigla, en Grec: Mullus, en Latin: Barboni, a Veniſe: Rougets barbez & Surrmulets,
en France: Barbarins, a Bordeaux.

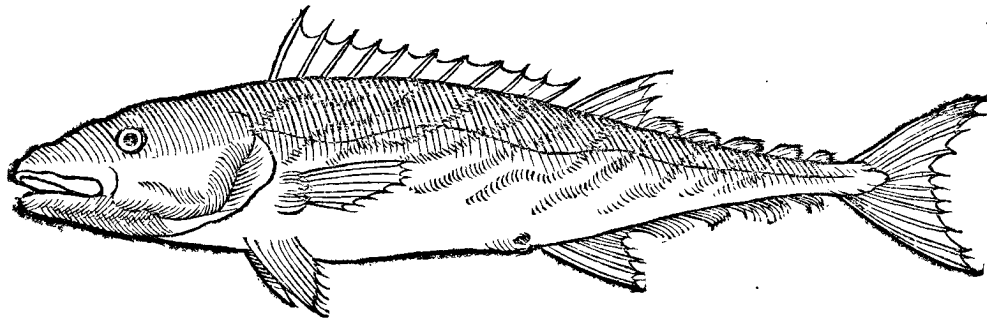


Pelamide.

Qui observera la Pelamide, le Macreau, & le Thon, les trouvera differents de leur naissance. Et si ie n'ay failly a les biẽ observer, i'ay trouuẽ que les Pelamides sont d'autre espece que les petits Thõs. Lon voit les Pelamides aussi communes en plusieurs uilles de la mer Tyrrhene, en Pont, Propontide, & Adriatique: comme a nous les Macreaux & Harengs, dont est merueille de n'en ueoir aucunes, ne en Angleterre, ne en nostre riuaigne, non plus salees que fresches. Galien a dict, Pelamides sale conditæ laudatissimis salamentis non cedunt. Les Pelamides reluisent comme argent bruni, qui sont couuertes d'escailles moult deliees, ayants la queue tournée en maniere de Lune: une ligne noire en chascque costé, qui separe le poisson par moytie. Vne aelle en chascque costé pres des ouyes, & deux dessoubz le uentre, mais plusieurs dessus le doz: desquelles celle de dessus le sommet est munie d'arestes: mais suyuant uers la queue, il y en a d'autres separees tãt dessus que dessoubz, comme auõs desia dict au Thon. La couuerture des ouyes, desquelles y en a quatre en chascque costé, est charnue & espouisse, cõme aussi est l'une & l'autre maschoire, & principalement celle de dessous. Ses dents sont agues & gresles, disposes le long des maschoires. Sa langue est rude, attachee aux ouyes, & quelque peu large. Elle ha grands yeulx a la maniere du poisson nommẽ Melanurus, & de diuerses couleurs. Son cuer est spongueux & comme triangulaire, auquel est conioinct une charnure blanche, qu'on peult estendre si lon souffle dedens avec un tuyau de plume biẽ delié. Son foye est de couleur palle, diuisé en deux lambeaux, qui embrassent l'estomach, tant a dextre, comme a senestre. Sa rate est lögue, ayants quatre doigts d'estendue le long du uentre, adioincte aux intestins. Son fiel est iaulne, enfermé en une petite uescie gresle, qui est replié deux fois: & si n'en ay ueu de pareille en aucun autre poisson, fors qu'en la Tenche de mer, tellement que celuy qui l'estẽdra, luy trouuera huiet doigts

en longueur . Si quelqu'un ne scauroit que les Macreaux de l'Océan creussent si grands , & qu'on luy en monstrest un, penseroit que ce fust une Pelamide. Parquoy qui uouldra auoir une Pelamide en son idee, se propose un grand Macreau deuant les yeulx. Mais celle figure te la represente au naturel.

Pelamis, en Grec & Latin: Palamida, en Italie & Franço.

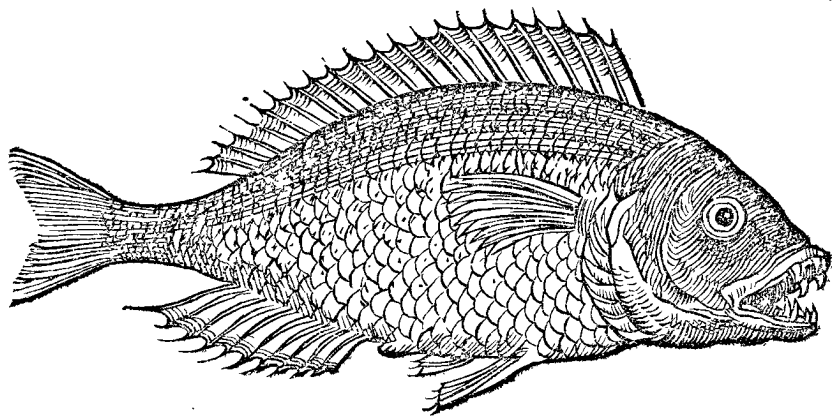


Dental.

Les mers de Levant ont un poisson congneu a tous habitans, nommé un Dental: mais nous ne l'avons point ueu apporter prins en nostre Ocean. Or y a il deux poissons qui tiennent leur nom de leurs dents: car Cynedus est ainsi appelé, comme ayant les dents de Chien: & Dentalis, ayant grands dents: toute fois c'est de la diction Grecque Synodous: combien que Ovide, parlant Latin, a proféré Synodontes. C'est un poisson quasi compassé en forme ronde, avec largeur, qui quelque fois pese six liures, mais les communs n'en pesent guere plus de trois ou quatre. Le Dental est nommé entre les poissons pelagics: il ha une aelle dessus le dos, continuee de vingt arestes, qui commencent de dessus le col, & vont finer pres de sa queue, qui est quelque peu fourchee en Lune: il en ha encor deux autres, une en chascque costé, & deux dessous le uentre. Ses yeulx sont presque semblables a ceulx du Melanurus, & ainsi grands. Ses escailles sont larges, & ha quatre buyes en chascque costé, esquels on peult compter huict lignes comme en la salpe: mais au Dental elles sont de diuerse couleur, de rouge pailé, obscurcies de noir. Il porte une autre ligne en chascque costé, qui n'est si fort courbee qu'es autres poissons. Il ha cinq longues dents en la maschoire de dessus, & huict en celle d'embas: le surplus de la maschoire au derriere est comme de petites dents. Les Albanois, voulants auoir profit des poissons qu'ils peschent en leur riuage, apres qu'ils ont prins grande quantité des Dentaulx au printzps, ils les coupent en deux parties en trauers, puis sont boullir en eue, unaiagre, espiacs, sel & safran, faisant de la gelee pour remplir des petits tonneaux, & passants le destroict de la mer Adriatique, les vont porter iusques es uilles maritimes d'Italie, en Anconne & ailleurs: car ils se gardent en leur entiere bonté, iusques au bout de quatre mois. Il y a moult grande similitude entre le Dental & la Dorade: mais qui leur regardera les onyes exterieures, les pourra incontinent distinguer, a ce que le

Détail les ha cochees & espineuses, & de couleur rouge, n'ayāt les sourcils i. ulnes. Il retient son antique appellation celle part ou il est frequent : car il ha enseignes si apparentes, qu'on ne scauroit faillir a le reconnoistre. Lon trouve plus souvent des grands Dentaulx que des petits: & a moy n'arrina onc d'en auoir men que des grands.

Dentalis & Synodontes, en Grec & Latin: œulx de Marseille dient une Denté:
& Dentale, en Italien.



Synagride.

Sans les paisans d'Orphu ie n'eusse eu esperance de congnoistre la Synagride, attendu que plusieurs pensent, que le Dental, qui est Synodontes, est un mesme poisson que la Synagride: mais, ayāt trouuē difference, ay ueu le Dental de corpulence plus ramassée, & la Synagride compassée en maniere de Carpe, en sorte, que pour sa longueur la Synagride apparoist plus espoisse que le Dental. Sa teste est comme dorée, & quasi applatie & large: ses yeulx esleuez haults: son dos rend diuersité de couleurs a celuy qui remue le poisson en le regardant. Il ha aussi des tresses par les escailles en long: desquelles les unes sont de couleur cerulee, les autres dorées, les autres noires, les autres uerdes, les autres meslees des dessusdicts: mais la ligne qui separe les costez est noire, & ne uarie point ses couleurs. Elle est couuerte d'escailles ressemblantes a celles du Corbeau de mer, mais plus rondes & plus larges & plus tenues. Sa queue est plus fourchée que celle du Dental: & les aelles des costez plus en appointissant. L'espine de son dos est garnie de uingt arestes, qui est continuee en longueur, dont celles de deuant sont les plus fortes: celle du nombril, qui est entre le conduit de l'excrement & la queue, est fortifiée de dix arestes, dont les deux premiers du deuant sont forts aguillons. Il ha deux trous en chascue costé dessous le canton des yeulx. Ses dents sont longues comme celles du Dental, dont il y en a quatre principales, deux dessous & deux dessus, qui sont plus longues que les autres. Et quand il ha la bouche close, ses dents sont encrées les unes dedens les autres. Sa langue est blanchastre, languette, & quelque peu platte. Son cueur est un peu au dessous des ouyes, ayant plusieurs angles, séparé d'une membrane trauersante. Son foye est parry en deux lopins, dont le dextre est le plus long, dessous lequel est le fiel long de deux doigts en sa uescie. Ses intestins iaulnissent, hors mis le droit, qui blanchist. Son estomach est long, estendu le long du uentre. Le petit boyau voisin d'iceluy, est seulement

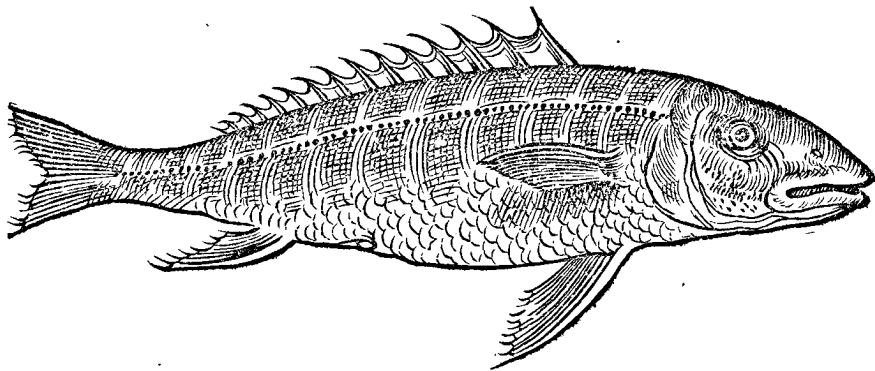
garny de trois deliez intestins, que i'ay nommé apophyses. Sa rate est ronde, & grosse comme une grene de geneure. On les prend a la ligne & a la traine, mais rarement en la nasse. La uentuse uescie, qui est donnee aux poissons pour nager, est communement toute entiere es autres poissons marins: mais la Synagridel'ha comme liee par le milieu, ainsi que uoyôs en la Carpe, & autres poissons de flemme. Elle n'est de moins bon manger, que le Dental.

Mormylus.

Mormylus est rarement pesché es riuages de l'Océan: parquoy nous est moins commun, que pas un des dessusdicts, & touteffois est cōgneu de chascun paisant de Grece, & habitans des pais du Levant. Possible que les anciens luy imposerēt tel nom, a cause des taches qu'il ha es costez, telles qu'on uoit dessus le marbre: car aussi bien dit on Marmor en Grec, comme en Latin, qui n'est diction trop esloignée de Mormylus. Ouide a prononcé Mormyrem, & Theodorus Mormurum. Il retireroit quelque peu au Melanurus, n'estoit qu'il est de plus longue corpulence, & qu'il est taché de dix lignes en trauers, & aussi que Melanurus ha les yeulx plus grands que luy. Sa teste est proprement compassée, comme celle de l'Eruhrynus: mais sa corpulence approche de la grace d'une Mene. Le Mormylus apparoist si blanc, qu'il semble estre de couleur de laiçt: mais sa teste sur tout resplendist en argent poly. Il ha les leures charnues, & est conuert de menues escailles. Luy & Salpa ont en tiltre d'estre poissons peincts en couleur: car au lieu que la Salpe ha des lignes iaunes droictes le long des costez, cestuy en ha douze obscures, retirants sur le noir & cendré, tressees en trauers dessus un tresblanc corps. Quand on luy ouvre la bouche, la maschouere de dessus sort comme d'un tuyau hors de la teste, en laquelle il porte quelques dents disposees par ordre, mais elles sont beaucoup numdres. L'espine de dessus son dos est garnie d'aguillons par le denant, car ceulx de der-

riere sont mouffes. Sa queue est encor plus fourchee, & les aelles des costez se terminent en poincte. La ligne qui separe les costez, commence du comg des ouyes, & en se reflechissant en arc, suit comme celle de la bogue, & cõtinue iusques a la queue. Ses yeulx sont petits, situez bien pres du col, & sa teste est quelque peu estendue en long. Qui luy ouvrira la bouche, uoira sortir deux petits osselets, un en chasque costé des mâchoires, & sa langue estre blanche & courtte. Son cueur est situé entre les aelles, qu'il ha deffoubs le uentre. La taye ou pellicule qui couure les intestins, nommee peritoneũ, est moult noire, comme aussi est en la Salpe. Son foye est grandet, qui entourne l'estomach. Son intestin uoisin a l'estomach, nommé Pylorus, est trouué sans apophyses. Il n'ha que trois reuolutions des boyaux. Sa rate est petite & noire au costé senestre. Il mange des Moullles, Telines, Conches, Creuettes, & tels autres petits poissons couuerts de coquilles, comme aussi fait le Rouget, mais ils sont differents, de ce que le Rouget, qui n'ha aucunes dents, les aualle entiers, & que Mormylus qui en ha, les casse auant les manger.

Mormylus.



Pageau & Pagre, ou Frago.

Les Grecs ont nommé Erithrynus, le poisson rouge, que les Latins à leur imitation, ont appelle Rubellio, qui vault autant à dire, comme qui prononceroit Rouget : & touteffois les Francois ont attribué ce titre à un autre, dont auons desja fait mention. Et pource qu'il y en a un autre de mesme couleur, nommé Pagre, auquel il ressemble: ceulx de la mer Mediterranee le nomment Pageau, à la denomination des

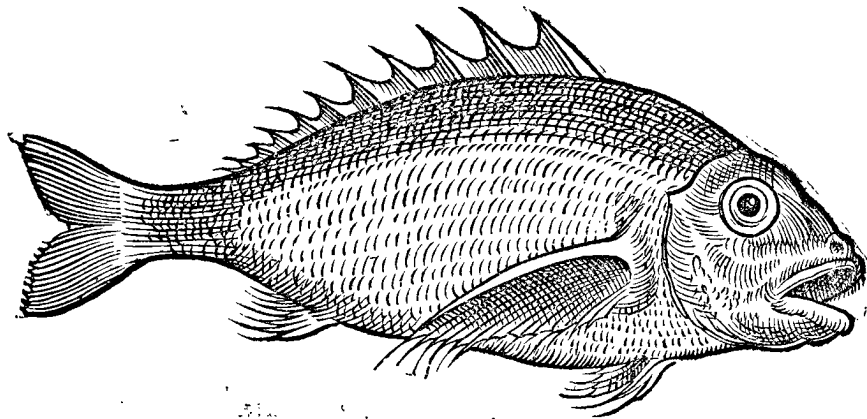
m. ij.

pages des seigneurs de France, lesquels, tout ainsi comme quand ils sont petits, sont nommez Pageaux : aussi ce Pageau est ainsi nommé, cōme diminutif du Pagre. Ceulx de Venise (ie ne scay pour quoy) le nomment Arboro. Le uulgaire de Grece, ayant mué quelques lettres, le nomment Lethrinum. Ceulx de Romme, Fragolino ou Frago, a mon aduis de la couleur des fraises. Le Pageau est de couleur amortie & rouge, non si vive que celle du Rouget barbé, comme aussi n'est de forme ronde, mais large comme la Dorade. Le Pageau est en tout moindre que le Pager, mais au demourant se ressemblent l'un l'autre: parquoy ferons une description conuenante a tous deux. Ils sont couuerts d'estailles, mais plus menues au Pageau, & fermement conioinctes entre elles. Leur teste est applatie par les costez, comme en la Bremme de mer. Sa queue est fourchee & large: les aelles des costez se terminent en poincte: il en ha une le long du dos, dedens laquelle lon conte douze aguillons. Ses yeulx sont larges, dont le cercle qui enuironne la prunelle noire, est blanc. Il ha grāde ouuerture de pertuis au lieu des narins: mais celle de la bouche est petite. Ses dents de deuant sont droictes & apparoiſſantes, huit deſſus, & autant deſſous: celles de derriere sont mouſſes. On luy trouue quatre ouyes en chascue costé. Il ha la rate moule grāde: son cuer est quelque peu plus gros qu'un grain d'orobus: son foye est palle, parry en moyēs lambeaux, desquels la partie fenestre est estendue en lōg, appuyé deſſus l'estomach, & deſſus lequel lon trouue des Cigales de mer, Cancres, Saulterelles, Creuettes, & telles autres manieres de petits poissons. Aristote a pense, qu'on ne trouue aucun maſle entre les Pageaux: pour ce dit il, que tous ceulx qu'on pesche, ont des oeufs. Il est de bonne saueur, & donne bonne nourriture au corps. Les anciens ont dict, qu'il incite au desir charnel. Je n'ay baillé qu'un seul pourtraict pour le Pagre & Pageau: car les poissons qui se ressemblent de si pres, ne se peuuent représenter par le pourtraict.

DES POISSONS LI. I.

181

Erythrinus, en Grec: Rubellio & Rubeo, en Latin: Pageau, à Marseille: Arbero, à
Venise: Lethrynari, en vulgaire Grec.

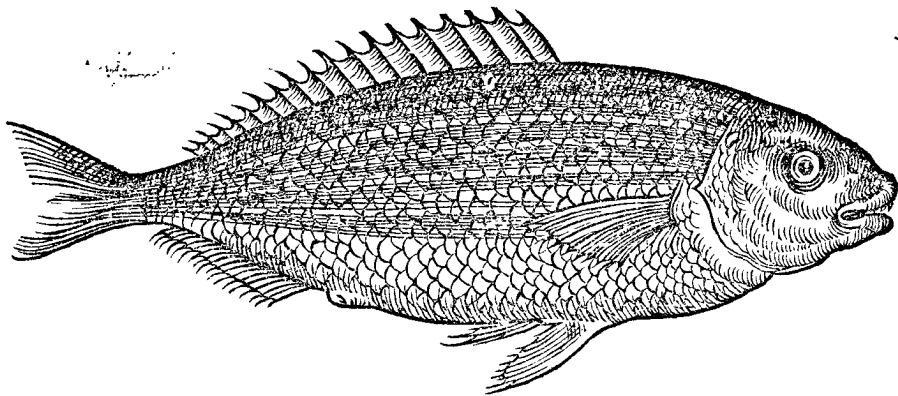


La Salpe.

Ceux qui ont pensé que le Stoclxfisch des Alemans doit estre nommé Salpa, sont en erreur : car là on Pline dit, qu'on ne la peut bonnement cuire, si elle n'est premierement batue de ferula, lon ne doit entendre que ce soit a grands coups de maillets & marteaux de fer. Les bastons de ferula sont legers & mollets, comparez a la nature d'un bourlet, desquels lon frappe les mains des petits enfans au pais de Grece, qui ont failly en leur lecon, au lieu de les battre de uerges. Et eulx uoyants la grosseur d'un tel baston, en ont plus de frayeur que de mal: car il ne leur scauroit faire moult grand mal, non plus que frappant les Salpes d'une ferule, on ne les scauroit escacher ne meurdrir. Je ne penseray parler a credit, assurant qu'on n'en pesche aucunes es riuages de nostre mer Ocean, ne en Angleterre: & touteffois sont si communes en aucuns endroits de la mer Mediterranee, qu'on les voit sortir du profond a grands trouppes, & uenir uers le riuage manger les Alges, puis sen retourner là bas desia saoulez. A peine uoira lon une Salpe passer le poix de deux liures: sa corpulence avec moyenne espaisseur est longue & large. Ses escailles sont faictes a la maniere de celles des autres poissons larges, & de diuerse couleur. L'aelle de dessus son dos est continuee & munie de douze aguillons. D'auantage, la Salpe ha une ligne noire & droicte, qui est en chascque costé: mais encor y en a d'autres iaulnes qui uiennent depuis le dos par les costez, qui sont iusques au nombre de neuf, qui rendent une peinture a ce poisson d'excellente beauté. Sa queue est fourchee: l'aelleron qui est pres le conduit del'excrement, est munie de deux forts aguillons. Sa teste est comme celle de l'Aurade. on luy compte seize dents en la maschoire de dessus, qui n'est pas enchassée cōme es autres poissons, & dixhuiet en celle d'embas. Sa bouche ha petite ouuerture: le circuit de ses yeulx est iaulne, mais la prunelle en est noire. Le dedens de son uentre nommé peritoneum, est noir sur toute

autre noir seur. Son cueur est triangle, separé de la haye du uentre inferieur. Son estomach est large cōme celuy du Scarus, estendu le long du uentre, & ordinairement plein d'herbes. L'intestin qui touche l'estomach, est seulement acompaigné de quatre apophyses. Son foye est grand, party en trois lopins, qui tire sur le cendré, auquel le fiel est attaché au costé dextre. il ha quatre ouyes en chasque costé, qui sont doubles, & dix espines au lieu des costez, & ungt & quatre arestes en l'espine du dos. Il fault apprester la Salpe a manger comme le Scarus, car sa chair est molle, & respondente aux potirons, & laquelle il fault beaucoup saler : car combien que la Salpe soit d'excellente beauté, toutesfois est de mauuais goust, qui ne la scait bien apprester. Encor qu'on l'ait escaillee, toutesfois elle ne laisse a retenir sa couleur, & l'auoir plus uine qu'au parauant : parquoy il est facile a prouuer que sa couleur ne uient pas des escailles, mais de la peau de dessous, comme il appert en plusieurs autres poissons, au Pageau & au Rouget barbé.

Salpa, en Grec & Latin: Sarba, & Romme: Sopi, & Marseille.

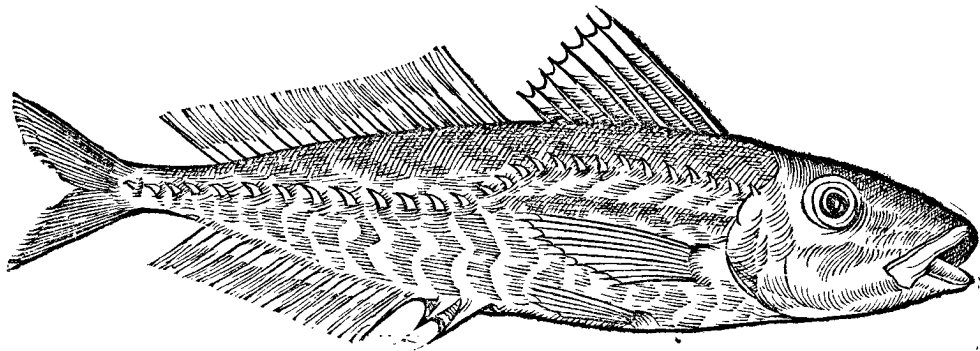


Trachurus.

Les Rommains, au lieu de dire Trachurum, prononcent un Suaro, de diction quasi corrompue de Sauro, c'est à dire Lacerto: & mesmement œulx de Marseille, qui nomment les petits un Egan ou un Coquin, appellent les grands un Suereau, & œulx de Venise un Suro. Lon n'a onc doubté de ce poisson, uen qu'il est si bien marqué, qu'on ne peut ignorer son nom en celle part ou il est pesché: car il ha quarante

tablettes en chasque costé de la queue, aspres & piquantes: dont il en a prins son nom. Trachurus est a dire, ayant la queue aspre. Lon pesche moult grãde quantité de petits en la riue de Genes: & les habitants, ne uoulãts perdre l'occasion du gaing, les font frire, puis les salent, dont ils emplissent des panniers d'ecclisse, pour user en carefme, qu'ils enuoyent en Lombardie, Milan & Lode: mais ils nomment tels poissons les Argentins, les uoyans de couleur si brunie, qu'ils en resplendissent en couleur d'argent. Il est tout arresté, que le Trachurus est de l'espece des Lefards de mer, qu'on nomme en Grec Sauri: tellement qu'il y a quelques autheurs qui ont dict, que Trachuron & Sauron est une mesme chose. Cecy m'a faict mettre en deuoir de chercher le Lacertus des Latins, & duquel nous parlerons plus a plein apres le Macreau. Ce Trachurus ressemble propremēt au Macreau, tant en couleur, grãdeur, que figure & saueur. C'est de là que les Parisiens l'ont nommé Macreau bastard. Ses ouyes sont doubles, quatre en chasque costé, comme es Celerins & Harengs, & cochees en la bouche, qui est grande comme celle d'un Macreau, & la teste de mesme. Ses yeulx sont grands comme ceulx du Melanurus. Son dos est de couleur cianee: la reste du corps est de couleur argentee. Il ha le dos madré de bareures trauersaines. Sa queue est fourchee & longuette. L'aclle de dessus la queue est garnie de deux forts aguillons. Il ha une ligne dessus lesdicts aguillons en chasque costé, qui ne ua pas droit, & qui fait que la queue en apparoist quarree. Aussi ha deux aelles dessus le dos, dont les espines de celle de deuant sont robustes, mais celles du derriere sont foibles. Galien a esté d'opinion, que le Trachurus est de difficile digestion.

Trachurus, en Grec: Saro, à Venise: un Sumereau, à Marseille: un Son, à Genes: Macreau Bastard,
à Rouen & Paris.

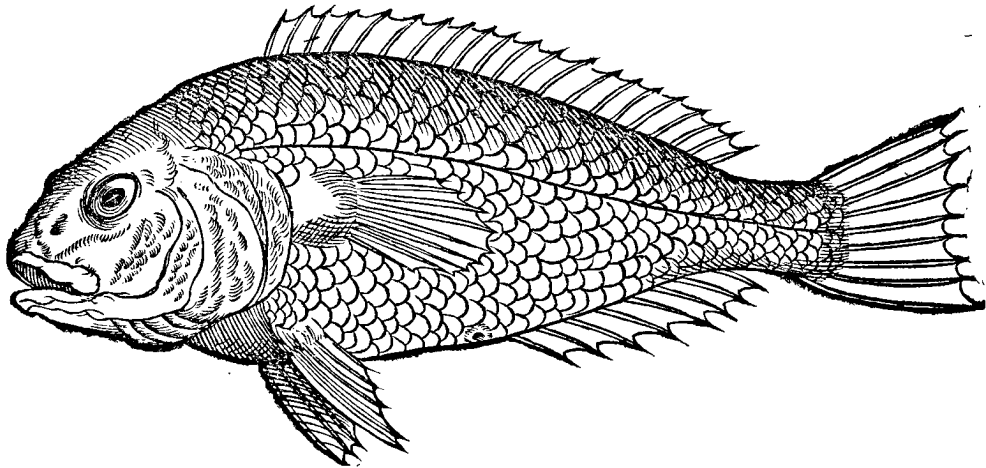


Doree.

Parlants de la Doree de l'Océan, auons fait entendre la difference qui est entre elle & ceste cy qui est ainsi nommee en Grec Chrysochris, a cause de ses sourcils dorez, & en Latin Aurata, c'est un poisson qui croist a la longueur & largeur d'un Dental. il n'est du tout defaillant par les riuages d'Angleterre, &

de nos contrees: touteſſois il y eſt rarement peſché, au contraire de la mer Tyrrbene, Adriatique & Propontique, ou il eſt iournallement ueu. L'aelle de ſon dos eſt continuee, munie de vingt & quatre areſtes, deſquelles il n'y a que les douze de deuant qui piquent. Il y en a auſſi une ſiſignant le conduit de l'excrement, en laquelle il y a auſſi deux aguillons, mais moins forts que ceulx qui ſont en celle du Sargus. Encor ha deux autres aelles deſſoubz le uentre, & une a chaſque coſté. La ligne ou marque, dont il a prins ſon nom, eſt poſce en trauers deſſus ſes yeulx, une en chaſque coſté, & une tache noire au deſſus des aelles des coſtez, celle part ou commence la ligne uoltee en arc, qui luy depart les coſtez. Ses dents ſont longues & rondes, comme au Sargus, diſpoſees par ordre en la maſchoire, non pas larges comme au Scarus. Elle ha pluſieurs dents mouſſes en la maſchoire, correſpondentes a celles que nous nommons dentes molares, qui ſont encor plus larges que celles du Sargus: leſquelles quelques orfeures enchaffent en anneaux, & par erreur les uendent pour crapodines. Sa queue eſt large, fourchee, & quaſi cōpaſſee en maniere de Lune. Ses ouyes ſont quatre en chaſque coſté, & ſes leures moult eſpoiffes. Ses eſcailles ſont larges, comme celles du Dental. On ne le ſcauroit particulierement nommer poiſſon Pelagic: car auſſi bien ſe paiſt il es lieux ſablonneux & pierreux, comme au riuage, auquel lieu on le peſche communément au tridēt la nuit en dormant, a la maniere du bar, & quelqueſſois ſur iour. Il ha la chair blanche, dure, & qui engendre bonnes humeurs, & qui eſt facile a digerer & a uider.

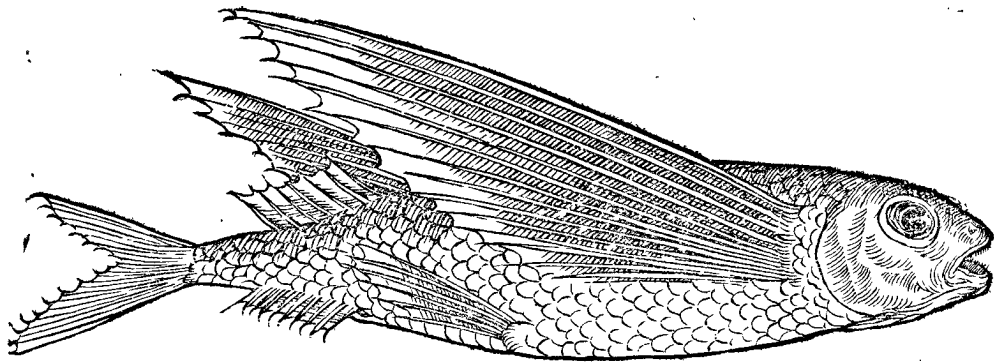
DE LA NATURE ET POVRTRAICT
Chrysochris, en Grec: Aurata, en Latin: une Dorade, & Marseille.



Hirondelle de mer.

L'Hirondelle ha quatre grandes aelles, sans aucuns aguillons, desquelles se scachant aider en l'air, uo-
 le quelque peu a la maniere des Hirondelles, dont elle en ha prins son nom Grec, Latin & Francois. Sa teste
 est quasi aussi grande, comme est celle du Mulet. Ses yeulx sont grands & larges. Sa bouche petite & sans
 dens. Le dessus de sa teste est plat. il n'y a qu'une pinnule ou aelle sur son dos, ioignant sa queue. Tous
 autres poissons ont une ligne en chascue costé, dessus les aelles, mais l'Hirondelle l'ha deffoubz, qui luy est
 chose particuliere, & qui ne diuise pas le poisson en deux parties eguales: car celle part de deuers le uentre
 est la moindre. Peu s'en fault, que l'Hirondelle ne soit de la grandeur d'un moyen Mulet, & couuerte de mes-
 mes escailles. Sa queue est fourchee & large, en laquelle chascun peut obseruer ceste enseigne particuliere,
 que la fourchure d'embas est plus grande, que celle de dessus. il n'y a aucun autre poisson, qui ait les aelles
 des costez si longues: car elles surpassent oultre la queue, lesquelles avec toutes les autres tirent sur le noir.
 Elle nous est rare & peu congneue. Et n'estoit qu'on la garde par singularité, luy uoyant les aelles si gran-
 des, elle ne seroit si frequente: mais pour le miracle en nature on la pend avec ce qu'on garde es cabinets
 entre les rares singularitez.

Chelidon, en Grec: Hirundo, en Latin: Arondelle de mer, en Francois: Landola, a Marseille.

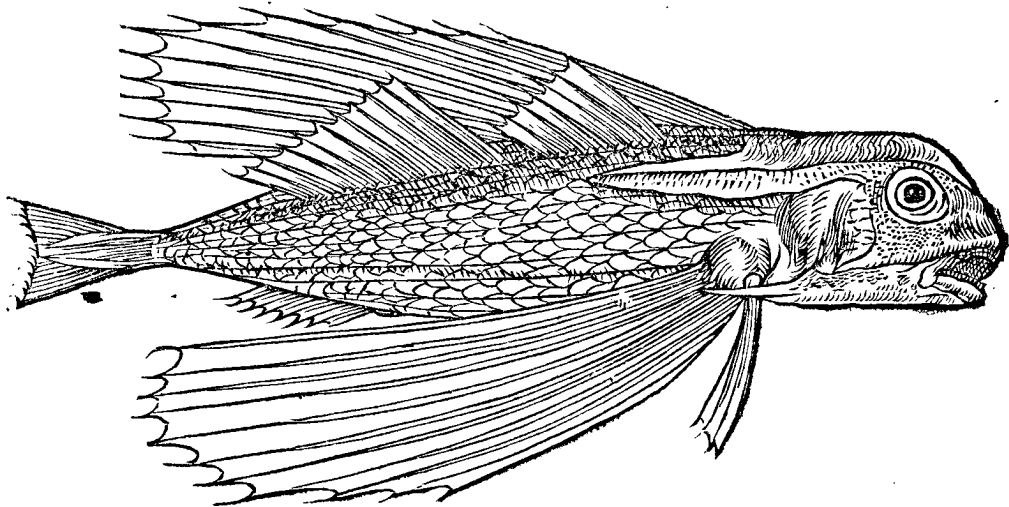


Milan de mer.

Ceux de Marseille abusants de la diction de l'Hirondelle de mer, l'ont attribuee au Milan, tellement qu'il n'y a celuy qui ne la nomme Landola. On ne la prend guere souvent en la mer Adriatique: par ce est peu souvent ueue au marché de Venise: mais ils sont vulgaires a Rome, uenans de la mer Tyrrhene, ou ils les nomment de diction moderne Nibio, conforme a l'antique Miluus: car c'est tout un de dire Nibius

en leur vulgaire, ou Miluus en Latin. Ie scay que plusieurs ont pensé, qu'on deuroit nommer ce Milan Hirondelle de mer : mais le uoyant porter aguillons & aelles robustes, ie ne uoy point pourquoy on le doiuue nommer de nom de l'Hirondelle. Il y en a d'autres, qui pēsent que le poisson qu'on nomme Lucerna a Venise, est Miluus: mais ie monstreray le contraire parlant des Rougets. Quand quelque poisson pourchasse le Milan en la mer pour le manger, il sort en l'air pour se sauuer en uolant. Lon en peult obseruer trois especes differentes, comme ie feray uoir plus a plein en autre endroict. Il est longuet avec rondeur, couuert de menues escailles, telles que sont celles des serpents: ses aelles de ses costez sont larges d'une paulme, & longues tout autant, tellement qu'on le pourroit tout entourner de ses aelles: & quand il ha peur en la mer, il sort hors, & uole quelques fois iusques a un traict d'arbaleste. Sa teste est entournee d'os, qui ressemblent a un coqueluchon de moine, en laquelle il y a quatre longs aguillons regardants uers la queue, desquels ceulx de dessus sont fermes, mais ceulx d'embas peuent estre haulsez & abaissez. Il est taché de merques uerdoyantes dessus le dos en la couleur ciānee. Ses yeulx sont grands & esleuez. Il ha deux ordres d'escailles sur les deux costez tirāts uers la queue, qui le font quasi apparoistre quarré. Il ha le nez tout taillé & mouffé, tellement qu'il en apparoist camus: & n'ha aucunes dents en la bouche. Sa ratte est longuette & rougeastre. Pline allegue Trebonius Niger pour autheur, que le poisson nommé Miluago, uolant hors l'eau, signifie que les tempestes s'apaisent.

Hierax ou Ichthinos, en Grec: Miluus, en Latin: Nibio, a Romme: Landola, a Marseille.

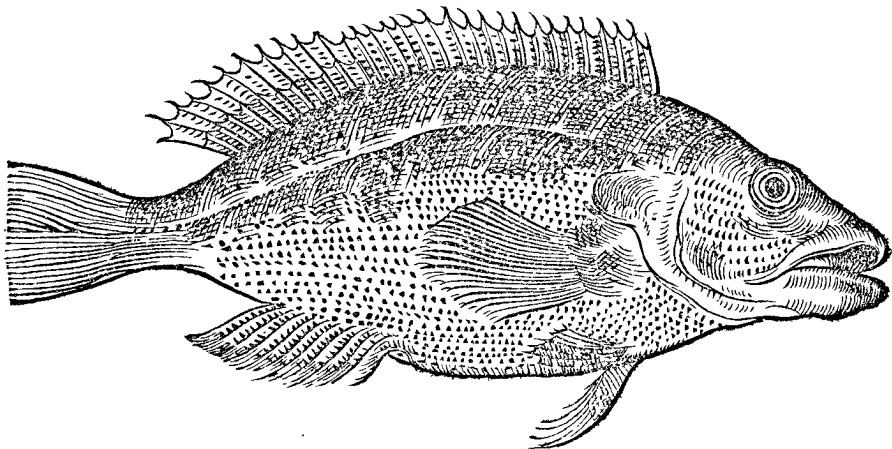


Orphus.

Il est un poisson de mer, que le vulgaire de Grece nomme diuersement : les uns Ropho, les autres Orphus, Cheluda, Acheluda & Petropfaro . Il n'est point pesché en nos riuages, & par ce n'ha aucun nom Francois. I'en voy aucuns qui ont pensé que Cernua est diction Latine, signifiant la Grecque Orphus: & de faitc là ou les anciens Grecs ont escript Orphus, ils ont quasi tousiours traduct Cernua : mais nous en dirons dauantage entre les poissons d'eau douce . Et combien que le vulgaire de Romme, uendant les Merles de mer, les Lagions & Canadelles, le nomment Cernua, & que la voix ou diction de Cerna ou Cernua soit triuiale & usitée au marché des poissons, touteffois c'est a tort : car euxmesmes ne sont constants en telle appellation: & nomment aussi bien les Perches de mer, & ceulx qui sont nommez Chauni, de la susdicté diction de Cerna. Parquoy, uoyant qu'il n'y a aucun ancien qui face soy, que Orphus doine estre tourné Cerna, & que ie trouue Cernua differét aux dessusdicts, ie descriray premieremēt Orphus, & consequemment Cerna. Il est plus large & plat que long & rond: sa bouche est petite comme celle de la Bremme de mer: ses escailles sont aspres, & adioinctes au corps moult fort, quasi qu'on ne le peult escailer. L'aelle de son dos, des costez, du uentre & de la queue, est de diuerse couleur : celle du dos est garnie de dix aiguillons. Sa queue n'est pas fourchée, ne aussi les aelles des costez ne sont pas en appointissant. Ses leures sont charnues, & ses dents comme celles du Scarus, mais quelque peu moindres. Ses ouyes sont quatre en chascque costé: le uentre blanchist, mais le dos est obscur en couleur . Sa teste est quasi rouge, ressemblant a celle de Channa. Il mange des herbes comme la Salpe & le Sparus: & ha une tache noire en la racine de la queue comme Melanurus. Les Grecs ont ce poisson en delices, lequel fricassé, bouilly ou rosty, leur est tousiours en ualeur de hault pris . Puis donc qu'on trouue la diction de Cernua en plusieurs endroits

des liures traduits de Grec, tant en Galien, que de plusieurs autres, tournez pour la diction Orphus, il me sembleroit mieulx a propos auoir laissé la diction Grecque, que de la tourner.

Orphus, en Grec & Latin: Ropho, en vulgaire Grec, & Petropfaro & Cheluda ou Acheluda.



Macreau.

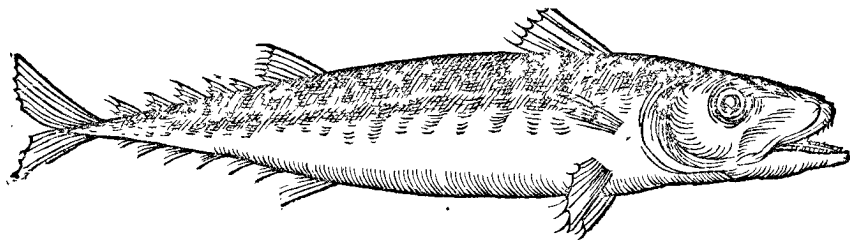
On a coutume de prendre les Macreaux en toutes mers, car aussi sont ils congneux en tous lieux. Les Italiens & les Grecs ont retenu son nom ancien: mais les Francois dient Macreaux, qui est nom deshonneſte a la prononciation, qui ſemble auoir prins ſon origine de ce qu'ils precedent auant la ſaiſon des puclles. Ou biẽ fut nommẽ Macreau des marques qu'il ha ſur les coſtez. Ceulx de Genes le nommẽt un Oreol: & a Marſeille, un Horreau: en Angleterre, un Macrel. Ils ſont ſi gros en l'Ocean, qu'on les peut comparer aux Pelamides de la mer Mediterranee. C'eſt un des poiſſons frais, qui eſt le plus eſtimẽ au printemps es uilles mediterranees de noſtre France: car il eſt tendre & ſauoureux, ſil eſt deument appreſtẽ. Les Anglois, qui ont coutume de le boullir, & luy oſter la teſte & les inteſtins, le rendent inſipide, quaſi comme ceulx qui ont ia eſtẽ ſalez. Mais nous au cõtraire, qui l'entourrons de fenõil, de peur que la chaleur du feu ne luy deſeiche trop ſa chair, & ainſi cuiet ſur la grille, n'ha afaire que d'eſtre ſeulement quelque peu eſchauffẽ, le rendons ſauoureux par deſſus tous autres. Il n'y a contree en toute la iuriſdiction des Grecs & Latins, qui n'uſe des ſalez, qui eſt avec double proſict: car oſtans les trippes & ouyes, apres qu'ils les ont meſlees avec du ſel en un grand vaiſſeau, ils en font une ſaulmure, que les anciens nomoyent Carũ, dont ils uſent iournellement es pais du Leuant, comme nous faiſons maintenant de la mouſtarde: c'eſt de la que l'ifle Scombraria en ha prins ſon appellation. Ie m'eſmerueilloye, pour quoy le uulgaire de Grece nomme certains petits Macreaux, Coliæ: uen que Ieſius, ancien auteur, entend que les Macreaux ſoyent plus petits, & Coliæ plus grands. La maniere de peſcher les Macreaux en l'Ocean, eſt differente a celle de la mer Mediterranee, Adriatique, Pontique, Propontique & Hellespontique: mais nous la deſcrivons plus a plein en parlant de la maniere de peſcher de diuerſes contrees. Ie parleray premierement de celle petite eſpece

de Macre-u, que les Grecs nomment vulgairement Colias, auant que bailler le pourtraict du Macreau.

Colias.

Colias est une diction Grecque donnée pour exprimer le nom d'un oiseau, & si i'ay quelques fois eu opinion, que ce fust le Gay: ce a esté avec bonne apparence: car comme cest oiseau porte des madures tât asu-rees, uer des, que d'autre couleur, tout ainsi ce poisson est aussi taché par les costez. Qui uouldra en uoir plus ample discours, regarde ce qui en est escript en mon liure des oiseaux. Les habitants de Lemnos, Tassos, Im-bros & Samothrace ont tels poissons en grand usage: car ils les gardent sales, comme nous les Hab-rengs. Et n'estoit qu'ils ont aussi des Macreaux, lesquels ils gardent separez d'avec les susdicts, i'eusse creu que ce eust esté tout un: toute fois estants totalement semblables, i'ay mis toute la difference en la grandeur, tellement que celle figure les represente tous deux.

Le Macreau: Macrel, en Anglois: a Genes, un Oreol: a Marseille, un Horreau.



Lefard de mer.

Quand nous auons fait mention du poisson nommé Macreau bastard, & en Latin & Grec Trachurus, nous auons dict que le vulgaire d'Italie le nomme vulgairement un Suro, de diction corrompue de Sauro, c'est a dire Lefard: mais maintenant ie mets ce chapitre a part, separé dudit Trachurus: pour ce que moy estat a Genes, les pescheurs m'ont apporté une particuliere espece de Macreau, qui estoit finement uerd dessus le dos, & auoit le uentre madré, & qui ne croist iamaïs plus que le Colias, parquoy les ay estimez tous deux espece de Macreau. Au demeurant, quant est du Lefard, ie seroye d'opinion qu'il fust genre & non espece. Monsieur Gifbert d'Amsterdam, medecin a Romme, me monstra la figure d'un poisson, duquel la teste estoit comme d'un Lefard terrestre, & qui auoit des dents, & les escailles ainsi menues

n.iiij.

comme celles d'un Lesard: & par cela il debatoit, que tel poisson est celuy que les anciens ont entendu pour Lacertus piscis: a quoy ie ne me suis voulu accorder, pour les raisons que i'ay alleguees cy dessus.

Barbeau de mer.

Nous estions encrez en un port dedens un nauire Venicien, nommè la Contarena, en une des isles de l'Archipelago, nommee Zia, ou ie uey premierement un Barbeau de mer. La coustume est que les churmes sortent du uaisseau, & pour ne perdre temps, s'adonnent a la pescherie. Aduint qu'ils prindrent un poisson rare en son espece: car encor ne l'auoyent ueu, lequel ils m'apporterent. La dispute fut de luy imposer un nom, car il n'en auoit point entre eulx. Vn debat se fleue, si que les uns, luy uoyants les leures grādes, & barbes es costez, le uouloyent nommer Porcellette, qui est le nom deu a une espece d'Esturgeon: les autres, luy uoyants des lignes trauersaines, le nommoyent Mormoro. Mais ie les mis d'accord, leur ayant monstré qu'il estoit totalement semblable au Barbeau de riuere: & alors le baptisames du nom de Barbeau de mer, & l'ay nommè en Latin *Mytus marinus*. C'est un poisson ressemblant au Barbeau de riuere, ayant ainsi le corsage de mesme, ou bien comme le Mormyrus. Il ha dix lignes noirettes trauersaines en chascque costè, assises sur une blancheur argentine. Les aelles de ses costez sont courtes & larges, comme au poisson nommè *Fragus* ou *Pagus*: celle du dos est cōtinuee de dix espines courtes & poignantes, comme en la Bremme de mer, autrement nommee *Cantarus*: celle qui est dessous la queue, est seulement fortifiee de deux aguillons. Sa teste est longue comme celle du *Sphyræna* & Barbeau de mer: ses yeulx sont petits, de quels le cercle est doré. Ses leures sont espoisses, molles & apparentes, comme en celles de l'Esturgeon. La maschoire de deuant ha seulement quelque aspreté au lieu des dents. Ses barbes sont ioinctes a la maschoire

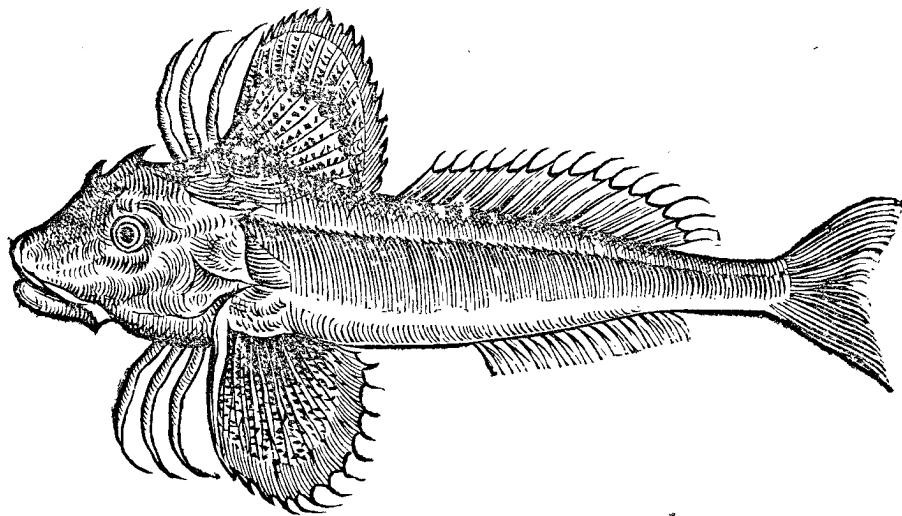
d'embas, d'une membrane deliée: mais les dents mouffes sont cachees au derriere, qui sont disposees en divers ordres, blanches, petites & courtes. Il ha quatre ouyes en chasque coste'. Sa chair est moult saoureuse, molle, friable, & garnie de peu d'espines: ses escailles tiennent moult fort a sa peau, qui sont beaucoup plus grandes qu'au Barbeau d'eau douce. Son estomach est longuet, dedens lequel on trouue du sablon, des Conchules, Telines, Petoncles & Moules. Il n'ha aucuns intestins nommez apophyses.

Rouget.

Le poisson que nous nommons Rouget, estoit anciennement congneu dessous le nom Grec Coccyx, & en Latin Cuculus, comme qui diroit en Francois Cocu. A peine trouuera lon quelque autre poisson plus frequet es poissonneries des uilles situees le long du riuage de l'Ocean, que nostre Rouget. Il est de la corpulence de celui qu'on nomme Callionymus, ressemblant aussi au Milan de mer. Ses aelles sont grandes, une en chasque costé, dont il a obtenu le surnom de uistesse. Numenius est authour, que c'est un poisson rouge: aussi est ce de là, que nous le nommons Rouget. Pseusippus entend qu'il est semblable au Rouget barbé: & croy que c'est l'occasion pour quoy on l'a aussi nommé Trigola. Il est couuert de cuir dur comme parchemin, n'ayant aucunes escailles: au moins s'il y en a, elles sont moult petites, seulement dessous le uentre: car au dos il n'y en a aucunes. Il ha deux aspretex d'espines dessus son dos, quasi comme si c'estoyent escailles appuyees l'une sur l'autre: entre lesquelles sont situees les deux aelles du dos, & desquelles l'une, qui est prochaine a la teste, est fortifiee de neuf aguillons: l'autre uoisine a la queue, n'en ha aucun. On trouue une particuliere marque en ce Rouget, qu'en chasque costé des grandes aelles a nager, il ha trois petites espines languettes, separees, & rudes, qui sont de la nature de l'aele. Sa teste est comme d'os, & ridee:

en chasque costé de laquelle il y a un aguillon & quatre ouyes. Il n'a aucunes dents: mais en ce default, il ha les maschoires rudes. Sa chair est dure & friable & blanche: pour laquelle occasion les Rommains l'ont nommé un Chappon Pesce Capone. Qui luy regardera souuent en l'estomach, luy trouuera des poissons couuerts de dure escaille, qu'il aualle tous entiers. Diphilus, faisant comparaison de ce poisson au Milan de mer, a dict, qu'il estoit plus tendre que l'autre: aussi est ce qu'ils sentre ressemblent de bien pres.

Coccyx, en Grec: Cuculus, en Latin: Rouget, en Francois: Lucerna, a Venise: Pesce Capone, a Rome:
œulx de Genes dient Organo.



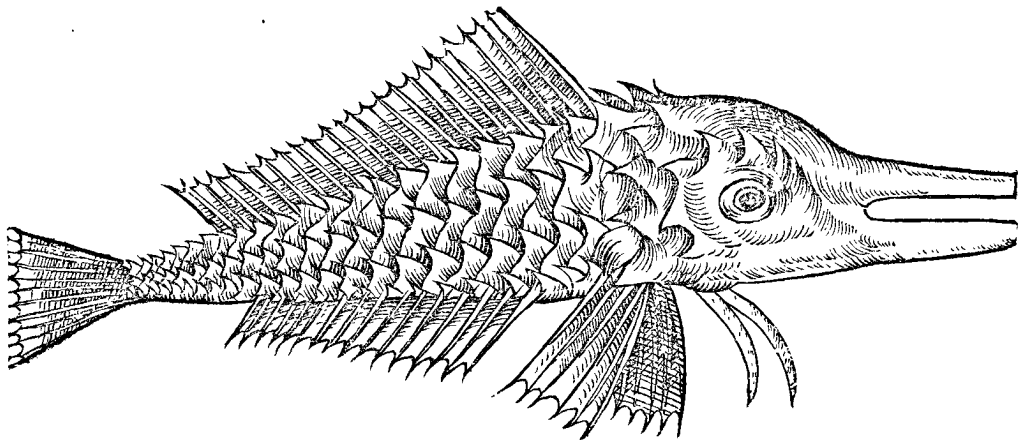
Les Grecs nommerent le Rouget Cœcyx, pour ce qu'il fait quelque son qu'on oit exprimer Coqu. ^{ist; ibi;} quelque poisson en nos rivages plus grands que le Rouget, qu'on a nommé Gournault: que ie pense est. ^{ome;} ainsi dict, a cause du son qu'il fait, comme le cry d'un pour ce. ^{au;} qu'on nomme en Latin Grunnire. Ceulx de Rouen le nomment une Tumble. Il est de couleur plus obscure, & plus grãde que le Rouget, ayant les aelles, de couleur cerulee, & grandes, mais moindres que celles du Milan de mer. Le Rouget est longuet, mais cestuy cy est trappe & ramassé, & uentru. Ceulx de Genes ie ne scay pourquoy le nomment Organou Organo, qui est aussi nom, qu'ils donnent au Rouget. Les autres le nomment aussi un Cofano, c'est a dire, un Panier. Somme, que la difference du Gournault & Rouget est telle, que le Rouget ha les aellerons rouges, & le Gournault les ha cerulees. Les Francois ont tant l'un que l'autre en leurs delices, estimants toute fois le Rouget dauantage. La figure du Rouget peut failement representer le Gournault.

Lyra.

Encor y a une autre maniere de Rouget, lequel i'ay nommé Lyra, pensant que c'est luy dont les anciens ont entendu parler soubz tel nom: car luy uoyant deux os aduancez deuant le nez, ay pensé, que c'estoit de la, dont estoit nommé Lyra. Il est rouge & grand, comme le Gournault & Rouget: si commun a Romme, qu'on le voit exposé iournellement au marche, ou il est nommé Pesce forcha, pour ce (comme i'ay dict) qu'il ha deux fourcherons deuant le nez. Ceulx de Marseille dient Malarmat, & a Genes Pesce armato: car il est si bien garny de dures escailles poignantes & enleuees, qu'il en est tout armé, dont i'ay quelque fois doubté, a scauoir, sil n'est point nommé Charax. Quand lon en desferche quelqu'un, ses escailles le maintiennent tout entier, sans se corrompre, & alors lon diroit, un tel poisson estre tout d'os, dont aucuns grands personnages de ce tēps cy l'ont nommé Holoosteos, c'est a dire, tout d'os. Quand on l'appreste pour

manger, il fault luy oster ses escailles, car elles tombent facilement pour peu d'eau chaude: & pour ce qu'il y a peu a manger es petits, lon n'a gueres accoustumé d'en apprester que des grands. l'ay dict que le Rouget & Gournault auoyent une aelle, qu'on ne trouue es autres, qui est composee de trois espines separees, mais cestuy l'ha de deux seulement, & la leure d'embas barbee de plusieurs barbins. Lon a nombré ce poisson entre ceulx qu'on estimoit faire quelque voix que les Grecs ont dict Ichthyes phonoûtes, mais chascun scait, que nul animal ne peut exprimer voix sans poulmon. Parquoy faultdra entendre que c'est son, & non voix. Pausanias, parlant des poissons du fleuve Arnus, qui auoyent bruit de faire quelque voix, disoit qu'il auoit attendu iusques au soir, pour ouir s'ils font aucun bruit: c'est a propos de Lyra, Chromis, & plusieurs autres qu'on estime estre de telle nature. Qui luy regard de le foye, apperçoit qu'il est palle, diuisé en trois parties: un en chascque costé, & le tiers est appuyé dessus l'estomach. Ses intestins sont semblables a ceulx del'Exocetus, & dont le droict boyau est moult gresle. Encor y a une autre espece de Rouget, que le vulgaire de Romme appelle Ριχο, ou Γριχο, qui seroit quasi semblable au susdict, n'estoit qu'il est plus petit, & est couuert d'escailles trespres, quasi comme d'un chien de mer. On le nomme aussi bien chapon de mer, comme les dessusdicts. Il ha des aguillons es aelles, reuirez uers la queue, comme en la Viue. Sa bouche est garnie de deux osselets, plus long que ceulx du Rouget & Gournault, mais plus courts que ceulx du poisson Lyra, & est rouge comme les susdicts. Somme, que sil auoit les os & fourche du Malarmat, il luy seroit semblable.

DE LA NATURE ET POVRTAICT
Lyra, en Grec & Latin: Pefce forcha, en vulgaire de Romme: Malarmat,
a Marseille & a Genes.

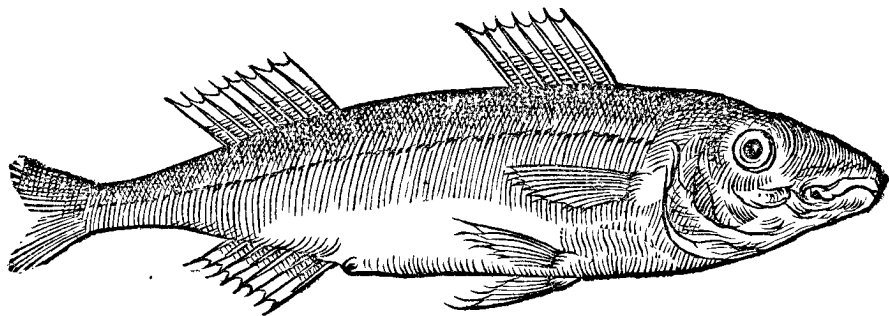


Mulet.

Cōbien que les anciens ayēt parlé de plusieurs especes de Mulets, touteſſōis ils les ont diſtinguez tous de noms propres. Les habitants des regiōs Mediterranees en ont une ſeule eſpece, que le vulgaire nōme Mulet. Ce nom (a nō adius) eſt deriué de la dictiō Latine Mugil. Ceulx de Marseille le nōment un Muge. Mulus en Latin, n'eſt pas a dire en Francoiſ un Mulet: mais nous l'auons ia dicté au chapitre du Rouget barbé. Le vulgaire de Grece nomme le Mulet, dont lon fait les betargues Coclano. Les Veniciens, au lieu de dire Cephalo, dient Ceuola. Aristote, deduisant les especes de Cestreus, dit premierement Cephalus, puis Chelion, puis apres Sargus, & au dernier Mixus. Les habitants du Pau, uoyans les grands Mulets, les nomment Mexine, de dictiō quasi approachāte de Mixinus. Ceulx des isles d'ieres dient Vergado, & a Marseille un Calug. La principale difference des Mulets eſt en ces deux especes, Cephalus & leiunus. Les habitants des orees du Pau les nomment diuerſement, ſelon la grandeur: les plus petits ſont nommez Cannastrelli, pource qu'on les porte arrangez dedens un panier, leſquels le vulgaire de Grece nomme Gilari: les autres ſont nommez bastards, moyens entre les grands & les petits: les Letregans ſont les plus larges. Ceulx qu'ils nomment Boſegue, ſont moyens entre les Letregans & les autres nommez Mexine. Il me ſemble qu'Auſone la nomme Capito en Latin. Il ne ſe tient gueres entre les rochers, mais es paluds maritimes, & a la bouche des fleuues d'eau douce. Il oit moult cler, touteſſōis quand on le trouue la nuit endormy, on luy donne des coups de trident, comme auſſi fait on ſur iour. Le Mulet eſt ſeul entre les poiſſons, qui ha le uentricule charnu a la maniere du ieſier d'un oiſeau, de l'oriſice duquel, uers l'autre coſté, il porte pluſieurs eminences, qu'on nomme en Latin Apophyſes, ou appendices. Galien loue la chair des Mulets qui uiuent en pure eau de mer, principalement ſi elle eſt agitée des uents. Le Mulet eſt l'un des

poissons, qui endure mieulx en toutes les deux eaux, sçavoir est salee & douce: duquel la nature est telle, que nageant contremont l'eau de riviere, il se loigne beaucoup de la mer.

Cestrcus & Cephalus, en Grec: Mugil & Capito, en Latin: Mulet, en François:
Cephalo, en Italien: Cenalo, a Venise.



Des poissons de riuage.

Chap. xv.

Les poissons de riuage sont dictés a la difference de ceulx qui hantent les rochers & la profonde mer: desquels grande partie semblent estre poliz, quasi comme s'ils estoient sans escailles. Nous y comprendrons ceulx que les Grecs ont dict Aphritides & Aphix, & aussi Aphidii, qui sont vulgairement nommez Non encor nez. Les petits gouions sont nommez Cobites: & ceulx qui sont procrees de l'Atherina, delaissez dedens les fosses au riuage, sont nommez Aphritides & Aphri. Ceulx du Rouget barbé, qui ont nom Trigla, Trigliten, autres Ribotim, Engraulis, Coralzidia, Vorida, Tiphlinidia, Membradæ & Apuæ Phalericæ: lesquels, estans encor petits, sont au lieu de proye agreable aux plus grands: car les poissons (hors mis les Cetacæes, qui ont poulmons) sont costumiers de ne pardonner seulement aux petits des autres, mais aussi aux siens propres. Nous descrirons la Viue en cest endroiect, le Callionymus, Blennus, Exocetus, Mana, Smaris, Boca, Gobijs, Panganellus, Atherina, Lauaronus. Mais ie diray premierement des plus petits, auant que parler des grands.

Des petits poissons de riuage.

Les Geneuois ont deux sortes de petits poissons qu'on uend chascue iour en leur poissonnerie, tous deux nommez Nonnadi, quasi uoulants dire Nonnati. Et toute fois, d'autant qu'ils sont de diuerse couleur, les uns sont nommez Biancheti, les autres Rouffeti, lesquels ie pense estre Aphritides, tout un avec Aphix. On les nomme a Rome Pesci nuoui: ce sont les plus petits de tous les poissons. Ils se sont trouuez hommes qui ont pense que ce soit une particuliere espece de poisson, qui ne croist iamais plus grand: & pour

le prouuer, dient qu'on les trouue en toutes saisons estre tousiours tels: mais leur dire peult estre conuaincu faulx, scachât qu'ils ont leurs peres, & qu'ils ont leurs petits trois, quatre & cinq fois par chascun an, tels que sont les Pucelles, Rougets barbez & Carpes. Qui regardera de pres entre lesdicts Pesci nui, ou Nonnadi, trouuera des petits Gouions, Menes, Mulets, Sargs, Spires, lesquels nous descriuons presentement chascun a par soy. Lippius en Oppiana ainsi escript des petits poissons de rinage,

Aphritides imbellè genus non sanguine natæ,
Spuma nascuntur, de spuma nomina fumunt:
Hos densos coctus Aphias dixere priores,
Engraules etiam perhibent hos nomine dictas:
Piscibus expositæ cunctis gratissima præda.

Melettes.

Le poisson que ceulx de Marseille nomment Melettes, & les habitants des confins de la bouche de Seine du Crado, est (a mon aduis) celuy que les anciẽs ont nommẽ Membrada Aphia: ceulx de Genes dient Arachia. Ce n'est autre poisson que le petit de la Pucelle ou Alanse, lequel lon a accoustumẽ manger avec ses espines. Lon en pesche a foison en la mer Mediterranee, & là les pescheurs les salent pour les garder: mais en l'Ocean ils les mangent fresches, ou sen seruent a la pescherie pour prendre les autres poissons. C'est un manger de peu de saueur, comme aussi de tels petits espineux, & qui baille aliment a nostre corps flatueux & humide. I'ay donc uoulu separer ces Melettes, comme espece differente aux autres.

De plusieurs autres de ceste espece.

Il y a une maniere de petit poisson, que les Veniciens nomment Marsioni, que ie pense estre celuy que

les Grecs ont nommé Cobites & Epsetus: car il est manifeste, que ce sont petits Gouions. Nox poissonniers, assemblants toutes manieres de petits poissons de riuere, les nomment Menuise: mais ils sont differents aux susdicts. Cobitis donc est le poisson que les Geneuois nomment Biancheti, engendré d'un Gouion, tout ainsi que les autres nommez Rosseti me semblent estre ceulx que Dorion a nommé Triglitæ, tenans quelque peu de la couleur du Trigla, qui est a dire le Rouget barbé. Oribasius disoit, que Koralzidia, Boridia, Collia & Tiphlinidia, qui sont tous petits poissons, ont custume d'estre gardeæ en salure, lesquels lon mange avec des herbes acres, & sont difficiles a digerer, trauaillent l'estomach, & esmeuent le uentre. Somme, que toutes manieres de tels petits poissons ont la teste grosse & les yeulx noirs & esleuez: de quoy Apollodorus disoit, que quelques femmes publiques en furent surnommees Apuas, d'autant qu'elles estoient blanches & menues, & qu'elles auoyent les yeulx grands. Chrysippus est authour, qu'il y auoit si grande affluëæ de tels petits poissons en Athenes, qu'ils estoÿt dediæ pour le repas de paoures mendiæ.

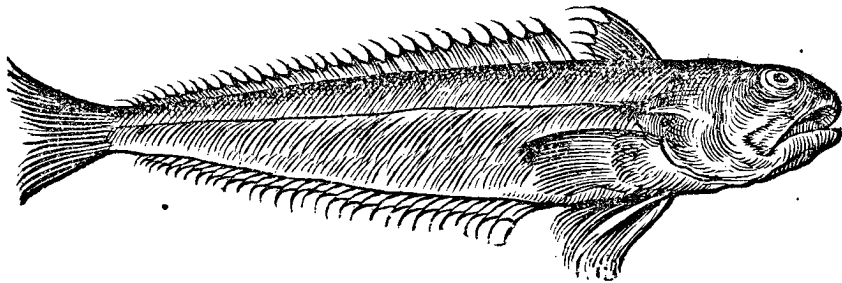
La Viue.

La Viue est poisson de riuage, que les Grecs & Latins ont nommé Draco, beaucoup different au serpent de mer, duquel auons desia baillé le pourtraict. La Viue est congneue en toutes mers: & est ainsi nommee, pource qu'elle uit long temps hors de l'eaue: les Anglois dient Viuer. Ceulx de Marseille, suyuant l'appellation Latine, dient une Araigne. Ceulx de Genes & Venise prononcent Tragina, de nom corrompu de Draco. Il est de forme lorgue & platte a la maniere d'un Pognard, dont est nommé un Pognastre: & mesmement les courtisants ne le nomment Viue, car les pouruoyeurs ont en escript sur leurs

papiers Pognastre, & non pas Viue. Encor qu'il soit nommé entre les poissons de riuage, si est ce qu'on le pesche aussi en trente toises d'eau: chose qu'auons obseruee entre les isles de la mer AEGEE. Les pescheurs font des lignes entournees de soye de cheual, car elles ne se pourrissent point en l'eau. Encor qu'ils soyent en pleine campagne de mer, appastent leurs haims en tēps calme: & s'ils en ont senty quelcun, lors l'ayant tiré en l'air, ont une pierre sur le bord du nauire toute preste pour luy escacher la teste, a fin d'oster l'haim de sa bouche. C'est un poisson moult bien armé de forts aguillons, desquels la pointure est si uenimeuse, principalement quand ils sont en uie, qu'ils font perir la main, si lon n'y remedie bien tost. Ia en auons ueu en fiebure & resuerie, avec grande inflammation de tout le brachs d'une seule petite pointure au doigt. Le commun bruit est entre les mariniers, qu'il sengendre des petits poissons en la playe: de laquelle chose, i'en ay ueu plus de cent, qui m'ont affermé l'auoir ueu: & que le souverain remede est de repoindre la playe plusieurs fois avec ledict aguillon. La Viue est mouchetee de couleurs dessus les costez, dont les taches sont obliques, mais les faulues sont plus frequentes, que pas une des autres: c'est de là qu'elle a prins son nom Grec & Latin Draco, & aussi qu'elle ha moult petites escailles, encor moindres que les serpens terrestres, ayants les ouyes des costez moult simples, & des dents courtes & frequentes, ala maniere des serpens terrestres. Ses yeulx sont grandes: ses aelles des costez sont comme l'Exocetus ou Callionymus il y a deux aelles dessus le dos, desquelles celle de deuant prochaine a la teste est petite & noire, garnie de quatre mauvais aguillons: l'autre suit le long du dos, & s'en ua a la queue, laquelle il ha fort large, & qui n'est gueres fourchue. Son uētre n'est moult grand, aussi ha il le conduit de l'excrement pres de la teste. Il ha une aelle longue le long du uentre, commençant a la queue, & finissant en l'endroict des deux aelles de dessous le uentre. Il y a un aguillon en chascun costé de ses ouyes, regardāt uers la queue, trans-

parent & comme d'os. Le cueur est rouge, de la figure d'un pois quarré: son foye ha deux lopins, dont le dextre est le plus long, auquel le fiel est attaché: sa rate est noirastre, attachée a l'estomach, qui est recourbé contremont: & au prochain intestin y a six petites eminences, que i'ay nommées apophysés es autres. Ses boyaux sont entournez de plusieurs reuolutions.

Draco, en Grec & en Latin: Viue, en Francois & Anglois: Stragina, a Venise & Genes:
Traigne, a Marseille: Pognastre, a la court.

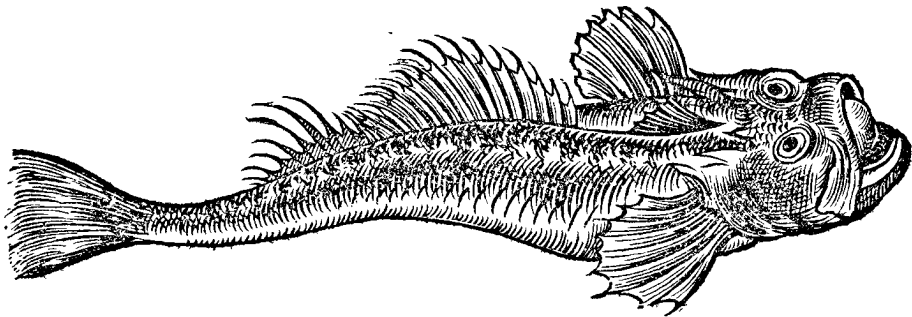


Vranoscopus.

Il y a un poisson vulgaire es mers de Leuant, Tyrrhene, Adriatique, & par toute la Mediterranee, le quel on a diuerfement nomm e selon diuers riuages . Les Grecs le uoyant regarder uers le ciel (car il ha les yeulx sur la teste) l'ont nomm e Vranoscopus, pour lequel beau nom aussi l'ont appell e Callionymus. Ceulx de Romme dient Missore: & a Genes, un Prete ou Preue : a Venise, Bec in cauo : a Marseille, les uns Rasassa bianca, quasi disants, Scorpion de mer blanciles autres de uoix deshoneste, dient Tappecon: les autres Resp s adoux. Je croy que Oppian, parlant de Hemerocita, a entendu de ce poisson cy. C'est un poisson moult inf, tellement que luy ayant osté les entrailles, il ne laisse pourtant a se remuer. Ses aelles sont molles, transparentes, & sans espines poignantes, sinon en celles de dessus le doz, qui est uoisine a la teste, ressemblante a l'aele d'une Souriz chauue: car estant noire, est semblable a celle de l'Escorpion de mer, & de la Viue. L'aele de sa queue est large, & n  fourchue. Le dessus de la teste, est quasi applaty, & la dessus ha ses petits yeulx, entre lesquels il y a une fosse, tellem t que c'est le plus amux de tous les autres poissons. Sa bouche n'est pas comme es autres: car il ha iusques dessus la teste: dont les Veniciens l'ont nomm e Bec in cauo: & quand il ferme la bouche, il meine la maschoire d'embas iusques entre les deux yeulx. Il ha merueilleusement grande ouuerture de bouche. Les couuertes de ses ouyes, sont garnies chascune d'un aguilon comme est la Viue. Il n'ha aucunes escailles. Son doz est cendre, mais le dessous bl chist. On luy trouue l'estomach ample & bien muny de toutes sortes de muscles, en long, trauers & oblique: & l'entree d'iceluy qu'on nomme OEsophagum robuste tellement, qu'il peult bien aualler des petits Scorpions & Viues, & tels autres munis de fortes espines. Son foye est de couleur palle, appuy e a son estomach, dont sort une uescie du fiel, grosse comme une Aueline, en maniere de larme, en laquelle l'humour est ressemblante a

L'huile, de laquelle les escripts des anciens sont pleins, qui s'en sont serui^x aux medicaments qu'on faict pour les yeulx. sa rate est de la grandeur d'une Lentille plate, & de forme ronde, rouge, situee dessous la fenestre partie de l'estomach. Il ha plusieurs eminentes ou petits intestins, ioignant l'estomach. Les boyaux sont nouez en leurs endroits, qu'on pourroit bien distinguer par nom propre. Et au manger, on luy trouve telle consistence de sa chair, comme en une viue. Soit que le vulgaire de Romme le nomme Missore, toutesfois c'est par erreur: car telle diction appartient au poisson, que les Frãcois nomment Chabot, & les italiens Botulo: & de uray, qui uouldra auoir la perspective d'un Vranoscopus en son idee, se propose un Chabot de demy pied de long, aussi gros qu'on le puisse empoigner du doigt & du poulse, & il aura un Vranoscopus en sa pensee. Quand a ce que quelques uns ont pensẽ, que c'estoit Halesurion, ce n'a estẽ sans cause, car l'appellation Francoise en approche de bien pres: car mesmement a Marseille les personnes pudes le nomment un Tappecon. Mais nous en dirons danãtage au chapitre du Genitale marinum, lequel nous dirons en Francois, membre genital marin.

Callionymus & Vranoscopus, en Grec: Messor, & Romme: Preue & Prete, & Genes: Bec in cauo,
 & Venise: Responsoux, Ra scassa bianca & Tappecon, & Marseille.

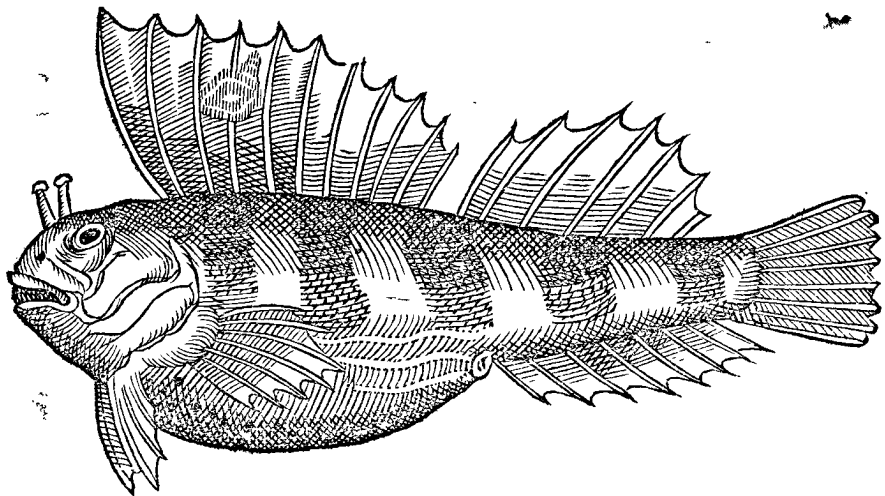


Blennus ou Cepola.

Je pense que ce poisson a esté anciennement nommé Blennus, quasi comme qui le prononceroit par-
 resseux. l'entends de celuy que ceux de Corphu & Zacynthe, de la semblance d'un oignon, le nomment
 Cepola. il ne passe point la grandeur d'une petite Scorpene. Sa teste est grande, & armee d'espinnes, & le
 uentre enflé. On le prend rarement aux rets. Il rapporte en couleur a la Scorpene, & est ainsi roux comme
 un oignon, ayant deux aelles dessus le doz, & une en chascque costé, & une double dessus le uentre. Il a

ure les yeulx grands & noirs, ayant la bouche grande & difforme, comme l'Escorpion de mer. La maschoire de dessus est fichee au test, quasi comme en maniere d'emboesture. Ses dents sont si petits, qu'il semble plustost que sa maschoire ait telle aspreté, que denteleure. Il est couuert d'escailles qui sont faciles & tomber. Il est ainsi gourmand comme le Callionymus. Sa langue est blanche & apparente. Il se cache dedens les alges, pour prendre les Creuettes, & les poissons nommez Apuæ. Son foye est blanc, & le cueur lasche. Il ne croist iamaïs plus que de quatre doigts. Son espaisseur est comme un moyen oignon. Il est fade, si on ne le sale beaucoup en le cuisant. sa peau est comme le cuir du Callionymus, Rouget & Milan.

Blennus, en Grec: Cepola, en Italie & en vulgaire Grec.

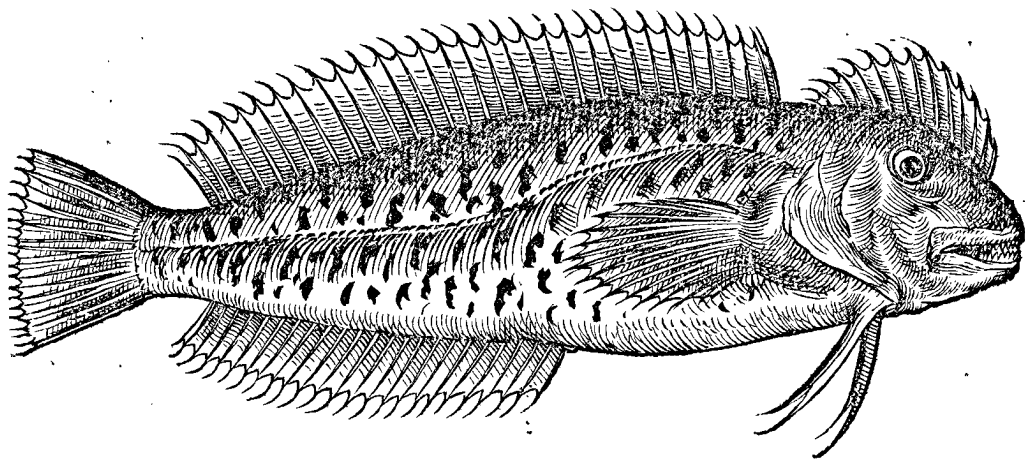


Exocetus.

Je parle maintenant d'un poisson de nature aussi estrange, que nul autre qui soit en la mer, qui toussefois ne laisse d'estre bon a manger. Ce seroit trop grande credulité d'estimer ce qui est en luy, qui ne l'auroit obserué. Car on le trouue communément deffoubz des pierres au riuage, lors que la mer s'en est retirée quelquefois tout a sec. Il est friand des Orties de mer, & pour auoir occasion d'en manger a son aise, il se tient plus uoluntiers entre les rochers. C'est de la qu'on la nomme Exocetus, quasi comme qui diroit, dormant hors l'eau. Ceulx de Constantinoble dient Glinon: a Genes, una Bauequa: a Marseille, un Gauot ou Gabot: mais a Romme lors qu'il est apporté pesle mesle, avec les autres poissons, dient maintenant Cerua, maintenat Missore, qui sont noms appartenans a d'autres que luy. Il n'est aucun poisson qui soit nueulx a propos pour l'affaire de la pescherie des poissonniers de la mer Oceane, que cestuy cy: car puis qu'il refuse de sen aller quant & le flot de la mer, les pescheurs le uont cerchant entre les pierres, & affustans leurs haims, les font seruir d'appast: car lians leurs cordes aux rochers, lors que les Congres, Rayes, Chiens, & autres, reuennent avec le flot, trouuans tels poissons attachez aux haims, ils les auallét, & par ce poinct demeurent prins. En ceste maniere peschent les habitans des confins de Bologne. Et si quelqu'un les prend avec la main nue, sans auoir esgard, il se trouuera souvent mords, iusques au sang. C'est de la que les habitans de Camosco les nomment Regnards: car ils dient en leurs langue, una Folpe. Mais il y a de trois sortes d'Exocetus, qui sont tous sans escailles. L'un porte la creste, qui est quelque peu semblable a un Couion, duquel la peau est lisse, ayant les dents fermes, comme le Scarus, & de couleur rouge comme la Scorpene, confuse de plusieurs autres couleurs. Le uulgaire de Grece luy a imposé ce nom Glinon, a cause de sa polissure: car il est lubrique & glissant comme une anguille, n'excedant point la grosseur qu'on ne la

puisse bien empoigner du doigt & du poulsé. L'espine de son dos est continue, ayant ie ne scay quoy dessus
 les yeux, qui procede de la laxité de sa peau. Les aelles de ses costez ne sont pas comme celles des autres: car
 elles semblent estre renuersées. L'autre Exocetus, porte une creste dessus la teste, qui est quasi comme celle
 d'un Chameleon, & la summité de laquelle la creste est esleuee, ressemblant a la creste d'un Coq. Ses costes
 sont de diuerses couleurs, comme est en la Viue, tellement que de prime face on le iugeroit pour viue. On le
 peut facilement garder trois iours en uie sans eue en lieu sec. Il se paist d'Orties de mer, & de toutes ma
 nieres de Coquilles, mais il les masche, auant les aualler. Ses ouyes sont couuertes, ayants toute fois l'ouuer
 ture d'un petit pertuis: & si on les descouure, on luy en trouue quatre en chascque costé. La tierce espece de
 Exocetus, est differente aux deux susdicts, aussi est plus rarement pesché. Ceulx de Constantinoble le
 nomment aussi Glinos. Quelques uns de Constantinoble debatoyent, que c'est luy, qu'on doit nommer
 Chelidonium. Il ne passe gueres la loqueur de six doigts, & de deux poulses d'epaisseur. Il est en tout sans
 escailles, moucheté de taches iaunes, cyanees & faulues, ayants l'espine du dos continuee & molle, comme
 aussi toutes les autres aelles, qui sont de la mesme couleur du dos. Ses ouyes sont couuertes comme celles de
 la Murene. Tous sont bons a manger, & pour ce que le creste est plus rare, ie l'ay icy representé au naturel.

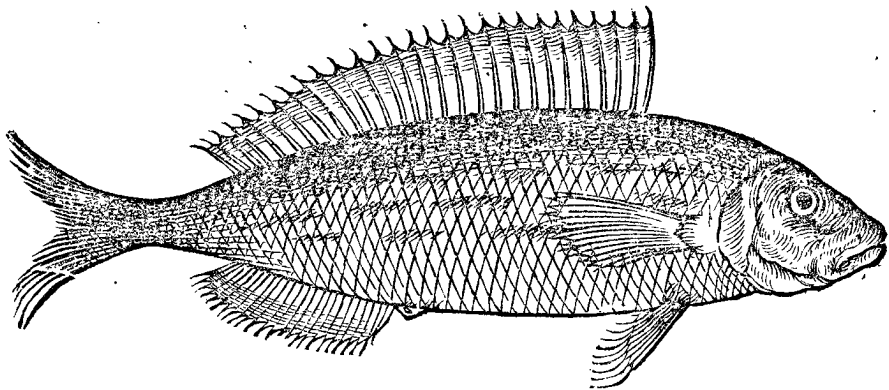
Adonis ou Exocetus, en Grec & Latin: Baueca, & Genes: Volpe ou Folpe, & Comasco: Gauot, & Marseille: Glinan, & Constantinoble: Missore, & Romme.



La Mene.

Il y a plusieurs poissons qu'on uend iournellement par les marchez des uilles situees aux orées de la mer Mediterranee, qui sont fameux & communs aux habitans de tels lieux : qui toutesfois sont rares & incongneux es autres, comme est des Menes, que les habitans de Marseille nomment Mendolæ, ceulx de Venise Menolæ, qui sont petits poissons, qui ne croissent gueres grands. Encor que les Smarides, Boopes & Giarets & Menes soyent poissons qui sentrereseemblent, toutesfois nous les distinguerons. Les Menes sont tachees de marques asurees de costé & d'autre. Mena & Smaris sentrereseemblēt de bien pres, mais on les congnoist a ce que la Mene ha les escailles plus deliees, & que la Smaride ha la teste plus courte : mais on trouue deux differences en la Mene: car les unes ont les taches asurees, les autres les ont iaulnes. Toutes les aelles de la Mene sont tachees & transparentes, desquelles celle de dessus le dos ha douze aguillons en la partie de deuant, car la reste n'est pas poignante. Quand la Mene ha la bouche close, elle semble estre petite: mais quand elle baaille, lors monstre moult grande ouuerture. Les cercles de ses yeulx sont rouges, & ont seulement quelque aspreté es maschoires au lieu des dents. Si on escaille une Mene, on la trouue blanche de couleur d'argent, sinon que le dessus du dos apparoist noir, changeant & resplendissant en rouge. Son foye est spongieux, & pallist en blancheur: son fiel est iaulne: sa rate est noire, situee au costé senestre. Le masle est different de sa femelle en ce qu'il est plus long & large, & elle est plus ronde.

Mæna & Mænis, en Grec & Latin: Mendola, à Marseille: Menola, à Venise.

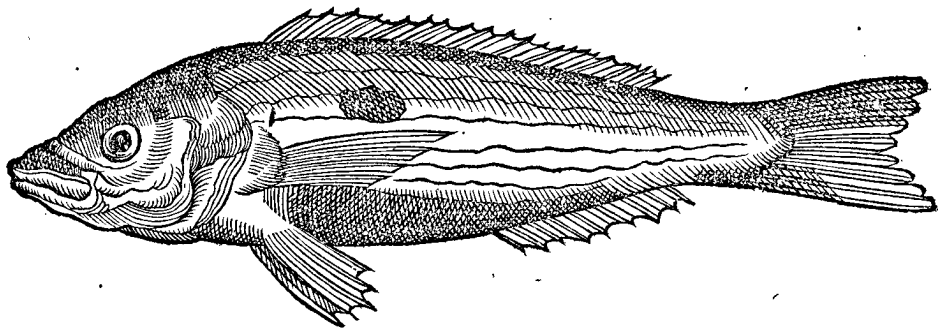


Smaris ou Cerrus, qu'on nomme autrement Girulus.

Smaris est nom Grec & Latin, signifiant un poisson, que ceux de Venise nomment un Girolo, & à Rome Spigaro. Les homes de nos contrées ne le savent congnoistre, car il ne leur apparoist aucunement. Ceux de Marseille, qui en ont en grande affluence, en congnoissent de deux sortes : ils les nomment Gi-

rets, de diction approchante de Girus. Les escailles de ce poisson sont quelque peu plus larges, que celles de la Mene. La ligne qui separe les costez, est courbee en arc: la corpulence est moindre que celle de la Mene, & qui n'excede gueres souvent la longueur de six doigts: sa couleur est celeste & guaye, resplendissante en argent. Le dos est obscur, & le uentre blanchastre. L'acelle de son dos est continue, & sa queue fourchee. Qui seroit en Italie, & uouldroit achepter de tels poissons salez, oiroit que les uendeurs les nommeroyent Girolis: mais en Grece, usants de la diction de leur pays, dient Maridas. Il y a si grande affinite entre ce poisson & un autre nommé Boca, qu'il n'y a aucune difference manifeste, sinon en la teste: car Boca ha le nez court, mais Girus l'ha longuet: ioinct que Boca ha des taches sur les costez, qu'on ne trouue point en cestuy cy: mais ses escailles sont plus rudes, ayants des lignes disposees par ordre comme en la Mene. L'autre espece de Girulus ou Smaris est blanchastre, retirant a la corpulence de la Mene. Ceulx de Marseille la scauent distinguer: car le vulgaire les nomme Giarets blancs. Dioscoride a escript un particulier chapitre a Smaris, ou il met ses proprietex: lequel Galien, Paulus & Aetius ont suyui, escriuans mesme sentence. Smaris nue sa couleur, tout ainsi que fait la Mene.

Smaris, aux anciens Grecs: *Marida*, vulgairement: *Spigaro*, à Rome: *Girolo*, à Venise: *Giaret*, à Marseille.

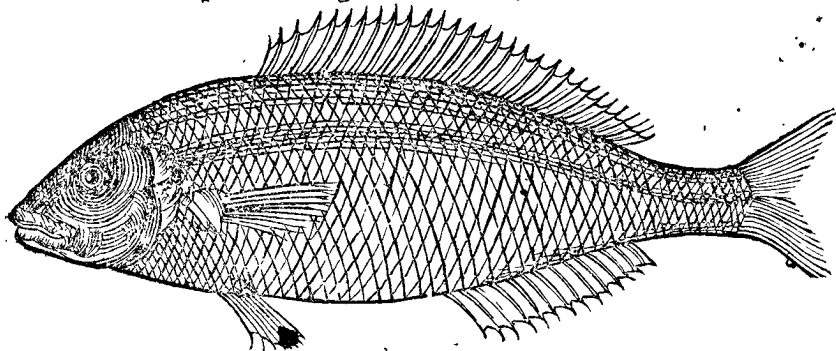


Bogue, ou Boops.

Les Romains, faisant distinction entre la *Smaride*, qu'ils nomment *Spigaro*, & les *Bogues*, qui sont moult semblables, les nomment *Rotoneti*, car ils sont plus rondelets: toutefois quelques uns les nomment aussi *Bogue*: ils sont peu frequents à Venise. Lon en congnoist de deux sortes: dont l'une est tousiours petite, qui ne deument iamais grande comme l'autre, qui est si semblable à la *Mene*, qu'on ne les peult bonnement descrire, sinon en comparai son l'un de l'autre: car ayans mesme constitution de corps, lon voit que Boca

est plus petite, & pour sa grandeur elle ha petite teste, sans avoir aucune tache es costez: & toute fois la Mene en ha. La couleur du dos des Bognes est si plaisante sous les yeulx, que son dos semble resplendir a l'or. Aristophanes ne ueult qu'on die Boaca ou Boca, mais Boopa, quasi ayant grands yeulx: car ceulx qu'on dit avoir yeulx de boeuf, c'est a dire, les avoir grands. C'est un poisson qui nage en trouppes, & ha plaisir de se tenir es endroitz herbuz en la mer. Elle ha deux pierres en la teste, non pas ronds comme es poissons plats, mais longs comme es especes des Marlans. On les confit en diverses manieres: car oultre qu'on les trouue salees, elles sont aussi gardees en gelee.

Box ou Boops, en Grec: Boga, a Venise & Marseille: Rotoneti, a Romme.

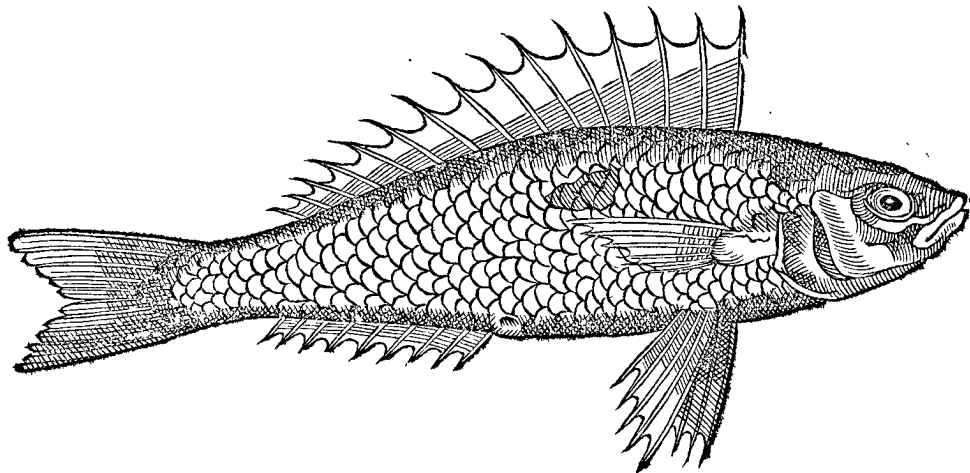


Autre Bogue, qu'on nomme Bogue Reneau.

Tout ainsi qu'il y a un poisson tenant de l'Ange de mer & de la Raye, qui est nommé Rhinouatos, lequel on pense que la Raye conuertie de l'Ange, l'ait engendree: aussi uouldroye dire que le Bopgyrus d'Ouide, que ceux de Marseille nomment Bogue Reneau, & a Genes, Ruello, de sa couleur rougette, pourroit estre mestif de Boops & de Cyrus. Il est rouget comme un Pageau, dont est ainsi nommé a Genes, ayant les dents, aelles & teste de mesmes: hors mis qu'au lieu que le Pageau ha une ligne sur les costez, uoultée en arc, & une bosse sur le dos, cestuy l'ha droicte sans aucune bosse ne corbure, & les dents qu'il ha en la bouche sont mouffes. Il ha aussi cela de particulier, que la couverture extérieure de ses ouyes est noire. Somme, que ie conclud facilement, que celui qu'on trouue en Ouide nommé Bopgyrus, est le mesme que ceux de Marseille nomment Bogue Reneau: car Bopgyrus est autant a dire, comme qui l'interpreteroit Boops Smaris.

DE LA NATURE ET POVRTRAICT

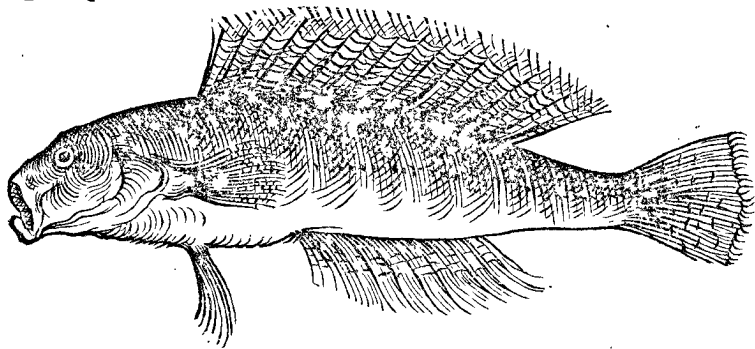
Bopgyrus, a Pline & Ovide: Bogue Reneau, a Marseille.



Gouion de mer.

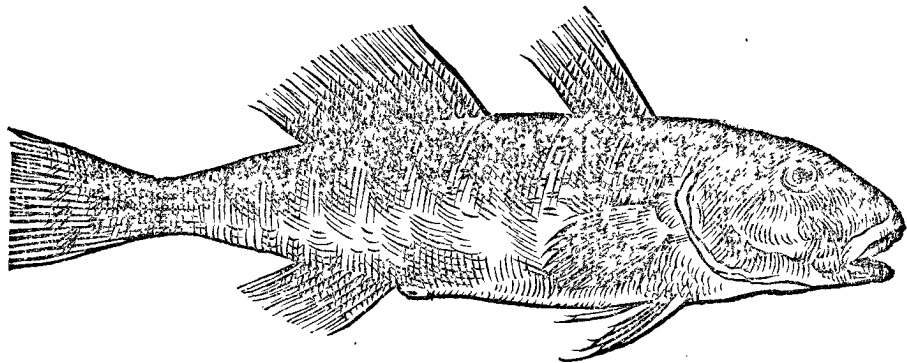
Il y a un Gouion d'eau douce, dont nous parlerons par cy apres. Ceulx de mer sont nommez a Venise Goi, & Guignons a Genes, & Missors a Romme: toutesfois que la diction de Missor est aussi attribuee a plusieurs autres poissons. Les paisants du port de Lespecie, & autres habitans du Porto Venere & Genes, dient Zozeros. Ils ont les yeulx gros, & esleuez dessus la teste, couuerts d'une tunique durette, possible afin qu'ils uoyent mieulx contremont, tout ainsi que l'Vranoscopus. A peine excedent ils la grosseur de deux poulfes, & la longueur d'une paulme: car c'est chose rare d'en trouuer qui soyent gros comme le brachs, & qui ayent un pied de long: combien que le Gouion de mer est lubrique & poly, toutesfois il est couuert d'escailles aspres, ayant une aelle dessus le dos, molle & sans aguillons. Encor ha deux aelles, une en chascque costé, qui sont larges, & deux dessous le uentre. Ses dents sont petites, rondettes & rougeastres. Le Gouion est de corpulence ronde, avec longueur, sans espines. Il est de diuerses couleurs, selon les lieux de sa demeure: car ceulx qui hantent les herbages au riuage & aux guez de mer, tirent sur le uerd. Autres sont de couleur cendree: autres blanchissent, autres de force d'estre bruns, en apparoissent noirs. Tous ont grande teste, & le dessus d'icelle large. Galien disoit, que les Gouions sont nombrez entre les poissons qui demeurerent tousiours, hantans par les riuages. Ceulx qui uiuent entre les promontoires sabloneux & lieux pierreux sont preferes a ceulx qui se tiennent es huis des fleumes. La pellicule qui entoure ses intestins est noire par le dedens: son foye est de couleur palle, beaucoup plus grand au costé dextre, auquel le fiel est attaché, de couleur iaulnette. Ses intestins sont entournes de plusieurs reuolutions: son estomach est long, & le prochain boyau garny de plusieurs intestins. L'effigie de Gouion de riuere auoit par erreur esté trasposée en c'est endroit, en nostre absence, en la premiere impressiō Latine, dont nous en auons voulu excuser.

Couios, en Grec: Gobio ou Gobius, en Latin: Go, a Venise: Gougeon de mer, en Francoiſ: Guigeon
 & Zozero, a Genes.



Encor y a un autre Gougeon de mer, lequel ie puis nommer blanc, a la difference du susdict, qui est noir. Ceulx de Venise le nommient un Pagnel. Iaeſius autheur ancien, l'a plus recommandé es aliments, que le noir. Il est couuert de plus rude escaille, que le susdict, & ne croist iamais si grand, combien qu'il ait la teste plus grosse, & aussi que, cõme le Gougeon, porte une seule aelle le lög du dos, ce Pagnel en ha deux: iomct aussi, qu'il est saxatile, c'est a dire, qu'il hante plus les rochers, que les dessusdicts, & aussi qu'il tire plus sur le roux. Diocles ha prononcé, que la chair des Gougeons blancs, qu'il interprete des Pagneaux, est plus tendre, que du susdict. nous parlerons du Gougeon de riuere par cy apres.

Gobio albus, en Latin: Paganellus, a Venise.

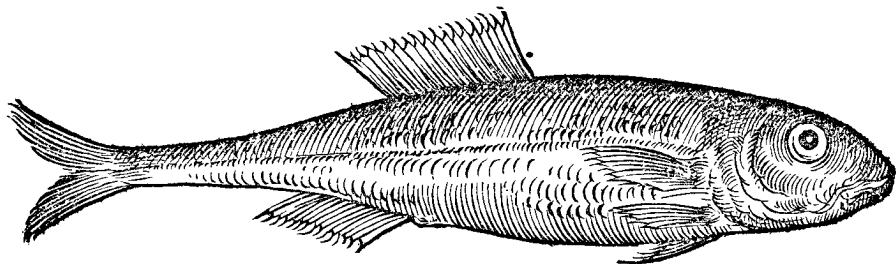


Atherina.

Le vulgaire de Grece dit encor pour le iourd'uy *Atherina*: & a Venise, *Anguella*: a Marseille, *Sencle*: a Genes, *Quenaro*: & celuy de Romme, *Latharini*: mais ils confondent cestuy, avec un autre poisson se mblable a luy, nommé *Lauaronus*, duquel parleros au suyuant chapitre. C'est un poisson, qu'on ne cognoist es uilles de nostre France en l'Ocean, qui toute fois a esté a célébré des anciens, & est congneu en tous en-

droicts des mers de Leuant. C'est un petit poisson, qui a peine excède l'espaisseur & la longueur d'un doigt, de couleur argentee, & de corps trāsparent: car qui le met entre les yeulx & le iour, voit au trauers, comme en un uoirre, sinon que l'aresta qui est dedens, au long de l'espine, apparoit noire, pour ce qu'il y a du sang. Ses yeulx sont grands, sa langue est blanche, une pinne ou aelle en chasque costé, & deux dessoubz le uentre, en l'endroit ou est l'egalle distance de la teste & de la queue. Celle qui est dessus son doz, est simple & petite. Son cueur est longuet & triangulaire, comme la semence de Vinette. Il ha quatre ouyes, & dix costes en chasque costé, delices cōme cheueux. Les espines de son doz sont si minces, qu'à peine les peult on voir. Les Atherines sont poissons de moule grād reuenu, communes a plusieurs contrees, car elles vont a grant trouppes le lōg des rinages de la mer: aussi sont elles proye des autres poissons, principalement des scarpions, des Vranoscopes & Blenni.

Atherina, en Grec & Latin: *Latharina*, a Romme: *Anguella*, a Venise: *Quennaro*, a Genes.



Lauaronus.

J'ay expressement voulu mettre le Lauaron apres l'Atherine, attendu que ce sont poissons qui s'entrecroissent, & lequel on voit communement vendre a Romme. Je seroye d'opinion, qu'il a esté nommé du nom de la Berle, que les Romains nomment Lauarona: Car il est communement pesché entre la Berle & autres herbages des riuës. Ceulx de Marseille dient Cabasson: & a Genes, Capasson, quasi voulans dire testu, a cause de la grosseur de sa teste. Il y a affinité de nom, avec le Lauaret: mais ce sont poissons dissemblables. Et pour ce que les Lauarons sont petits poissons, moindres que les Atherines, on les apporte a Romme au marché, meslees avec les Sardines & Anchois, & sont estimez cōme Atherines, lesquels

seuerreressembleroyent, n'estoit que les Lanarons ont la teste plus grosse, & sont plus dougez par le corps: mais les Atherines ont la teste proportionnee selon le corps. Leur couleur est argentiné. Ils sont aussi differens des Atherines, pour ce qu'ils ont deux aelles sur le doz, n'ayants aucunes dents, non plus que les Harégs. Leur cuer est petit & triagle. Le foye est palle, appuyé dessus l'estomach, quelquefois plein de menuz poissons & Creuettes. Le fiel est si petit, qu'il n'est pas apparet, no plus que les espines. Sa chair est tresblâche & legere. Il ha deux pierres en la teste dont la piece n'excede une semence de sesame. Ses escailles sont plus larges & plus frequentes, que celles de l'Atherine, donc n'ayant trouué aucun nom ancien a ce poisson, l'ay seulement nommé de son nom moderne.

Des poissons saxatiles, c'est a dire, qui hantent les rochers,
Chap. XVI.

Le nombre des poissons saxatiles est aussi grand, que ceux qui hantent le rinage. Pour saxatiles, j'entends ceux, qui se tiennent entre les pierres & rochers. Tous sont d'excellente beaulté, principalement estants en vie: car mourants, ils perdent leur couleur: entre lesquels le Scarus ha tousiours obtenu la principale dignité. Parquoy nous le descripros le premier: consequemment Sparus, Sargus, Citharus, Scorpio, Scorpena, Pagrus, Phagrus, ou Phagorius, Lepras, qui est aussi nommée Pfigros, Iulis, Phycis, Turdus, Merula, Picus, Cynedus. Galien au liure, De attenuante victu, a nommé Iulides, Fucas, Merulas, Turdos, Scaros: & au liure des aliments a adiuisté Percas. Mais a fin de ne repeter plusieurs fois en chascun poisson, ce qu'on peut dire en general, diray que tout poisson saxatile est non seulement facile a digerer, mais aussi donne tresbon aliment au corps.

Scarus.

Le Scarus est aussi poisson de rivage, estimé le plus délicat entre les poissons saxatiles. Il habite les rochers herbuz des isles de Crete & Carpentis, rare en Pont, Propontide & Hellesponte. Les villageois de Crete, apres avoir pesché beaucoup de Scarus, leur fichent une broche de bois par la bouche, le long de l'espine jusques a la queue, afin de les rostit: puis les salent par le dessus, & les trempent en de la saulse pour les garder plus longuement sans se corrompre. Le Scarus ha des eminences en l'aelle de la queue en travers: deux en chascque costé, que ie n'auoye onc apperceu en aucun autre poisson. Le Scarus est entre plôbé & rouge, comme le Rouget barbé, & est couuert d'escailles larges & transparentes. Toutes ses aelles sont mouffes, comme sont celles du Corbeau de mer: ses ouyes sont doubles, quatre en chascque costé. Le vulgaire de Crete le nôme encor pour le iourdhuuy de son antique appellation. Il ressemble aucunement a celui qu'on nomme Phycis. Sa teste est platte par les costez: ses dents sont posees es maschoires comme a nous: car celles de deuant, pour trencher les herbes, ressemblent aux nostres: mais celles de derriere sont mouffes, pour mascher. Pour laquelle chose lon a dict, qu'il est seul entre les poissons, qui rumine comme les animaux qui ont corne: qui est cause qu'on l'a nommé en Latin d'une diction propre, Ruminalis. L'ouverture de sa bouche n'est guere grande. Le Scarus va en troupe pour manger les herbes des rochers: combien qu'Aristote luy a aussi baillé le bruit de manger les poissons, qu'on dit en Latin estre Carniuorus. Or s'en retournant de la pasture, ha le uentre plein d'herbes, & est aussi friand d'herbes des pois & phaseoles, tout ainsi que les Sardines des bettes. C'est de là que le vulgaire de Crete seme les phaseoles pour seruir d'appast, & les nomme Scarouotano. On les pesche en nasses, esquelles lon a ietté des feuilles de phaseoles: car entrans leans, demeurent prisonniers, d'autant qu'il est malaisé de les prendre a la ligne & a la

traine. Les Scares ne deuiennent gueres plus grãds, que ce qu'on pourroit empoigner du poulse & du mainstre doigt: & en longueur, autant que s'estend le poulse. le long de la main, suyuant a l'extremité du petit doigt. Quelques uns ont pensé, que les Scares mangent aussi les lieures de mer, dont Diphilus a dict, que ses entrailles esmouuoient la cholere: les autres pour mesme raison, ueulent qu'on n'en use sinon avec bonne garde. V'ay dict ce passage pour le remettre en memoire, lors que ie parleray du lieure de mer: car, quant a moy, ie uoy que ceulx qui en uiuent iournellement, ne font telles difficultez. Telle est la description du Scarus: il ha une aelle deffous le uentre. Ceulx qui auisent le Scarus, se donnent de garde de blesser son estomach: car ce qu'on y trouue, est le principal pour faire la saulse. Car luy, qui est de palais delicat, ne mange que le plus tendre des herbes: parquoy, batans son foye avec les intestins, sel & unai gre, & ce qu'est en l'estomach, font la saulse plus delicate, que l'ambrosie des dieux. C'est de là, que Epicharmus, voulant esleuer & louer le Scarus, disoit qu'il est de si bon manger, qu'il ne seroit licite aux dieux de luy oster les excrements. Et les Grecs, se resentants encor pour le iourdhu y de leur ancienne maniere de faire, boyuent aussi bien, qu'ils firent onc: tellement que quatre ou cinq, se seoyants en leurs priuex festins, despescheront huiet ou dix quartes de forte maluasie, en mangeant un Scarus, trempants leur pain en la saulse des herbes de son estomach. Au temps de l'empereur Tibere Cesar, Optatus son Admiral, commanda qu'on luy peschast a force Scares par les riuages de Grece: lesquels il apporta tous en use au riuage d'Italie, qu'il fist iecter en la mer, entre Hostie & Champaigne, avec cõmandement aux pescheurs, que quand ils en auoyent prins, ils les rendroyent en la mer. Pline disoit, que le Scarus auoit esté le principal des poissons es delicats des anciens: mais que de son temps lon donnoit le premier lieu a l'Acipenser.

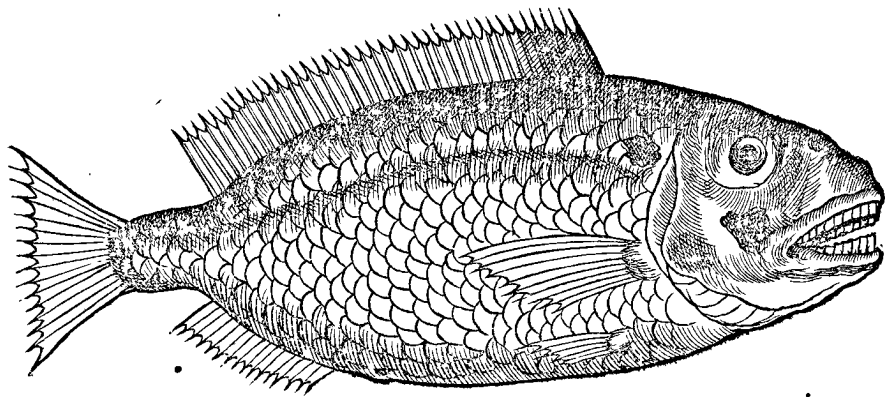
Le Sparus.

Je uoy les Spires si communs en la poissonnerie de Romme, qu'à peine y en a il d'autres plus frequents. Il y sont apportez pesle mesle, avec les Sarges & Aurates: mais ils ne les scauēt exprimer, que de ce nom moderne Carlinoti. Ceulx de Genes & Venise dient Sparli. Il y a grande similitude entre Sparus & Sargus, lesquels lon peut cognoistre a ce, que Sparus resplendit sur l'or, qui est suyuant ce qu'en dit Ouide:

Et super aurata Sparulus ceruice refulgens.

Il ha aussi une tache noire a la racine de la queue, tout ainsi que le Sargus, mais ils n'ont les bouches l'un comme l'autre. Le Sparus & Sargus seroyent compassez de mesme constitution de corps, n'estoit que Sargus ha le doz rond, quasi fait au copas, & celuy du Sparus, est plus estendu, ayant la teste a la facon du Mormyrus. Qui leur ouure les entrailles, combien qu'on leur uoye le dedens du peritoine noirastre, toutefois il est blanchastre au Sparus. Tous deux ont les dents de deuant semblables au Scarus, tant celles des costez, comme celles du dental: mais les autres de derriere sont mousses. Le cercle de l'œil du Sparus est iaulne. Ses escailles sont largettes, mais au reste ils ont les aelles & queues semblables. Le cuer de tous deux est triangle: celuy de Sargus est plus petit. Il y a distinction euidente en leur rate: car le Sparus l'ha gresle, longuette & rougette: mais le Sargus l'ha noirette & quasi ronde. Les intestins de Sparus sont plus blancs, & plus gras que ceulx du Sargus. Ouide le nomme Sparulus.

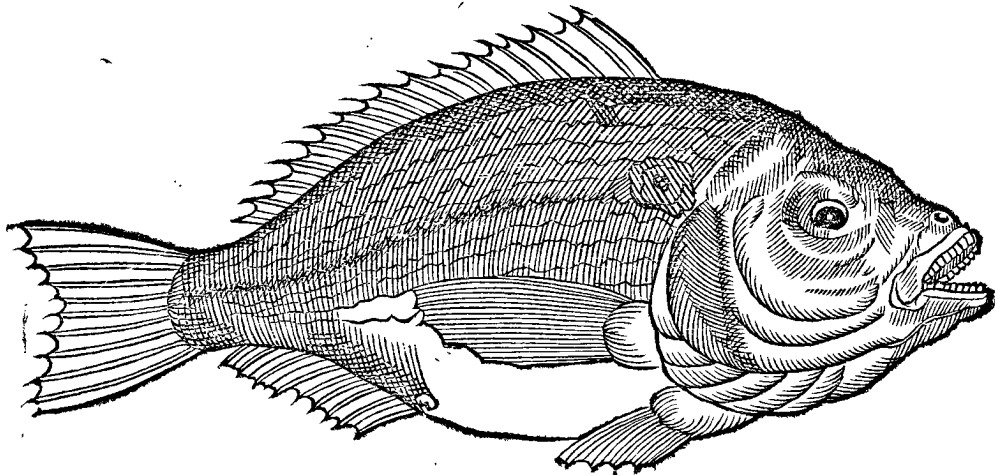
Sparus & Sparulus, en Grec & Latin: *Carlinotus*, a Romme: *Sparlus*, a Genes,
Venise, & Porto Venere.



Sargus.

Comme le Sparus tient son nom constamment, aussi fait le Sargus, n'ayant changé de son antiquité sinon l'accent: car maintenant à Genes & Marseille lon dict un Sarg: & Sargo, à Venise: & à Romme, un Sargone. Il n'ha point de nom uenant de nostre Ocean. Y estoÿe au mont Sinai, lors qu'on apporta quelques charges de chameaulx de poissons secs, aux religieux du monastere, uenants de la mer rouge, que ie recongneu estre Sargi. C'est cestuy que i'ay dict qui est moult semblable au Sparus: car tous deux sont comme plats: leurs queues sont fourchees, & ont une tache noire en la racine d'icelle, tout ainsi comme au Melanurus. Ceste enseigne les rend manifestes, qu'au lieu que Sparus ha trois aguillons en l'aelle uoisine à l'excrement dur, Sargus n'y en ha qu'un, & le dessus des ouyes au couuercle est espineux & noir. Ses yeux sont de couleur d'eau: ses dents sont huit en chascque maschoire, semblables aux nostres, autant par deuant que par derriere: l'ouuerture de sa bouche est mediocre. Quand lon a nouvellement prins un Sarg, lon voit ses costez madrez de lignes trauersaines, comme au Mormyrus, mais peu apparentes, & qui se perdent lors qu'ils meurent. Je pense que c'est de là, qu'Athenæus a nommé le Melanurus & Sargus Polygrami & Melanogrammi. L'autre Sargus de riuere, espece de Mulet, sera declaré au chapitre de Gardon: car cy n'est fait mention que de celuy de la mer, celuy (dis ie) qui suit tousiours le Rouget barbé: car ainsi que le Rouget foule la terre pour se paistre, le Sargus y trouue à manger, & chasse les autres petits poissons hors de là, ne leur permettant paistre avec luy.

DE LA NATURE ET POVRTRAICT
Sargus, en Grec & Latin: Sarg, a Marseille: Sargone, a Romme.



La Bremme de mer.

Il n'y a rien de plus frequent par les uilles Mediterranees tant esloignees de nostre Ocean, & prochaines d'iceluy, qu'est le poisson Cātharus, que i'interprete une Bremme de mer. Ceulx de Marseille dient Canrena: ceulx de Genes, a cause de la couleur tannée de son dos, la nomment Tanna: quelques autres Daphanū Thephanum, ou Dephanum. Quand ie cherche quelle raison ont eu ceulx qui l'ont nommé Cantharus, ie trouue que Cantharus en Grec est autant a dire en Latin comme Scarabeus, & en Francoys un Escharbot. D'autre part on peut dire, qu'il n'a esté nommé d'un uaisseau a tenir de la liqueur, qu'on dit Cantharus, ne aussi qu'il sache chanter: mais (a mon aduis) tout ainsi que le Surmulet est sacré a Proserpine, Bocas a Mercure, Citulus a Bacchus, Apua a Venus, & Pompylus a Neptune: tout ainsi Cantharus est sacré a Apollo: toute fois ie penseroye que l'occasion en est, pouræ que si on regarde les costez de ceulx qui sont en vie, on uoit diuerses lignes le long des escailles, quasi cōme chordes tendues sur une lyre. Les unes blanchissent diuersement: les autres sont de couleur cyanee: les autres sont iaulnes. Le Cātharus est compassé de la facon du Melanurus, & couuert d'escailles resplendissantes en l'inde: dont le vulgaire parler des Rommains le nomme Zaphire, uoulants dire Saphir: car telle est la couleur de la pierre, que celle du poisson. Sa bouche est petite: la maschoire d'embas est large, en laquelle les dents sont courtes, disposees confusement sans garder ordre. La maschoire de dessus est mobile, comme s'encrant dedens le test, lors qu'il ha la bouche fermee, & sortant de leans quand il l'ouure. Sa queue est fourchee, dont la partie de dessus est plus lōgue que celle de dessous. L'endroit de ses sourcils sont noirs: ses yeulx sont de couleur perse, mais la prunelle en est noire. Il porte une ligne uoltee en arc en chascque costé de couleur asurce. C'est un poisson qui ua en troupe: car on ne le prend guere seulet. Il se paist d'herbes, de chair, de pam,

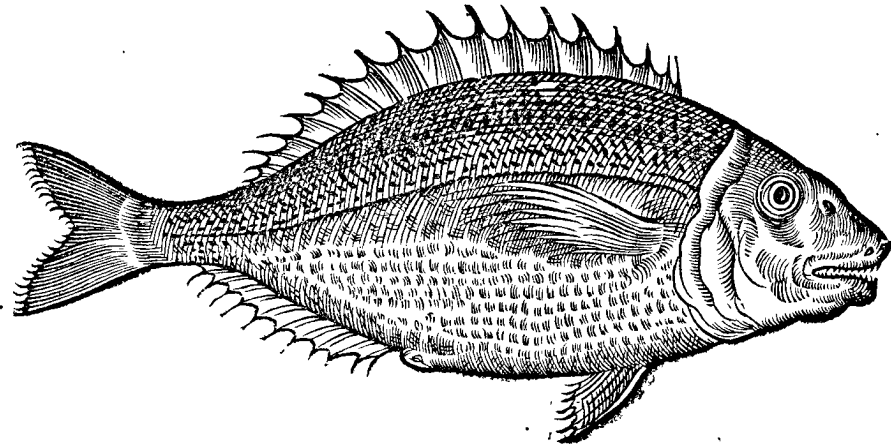
de fourmage, & telles autres choses. Lon a coustume de leur faire appasts pour les prédre. Ils ne sont moult difficiles a decevoir, car on les prend aux casses, aux haims, & aux filets. Il ha une espine dessus le dos, continuee de douze aguillons espineux : celle qui est voisine au conduict de l'excrement dur, est seulement munie de trois espines roides. Sargus, Melanurus, Aurata, Sparus, Synodontes & Dentalis, ont presque une mesme habitude de corpulence, en sorte qu'il faut regarder de bien pres pour les distinguer. La Bremme de mer est iournellement ueue au marché de Londres & de Paris. Zenocrates a mis tel poisson entre ceux qui nourrissent beaucoup noz corps, & qui sont de saueur agreable & facile a digerer. Galien uouloit pour les trouver meilleurs, qu'on les consist en une saulse qu'il nommoit, Ius album. Et pour ce que telle maniere de saulse est moult recommandee chez les medecins, i'en ay cy voulu mettre la description.

La saulse blanche pour cuire les poissons, selon la description des anciens.

Lon peut presupposer, que ce que Galien & Pline, & autres, qui sont uenez depuis eulx, ont raconté de la saulse blanche, qu'on nomme en Latin Ius album, a esté escript suyuant les traces de Dioscoride, qui auoit ia auparauant mis un chapitre expres du brouet, boullon, ou saulse des poissons : mais au lieu qu'il dit Ius piscium, Galien dit Ius album. Quand tu uouldras cuire les poissons (dit il) iecte premierement de l'eau a suffisance, puis apres autant d'huile comme il en fault, avec un peu d'anet & porreaux. Puis quand les poissons seront a demy cuictz, adiouste autant de sel, qu'il n'apparoissent trop salex. Telle preparation (dit il) est bien comode pour les malades : mais pour ceux qui sont sains, lon frit les poissons, ou bien on les rostist sur la grille, & apres on les mesle avec de l'huile du Garum, avec un peu de uin. Pline dit, que le boullon blanc (Ius album) doit estre cuict des poissons, qui ne sentent point la fange, avec ache, coriandre, porreaux, huile, sel, & herbe marine, & des Scorpions de mer & Iules. Dioscoride disoit la deco-

Etion des poissons nommez Phycides, Scorpiones, Tulides, Percæ, & tous autres Saxatiles, qui ne sentent la fange, simplement accoustrez avec eau, anet & huile, laschent le ventre.

Citharus, en Grec: Cantharus, en Latin: Tanna, & Genes: Zaphile, a Rome: Bremme de mer, a Paris: Cautera, a Marseille.

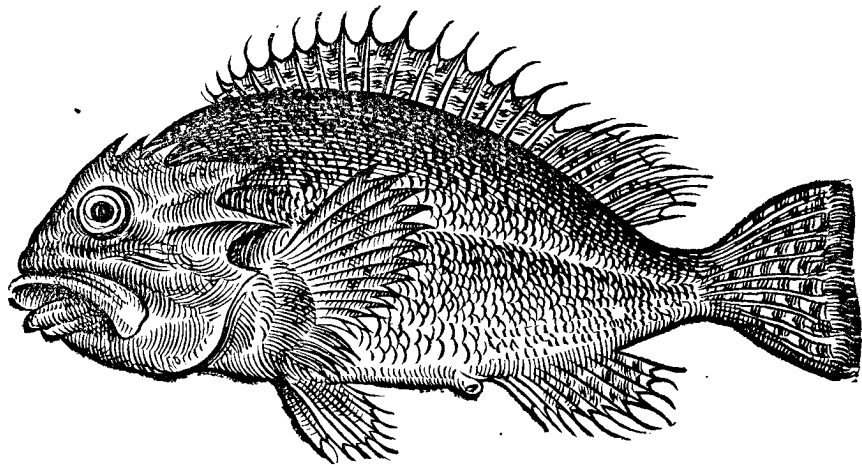


Le Scorpion de mer, & la Scorpene.

A peine peult on faire un bon repas. es regions du Levant, qu'il n'y soit mangé quelque Scorpion de mer, & en son défaut, une Scorpene: car ils sont iournellement peschez en leurs mers: & toutesfois sont si infrequents en nostre Ocean, qu'il n'y a celuy qui se puisse vanter d'en auoir uen quelqu'un. Le vulgaire de Grece prononce Scorpidi, & la difference de la Scorpene, que les paysans nomment Scorpine. Ce sont poisons de differente espece, mais si semblables, qu'il n'y a que la couleur qui les distingue. Atheneus a escript qu'ils different & en couleur & en saueur. Le scorpion est plus seignorial, plus rouge, plus gros, habitant la mer profonde: lequel ceulx de Marseille nomment un Scorpeun, comme a Genes: au contraire, de la Scorpene, qui est palustre & fangeuse, grisastre, tirant sur le roux, manchete de cendre, nommee a Genes, Strasma: & a Marseille, una Rasassa. Quant au reste, ils s'entresemblent, ayants une areste sur le doz, manie de douze aguillons. Le derriere est mouffe: leur teste est grande oultre mesure, & munie d'aguillons picquans. Les aelles de ses costez sont bien larges. Leurs dents sont petites, confuses par les maschoires, comme en la Lampugue. Leurs escailles sont si petites, qu'on ne peult bonnement dire, que ce soient escailles. Leurs yeulx sont grands & esleuez en la teste, comme en un crapault. L'espineuse ouye de dessus est si armee d'aguillons, que c'est merueille. Le Scorpion & Scorpene sont de moult grande vie: car ils demeurent long temps hors l'eau, ou bien trenchez en pieces, durent beaucoup sans mourir: & toutesfois leur cuer est petit, auquel lon uoit une uescie blanche estre attachee, de laquelle il s'en sert comme pour poulmon. Lon en trouue de moult grands aux riuages de Negroponte. L'ouverture de sa bouche est si grande, qu'il y pourroit entrer la teste d'un autre poisson aussi grande, que la siene: car ils eslargissent leurs maschoires a la maniere des tuyaux des trompettes, qui s'encrent l'une en l'autre. Ils ont trois aguillons en l'aele de

deffoubz la queue. La queue est ronde & non fourchee, comme aussi les aelles des costez ne sont pas agues. Qui regardel'entree de son gosier, y trouue quatre osselets, deux deffus & deux deffoubz, muniz de dents faiçts en crochets, par lesquels il iecte la proye qu'il a prinse dedens son estomach. Leur foye est party en cinq lambeaux, de couleur palle, desquels celuy qui est a fenestre, est le plus grand, & auquel le fiel est attaché en une lōgue uescie. Leur uētre est moyennement grand. La rate est rougeastre, situee a l'opposite costé du foye. Qui conte les menuz boyaux qui sont entour de l'intestin prochain a son estomach, luy en trouue neuf, & peu de reuolutions es autres intestins. L'espine qui traaverse le lōg du poisson est munie de uingte & quatre uertebres. Lon trouue deux petites pierres en leur teste. Leur manger est, petits poissons, Creuettes, Aphies, Sparuli, Gowions, & tous autres petits poissons. Nous auons seulement baillé le naif pourtraict du scorpion, qui pourra aussi seruir a la scorpene.

DE LA NATURE ET POVRTRAICT
Scorpion de mer, retenant son antique appellation en toutes mers.



Le Pagrus ou Phagrus.

Il aduient quelquefois qu'on apporte des poissons peschez en l'Océan, auxquels ne les François, ne les Anglois ont imposé aucune appellation, sinon que de diction bastarde les confondent avec le Cantharus, & les nomment Bremmes de mer. Le vulgaire de Grece dit Phangro: les Italiens le nomment un Frago: car il est de la couleur des fraises, sinon que la couleur n'en est si uine. Oude entend qu'il est de couleur rougissante. C'est un poisson qui ne se tient en troupe: tantost est ueu au riuage, ores en la profonde mer, l'autre fois es cauernes des rocs. L'autre Pagrus de riuerre, dont Aelian a fait mention, qu'il vit dedens le Nil, & qui annonce la crue, parce qu'il va nageant ca & la contre le courant du Nil, sera descript ailleurs. Le Pagle croist aussi grand comme un Sarg: toute fois sa teste est plus espoisse: la maschoire de dessus & la leure ne sont attachez au test. Ses dents sont agues, dont les quatre de denant sont delices, & quelque peu courbees en faulx, ressemblant a des dents canines. Apres ceste cy, il y en a d'autres cochees: & au derriere desquelles, les autres qui suyuent, sont mousses, disposees en double ordre, rondes & sans poincte, desquelles celles de dessous sont plus courtes, & celles de dessus plus longues: & en la bouche lon uoit quelque petit rudiment de langue. Ses escailles sont tenues, & larges comme celles d'un Rouget barbé: sa queue est fourchue, & par ce ses aelles sont en poincte. La corpulence de ce poisson est moult approchante d'un Cantharus, que i'interprete Bremme de mer. Qui le cōpareroit avec un Erithrynus de semblable grandeur, n'auroit plus prompte marque pour le discernier, que les dents. Monsieur Daniel Barbarus, gentil-homme Venicien, esleu Patriarche d'Aquilee, seroit tesmoing, qu'il y en a aussi en Angleterre: car lors qu'il y estoit ambassadeur pour sa seigneurie, me trouuant avec luy, en uei retirer la peincture d'un, par messire Plinio son peinctre. Qui ouure la bouche du Pagle, uoit le dedes tout rouge, & de couleur sanguine.

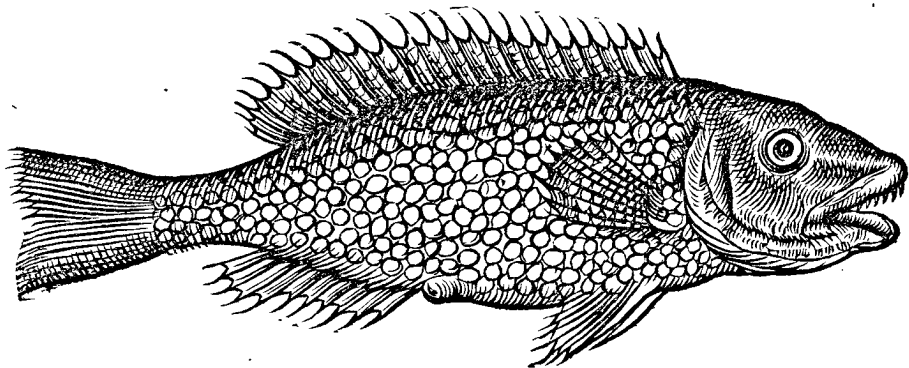
Ses yeulx sont moult grâds, ayans aussi une tache noire es costez au dessoubz du col en cestuy endroit, on est la ligne noire, qui depart les costez du poisson. L'aëlle de son dos est munie de douze aguillons. Galien l'a mis au nombre des poissons de chair dure. Or pour ce que Pager seroit semblable a Erithrynus, n'estoit qu'il est communément plus grand, i'ay voulu faire comparaison des deux poissons de semblable grâdeur: car estant la similitude pareille, ay trouué le Pagel de corpulence espoisse, & l'Erithrynus plus ténue. La teste du Pagel est plus courte, ayant la prunelle cristalline, & le cercle d'alentour rougeastre, & a l'Erithrynus plus longue: & le cercle des yeulx blancheastre, & la prunelle noire. Les aelles, tant du dos, des costez, & de la queue sont espoisses au Pagel, qui sont plus ténues a l'Erithrynus. Le Pagrus est plus trappe, comme le Sargus: l'Erithrynus est estendu plus en long, comme l'Aurac.

Lepras.

Nous voyons quelquefois, qu'on nous apporte aucuns poissons saxatiles de l'Océan, iusques es uilles Mediterranees de nostre France, principalement Leprades, Merulae, Turdi, Phycides, & tels autres, ausquels nostre vulgaire s'est accoustumé de leur imposer noms selon les occasions qu'il ha eues: car ne sachant leur ancien, a nommé les uns des Rosses, les autres Poules de mer. Lepras est d'une beaulté exquisite. On en pesche des plus grands au riuage de deca, que du Leuant: car ceulx de la mer Adriatique ne passent guere une paulme de long, & toutefois sont ueuz en l'Océan passer un pied. Les anciens n'ont eu tort de luy imposer tel nom: car on leur voit porter des taches rondes, telles qu'on voit auoir le mal de saint Main: dequoy Numenius l'a aussi nommé Pforon. Sa queue & ses pinnes sont en rondeur, & celle du dos continuee en long, munie de seize aguillons, & encor'une autre qui est dessoubz le uentre: tou-

tes lesquelles sont transparentes, delicates & molles, distinguees de diuerses couleurs, i aulne, rouge, cerulee, uerde, & avec tout le corps si bien peinct diuersement, que lon uoit des couleurs, ores en croix Bourguignonne, ores Francoise, droictes & en trauers : & toute fois le tour des escailles est communiment rouge. Sa bouche est petite: les dents blāches & agues, plus courtes & mousses, qu'au poisson nommē Cynædus. Sa teste n'est si fort tressée de couleurs trauersaines : mais droictes, tirees ca & la, de uerd, cerulee, meslee de rouge. Le dedens de son uentre, nommē le Peritoine, est blanc: son cueur est triangle: son foye pallist en blancheur, qui est estendu le long du costé fenestre, parry en trois lambeaux, l'un plus long, les autres plus courts. Ses mæstins semblent estre d'une uenue, & d'une grande largeur. Le pras ha cela de particulier, que ce qu'elle aualle, est premierement fort bien masché.

Pforos & Lepras, en Grec: Lelepris, en Latin: Vieille, en François: Poule de mer, en Breton gallo: les autres dient une Rossfe.

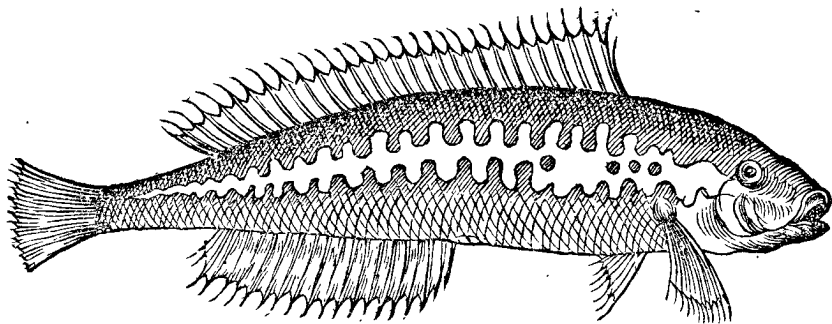


Iulis.

Onc homme n'a uen couleurs naturelles representer un arc en ciel plus naïf, que la couleur qui est esparse par les costez de Iulis. Ses belles couleurs exquises sont cause que les Veniciës & Marseillois le nomment Donfelle, quasi comme qui diroit Damoiselle; & a Genes, Zigurelle: & pour Zigurelle, ils entendent

une ieune fillette. Les habitants du pays de Grece dient en leur vulgaire Illea ou Iglecqua, & a Rhodes Afdelles: il y en a qui dient ailleurs Xilo. Nous en auons peu en nostre Ocean, mais sont assez communs ailleurs. Ils sont moult semblables aux Phycides (que i'ay interpreté Tanches de mer, que le vulgaire nomme Lambenes) & aux autres nommez Iecorini: toutesfois le vulgaire les fait moult bien distinguer. Soit que Iulides sont de diuerses especes, differentes en couleur, si est ce que tousiours reuiennent a leurs marques, qui les font reconnoistre. La commune longueur de Iulis est, de n'exceder une paulme: car son corps est gresle & loquet comme Sphyræna, & dõt l'espoisseur n'excede guere ce que le poulse & le maistre doige peuvent empoigner. La diuersité des couleurs est si manifeste en ses costez de ca & de la, qu'il apparoiſt un arc en ciel. C'est un poisson couuert de menues escailles qui sont de plusieurs couleurs: car lon uoit des lignes s'estendre droictes, cerulees, uerdes, iaunes, rouges & noires. L'aele de son dos, celles des costez de dessous le uentre, & la queue, sont madrees de diuerses couleurs. La ligne qui est en chascue costé du poisson ne sen ua pas droict, car elle est courbee en l'endroit de la queue. Ses yeulx sont petits, dont la prunelle est noire, & le cercle est rouge. Ses dents sont blanches, agues & crochees, comme celles d'une chaulue souvir, beaucoup plus en la maschoire de dessous, que dessus: ses leures sont espoisses. On ne la prend gueres a la traine & nasse, mais souuent a la ligne & aux haims: elle uit seulette. Galien & Dioscoride l'ont a bon droict mise entre les genereux poissons saxatiles, desquels la chair en est molle & friable.

Iulis, en Grec & Latin: Donfella, a Venise: Zigurella, a Marseille & Genes: Afdelle, a Rhodes:
Zillo, en vulgaire Grec.

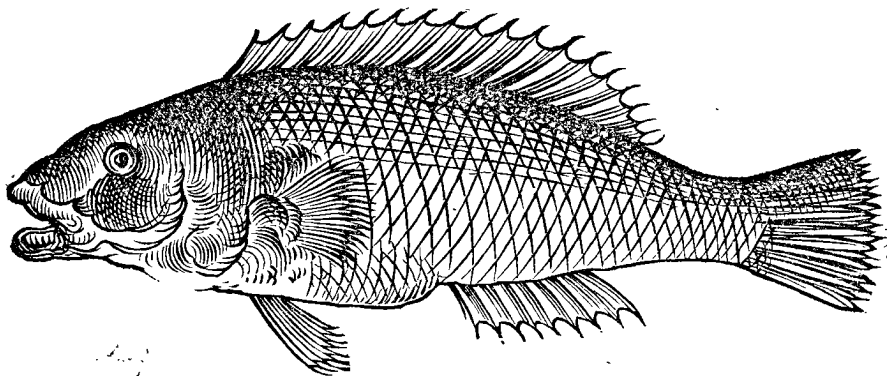


Phycis.

Le poisson qu'on nommoit Phycis, est maintenant nommé a Marseille, un Roquau. Il est de diuerses couleurs de Roquaux, qui sont compassez a la façon d'une Tanche. Tous, de quelque couleur qu'ils soyent, les Veniciens, sans autre esgard, le nomment Lambenæ: les Geneois, Lagioni: ceux de Romme, Merlini, ou bien Papagali, Panoni, Turdi. Les Grecs retiennent pour le iourdhuyl la diction vulgaire Lambena, pour expri-

mer le poisson, dont est icy faict mention: duquel lon en uoit de noirs, de rouges, de uerds, & autres meslez des susdictes couleurs. Ils n'ont qu'une aelle dessus le doz, qui est continuee en longueur, comme au Sparus, munie de douze aguillons. Aussi ha une aelle en chascque costé, & deux dessoubz le uentre. Ses escailles sont larges, espousses, & comme fangeuses. Ses dents ne sont pas pareilles: car celles de la maschoire de dessus, sont seulement une en chascque costé, par le deuant: mais en celle d'embas il y en a plusieurs qui sont longues, blanches, & agues: toutesfois au derriere il y en a plusieurs mousses. Et combien que les couleurs du Phycis soyent diuerses en diuerses especes, toutesfois le dedens est tousiours un. C'est un poisson gourmand: parquoy son estomach est ample. Le foye de tous est blanchastre, estendu a gauche: toutesfois le fiel est situé a costé dextre, enfermé en un long uaisseau, qui est de couleur iaulnastre. Ils ne uont point en troupe, non plus que les Dofelles. Leurs leures sont charnues & espousses. Ils habitent entre les rocs. Leur chair est molle & douce, laquelle ne sera friable ne plaisante au manger, si le poisson n'est cuit en eau moule salée & avec vin aigre. Lon a pensé que ce poisson est seul entre tous, qui fait un nid en l'herbe de la mer, & y pond ses œufs, & esclost a la maniere des oiseaux.

Phicos, en Grec: Phuca & Phycis, en Latin: Pauone & Merlo, a Romme: Lagionus, a Genes: Roquan,
a Marseille: Lambena, a Venise: Lampina, chez les paysans de Grece.

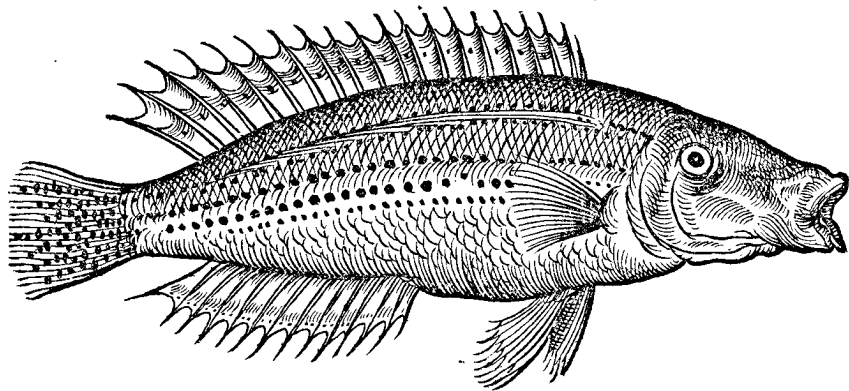


La Griue de mer.

Pour Griue de mer, j'entends celui que les anciens Grecs souloyent nommer Kichla, & les Latins Turdus. Or est il advenu que les anciens ont impose le nom aux animaux, par diuers accidēs, & princi-

parement pour les couleurs, & mesmement la Griue de mer tiét beaucoup de la griuelure de la terrestre. Et ce poisson estant madré, est de beaulté moult exquisite. Les peuples ne conuiennent pas bien en l'appellation du Turdus: car ie uoy les Veniciens nommer iournellement un poisson Tourdo, lequel i'ay maintenu Chromis, & lequel aucuns pensent estre Glaucus, que ceulx de Marseille nomment une Umbrine. Ce Chromis cy ha des lignes de trauers, au contraire de celuy que i'entends estre Turdus, lequel ceulx de Gènes nomment aussi Lagonus, qui, combien que sa couleur soit rousse & iaulnastre, il ha aussi quelque participation de uerdeur. Ses escailles sont deliees, au milieu desquelles lon uoit quelques petits pomets noirs, comme aussi es aelles, tellement qu'il est ainsi distingué de taches par tout le corps. L'aele de son dos est estendue en l'og, molle & decoupee par les bords, comme la fueille d'un artichault, munie d'huiët aguillons. Sa queue est l'oguette & non fourchue: sa bouche, n'estant ouuerte, monstre estre petite: mais luy estendant les maschoires, lon apperçoit qu'il y a grande capacité leans, & que ses maschoires n'ont sinon une aspreté au lieu des dents. Il semble de prenuere face, regardant Phycis, que ce soit une Tâche d'eau douce: aussi est ce de là que plusieurs le nomment Tanche de mer. L'aele qui est entre les conduicts de l'excrement & la queue est munie de trois aguillons: les deux qu'elle ha dessous le uentre, sont munies chascune d'un aguillon. On luy trouue des petites Langoustes, Creuettes, Spares, & petits Sargs dedès son estomach, lequel est de forme longue, estendu le long de son uentre. L'intestin prochain a luy, nommé Pylorus, est tout entourné d'une cheuelure de menuz boyaulx. Sa chair est laxé & molle, qu'on congnoist estre de mauuais goust, si en le cuisant lon ne confit de saulse aigre & salee. Pline, medecin, parlant Latin, me semble auoir exprimé le nom Grec Kichla, pour declarer ce poisson: car escriuant le tresiesme chapitre du cinquiesme liure, a dict, Kichla pleureticis maximè conuenit. Est enim molli carne, & natura humidus & digestibilis, quem & Ptisanam marinam uocant.

DE LA NATURE ET POURTRAICT
Kichla, en Grec: Turdus, en Latin: qu'on peut nommer en Francois, Griue de mer.



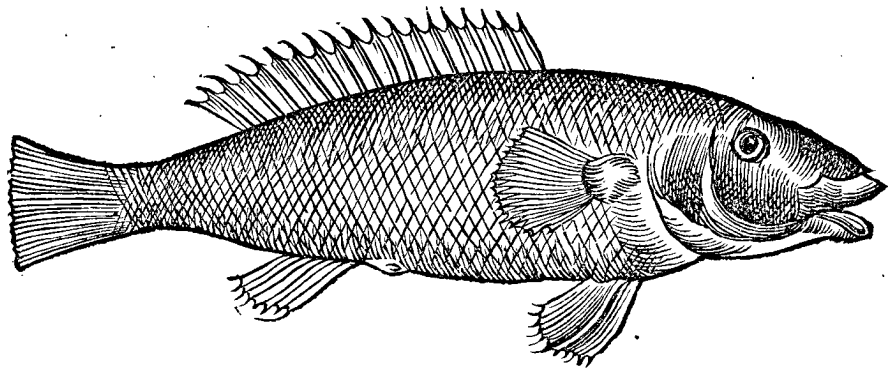
Le Merle de mer.

Il y auroit difficulté de se pouvoir asseurer de ce poisson, n'estoit que les pescheurs de la mer Ligu-
 stique, Adriatique, Tyrrhene, & autres endroits de la mer Mediterranee retiennent son nom Latin an-
 cien *Merula*. Vray est, qu'en aucuns lieux, ou sans en faire distinction, les confondent avec les *Lambenes*:

mais les Grecs les nomment Cossiphos. Ceulx qui uendent les poissons à Rome, prononcent constamment un Merlo, & quelques fois prennent l'un pour l'autre: ne congnoissants les Canavelles, Canadelles & Tanches de mer, les uendent pour Merles. C'est un poisson qui ne retient constamment une couleur, non plus que Phycis: dont aduient que plusieurs le confondent aussi avec les Lambenes. Ses escailles sont plus larges que celles de la Grue, mais au reste ils sentrereseemblent. Ce m'a semblé chose rare en son anatomie, qu'ayant le foye party en deux lambeaux, le fiel sort en un uaisseau moult gresle, long d'un pied & demy, & redouble: chose que ie n'ay onc obserué qu'en luy, sinon que i'ay aussi leu en Aristote, que Hamia ha la uescie du fiel longue & repliee en reuolutions. Plin medecin le nombre entre les poissons aspratiles. Dandi sunt (dit il) pisces Merulæ, Turdi aut Scorpionnes epilepticis. Ouide a dict,

Auratis Muræna notis, Merulæ que virentes. Son manger est de mesme celuy des saxatiles.

Coffiphos, en Grec: Merula, en Latin: Merlo, en Italien: lon pourroit dire, Merle de mer.



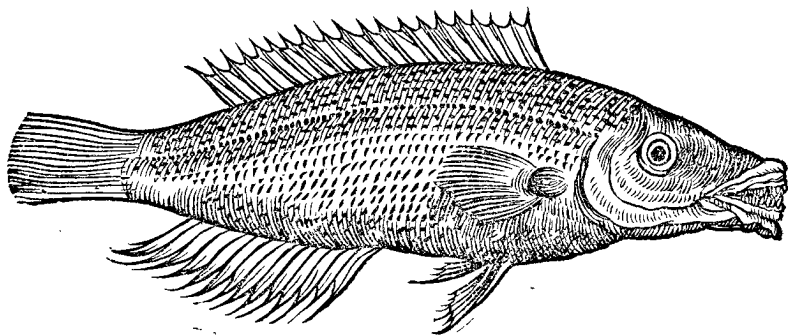
Le poisson Pic.

Tout ainsi que l'oiseau, nommé un Pic, est couleuré de blanc, de noir, & de rouge: aussi une espece de poisson saxatile, different a tous autres en corpulence, meurs & bigarrures, est nommé a Marseille un Pic. Il est bien vray que communement ils ne le distinguent d'avec les Roquaux, lequel pour ce que ie l'ay passé legierement, sans auoir obserué toutes ses particularitez, me suffit d'en auoir touché legierement & se petite mention.

Le Cynedus.

Je pretends que Cynedus a prins ce nom chez les Grecs, pour ce qu'il ha longues dents canines: & que c'est luy qu'Aristote veult entendre, le nommant Alphistis & Alphisticos, qui est de faulve ou rousse couleur, comme de cire. il est commun en la pescherie de Marseille, nommé un Sanut. Il appert que c'est poisson saxatile, & est ainsi muable en couleur, comme sont les autres de son ordre: toute fois la commune couleur en est iaulne, ayât du rouge parmy. Ses escailles sont cochees a l'environ qui sont moult aspres & rudes. Cestuy, entre tous les saxatiles, ha les dents les plus fermes, disposees par ordre le long des maschoires, tel lemet qu'il semble mieulx auoir les dents d'un animal terrestre unât de chair, que d'un poisson saxatile.

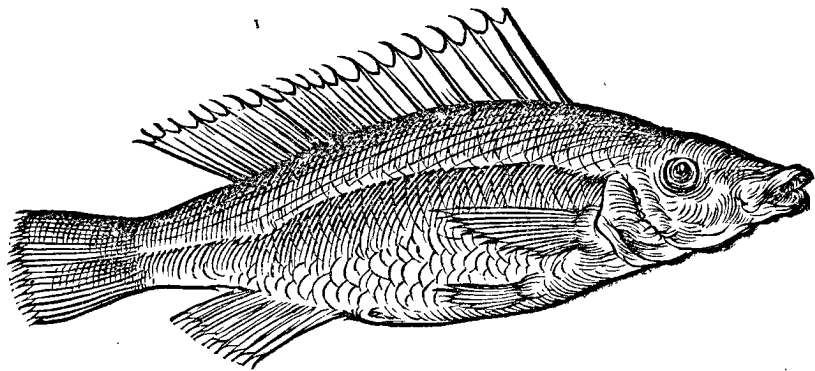
Alphistis & Alphisticos, des Grecs: Cynedus, des Latins: un Sanut, a Marseille.



La Canadelle.

Je trouue un poisson commun aux habitans de la mer Tyrrhene, que le vulgaire nomme Canadella, de nom diminutif de Channa. Il est d'elegante couleur & diuerse, entremeslé de purpuree. Il ne deuiet guere grand, car il demeure plus petit, que les autres des rochers. Les Veniciens, ne le distinguans d'avec Hepatus, le nomment aussi Sacheto. Et luy, estant poisson endemene, frotte les costez de sa teste contre les mains de ceulx qui le tiennent, & les blesse de certains aguillons qu'il y a. Ses leures sont charmues comme es Tanches de mer, mais les dents sont dissemblables: dont celles de deuant sont agues, & celles du derriere, mouffes. L'aelle de son dos est continuee & cochee, comme celle de l'Escorpion de mer. Les aelles de ses costez sont iulnes, qui est couleur constante a cestuy cy: car, comme dict est, les autres sont inconstans a retenir leur couleur. Ses escailles sont tachees de taches uerdes, cendrees, rouges, & de couleur de chastaigne, & l'ouye en chasque costé cochee comme au Bar. Sa teste se termine plus en poinct appointissant deuers le bec, que es autres saxatiles, hors mis au Bequet. Et estant poisson de rocher, baille aliment de bonne nourriture a noz corps, comme les autres saxatiles.

Canadelle, aux habitans de la coste de Genes & Esclauonie: Sacheto, a Venise.



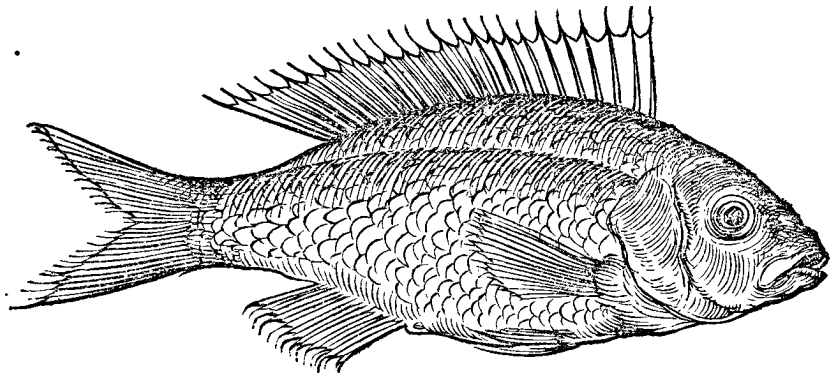
Hepatus ou Iecorinus.

Il y a un poisson, qu'on uend iournellement au marché de Venise, que les poissonniers nomment Sacheti, lesquels ie pense estre ceulx que les anciens nommoient Iecorini ou Hepatii, de la diction Grecque Lebias: car il est de la couleur d'un foye rougissant en l'obscur. ils nomment aussi les Canadelles de ce mesme non, mais c'est par erreur: & de uray, ils seroyent semblables, n'estoit qu'ils sont differens en couleur.

Ses dents sont plus mouffes, que celles du Phycis, qui s'encrent l'une en l'autre, comme au Cynedus. Ses escailles sont aspres & coulourees, comme celles du Phager ou Erithrynus. On le prend communément à la ligne: car il ne se trouve en lieu ou on le puisse prendre aux rets, d'autant qu'il se cache es fendasses des rochers en la mer. Galien enseigne, qu'il ha la chair entre dure & molle. Il porte deux pierres en la teste, comme tous autres poissons saxatiles. Il y a quelques excrements en la mer, attachez aux herbes, que les poissonniers tirent hors en peschant les poissons à la traine, qui ont si grande similitude avec le foye des animaux terrestres, qu'ils semblent proprement à un lambeau de foye cuit, lequel quand on l'approche du nez, est de mauuaise senteur, encor plus que les espongues recentes. Mais nous en parlerons plus à plein en la fin du second liure.

Castagnola.

Les paysants de Marseille, Genes, & du Porto Venere, ont un poisson moule vulgaire, qu'ils nomment une Castagnola, qui leur est si commun au printemps, qu'il est cogneu d'un chascun, & par ce desestimé des riches: lequel me semble auoir esté ainsi nommé de sa couleur, qui est comme des chastaignes. Ses escailles, l'aelle de son dos, & celles des costez, sont trouuees grands par la proportion de son corps: & faisant comparaison du grand au petit, il est ainsi compassé, comme est la Carpe. Il ha trois oyees à deliure, car la quatriesme est adioustee à la clauicule. Son foye n'ha plusieurs lambeaux, lequel couure l'estomach, comme auons dict en celuy du Danlphin. L'intestin nommé Duodenum, est sans aucuns petits & menuz boyaux.



Channus.

Les Grecs, voyant qu'ils auoyent abondance d'un poisson, lequel mourant, ne pouuoit tenir sa bouche close, l'ont nommé Channus, qui est à dire en Francois, poisson baillant. Gaza interprete d'Aristote à ceste occasion, l'a tourné de diction Latine Hiacula, encor pour le present il est nommé en Grec Channo, r.iiij.

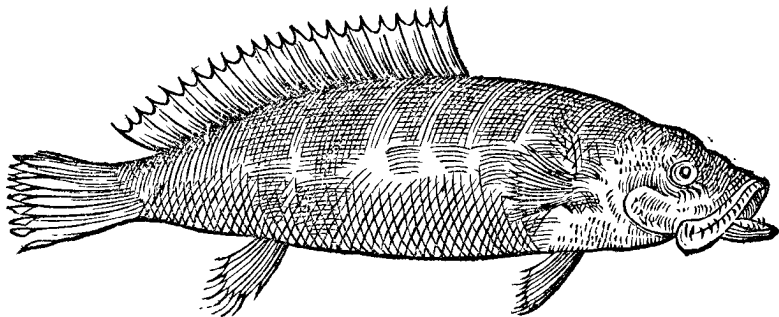
Et a Marseille, ou il est frequent, un Serran ou Serratan: aulx de Genes diem Bolasso, Et a Porto Venere, Barqueta, uoulans prononcer Perquette: car aussi est il moindre qu'une Perche de mer, moult semblable a Orphus Et Hepatus: tellement qu'estans assemblez pourroyent estre uenduz l'un pour l'autre: somme, qu'ayans si grande similitude, ie n'ay point fait retirer de pourtraict au Channus, uolant qu'on le sache estre du tout semblable a la Perche de mer: sinon qu'au lieu qu'elle ha le dos madré de lignes larges, entre rousses Et noires au trauers des costez, le Channus les ha droictes en long Et de trauers. On ne le prend guere aux reys, mais a la ligne, Et encor en plus grande quantité, si on luy baille des poissons nommez Carcinii, desquels nous parlerons au second liure. Il y a deux pierres en la teste de Channus, comme aussi ont les Perches, Scorpions, Mulets Et Maigres. Aristote a escript, que ce poisson n'auoit aucun masle en son sexe, Et qu'on le congnoissoit a ce qu'on n'y trouuoit aucun masle en son effece. Sa chair, encor qu'elle soit molle Et tendre, toute fois est plus dure que celle de la Perche de mer.

La Perche de mer.

Nous, qui habitons es regions maritimes, le long des orees de la mer, ne pouuons bonnement scauoir nouvelles des poissons esloignez du riuage, non plus que les habitants de terre ferme ne peuvent scauoir quels poissons sont peschez es orees des mers. Or est ce qu'il y a une Perche en la mer, differente a celle d'eau douce, tant en couleur, comme a ce que celle de riuere ha deux aelles sur le dos, mais celle d'eau salee n'en ha qu'une seule continue. Et, comme i'ay dict, elle seroit semblable au Channus, n'estoit qu'elle est de plus grosse corpulence. On la trouuee en toutes uilles situees sur la mer Mediterranee: mais que i'aye encor peu scauoir, n'est point trouuee en nostre Ocean. Elle est contente de croistre a la grandeur de la nostre de riuere. Sa couleur est brune sur quelque peu rougissant, Et est trassée de larges ceinctures obscures.

ves sur les costez, uendans du dos contre bas. Ses dents sont petites comme au Bar: ses escailles sont aspres, ayans quatre ouyes en chascque costé, & doubles, excepté la dernière, qui est simple. Elle meurt difficilement, tout ainsi comme l'Vranoscopus. Sa langue n'est bonnement manifeste. mais on luy trouue quatre osselets, deux dessus & deux dessous, armex des dents crochues, qui sont a l'entree du gosier, dont s'en sert pour attirer les poissons en son estomach. Et tout ainsi que nous donnons l'excellence des poissons pour les malades entre ceux de riuiere a une Perche, aussi est il de la Perche de mer, qui a esté recommandee de tous medecins, tant anciens, que modernes.

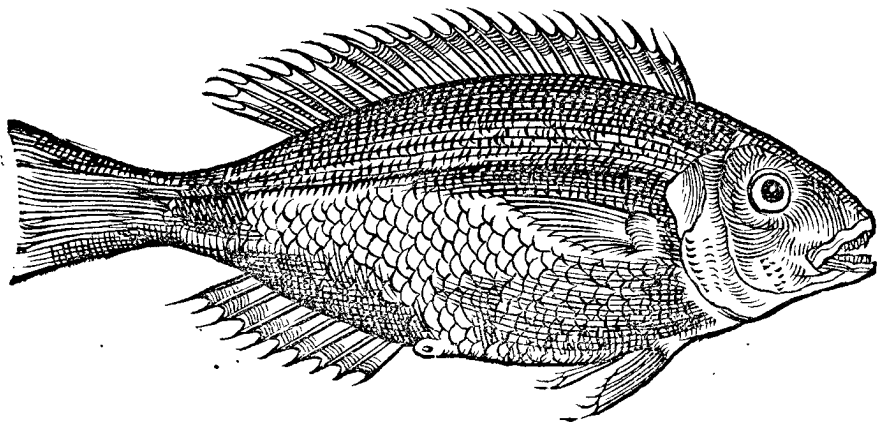
Perlzi ou Perlzis, en Grec: Perca, en Italien & Latin: une Perche de mer, en Francois.



L'Oblade ou Melanurus.

Tous animaux sont nommez selon diuers accidens: car a cestuy cy aduient, qu'on le nomma Oblade, a cause de ses grands yeulx. Ceulx de Venise dient Ochia: a Genes, Oia: & a Nice, Auguiata & Oyata: & en Latin, Oculata: quelques uns dient a Marseille, Oilla digu: a Romme, Ochiata: mais a la difference d'une espece de Tremble, dont auons desia fait mention, qu'ils appellent Ochiatella, les Grecs disoyent Melanurus, pour ce qu'il ha une tache noire en la racine de sa queue, comme il appert par sa figure. L'Oblade est compassee de longueur & largeur, comme un Dental, Sarg, Aurade & Sparus. Il y en a un autre nomme Melanderinus, different a cestuy cy, dont ferons mention par cy apres. Melanurus ha les escailles larges, & une aelle longue sur le dos. C'est un poisson qui uit en troupe, & est saxatile, ayant bonnes dents & robustes, & la couleur comme celle du Sargus, & quatre ouyes en chascue costé, & les aguillons en ses aelles, que nous uoyons au Cantharus. Il est d'espoisseur & grandeur moyenne, tellement qu'il n'excede communément plus d'une liure, ou le poix de deux pour le plus. On le compare en similitude au Coracinus.

Melanurus, en Grec: Oculata, en Latin: Ochia, & Venise: Oia, & Genes:
Augiata, & Porto Vener: Oblada & Oilladiga, & Marseille.



Des poissons de riuere & maraiz.

Chap. XVIII.

Je pretends faire telle distinction des poissons de maraiz & riuere en cest endroit, que ceulx de mer n'y seront compris: car combien que grande partie de ceulx de mer sortent quelquefois en l'eau douce dedens les riuieres pour s'engresser, toutesfois ie ne ueulx entendre de ceulx la, mais seulement de ceulx qu'on peut simplement dire estre de pure eau douce, desquels le propre est, se tenir en un particulier endroit, sans iamais se partir du lieu de leur naissance. Je mets le lac Conius de Macédonie en exemple, & la riué duquel lon trouue si grande quantité des poissons nommez Lipares, qu'on en pourroit bien emplir des bateaux, non pas en tous endroits: car qui passe oultre, allant uers quelque autre endroit, n'en trouuera plus un seul. Il y a diuerses riuieres en maintes contrées, esquelles lon trouue diuerses especes de poissons diuersement nommez: mais il est beaucoup plus de poissons de mer, que d'eau douce, dont tels sont les noms des poissons d'eau douce, Cyprinus, que i'interprete nostre Carpe, le Carpion, l'un & l'autre Saulmon, le Sario ou Truite, Saulmonnee, Salar, c'est a dire la Truite, Thymalus ou Themolo, le Lauaret, l'Ombre, l'Omble, l'Emblon, les Epelans de mer & de riuere, la Cernua, la Perche, le Brochet, l'Orchis, le Mystus ou Barbeau, l'Acon, l'Agon, la Barboté, le Saraquus, le Liparis, la Pucelle, Plestia, l'Alause, Claria, le Sâglie, la Vendoise ou Leuciscus, le Squalus ou Cheuesne, le Gardon, le Mulet, la Bremme, l'Able. Les noms des poissons qu'on pesche en Seine, sont tels, Vendoisés, Epelans, Barbeaux, Carpes, Gardons, Haseaux, Brochets, Escremesses, Anguilles, Cheuesnes, Mulets, Tâches, Alofes, Truittes, Saulmons, Beccars, Pucelles, Loches, Ables, Rosses, Lamproyes, Perches, Mousniers ou Chabots, Barbottes ou Marmottes, Grenouilles & Tortues, Peuses. Les Milanois cognoissent quelques poissons d'eau douce, qui sont particuliers en leurs contrées: car

ceulx qu'ils nomment *Barbari* ou *barbati*, sont grands, & *Balbeti* petits, & *Agoni* sont grands, du lac de *Garde*, moyès du lac *Lemanus*, petits du lac de *Como*. Aussi ont des *Botes* & *Triffes* du *Thefin*, des *Carpes*, *Tanches*, *Brochets* & *Truittes* de trois diuers lacs, *Stregie* du *Thefin*, *Temere*, *Varoni*, *Freguereul*, *Vael*, *Botte*, *Sacxon*, *Oradigue*, *Piguesforide*, *Cauecrazati*, *Perseghe*, *Persegnette*, *Arboelli*, *Bartoni*, *Grisoni*, *Lam predote*, *Anguille*, *Souette*, *Scardene*, *Stregia*, *Porcellette*, *Rana*, *Zedole*, *Scauerdini*, & plusieurs autres. Les Anglois congnoissent tels poissons de leurs riuieres, *Creuis*, *Pilzrel*, *Trutte*, *Barbel*, *Perlze*, *Cheun*, *Schmelt*, *Vmbers*, *Bremme*, *Rochies*, *Daces*, *Tanche*, *Ruff*, *Schriemp*, *Prans*, *Gogin*, *Bleis*, *Carpe*, *Lochis*, *Menois*, *Culfe*, *Eils*, *Lampres*, *Schafings*, *Fauson*, *Griggs*, *Polards*, *Mulet*, *Basse*. Les Ferrarois congnoissent tels poissons uenans du *Pau*, & les nomment ainsi, *Gobetti*, *Grascia*, *Squalle*, *Trutte*, *Chieppe*, *Tinche*, *Scardole*, *Galane*, *Luczi*. Nous auons obserué les noms des poissons de plusieurs autres riuieres, que n'auons mis en ce lieu, a cause de briefuete, d'autant qu'ils seront descripts chascun en son particulier chapitre.

La *Carpe*, anciennement nommee *Cyprinus*.

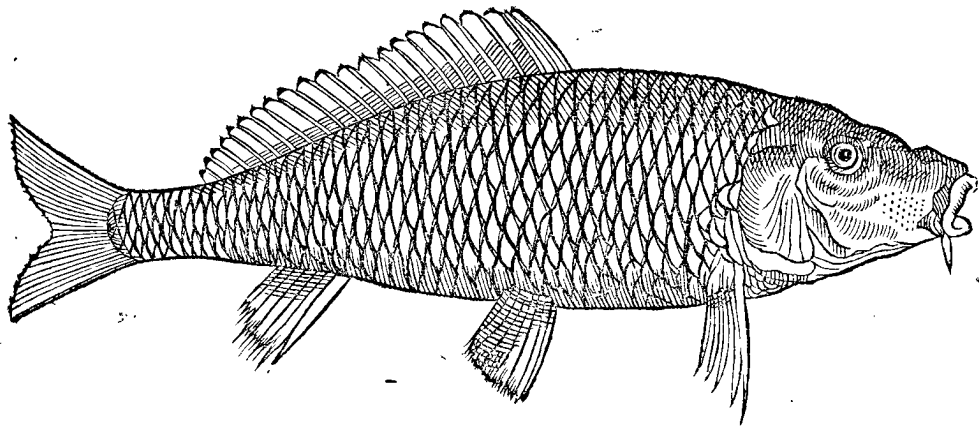
Entre autres enseignes que nous auons a scauoir, que *Cyprinus* est nostre *Carpe*, c'est qu'elle fait ses œufs, dont sont engendrez ses petits a cinq fois par an, dont *Lippius* interprete d'*Oppian* a dict,

In pelago foetus quinos ædit *Cyparinus*.

Ceulx de *Plaisance* dient *Carpena*: a *Venise*, *Raina*: a *Romme*, *Burbara*: & les Grecs & Turcs, *Sasan*: mais les habitants des riuages de *Strimone*, dient *Griuadi*: en *Ethole*, *Kiprini*. Il se fault donner de garde en cecy, de ne confondre la *Carpe* avec le *Carpion*: car qui nommeroit la *Carpe* de nom Latin, & diroit *Carpio*, failleroit. Les habitants de *Comasco* nomment le poisson, que nous auons descript au *Coracynus* *Pesce Scarpa*. Cestuy dont nous parlons maintenant, est seulement d'eau douce de riuere, estang ou marais, le-

quel lon pense estre de compagnie, & uiuant de chair, qu'on dit en Latin esse Carniuorum. Ses costez sont moult charnux, couuerts de si fortes escailles, que ie pēseroye estre luy, dont Herodote, faisant mention des poissons d'Egypte, a entendu parler, le nommait Lepidotum, quasi comme qui diroit, piscem squamosum: car c'est l'un qui ha des plus fortes escailles qui soit. Il y a des homes qui ont des arbalestes, dōt ils tirent au poisson en l'eau: mais ils ne peuvent rien faire aux Carpes, pour leur dures escailles, s'ils ne les prennent au rebours contre les escailles. La commune loqueur des Carpes, est d'un pied & demy, elles arriuent aussi iusques a deux pieds, mais il est rare de les ueoir passer telle mesure. C'est erreur commun a toutes nations de penser que les Carpes ayent leur langue charnue, & qui ne m'en uouldra croire, face l'experience, & il uoira, que ce n'est que son palais, qui est ainsi charnu. laquelle chose Aristote auoit desia escripte, uoyant que telle erreur estoit desia en son temps entre les Grecs. Le tonnerre fait dommage a la sante de la Carpe, comme aussi fait trop grande quantite de pluyes. Quand la Carpe met ses œufs, elle uent au riuage entre quelques rousseaux, pierres ou fanges, qui lors ne sont guere plus gros que grains de mil, lesquels le masle garde soigneusement. Les Carpes sont de moult grand reuenue en Turquie: car y ayant si grande quantite de Iuifs, que la tierce partie des hommes, habitans par les uilles & uillages de toutes contrees, sont Iuifs, qui ne mangent aucunement de poisson qui est sans escailles, lō a accoustumē de leur faire du Camar rouge, avec les œufs d'Esturgeon. Parquoy les habitans de Capha, au fleuue Tanais, aduertiz de cecy, ayāt grande quantite de Carpes, chargent les nauires de tels œufs, & sales en caques, qu'on porte uendre par toute Turquie. Chascun congnoist quel poisson est la Carpe: parquoy on le uoira encor mieulx par son pourtraict. Elle n'ha aucunes dents en la bouche, mais a l'entree de l'estomach.

Kyprinos, en Grec: Cyprinus, en Latin: Carpe, en François: Carpena, a Ferrare & aux habitans
du Päu: Grinadi, au rivage du Strimone: Safan, en Grec & Turquie: Kiprinos, en Etolie.



Le Carpion.

Le Carpion n'est pas moult grand poisson: il se nourrist au lac de Garde, & est renommé entre les friandises Italiennes. Et pour ce qu'il est un temps en l'année, qu'on le pesche en plus grande quantité qu'en l'autre, ils ont des prisons de bois au riuage nommez Reseruoirs, ou ils l'enferment, afin de le garder long temps en uie: toutes fois, uoyans qu'il s'amaigris & deuent pire, ils ont coustume de le frire & saler, & saulpouldrer d'espias, afin de le garder long temps, & le porter loing uendre par les uilles d'Italie. Telle maniere de faire a donné occasion a d'autres hommes, d'accoustrer quelques poissons en la sorte, & principalement aux Geneuois, qu'ils nomment Pesci Carpionati: ce que ceulx de Romme, Gaiette & Naples nomment Pesca de Sfolia, ou Pesca de Frictura: car prenanis les poissons au printemps, & les accoustrats pour le Carefme, en font grande distribution par les uilles de terre ferme: & nous, qui auons obserué tels poissons, auons recongneu de ceulx qu'on nomme Trachuri, Atherinæ, Sargi, Spari, Erythrini, Bogues, Menes, Pagres, & tels autres, lesquels ainsi disposez par ordre, comme en croix Bourguignonne, & entrelassés de myrthe & Laurier a larges fueilles, les tiennent en des panniens d'osier. Je pense que Pline medecin a nommé tels poissons ainsi carpionnez, Pisces viscellatos, uoulant dire fiscellatos. Carpion est diction moderne, qu'on pense estre uenue de ce que le poisson fut anciennement nommé Pion: & estant aduenu que quelcun en auoit uendu un plus cher qu'il ne falloit, n'oublia a dire que ce Pio estoit cher, & par ce le nomma Carpion. C'est un poisson compassé en longueur de telle proportion que pourroit estre un Barbeau: mais il ha plusieurs dents, tant au palais, es maschoires, que dessus la langue: car il est du genre des Truittes, lequel se paist de poissons uiuans, & de la cherree, que i'interprete en Latin Phryganion. Ses escailles sont moult petites, ayants aussi des taches au dos noires & rousses. Son uentre est blanc, de

couleur argentine, & le dos noir: l'aelle de son dos est moult petite, comme aussi celle de la Truite, ayant aussi une petite charnure dessus la queue, telle comme en plusieurs autres de ceste espece. Les Carpiens sont quelque peu uoltez en faulx, & ne croissent guere plus d'un pied en longueur: le surplus de sa corpulêce seroit totalement semblable a la Truite, n'estoit que sa teste est plus longuette, & le corps plus gresle, tellement qu'on peut auoir l'effigie d'un Carpion par la pemcture d'une Truite.

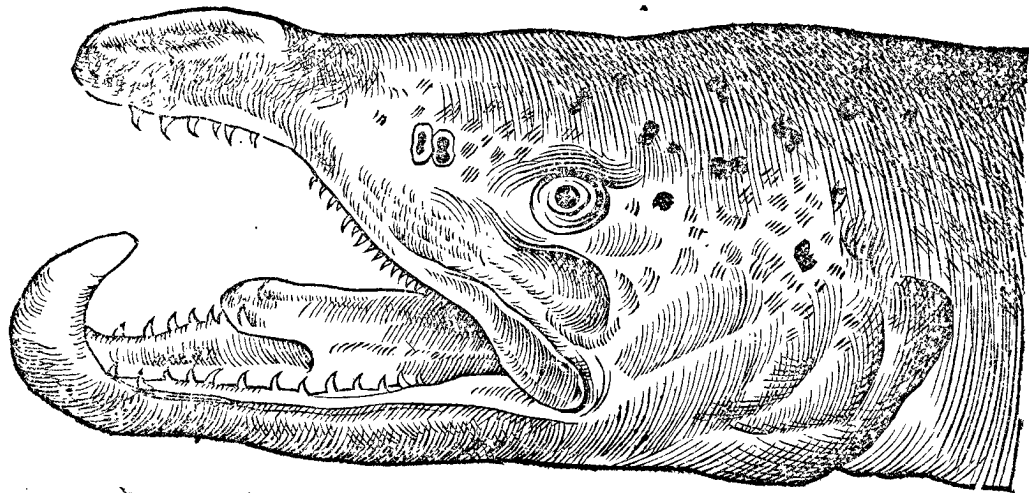
Le Saulmon.

Le Saulmon est l'un des plus grands poissons de riuere qu'on congnoisse, & qui croist telle fois trois coudées de long, & gros comme la cuisse, ayant ses escailles mises en proportion a la grandeur de son corps, moult petites. Ils sont semez de taches rondettes, i. iulnes & rougeastres. C'est merueille si ce poisson, qui est si vulgaire en noz côtrees, estoit demouré sans ancienne appellation Grecque. Il ha une petite aelle dessus le dos, et une aître pres de la queue, charnue & grasse. Toutes ses aelles, et aussi sa queue (qui n'est fourchue) sont moult hetees de iulnes & rouges taches comme es autres endroiçts. Ses dents tiennent quatre renges au palais, tout ainsi comme au serpent Cerastes. Sa langue est aussi moult bien garnie de bonnes dents longues, & plusieurs autres en la maschoire d'embas, plus lōgues que celles de dessus, & en plus grande quantité. On luy trouue quatre ouyes en chaque costé. Son estomach est estndu en long, & qui est moult petit, ueu la grandeur du poisson. Le foye est d'une seule piece, estroicte & longue, assis sur l'estomach, estndu le long du costé gauche, dont sort la uescie de son fiel, de uerd obscur. Sa rate est noireastre. Les petits intestins qui entourent le boyau prochain a l'estomach, nommé Pylorus, sont quasi innumerables: ils sont plus grands en un lieu qu'en l'autre, tels que nous les uoyons de Loire & de Seine. Il y en a aussi de moult grands en la Tamise d'Angleterre, qui passe par Lōdres: mais leurs poissonniers ont

autre coustume de les trencher, que nous qui faisons des darnes rondes en trauers, moult commodes pour l'apprester, au contraire d'eulx qui le trenchent en long. Le frais nous est plus commun au printemps & en Carefme, mais le salé est en toutes saisons.

Le Saulmon femelle, que les Francois, a cause de ses œufs, nomment une Portiere, ou de son bec faict d'estrange facon un Becard, est different au masle, pource qu'on luy voit comme un crochet en la maschoire d'embas, qui s'encre en celle de dessus comme s'emboistant en maniere de haqueboutte. Il apparoit plus de taches en estuy cy, & plus uiues, qu'en masle, ayant telles uarietex de couleurs, comme en la uieille de mer nommee Lepras. Elle ha ainsi des dents en sa bouche comme le masle. Ses yeulx sont de couleur ueronne & ronde, deffous lesquels il y a deux conduets pour odorer. Le surplus conuient avec les marques du masle. Nous auons seulement mis la teste de la femelle, pource qu'elle est rare, & que la figure des saulmons est notoire a un chascun.

Portrait de la teste d'un Saumon femelle.



pl.

La Truitte Saulmoniere.

Il y a euidēte distinction entre les Truittes des riuieres, & desquelles celles que nostre vulgaire nomme Truittes Saulmonees, sont celles qu'Auson nommoit Sarioes. Telle est nostre Truitte Saulmonee, comme il la describe par ses uers,

Tēque inter geminas species, neutrumque & vtrumque,
 Qui necdum Salmo, nec iam Salar ambiguūsq̄
 Amborūm medio Sario intercepte sub æuo, &c.

Lon a accoustume' nōmer telles Truittes Saulmonees, pour ce qu'elles sont moindres que les Saulmons, & plus grandes que les Truittes communes. Parquoy es aultres lieux ou ils ne les nomment Truittes Saulmonees, ils les dient franches ou Royales, tellement qu'il y a a faire a les discerner d'avec les Saulmons de pareille grandeur: car ceste cy ha taches rouges & iaulnes es costez de semblable facon, plus frequentes qu'en une Truitte. Son anatomie & celle du Saulmon conuenient avec ce que nous dirons de la Truitte en ce suyuant chapitre.

La Truitte anciennement nommee Salar.

Il y a une aultre maniere de poisson en Aelian nommé Trocta, different a nostre Truitte: car ie uent que Trocta soit poisson de marine, l'autre de riuere, nommé Truita. C'est un poisson duquel lon se pourroit bien esmerueller, le uoyāt monter contremont les froids ruisseaux des haultes montaignes, & gaigner quelquesfois iusques a la summité des Alpes, mais alors a peine en trouue lon qui soyent plus longs, qu'un pied, tels (dis ie) sont moult delicats & de bon manger. La Truitte qui n'est nourrie en lieu si rauissante, devient plus grande, mais de moins bon mager. Il y a une particuliere enseigne en la Truitte, qui luy est par-

ticuliere, comme aussi est aux deux Saulmons, Sarions, Vmbres, Lauarets, Carpiom, Epelam, Themer, Emblons, Tacon, Humbles, & quelques autres, c'est qu'elles ont une charnure dessus la queue, qui est différente en quelque sorte a la nature d'une aelle de poisson. Auson a dict,

Purpureisque Salar stellatus tergora guttis.

Car les Truittes sont tachees de madruies de diuerse couleur, & principalement iaunes, plumbees & rougeastres. Toute fois pour ce que la Truitte est ueue en diuerses contrees, celle n'est constante a retenir une mesme couleur en diuerses especes. Lon en peut uoir prises en une mesme riuere de Rille de Neustrie au pais de Normandie diuersemēt coulourees, chose qu'on peut aussi obseruer en plusieurs especes de poissons. La Truitte porte une petite aelle dessus le milieu du doz, deux dessous le uentre, & une en chascque costé, toutes lesquelles & la queue sont mouchetees de mesme couleur que le corps. Ses escailles sont petites. La ligne qui depart les costez est moult apparente: ses yeux sont rougissans. Sa langue est armee de six dents par dessus, & le palais de cinq rengees, quatre ouyes en chascque costé. Son cœur est comme triangle, & son estomach grand. Elle se paist de Cherree, Escrouelles d'eau & plusieurs petites bestes uiuâtes en l'eau. Son boyau nommé Pylorus est si couuert de menux boyaulx nommez apophyses, qu'on diroit, qu'il y en a plus de cent. Son foye est pasle & sans plusieurs lambeaux. Les intestins n'ont que trois replix.

Le Tacon.

Il y a une maniere de petite Truitte en Aulvergne, qu'on pesche en celle prochaine riuere, qui passe ioignant Clairmôr, cõgneu a tous habitants de ce pais la, lequel ils nomment un Tacon. Lors que le uouloye descrire par le menu, n'y trouuant autre differencē d'avec la Truitte, sinon la grandeur, & qu'il ne croissoit iamais si grād que la Truitte, ay mis toute la differēce en ce que estant seulement moidre qu'une

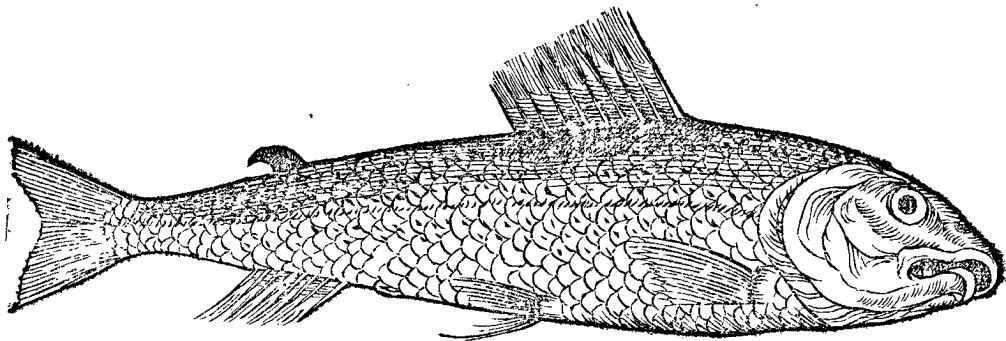
palme, n'excede guere la grosseur de deux poulses, ayant les yeux, les dents, les aelles, & la carnosité ioinant la queue, les escailles, & toutes autres marques tant exterieures que interieures, cōme la Truite: aussi est il d'aussi delicat manger, & s'appreste en la mesme maniere. C'est de la liberalité de M. G. du Prat, Euesque du dict lieu, que l'ay ueu, laquelle n'ay voulu taire: car il m'a donné moyen de uoir beaucoup des singularitez, qui sont en ce pais la.

Thymalus.

Qui seroit a huiet mille stades de Milan, au riuage de la riuere qu'on nomme l'Ambrā, entendroit des paisans du pais, qu'il y a un poisson leans moult delicat & gras, cōgneu d'un chascun, qu'ils nōment Temero. A peine en voit lon aucun qui excède le pois d'une liure & demie. Je le maintiens pour celuy qui estoit anciennement nommē Thymalus, & qu'il est espece de Truite. Le uulgaire uiuant es confins de la riuere Adā, pense qu'il ut seulement de petits grains d'or, qu'il trouue au fond de l'eau. Toutes ses aelles, sa peau & escailles sont comme d'une Truite, ayant des taches noires, larges & frequentes, comme au Carpion. Il ha des lignes droictes sur les costez comme le Barbeau. Sa teste est gresle & langue comme es poissons nommez Stregix & Soetæ. La prunelle de ses yeux n'est toute ronde. Ses ouyes sont simples, quatre en chasque costé. La ligne qui depart chasque costé luy prend du coing de l'ouye de dessus, & na droict finir a la queue. Il n'ha aucunes dents, non pas seulement quelques rudiments d'icelles. Il n'excede guere la longueur d'un pied, ne la largeur de trois, & ressemble un Barbeau de moyenne grandeur. Ses aelles sont iaunettes. Son uentre est paste, mais le doz noirist en l'obscur. Ses ouyes sont comme celles d'un Haren ou Sardine, entournees de dures barbes. Il ha quelques os a l'entree de l'estomach, esquels il y a des dents en maniere d'haims, pour attirer la viande en son estomach. Ses intestins sont entournez de beaucoup

de graisse. Son cœur est si petit, qu'il semble quasi n'en auoir aucun. Son foye n'a qu'un lopin, qui est appuyé contre l'estomach, dont sort quelque petit rudiment de fiel. C'est erreur de penser qu'il uiue d'or: car qui ouure son estomach, trouue qu'il mange des petits uers d'eau, & toute aultre maniere de bagage uiuante: & des hannetons & escherbots qui tombent des arbres dedens l'eau. Il y a plusieurs petits intestins entour son Pylorus. Il est seul entre tous les poissons a qui i'aye trouué la rate presque aussi grande que le foye. Il fault aduouer que les anciens Grecs estoient moult curieux, puis qu'ils auoyent songé de descripre les poissons des fleues d'Italie: car AELIAN a dict de ce poisson, qu'il s'engendroit au Thesin, ayant prins ce nom Thymalus, pour ce qu'il ha odeur de l'herbe du Thym. Les habitans reseruent sa graisse, dont usent en plusieurs maladies: mais entre aultres s'en seruent aussi a la douleur des aureilles.

DE LA NATURE ET PORTRAICT
 Thymalus en Grec & Latin, Themero & Thymarò a Milan & Lode.

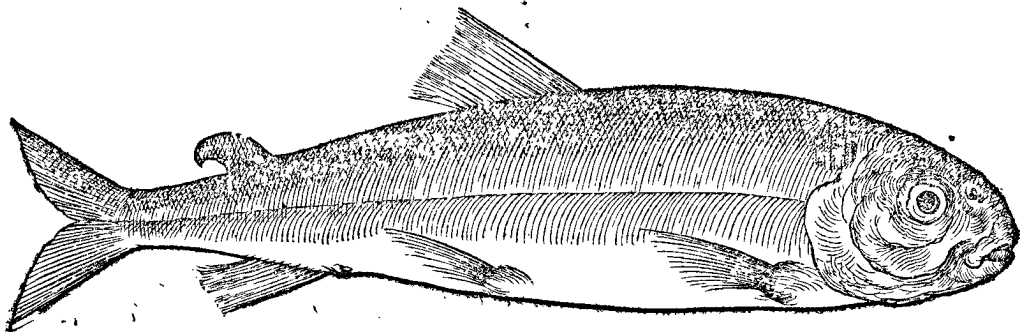


Le Lauaret.

Pour prouuer que le Lauaret est poisson moult vulgaire, tenant ce nom Francoys au Lionnois, ie ne ueul que le papier des poissonniers de la court pour le prouuer: car lon trouuera telle diction en leurs marchez des pris faictz aux maistres d'hostels. Ce Lauaret est poisson delicat nombré entre les especes des Truittes. On en pesché moult grande quantité es lacs du Bourget, d'Aiguebelette & de Genesue. Il reti-reroit a l'Ombre, n'estoit qu'il est carnis, n'ayât aucunes dents, mais il rapporte encor mieux a la Bisule, qui

est plus grande que luy: car il n'excede guere souuent la longueur d'un pied, & n'est plus espois que ce que le poulse & le doigt de deuant peuuent empoigner. Sa teste est longuette, & est couuert d'escailles menues comme la Truite. Les aelles de son doz, de deffoubz le uentre, & des costez sont noires & cochees aux extremitex. Son uentre est grand & mol, il est different a tous aultres poissons, en ce que son naseau est court, ayant deux osselets, un en chasque costé, qui auancent lors qu'on luy ouure la bouche, comme a duient aussi es Harens & Loches. Il n'ha aucunes dents es maschoueres, ne en sa bouche, mais il ha des osselets a l'entree du gosier, esquels il y a six dents. Il ha une charnure sur la queue comme l'Ombre. Ses ouyes sont quatre en chasque costé, moult simples, desquelles celle qui touche a la teste, est la plus petite. Il n'ha aucunes taches es costez: car tout le deffoubz est de couleur argentee par le uentre, & le doz est obscur. On luy trouue trente cinq costes en chasque costé: son coeur est pale & triangle. Son foye est d'un seul lopin comme l'Exocetus & le Daulphin. Le fiel est cõsus au costé dextre, & la rate pend de l'estomach a senestre. Ses intestins n'ont aucunes reuolutions. Je ne luy ay trouué aucun nom ancien, & par ce m'a fallu estre content du moderne.

Lanarce.



Vmbre de riuiere.

Il est a presupposer que les anciens Grecs ont fait mention de l'Ombre de riuiere, mais nous l'auons ia amplement dict en l'Ombre de mer. Et n'estoit que Auson a fait mention de celuy de riuiere, ie seroye d'opinion, qu'elle seroit demeuree sans clarté. Scachant donc que Ausone estoit Medecin, & auoit charge a Romme, il est a presupposer, qu'il s'estoit trouué en quelque uille sur la Moselle, ou possible a Mets ou Treues, la ou il trouua occasion d'escripre des poissons : si est ce que ie ne l'ay onc scau noir entre les poissons de Moselle. C'est un poisson moult cõgneu en Auluergne & Sauoye. Ie ne cõgnais poisson de riuiere, qui ait la

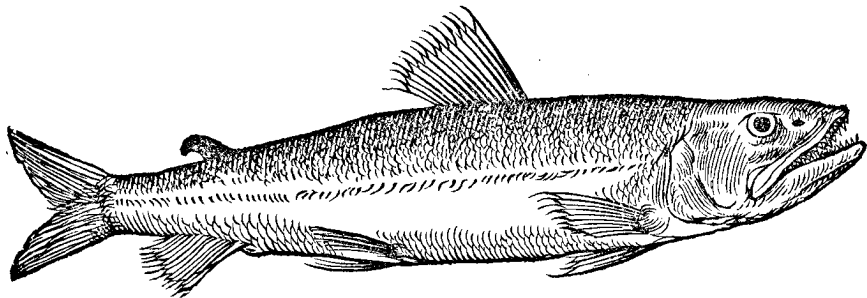
chair plus friable que luy, aussi est ce un poisson delicat & de bon nourrissement. Je le mets entre les especes des Truittes & Lauarets, car aussi ha il une charnure sur la queue comme les susdicts. On pense aussi qu'il ait d'or, a la maniere du Lauaret. Leur commune longueur est un pied: si est ce qu'on en trouue es riuers d'Auluerne d'un pied & demi. Ses escailles sont petites, son uentre est grandet. Sa teste est plus longue que celle de la Truitte. Son nez le fait incontinent cognoistre, car il est poinctu. Sa queue est fourchee, au demeurant elle ressemble moult au Lauaret: car aussi bien n'ha elle les dents comme la Truitte. Sa queue est fourchee. Elle ha une arreste dessus le doz moyennement grande. Elles sont si rares es uilles de France, uoisines a l'Océan, qu'on n'y en uoit point sinon apportees de bien loing: car les riuieres du pais n'en portent point. Mais elles sont si frequentes au Lionnois apportees du lac d'Aiguebelette, qu'il n'y a paysant, qui ne les congnoisse. Le fiel de l'Ombre est plus amer que celui du Lauaret. Qui uouldra uoir la figure de l'Ombre, regarde celle du Lauaret, car ils s'entresemblent, hors mis le bout du nez.

L'vmbre.

Qui tourneroit la lettre L, en R, feroit pour l'vmbre une Vmbre: toutesfois ce sont poissons differents. Ce poisson ressembleroit quasi a la Truitte, si il n'y auoit difference en la longueur, couleur & grosseur. On les pesche en mesme lieu avec les Vmbres. L'vmbre n'ha les taches des deux Saulmons, des Truittes, du Sarion, du Tacon, du Carpion, & de quelques autres qui sont madrex. L'vmbre est de couleur plus argentee que l'vmbre: aussi ha l'aelle de son doz plus petite, que celle de l'vmbre. Toutes ses aelles sont sans aguillons, & semble estre sans escailles. Son doz apparoit terni de force de reluire, & son uentre bruni. On luy trouue aussi celle carnosité sur la queue, que les Vmbres, Lauarets, Saulmons, Sarions, Thymali, Tacons, Carpions, Epelans & Truittes portent. Aussi ha quatre ordres de dents au palais, comme lon uoit es Ser-

pens. Sa lague est entournee de six crachets d'os, qui sont par le dessus, & aussi y a plusieurs petites dents en la machouere d'embas, qui sont courbees en faulx, & quatre ouyes en chascque costé. La ligne qui depart les costez est courbee deuers le uentre au contraire des aultres, qui l'ont courbee de la partie du doz. C'est un poisson uiuant d'animaulx en uie. On les pesche gras au lac de Paladru en Saouye & d'Aiglebelette. Leur Anatomie est comme celle de la Truitte, & par ce n'en dirons d'auantage.

L'Omble ou Humble.



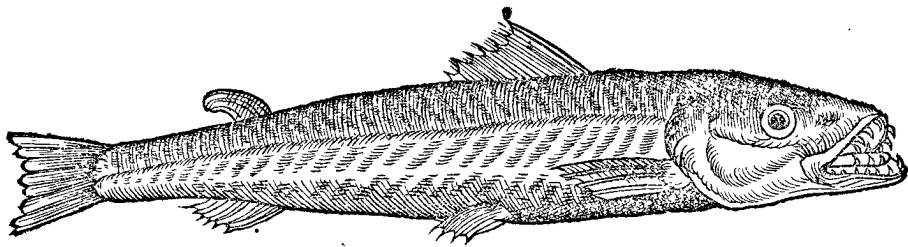
Epelan de Mer.

il est de deux Epelans: l'un se trouue au riuage des fleues pres de la mer, l'aultre, duquel parlerons au suyuant chapitre, est seulement de riuere. Les anciens n'ont aucunement parlé de cestuy cy: & toutesf-

fois c'est un poisson des plus notables de tout c'est oeuvre estime'des plus delicats . Et moy ne luy ayant osé muer son nom moderne, ay seulement dict, que ie l'oseroye nōmer Viola, de diction Latine, le voyant auoir odeur de violette, prenant l'argument d'Ælian, qui en a nommé un Thymalus, d'autant qu'il sentoit l'herbe de Thym. L'Epelan n'est familier a toutes mers, mais est seulement vulgaire vers la bouche de Seine entour Caudebec, ou en la Tamise en Angleterre, se tenant partie en l'eau douce de la riuere, lors que le flot est venu, partie en la salee, quand la mer s'en est retournee. On les pesche en toutes saisons, mais le principal reuenu en est au temps de vendanges. Les Anglois le nomment Schmelt, c'est a dire, ayāt odeur. Il est de corpulence gresle & ronde & sans escailles, ayant demi pied de long : lequel mis entre les yeux & la clarté, semble estre transparent a la maniere d'une Atherinne, lors mis en l'endroit de l'espine du dos ou est le sang, mais le dehors est de couleur argentee. Les dets sont tant sur la gueule, que es maschoueres, totalement posees comme en la Truiste, ayant telle charnure sur la queue, qu'on voit au Tacon, Carpion, Themolus, Vmbre, Sarion, Saulmon, Truiste, Lanaret, & Vmble. L'ouuerture de sa bouche est ample. Sa langue est couuerte de dents comme en l'Humble: & a l'entree de son gosier, il y a quelques osselets, semez d'autres dents plus eminentes. Je scay qu'il s'est trouué hommes doctes, qui ont voulu maintenir, qu'il estoit espèce de merlang, car a la uerité il ha la teste de mesme, & tient quelque chose de sa corpulence. Il semble auoir deux langues: car il y en a une autre a la racine de la premiere, en laquelle on peut compter autant de dents, comme en la premiere. L'acelle qu'il ha sur son dos, est petite, qui deuise le poisson en parties esgales. Sa queue est fourchee: il ha quatre ouyes en chascue costé, qui sont de couleur paste, & qui sentent la violette de Mars. Encore ha quatre aelles dessous, dont deux sont par le milieu du uentre au dessous de l'acelle du dos: les autres sont en l'édroict du coeur, & une en chascue costé, pres des ouyes. Il porte deux

pierres blanches & rondes en la teste, qu'on peult facilement appercevoir pour la transparence de ses os, & les ueoir situees soubz la partie posterieure de son cerueau, en celle partie ou il est conioinct a la mouelle de l'espine. Cest un poisson delicat & moult gras, tendre & facile a digerer. Son foye est d'une seule piece estendue en longueur, auquel il n'y a fiel qu'il faille oster dela : car ce qu'il y a d'amertume est petite. Il n'y a que deux grandes apophyses contre son pylorus. Il y a peu de reuolutions en ses intestins. Lon congnoist a luy regarder en l'estomach, qu'il mange des Crenettes, mouchettes, aphies, æstrum, lendes, escrouelles, poulx, & telz autres satraz de mer.

Epelan de mer, Schemel en Angleterre.

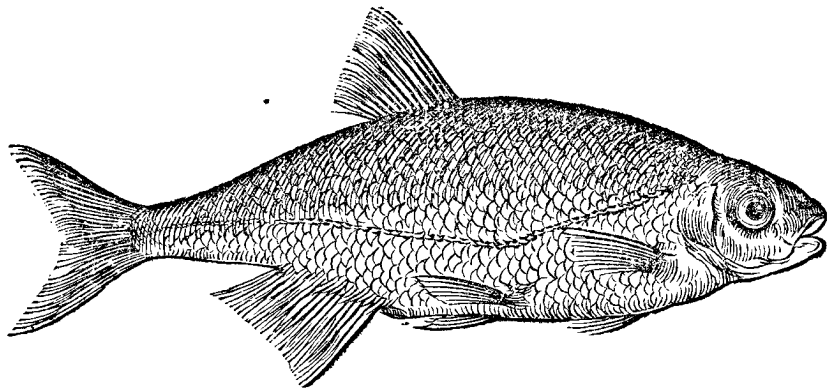


Epelan de riuere.

Il y a celle difference entre l'Epelan de riuere & celuy de mer, que combien que eux deux soyent peschez en Seine, touteffois l'un se tient ioignant de la mer. Cestuy cy est seulement pesché es lieux mediterranees long

de l'eau salée. Il fut un temps que ie l'estimoie estre poisson particulier a nostre Seine : toute fois l'ayant trouvé a Ferrare, ay ouy qu'ils le nomment barbolo. Je ne luy ay trouvé aucun nom ancien. Il est si semblable a l'Able, qu'on diroit que cest une mesme chose, si lon n'y prenoit garde de bien pres: mais on trouve la différence, voyant qu'il ha les racines des aelles, rouges cōme celles du Gardon & Veron: & la ligne qui depart ses costes, est courbee en arc. Il n'excede point la longueur de cinq doigts, & la largeur du pouce. C'est un poisson qui sent bon, & qui n'est guere inferieur aux autres de son ordre. Ceux de Rouen, voyant qu'il est quasi tousiours plein d'œufs, dient des Ouelles. L'Epelan est de si vive couleur argentee, qu'il en resplendist. Qui luy oste les escailles du dos, voit telle diuersité de couleur se tourner sous les yeux, & y apparoiſtre un arc en ciel. Il est bien naïvement representé au pourtrait qu'on voit cy dessous, par quoy n'en diray d'auantaige.

DE LA NATURE ET POUVRAICT
Epelan de riviere, Barbolo a Ferrare, Ouelles a Rouen.



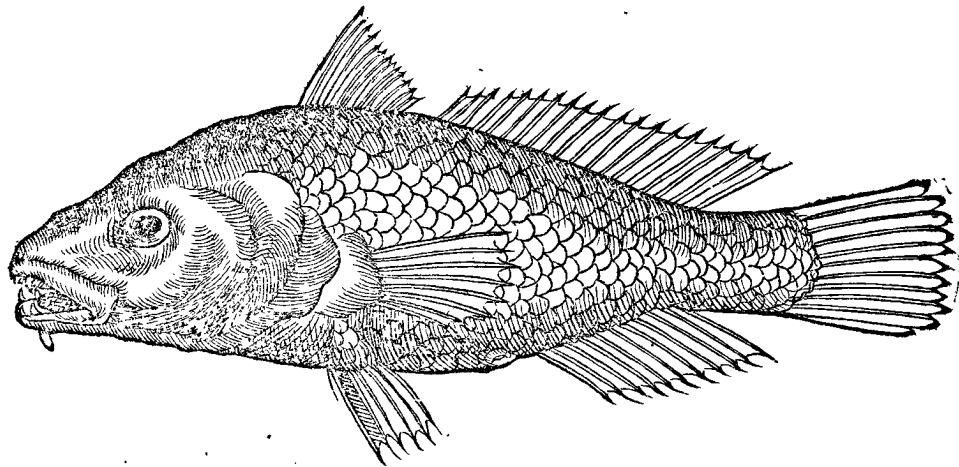
Cernua.

Je neul maintenant descripre un poisson saxatile, uenant de la riviere, qu'on ne trouue en guere de lieux de France, qui toute fois est vulgaire aux Angloys. Cest erreur de penser que *Cernua* soit la Perche ou Orphus, desquels nous auons desia parlé. Il n'est aucun poisson qu'on puisse mieux comparer a la nature du *Channus* que cestuy cy : car il baaille, estant mort, & tient la gueule ouverte. Encore qu'il soit sa-

xatile, si est ce que ses escailles monstrent se sentir de beaucoup de viscosité. Quand il nage en l'eau, il ressemble en partie au Gongion de mer: car toutes ses aelles tant de la queue, des costez, que du dos, sont diuersément madrees de noir. Si on regarde ce poisson uenant nouvellement de l'eau, sa couleur est changeante, comme le colier d'un paon, mais torché & seiché, il resplendist en l'or, qui apparoyt se changer en asur. Il seroit moult semblable a la Perche, n'estoit qu'il n'ha aucunes lignes coulourees en trauers & sur les costez, & ha le museau plus court. Sa teste approche gradement de celle du Sparus, & est ainsi coulouree. Ses yeulx sont esleuez de couleur ueronne & transparens. Lon congnoistra la Cernua a tel signe, que le dessus de ses ouyes est coché, comme en celui du Bar, ayant un aguillō en chascue costé. Encor est congneu estre different a la Perche, pour ce que l'une ha deux aelles sur le dos, l'autre n'en ha que une. Il ny a aucune apparoyssance de dents en sa bouche, comme aussi sa langue est si petite, qu'elle n'apparoyt guere. Ses escailles sont comme quadrangles, & fortes, & cochees par les bords, de quoy le poisson en semble estre raboteux: aussi est ce de la que les Anglois le nomment en leur uulgaire Rulcht, en quoy il ensuit aussi le Cynedus & le Pagnellus. Lon en prend quelques uns en celle riuere qui passent par Lōdre, nommee Tamise. Mais il y en a encor plus en la riuere de Rauellus qui passe par Oxone. Les medecins d'Angleterre l'estiment encor plus pour la nourriture des malades que la Perche. Mais il n'en peuent guere trouuer que l'esté, d'autant qu'il se cache en l'hyuer. Il n'est homme qui ne prenne admiration de uoir ce poisson uire si longuement estant euentré, & taillé en pieçes: car son cœur se remue encor deux iours apres qu'on l'a ouuert. Parquoy il est manifeste, que les poissons ont cela de particulier oultre les animaux terrestres, que leur cœur se remue plus longuement, ioinct que les animaux terrestres, estant en l'air, respirent & expirent souuent pour froidir leur sang, qui est quasi aussi chaud que s'il estoit eschauffé du feu. Mais les poissons ayant le

sang froid, & ne se seruants de l'air en l'eau pour leur refrigeration, ont le mouuement du coeur beaucoup plus long, estans en l'air. Nous en ferons plus long discours en nostre liure des oyseaux. donc celuy qui voudra auoir l'intelligence du battement du coeur, l'apprendra facilement en l'anatomie d'un poisson. Car entant qu'il y a deux repos entre deux mouuemens, lon le uoira un temps retiré, & sans sang, & de passe couleur, & s'arrester sans battre: les medecins nomment cela Systoles, & tout incontinent se leuer & estre rouge & aussi se fler, lon nomme cela Diastoles. Je feis l'anatomie de ce poisson en Oxone, present les lecteurs en la faculté de medecine qui seroyent tesmoings que nous trouuasmes douze callositez blanches, comme perles attachees aux uenes meseraiques, entre le Colon & Ileon, en chascune desquelles il y auoit un uer gresle & long quasi de demi pied, & qui se remuoit quand on l'auoit osté de leans. Mais cela ne me sembla trop rare: car quelquefois est aduenu que i'ay trouué des Ascarides en des poissons de mer, qui estoient longs d'une aulne & demie. Lon trouue ceste diction Aërma en plusieurs lieux de Plin Medecin, mais ie pense qu'il entend du susdict Cernua. Les poissonnieres de Rôme nomment la Perche de riuere una Cerna, comme aussi font l'Exocetus, & plusieurs autres, mais c'est par erreur. L'effige suiuantte fera entendre de quel poisson ie pretends parler: car elle est representee au naturel.

Cernua, en Latin: Roucht, en Anglois: una Cerna, en Italien.



La Perche de riuere.

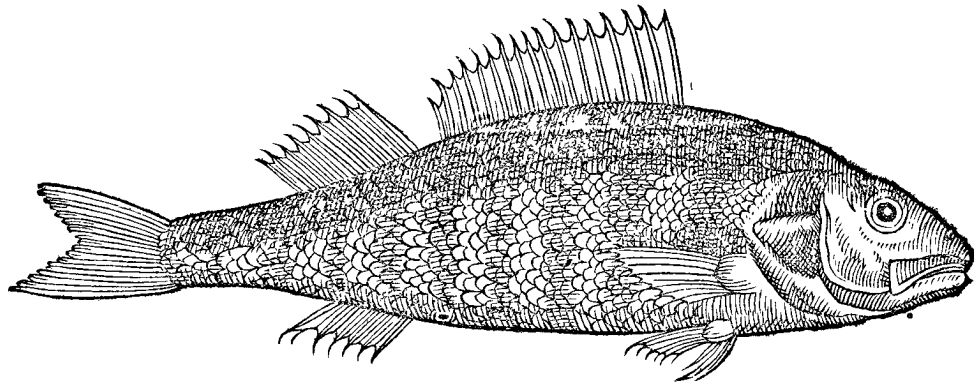
Le poisson que les Francois nomment une Perche, est nommé una Persegz en Hetrurie: les Anglois dient Perlzi: & a Romme, una Cerna. Aristote a parlé de la Perche marine, & de celle de riuere. Au sone aussi en a dict telles parolles,

Nec te delicias mensarum Perca filebo,

Amnigenas inter pisces dignande marinis.

Elles sont couuertes d'escailles rudes & seches. Les Perches de riuere sont en ce differentes a celles de la mer, que les unes n'ont qu'une aile dessus le dos, & les autres en ont deux. Toutes deux ont des taches au trauers du dos, comme le Mormyrus, & quatre ouyes en chascue costé, qui sont doubles. La premiere aile de deuant, est armee de douze arestes pointues, dequoy celle qui est la premiere, est cochee, l'autre d'apres n'en ha aucunes. Elle n'ha point de dens: u-ray est que ses leures ont quelques aspreté: sa queue est fourchee, son foye n'ha guere de lopins. Il n'y a que deux apophyses sur le pylorus. Ses intestins ont peu de reuolutions. Son fiel est de couleur de uoirre, pendu au plus grand lopin du foye. Galien au tiers liure des aliments, a nombré la Perche entre les poissons de chair molle.

Πέρκι en Grec: Perca en Latin: Persega en Hetruvie: Vne Perche de riuere.



L'anguille.

Les anguilles sont distingues en noires et blâches. Elles sont vulgaires en toutes eues, et par ce cõgneues d'un chascũ. Lon a tousiours pẽsẽ qu'il n'y eust aucune distinciõ entre les Anguilles ne du masle ne de la femelle: & par ce, lon dit qu'elles ne saccouplent l'une a l'autre cõme les autres poissons, & ne font aucuns oeufs, & par ce sont engendrees sans auoir semence genitale: mais que sentortillans & frottans ensemble, celle viscositẽ, qui est sur leur peau, fait sortir quelque visciditẽ, dont disille de la bourbe qui tombe au ri-

nage, & de la les Anguilles sont engendrees. Les Anguilles descendent des riuieres en la mer, ou elles se grossissent aiseement, passans ores de la douce en la salee. Parquoy celles qu'on prend en la mer, sont tousiours estimees plus saines, que les autres qui uiuent en la pure eue douce. Si est ce, que quelque part qu'elles uiuent, cherchent tousiours la fange: & par ce, elles engendrent grosses humeurs en noz corps. La salee en deuiet moins nuisible. C'est un poisson de moult grand reuenu a plusieurs nations, & dont les Italiens, prochains a la mer Adriatique, en ont grande affluence. Estant donc la difference des noires aux blanches assez cõgneue, il ne faudra accorder, qu'on die le masle auoir la teste plus ample & plus longue, & la femelle plus large: mais ainsi parlant fault en faire la difference du genre. Nous n'auons point mis de figure a l'Anguille, car celle du Congre luy ressemble de si pres, qu'on pourroit prendre l'une pour l'autre. Aussi auons fait entendre en noz observations des pays estranges, qu'on en pesche au fienue Strimone d'excessiue grosseur.

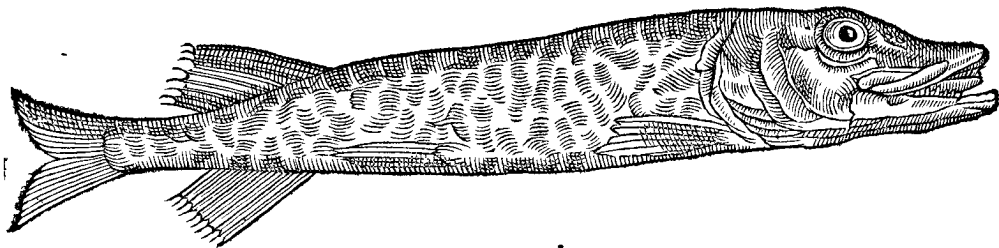
Brochet.

C'est erreur de penser que le Brochet estoit anciẽnement nommẽe Lupus, mais il a estẽe de sia dict au chapitre du Labrax. Les Grecs suyuant l'etymologie des dictions vulgaires des Italiens, pronõcent Luczo, ce me aussi usants des dictions Turcques d'Asie, dient Turnes: & les Turcs dient Turna baloulx. Le Brochet de mer anciẽnement nommẽe Sphyræna, est aussi appellẽe Luczo marino. Les Anglois le nomment Luts: mais c'est quand il est grand: car les petits y ont nom Pilx. Encore ne me suis bien peu resouldre, si c'est luy que Strabo & Herodote ont entendu: ils ont parlẽe d'un poisson nommẽe Oxirinthus. Les brochets nõt tousiours seulet. mais pour ce qu'il y en a aussi en la mer qu'on nõme Becquets, nous en parlerõs au suyuant chapitre. Le Brochet est poisson industrieux en prenãt sa pasture: car se tenant contre le cou-

rant de l'eau, lors qu'il aduise quelque grenouille, ou autre chose se remuer leant, il se darde de roideur sur sa proye. C'est de la que les pouruoyeurs & cuisiniers de la court, le nomment un Lanceron. Le vulgaire d'Aniou & du Maine le nomment un Becquet, luy uoyant auoir un grad bec. Mais estant lög comme une broche, est nommé en tous lieux un Brochet. Car ils ont le corps long avec rondeur, & la teste estendue en auant: ils sont madrez de blanc, plombé & noirastre. Ses escailles sont petites: l'ouuerture de sa bouche est grande: ses dents sont canines, lögues, & transparentes, fichees a l'entour de la maschouere, quatre ouyes en chascque costé: sa queue est fourchue, & ha quatre ailes dessous le uentre: les deux qu'il ha pres de la queue, sont l'une dessus, l'autre dessous, opposees l'une a l'autre, comme les epanons d'un dard. Ses intestins ont peu de reuolutions, sans aucunes apophyses: son cueur est plus rond que triangle. Il y a difference entre les Brochets d'Italie & ceulx de France: que les uns sont estendus en long, & sont les plus delicats: & les italiens sont plus trappes & larges, & ont le uentre grand. Et pour ce qu'il est pesché es lacs de toutes les contrees du monde, il en est d'autant mieulx congneu, & sur tout aux Francois qui l'ont en delicæs. Au sone en a faict mention.

DE LA NATURE ET POURTRAICT

Lucius en Latin: Brochet, Lancon, & Becquet en Francois: Turna ou Turnes en
Turquie: Lucxo en Italien & Anglois.



Du Becquet de mer.

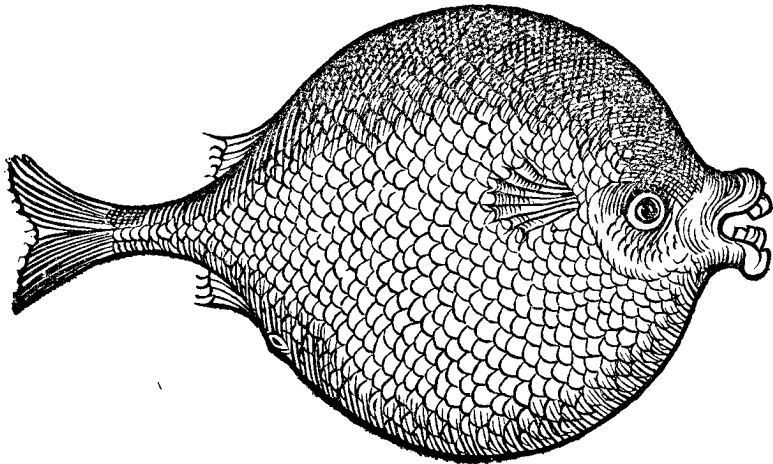
J'auoye passé oultre, sans faire mention d'un petit poisson saxatile, qui hante les rochers en la mer, que les Nisarts nomment un Becquet: car il ha le bec aduancé en longueur. Parquoy i'ay trouué lieu a propos de le mettre apres le Brochet de riuere, scachant qu'ils obtiennent mesme nom. Il est tel qu'on peut uoïr par son pourtraict, n'excedant guere la longueur de six doigts: n'estant si frequét que les autres pois sons saxatiles, & de bon manger, comme sont tous autres de son ordre. Parquoy, ne luy trouuant aucun nom ancien ne moderne qui soit a propos, ie n'en feray plus long discours.

Orchis ou Orbis.

Les estrangers ne uoulans perdre le reuenu de ce que nature leur enuoye, ne laissent rien passer

qu'ils n'en fassent leur profit. Ainsi aduent de certains poissons qu'on pesche au Nil, desquels l'escorpe se peut repleir de paille, dont y en a de deux ou trois sortes, tous gros comme la teste. L'un qui est le plus rond, est plus souvent ueu que les autres. Aussi est ce du plus rond, dont nous baillons le pourtrait. Les Italiens le nomment Pesce Columbo, mais c'est par erreur. Les Grecs uoyants qu'ils sont ronds comme bouteilles, dient Flasopsari. On les prend en la iurisdiction du Saet: & de la on les apporte au Caire pleins de foin: car ils ne ualent rien a manger. On list d'un poisson rond en Pline, qu'il nomme Orchis, ou comme on list es autres exemplaires, Orbis. Telle est la figure du susdict poisson.

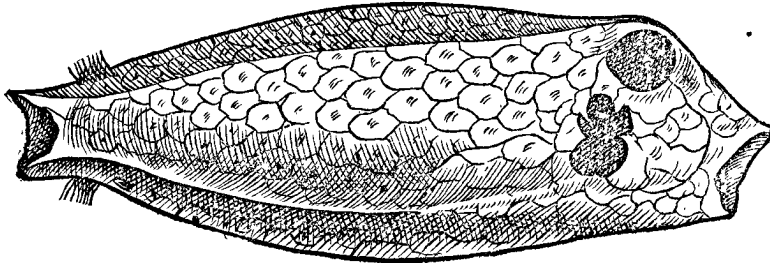
DE LA NATURE ET POVRTAICT
Orbis ou Orchis, en Grec & Latin: Flascoparo, en Grec vulgaire: Pese
Columbo, a Venise.



Autre poisson du Nil.

Encor auons ueu le scheletos d'un autre poisson tout d'os, que les bastleurs portoyent en monstre, dont la forme est de cinq angles. Il est quelquefois d'un pied de long. On le monde de ses interieures parties, comme les dessusdicts: mais c'est pour engarder l'esorce qui est dure cōme d'os, uray est qu'elle est fragile. Et pource qu'elle ne se pourrist & corrompt point, ils les uendent aux estrangers, qui en font monstre en leur pais comme pour nouveaulté. Quand il est en use, n'ha autre forme que ce qu'on en uoit maintenant par le pourtraict. Il ha ses yeux cōme les autres, & une aile en chasque costé, & les leures, l'āgue, & bouche, & une aile en la queue, comme aussi deux petis ailerons dessus & dessous uers l'endroit du conduit de l'excrement.

Figure de la compaction d'os, dont est couuert ung poisson du Nil.



Autre poisson du Nil que ie ueulx estre interpreté Lothe du Nil.

Entre les poissons du Nil, lon en peult obseruer un de uale cõdition, & dont a grãd peine les pauures en ueulent manger, sinon pressẽz de fãim: touteffõys il y en a d'autres qui sont encor plus insipides. Il est couuert d'une peau lisse cõme l'Anguille: mais sa corpulẽce est cõme celle de la Lothe de riuere, ayãt un pied de lög: il est de la grosseur du bras. Sa teste approche de celle de Callyonimus, d'autãt qu'elle est grosse & charnue, ayãt aussi grãd interualle entre les deux yeux, qu'on pourroit y coucher deux doigts entre deux qui sont moult grands, situez presque en la mesme maniere que sont ceux du Callyonimus, dont la prunelle est faulue & noire, & le cercle est blãc. La couleur du poisson approche a celle du Merlan. Il ha deux barbins mols & grossets, longs de demy pied, attachez en la maschouere de dessus, dont plusieurs le nõment en Egypte Barbote du Nil. Il y a deux ordres de dens en sa maschouere de dessus, mais celle d'embas est seulement rude. Sa langue n'apparoist beaucoup. Sa queue est large & fourchee, ayant deux foyes grosses comme la moitie du petit doigt, longues es deux costez, qui ont la durete comme la corne, tels que dict est, en descriuant le Phoenix au liure des oiseaux, qui sont longues d'une paulme, que ie n'auoye ueu en aucun poisson, qu'en cestuy cy. Il ha quatre ouyes en chascue costẽ. Ses ailes sont garnies chascune d'un aguillon cochẽ. L'aile de dessus le dos est charnue, estendue en lög: aussi en ha deux dessous le uentre. Son foye est diuisẽ en plusieurs lambeaux, son estomach est lög, & ses intestins n'ont guere de replix. Il se paist de fange, de petits poissons, & de sablon, & des excrements de l'eau. La uescie qui est donnee aux poissons, mouuãt la nagequere, est en cestuicy comme un corps spongieux: car elle semble estre

percée de toutes parts a la maniere d'un poulmon de serpent. Les oeufs des femelles sont petits, venans du Busiris au Caire. Nous en auons ueu un ia mort deiecté au riuage qui estoit d'une couldee de long.

Le Barbeau.

Le Barbeau est frequent au Nil: mais comme il y a difference entre le Brochet de France a celuy d'Italie, aussi diray qu'il y a difference entre le Barbeau de noz fleuves a celuy du Nil. Car le nostre est long, & quasi rond: mais celuy du Nil est espais, ayant le corps trappe & court, & le uentre moult grand. Le Barbeau ha quatre moustaches, dont il ha esté nommé *Mystus*: aussi est ce de la que les Grecs dient encor pour le iourdhu y *Mustachato*. Il est un autre especé de poisson, que les Grecs ont nommé *Mistilziton*, dont auons desia amplement parlé en la Baleine, monstrant que c'est celuy que les Latins ont nommé *Musculum*. Les petits Barbeaux sont nommez *Barbarins*, a la difference des plus grands que les Milannois nomment *Barbari*: & les petits *Barbeti*: les Anglois dient un *Barbet*. Le Rouget est aussi nommé *Barbeau de mer*. Car il ha des barbes, qui sont plus longues qu'au *Barbeau de riuere*. Il est congneu en tous lieux. Aufone uoulant maintenir que de tous ansmaulx le *Barbeau* est meilleur, d'autant qu'il est uieil, a dict ainsi,

Tu melior priore æuo, tibi contigit omni
Spirantium ex numero non illaudata senectus.

Strinias ou Botatrissa.

Les Milanois & ceux de Turin, ont un poisson tenans son etymologie de deux noms anciens Boetus & Triffa, & de uay tous diem Botatrissa: & ostant la grandeur, elle ressemble si proprement au Glanis, qu'on le pourroit appeler Petit Glanis. On prend les uns au lac, & les autres en la riuiere. Ceux qu'on apporte du lac Verbanus, c'est a dire, du lac maieur, pesent quelquefois sept liures communes, qui sont quatre liures du gros. Ceux de Thesin ne pesent guere deux liures de gros, c'est a dire, trois liures & demie. Parquoy ils sont nommez petis, au regard des susdicts qui sont grands. Encor y a quelque difference en la couleur: car ceux des riueres sont noirs, & quasi d'une seule couleur: mais ceux du lac Verbanus, sont meslez de iaulne & cendré. Les habitants du lac Luganus, ne les nomment comme lessusdicts, mais *strinza*. Qui la cõsiderera par le menu, & la cõparera avec une Lothe, mettra toute la seule difference des deux en la couleur, & quelque difformite de leur habitude. Car leur teste est comme applatie & large: le reste du corps, est cõme celuy d'une Anguille, glissant & sans escailles: aussi ressembleroit elle a une Anguille, si elle n'estoit si courte: toute fois la difference est, que l'aile qui suit le long de son dos, est separee d'avec la queue: l'autre qui est prochaine a la teste, est fort petite. Toutes les autres ailes de ses costez, de la queue, & du dos, sont molles & larges, comme au Congre & a l'Anguille, qui me fait penser, qu'il ne doit estre nombré entre les especes des Gougons, scachant qu'ils ont des espines ou arestes en leurs ailes. Dõc la uoyant ainsi mouschetee de taches cẽdrees & faulues, & ressembler en couleur a la beste nommee Chamelopardalis. Son uentre est grand & facile a se pourrir: Car c'est un poisson mol & tendre, de chair douce & agreable au palais. Les Milanois le fricassent avec sa peau tout ainsi que les Grecs

les Anguilles, mais la peau de Botatrisa sallonge plus que de l'Anguille, & est gluante, qui toutèssfois est bonne a manger.

Claria ou Lotte d'eau douce.

Descrivant les especes des Merlus, nous auons fait uoir le pourtrait d'une Lotte de mer. Reste maintenant que nous parlions de celle de riuier: elle est en petite estimation, estant fangeuse & vulgaire, & commune en plusieurs riuieres. Les Parisiens la nomēt une barbote, nō pas qu'elle ait des Barbes, mais c'est que les Frācoys dient barboter, quād on remue les leures: & elle remue la fange, avec le bec, comme font les Cannes. Ceux de Lion la nomment une Lotte, car ailleurs ils dient une Marmote. Les Italiens prononcene una Botola. Les autres dient un Boto, ou una Bota. Sa teste est d'Anguille, ayant sa peau & ailes de mesme, & un seul barbin dessous la maschouere d'embas. Ses maschoueres sont entournees de petites dents: mais oultre cela, elle ha encor deux ordres en la uolte du palais, si petites, qu'on ny sent riē qu'une aspreté. Le dox & les costez sont entre faulue & couleur plumbee: mais le uentre en est blanc. Elle ne passe guere souuent un demy pied de long. Il descend un lopin de son foye au costé fenestre, qui couure l'estomach. L'on trouue uingt & cinq apophises en son pylorus. Sa rate est droictement au milieu cōtre l'espine, qui ne se tourne ny a dextre ny a fenestre: le cōduit de ses excrements est plus proche de la teste, que de la queue. Ses intestins ne sont entournez plus que de trois reuolutions. Les femelles ont plusieurs petits oeufs en leur matrice, qui est composee de deux cornes, c'est a dire, qui est deca & dela le long de leur uentre.

L'Agon.

Je uelx qu'on entende qui ie fais differēce entre l'Achon & l'Agon. Car l'Achon est pesché en Moselle, mais l'Agon est congneu en plusieurs lieux du pays Milannois. Il y a trois lacs, dont les habitans en ont moult grand reuenu : car le scachant diuersement apprester, l'enuoyent ca & la uendre au uoisinaige. Qui uouldroit obseruer les Agons du lac Larius, qu'on nomme maintenant de Come, ne les trouueroit guere plus grands qu'une moyenne Sardine ou gros Celerin, hors mis qu'ils ont le uentre quelque peu plus large. Ceux cy ne sont portez que iusques a Milan, ou pour le plus loing, a Mätoue. Ils les arrāgent en des tonneaux, & confient en saulmure : combien qu'on en trouue aussi de secs. Ils y sont plus uulgaires, que tous autres poissons. Il fault maintenir, que c'est une mesme chose l'Agon & le Sarachus, mais qu'on les appreste diuersement : & que les Melettes & Crado sont de leur lignage. Ceux du lac Verbanus, qu'ils nomment lac maiour, sont plus grandes que du lac de Come ou Larius. Les habitans des uilles qui sont situees au riuage dudict lac, comme est d'Aronan, Palencza, Canobio, Locarna & Engedre, prennent grāde quantite de tels poissons qui sont de moyēne grandeur. Entre ceux du lac de Come & Maiour, les plus grāds sont peschez au lac Lugano, au uillage Campignon & Buiffon. Lon en prēd aussi de moult grāds au lac de Garde : mais l'on ne les confist point en saulmure. Il y a un lac nommé Grigole, dessoubs le mont Celisi, qui n'est guere loing de Verōne, au costé duquel le fleuue Adix passe : soubtenāt des isles flotātes, cōme le lac Orcomenus, esquelles croist grāde quātite de sphōdilion, & dedās lequel les habitans prēnēt une espeece de poisson, que le uulgāire nōme Sardanelles, qui uōt en trouppes, & qu'on pesche apres l'hyuer, & q sont des espees d'Agōs, dōt recoyuēt moult grād profit. Quād au surplus, les Agōs se despoil-

lent facilement de leurs escailles qui sont larges & tendres, & dont les dos noirissent, mais les uêtres sont argentez. L'ouverture de leur bouche est grande, & sans dents: l'aile de dessus leur dos est simple & petite, une en chascque costé, & deux dessous le uêtre. Leurs yeux sont grands, ayants le bout de la queue comme un pinceau. Ils ont des taches au dos, quelquefois demie douzaine en chascque costé, autrefois plusieurs. Leur uêtre est coché, muni de trêze deux espines, aspre come d'une scie: sur laquelle si lon passe le doigt par dessus, on la treuve ague come un couteau. Il ha quatre ouyes en chascque costé, qui sont comme cochees par le dedās, tout ainsi come des Celerins ou des Harēs. Son cœur est comme une semence de Cerre, caché entre les pinnes de deuāt. Sō foye s'appuye sur le costé senestre de l'estomach, qui est de la figure d'une poire: & de la partie du dessus, sort l'intestin nommé Pylorus, qui est entourné de lōgs apophyses. Sa rate est rouge, adioincte a la dextre partie de l'estomach. Les intestins qui suyuent depuis le pylorus, n'ōt aucunes reuolutions, iusques au conduit de l'excrement.

Sarachus ou Stauris ou Saumurus.

Ayāt parlé de l'Achon, despescheray le Sarachus, la Puëlle, le Liparis & l'Alose: car ce sont poissons qu'il faut conioindre ensemble, tant pour la similitude qu'ils ont les uns avec les autres, que pour ce que Sarachus est une diction Albanoise. Il y a deux ou trois lacs en Albanie, ou ils prennent si grande quantité de Saraches, qu'ils en remplissent leurs uaisseaux, qu'ils portent uēdre a Venise, Ancone, & autres ports situez aux orees de la mer Adriaticque. Car ils les salēt, seichent, & enfument pour se garder plus lōg temps. Et pour ce qu'ils sont de diuers lieux, ceux de la Boyanne ont l'honneur de bonté sur tous les autres. Ils en apportent de deux sortes: l'un est quasi aussi grand que une Alose, l'autre est moindre qu'une Puëlle. Les petits sont longs de quatre poulces, les grands sont longs d'un pied. Tous deux ont

la ligne ague soubs le uentre, tout ainsi que la Pucelle, l'Alose, le Liparis, & les Agons. Les Grecs ne diët pas Sarachis, mais Strauridia.

La Pucelle.

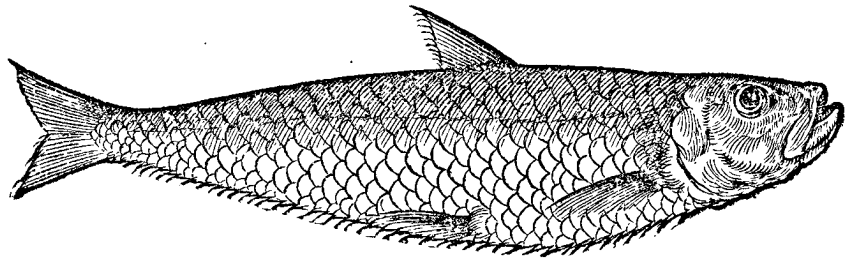
L'abondance des arestes qui sont en la Pucelle, fait penser que les anciens la nommoient Trichis. On la nommee Pucelle, pource qu'elle apparoist au commencement du printemps, lors que encor n'est pleine d'oeufs, ou bien pource que l'on les prend tost apres les Macquereaux. On la pesche en plusieurs riuieres contre le courant de l'eau, principalement en Loire. Les Anglois la nomment Schade. Et si elle croist plus grande, alors est nommee Alose : nous en parlerons plus a plain par cy apres. Il y en a qui debatent que l'Alose & la Pucelle sont de differente espeece : mais l'argument est facile a impugner. Il y a certains endroicts en Frãce, ou les Pucelles sont nommees Feinctes. Ceux d'Aniou dient des Counerets, & a Baionne des Guattes. Il y a moult grande affinité entre la Pucelle & le Haren, mais voici enseignes a les scauoir distinguer. Le Haren ha le corps & la teste plus large, & la leure plus aduancée : & la Pucelle l'ha plus longue. Dauantage, le Haren n'ha aucunes taches : mais la Pucelle en ha quatre ou cinq de costé & d'autre ca & la par les costez : & aussi que le Haren n'ha aucune ligne aspre par dessoubs le uentre ainsi que le Celerin & la Pucelle : mais les aguillons des Celerins sont cachez dessoubs les escailles, au contraire de ceux de la Pucelle qui sont plus apparens en dehors, comme est au Trachurus. Aristote dit qu'on voit bien Trichias ou Trichæas, quand il entre en Pont, mais l'on ne scait quand il en resfort.

Liparis.

Il n'y a rien plus excellent, au deuoir d'un homme qui a acquis aucun scauoir par estude, que de n'ignorer les noms propres des choses produictes en nature: car encor qu'on n'ayt la congnoissance de la chose nommee, si est ce qu'il est bien seant, de n'ignorer le nom. C'est a propos d'un poisson qui se nourrist au lac de Macedoine, vulgairement nommé Couios ou Limnos Pischiac. Il n'y a paysant, qui ne le sache bien nommer Liparis du mesme nom que l'on treuue escript en Pline. Et moy, si ie n'eusse esté iusques la, pour le voir, onc n'eusse eu esperance aucune de le deuiner: car il n'y auoit aucune description chez quelque auteur pour me l'enseigner. Il ressembleroit a la sardelle, n'estoit que son uentre est quelque peu estendu plus large: car le poisson est moins espais, & est plus court. C'est a bon droict qu'il est nommé Liparis: car scachant qu'il est moult gras (tel nom Liparis est Grec qui signifie cela) tellement que apprestez sur les charbons, se fondent quasi en gresse. Leur teste est cõpassée, comme es Harēgs. Il ha une aspreté es maschoueres, qui est au lieu de dents. Les ailes du dos, du uentre, de la queue, & des costez, est comme des sardines, ayant la scie dessous le uentre, comme en l'Agon & Puelles. Et pour ce qu'on en prend moult grande quantité, les habitants les salent: puis leur fendent le uentre en trauers, en l'endroit du cõduict de l'excrement, pour escouler l'humeur: puis les enfilent avec du fort ionc de mer, nommé Holoścenos, & ainsi les uēdent a doussines. La pesche des Liparides, est de grand reuenu au printemps: car elles sont adonc plus grasses. Leurs escailles ne tiēnt guere a la peau, qui est de couleur argētee. Les habitāts du uillaige Couios, en mienent plusieurs charges de cheuaux a Salonichi & a Chrysites, qu'on nomme maintenant Siderocapsa: lesquelles se resistent du goust de nos Harēgs, & sont encor meilleures. On pesche aussi un autre

poisson, avec cestuy-ci, qui est de plus grãde corpulence, nommé *Lestia*, qui toutesfoys estant moins delicat, n'est uendu non plus que les *Liparides*. Il y a un seul costé du lac, ou elles sont peschees : car elles ne passent point leur limites. Les habitants les peschent, comme les paisans des paluds *Meotides*, font les *Puelles*, qui les appellent au son de quelques coquilles, ou tests de pots, ou autres instruments de Metal, auxquels accourãts, s'enferment dedans les rets: & les *Macedoniens* estant aduertiz, qu'elles vont en troupe, ordonnent leurs rets a l'entour de l'assemblee, & alors uenans de toutes pars avec leurs nasselles, frappans l'eau des auirons, & les espouantants, les conduisent au riuage, comme un troupeau de brebis, & les font tomber en leurs rets.

Liparis en Grec, Latin & Francois.

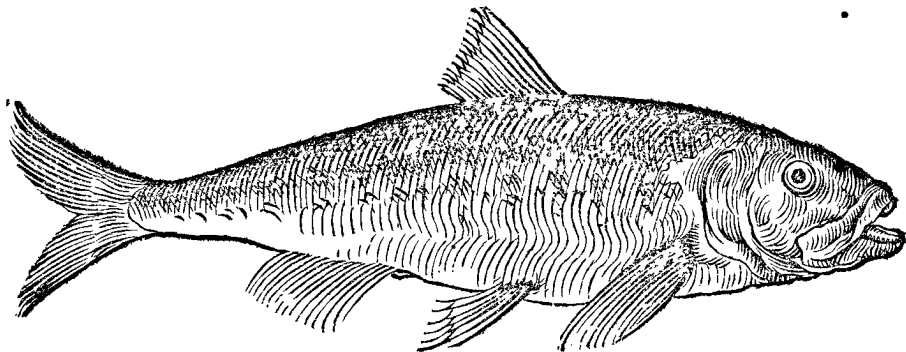


L'Alose.

L'Alose, est le plus grand de tous les poissons qu'a nous nommé, & dict s'entrecressembler: c'est a scauoir, de l'Agon, de la Pucelle, & de la Liparide. Les Italiens la nomment Chiepa, a la difference d'un autre nommé Lechia. Les Latins dient Clupea & Alaufa. Elle est compassée a la maniere d'une Bremme, hors mis qu'elle est plus espoisse & plus longue: ayant aussi une aspreté trachante le long du uentre, & de la quelle (comme dit Plin) tue l'Attilus, qui est un grand poisson du Pau: mais elle est encor plus ague es plus petits. Il y a dispute, a scauoir si l'Alose & Clupea sont un mesme poisson. Les grandes Aloses sont aussi nommées Trissæ, de quoy semble que Trichides sont diminutifs, quasi comme estant encor petites & plenes d'arestes. Car les Aloses, ayants les espines grosses & beaucoup de poulpe, semblent estre moins treffees d'arestes, au contraire des petites: qui pour ce que leurs arestes sont delices, semblent en estre fascheuses a manger. On les prend en montant contre les riuieres, & iamaïs en descendant. Aristobolus dit qu'elles montent contre le courant du Nil, sans auoir crainte des Crocodiles.

DE LA NATURE ET PORTRAICT

*Triffa en Grec: Clupea en Latin: Alofa en Aufone : Lizia a Romme:
Chiepi en Italie.*



L'Achon.

Parlant de l'Agon, en auons faict differencæ d'avec iæluy Achon, duquel escriuons maintenant, & qui est un poisson de Moselle. Je m'esmerueilleroy d'Aufone, qui a escript tant d'autres poissons, sil eust

passé cestuy ci sans le nommer : scachant qu'il est insigne, & principal entre les poissons de Moselle, auquel Achon confesse n'auoir nom ancien pour l'exprimer . C'est de la courtoisie & bonté de monsieur de Vieille Ville, Angeuin, gentilhomme de la chambre du Roy, & Cheualier de l'ordre, & son Lieutenant a Mets, que ie l'ay descript en ce lieu. Car luy qui est sage, & curieux des singuliers ouurages de nature, le congnoissant delicat & rare, scachant qu'on ne le treuve ailleurs, est cause de m'en auoir fait recouurer, avec plusieurs autres choses, qu'on uoirra par cy apres. Vn autre estime les choses ainsi qu'il uouldra, si est ce que nature ne fait rien qui ne soit admirable . Parquoy cestuy n'estant en la premiere edition de noz poissons descripts en Latin, a semblé estre digne d'occuper ceste page. Soudain que ie ueis l'Achon la premiere fois, me fut aduis que c'estoit un Vmbre : mais ne luy ayant point trouué la carnosité qui est dessus la queue de l'Vmbre, ie reiecté telle opinion. Il n'est pas trappe comme un Gardon, mais long comme une Vandoise ou Vmbre, ayant les ailes des costez de dessus le uentre, & la queue de mesme : mais celle du dos est quelque peu moindre. La bouche de l'Achon est enseigne suffisante pour le rendre intelligible: car elle est dissemblable a tous autres, entant que les leures sont plattes, & que l'ouuerture n'est ronde comme es autres, ains droicte. Au surplus, il ha ouyes, escailles, & lignes sur les costez comme les autres.

La Plestia.

Les paisants des uillaiges habitans aux orées de la riuiere Strimone, peschent un poisson qu'ils nomment Plestia, comme aussi en Macedoine au lac Couius & Pischiac qu'ils nomment Platanas, Placognia & Plestia. Mais ils ne l'ont en grandes delices. C'est un poisson large, compassé comme la Bremme,

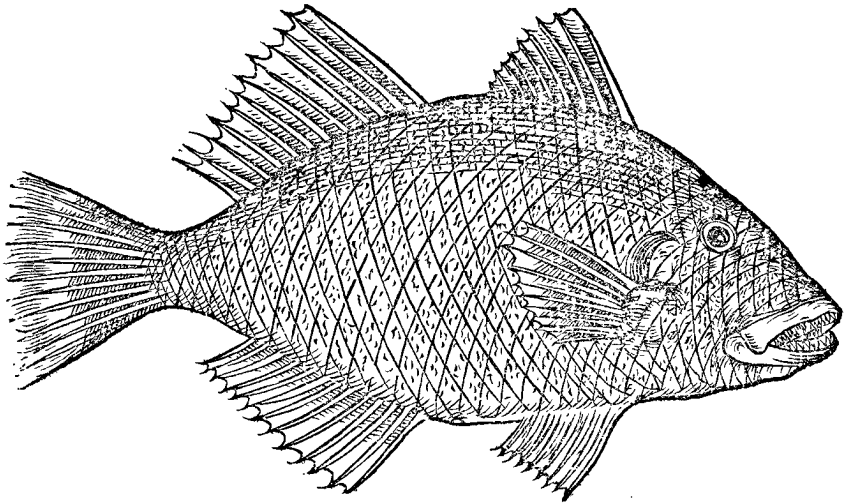
duquelles spines sont si frequentes, qu'elles le rendent de mal manger & odieux. Ils le salent & seichent & enfilent de ionc marin, & uendent a paires comme le Liparis. Ses escailles sont rondes & tannees. Son dos est noir, & son uentre blanchist: l'ouuerture de sa bouche n'est guere grande: il n'ha aucunes dents, ne rudiments d'iaelles. Les Metalaires de Siderocasa, que interprete Chrysites, en font grand degast en leurs mines: car estant de uil pris, sa chair est dure, & peu friande. La partie en laquelle est l'aile, qui touche au conduit de l'excrement, est aduancee en auant. Sa grandeur est comme d'une Rossse, & tout le poisson plat comme une petite Bremme.

Du poisson nomme Aper.

Qui voudroit tourner le nom de ce poisson en nostre langue uulgaire, on diroit un Sanglier, dont Aristote le nomme Capros, Pline Caper, & les autres Aper. C'est un poisson engendré au fleuue Achelous, lequel communeement, a ce qu'on dict, a de coustume de groigner, c'est a dire, crier comme les porceaux. Le premier que uers onc, fut a Ragouze, anciennement nomme Epidaurum, qui estoit rempli de bourre, & pendu en une chappelle. Il estoit de la grandeur d'une Carpe, mais depuis en auons ueu plusieurs autres plus petits. Il est de contraire nature aux autres poissons, car ses ouyes sont cachees: & n'ha descouuert sinon un petit pertuis a la maniere de la Murene, & de l'Exocetus: touteffoys qui luy conte ses ouyes au dedans, luy en erenne quatre. Sa bouche est petite, en laquelle l'on voit des dents a l'entour des maschoueres, comme en un homme. Il ha deux ailes sur le dos, dont la premiere est munie de forts aguillons, de laquelle il se combat uailamment, & defend des autres poissons qui sont ses ennemis. L'autre aile qui est sans espines,

ha vingt nerfs. Il n'ha aucunes escailles, mais au lieu, il est couuert d'une peau si rude, qu'on sen pourroit seruir a polir bois, comme de la peau d'un Chien ou Ange de mer, & qui est tressée de lignes de profondes canelures en trauers, tellemēt que qui ni regarderoit de biē pres, penseroit uoir des escailles es autres poissons. Il est plat & racourci, compassé en forme ronde, ayant aussi une aile en chascue costé. Ses yeux sont moult hauls sur la teste, & l'aile de sa queue n'est pas fourchee. Et pour ce que i'ay desia escript Capriscus, au chapitre du Tragus, qui est appellation approchante du Caper, il se fault donner garde, que l'affinité des dictionns ne trompent: car Aper, Caper, & Capriscus, ne sont pas synonymes. Les Esclauos, chez lesquels l'on en prend, trompez de l'affinité des dictionns, le nomment un Chierguer: mais c'est une appellation deue a Sargus. Car cest Aper est de corpulence approchante au Sargus. Qui uouldra uoir plus ample discours de ce poisson, lise ce qu'en est escript en nostre histoire des estranges poissons marins.

Ⓒ Potamios chiros & Carpos en Grec, Aper en Latin, Caper en Plin, Sanglier
ou Porçau derriere.

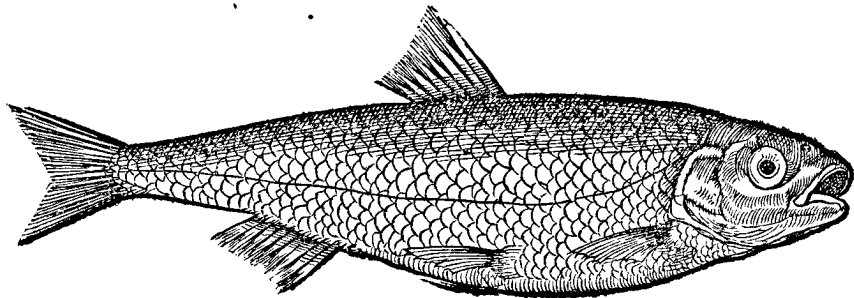


La Vandoise.

Les anciens Grecs nommoient une Vādoise Leuciscus, que les modernes, pour ce qu'elle est moult blanche, ont tourné Albicula ou Albicilla. Les habitans de Loire la voyant moult uiste, la nōment un Dard. les Anglois dient Daces, & les Lionnois Suisse, les Milannois Stregia, & le vulgaire de Grece Leucorini. Les voisins du lac de Bourron, anciennement nommants Bistonius lacus, dient Lilingua. C'est merueille tant lon en prēd grande quantité audiēt lac, mais ils les salent & desechent, puis les portent uendre a Constantinoble, & les font durer depuis le printēps le long du moys de May, Iuing & Iuillet. Il y a grāde similitu de entre cēstuicy & la Souette, mais il est plus long & plus estroict. On le scait distinguer en tous lieux d'avec le Cheuesne, & principalement a Romme, ou toutesfois les pescheurs ne sont ouuriers si particuliers, en distinguant les poissons de riuere comme en France, La Vandoise est de plus belle ueue que le Cheuesne, ayant les escailles plus deliees. Elle resplendist de force d'estre blanche, sinon qu'il y a quelques distinctions par entre ses escailles blāches qui ressemblent a des caueleurs. Sa queue est fourchee: ses escailles & pinnules ne sont si larges comme celles du vilain, ne rouges comme en l'Achō. Il y a ceste difference entre eulx, que le vilain croist ordinairement plus grand. Si lon confere une Vandoise avec un Able, de mesme grādteur, on la trouuera auoir les ailes moindres, et les escailles plus petites, & l'Able estre plus trappe, & sa leure d'embas plus encree, ayant la ligne des costez plus courbee: mais la Vādoise est plus rōde avec sa logueur. Galien la cōpare avec le Mulet, disant que de son temps on auoit costume de les saler en Asie avec les Mulets, & les uendre ensemblement. Escriptuants noz observations Francoises, auons faiēt entendre qu'on en prend en grande quantité au lac de Bourron, anciennement nommē Bisconius lacus, comme aussi en plusieurs lacs

d'Albanie, mais qu'ils y sont nommez *Souranacs*: & dont l'usage en est jusques a Venise, si grand, qu'ils les apportent a chartees ainsi en fumex, cōme noz *Harēgs* forets. Mais y a difference entre eux, que les *Sourācs* sont grandes, & *Leucorini* petites. On congnoist a leur estomach, qui n'est pas charnu, qu'ils ne sont especes de Mulers. La taye qui entourne leur intestin est blanche, leur cueur est triāgle: on leur voit deux lo pins de foye pasles & le fiel sous la dextre partie: la ratte est rouge. L'intervalle qui est entre les yeux de la *Vandoise* & du vilain les peut distinguer: car il y a plus grand entre deux au vilain, & le test de la *Vandoise* est plus rond.

Leuciscus, en Grec: une *Vandoise* ou *Dard*, en Francois: *Daces*, en Anglois: *Leucorinus*, en vulgaire Grec: *Lilingua*, aux habitants de *Bourron* en *Thrace*: *Stregia*, au pays de *Milan*.



La Suette.

On uend du poisson a Ferrare, qu'on trouue iournellemēt au marché, qui, a mon aduis, est de differens espeece, moult semblable a la Vādoise, nommee Suette, c'est a dire Cheueche. Il ne croist guere plus qu'un demi pied, & a n'en dissimuler rien, i'ay sousspecon qu'elle participe avec l'Achon de la riuere de Moselle: car elle ha le nez rondet, & la bouche comme un Lauaret, en maniere de croissant. Cela est cause de luy auoir fait bailler ce nom uulgaire sur le Ferrarois. Ses ailes & sa queue sont de mesme la Vandoise. Ses ouyes sont petites, tissues de frāgeures memues. Et pour ce qu'elle n'ha aucune dents en la bouche, nature luy a baillé deux osselets a l'entree du gosier, esquels on peut cōpter six dents en chascue costé, qui sencrent l'un dedans l'autre. Ses escailles sont quelque peu plus larges que celles de la Vandoise. Son peritoine est moult noir par dedās, cōme en la Salpe. Sō cueur est spōgieux: ses intestins ont beaucoup d'anfractuositē; son foye est parti en deux lopins, desquels le fenestre est plus long, & qui accompaigne l'estomach du long du uentre. Sa ratte est au costé dextre de l'estomach: son fiel est bien grand. Ce poisson uit des ordures de l'eau, comme l'Esturgeon, & ayme les riuieres qui tombent des hautes montaignes avec impetuositē: parquoy lon en trouue en la Pauere, riuere rauissante, qui est distante quatre milles de Modena, & quinze de Bologne, & qui se ua rendre au Pau.

Le Cheuesne.

Les Veniciens & Rommains appellent un Squalo, celuy que les Milānois nomment Cauedano: ceulx de Plaisance, un Caueczale: ceulx de Paris un Testard: ceulx de Lion, un Musnier: les pournoyeurs de la

court, un Vilain, Calliastro, & Cabilaud: les Anguins & œux du Mans, un Chouan & un Testard: les Anglois, Chieuen & Polards: tous lesquels noms enuers les susdictes nations, sont uenez pour la pluspart de sa teste qu'il ha un peu grossette: car œux de Romme nomment ses petits Graueti. Il croist souuent aussi gros qu'un Mulet: mais pour ce que les anciens ont constitué quatre especes de Mulets, de quels œuy qu'il nommoÿt Chelon ou Bacchus est le pire. Ce n'a esté a tort que l'aũs uoulu mettre en cest ordre: car il raporte quelque peu au Mulet, tant de la maniere de la teste, que de la corpulencæ, & de la couleur, & qu'il est moins delicat: dont, a mon aduis, il a prins le nom de Vilain. Possible que c'est œuy que Ausone a nommé Thedo, disant,

Et nullo spinæ nociturus acumine Thedo.

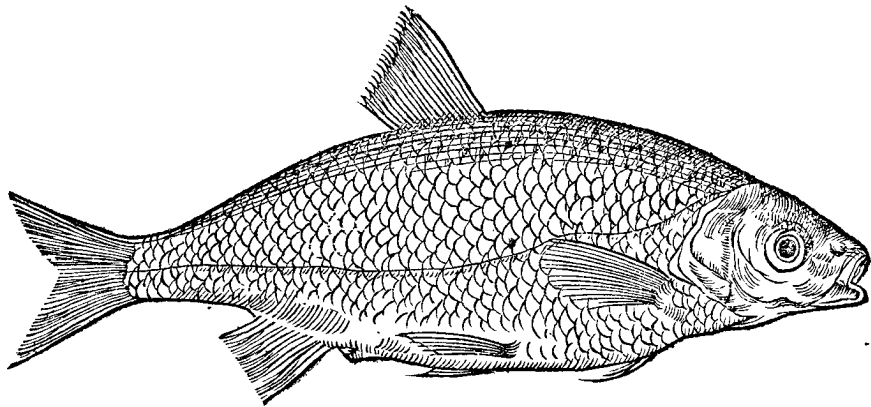
Par ainsi l'appellation du Testard en est uenue. Mais œux qui dient un Cheuesne, me semblent auoir appris cela de la diction Angloise Chieuen: combien que les petits qui n'excedent une paulme, ayent nom Polards. Ils sont semblables aux Mulets, portans deux ailes sur le dos, & les Cheuesnes n'en portent qu'une moult petite. Au reste, il seroit mieulx semblable a la Vandoise, n'estoit que ses escailles sont quelques peu plus larges: car mesmement son front & test sont applatiz, comme au Mulet: ses narines sont ouuertes, la leure d'embas est grãde: il n'ha dents en bouche. Il se fault donner garde de prẽdre le Squarus pour le Squarus, & ne les confondre avec le Scarus ne Squalus. Nous en auons ia parlẽ au chapitre de Squatina.

Le Gardon.

Les Francois ont un prouerbe pour les hommes bien sains, de les comparer a un Gardon. Les pecheurs de Romme & d'Italie, dient La, ca: les Anglois, Roschies: œux de Plaisancæ, Agula: a Milan, Oradi-

ga, & Ocradiga. Parquoy quand ie uoy que ce Gardon est vulgaire en tous lieux, & qu'il tient de la figure du Sargus, i'ay facilement pensé que la *Lasca* des Italiens est celuy que Aristote a entendu pour Sargonus Cephalus: car sachant qu'il y a deux principales especes de Mulets marins, l'un Cephalus, & l'autre Mustin, & que les autres sont de riuieres & lacs: cestuy cy estant de large forme, peult auoir gaigné son appellation ancienne, Sargus: ou, comme dit Theodorus, Sa:gonus. Il est rare d'en uoir qui croissent aussi grands comme les Carpes, comme aussi n'ont l'aile du dos si grande. Au surplus, ils ressembleroyent au vilain, sinon qu'ils sont plus courts & plus larges, ayans leurs ailes rouges. Leur teste approche plus de la Vandoise que du Vilain, aussi sont dissemblables aux Vandoises, d'autant que l'aileron de leur queue est plus long. Le Gardon est couuert d'escaille largette. Il est de corfaige quasi semblable a la Brême: toutes fois qu'il est de plus lōgue corpulēce, & plus espois: son dos est noir & reluisant, & tirāt sur l'or. Les pescheurs de Rōme nommant les Remllons, entendent de petits Gardons: car quand ils uendent les autres menuailles, les nomment *Fricturna*. Il est aussi pesché dedans la riuere nommee l'Ambre au pays Milānois, qui passe par Malignane, la ou ils le nomment *Oradiga*, & a Milan *Oladiga*, & ailleurs *Dorada*: d'autant que sa teste en cest endroiēt relust sur l'or. Lon en pesche au lac de Peruse qui sont plus estimez que les autres.

Sargus Cephalus, Gardon, en Francois: Lasca, a Romme: Roschiez, en Angleterre: Agula, a Plaisance, Olodiga, a Milan: & Ocradiga, Dorada, a Malignan.



La Bremme.

La Bremme se resert de son appellation antique Grecque & Latine Abramis. Les Anglois, Flamans, & Alemans la nomment aussi Brem: ceux de Plaisance Arbolica, les Italiens Scarda, & a Romme Scardo-

La, a Venise una Rouffata. Elle est plus large & plus espoisse que le Gardon. Les Brèmes de moyenne grandeur changent leur nom a Paris, & sont nommez Haseaux. Il me semble aussi que ceulx qu'auons nommé Plestra, desquels i'ay desia cy deuant parlé, portent les marques de la Bremme: elle est blanche & platte: la paulpiere de ses yeulx n'est pas noire, mais comme crystalline, & le cercle est tres blac, ayant aussi trente ordres d'escailles sur les costez.

La Rossfe.

Il est encor un autre espee de poisson moindre que le dessusdict, nommé une Rossfe: les Anglois dient Rochiez. Je pense que c'est quelque bastard de la Brème ayant le dos noir comme le Gardon, & les ailes de mesmes couleur rouge, par lesquelles marques, n'estans trouuees en la Bremme, l'on peult iuger que c'est une espee differente. Son corps est plus espou que celuy d'une Brème, mais sa teste ressemble mieulx a celle d'un Gardon, & quelque peu coloré de rouge: ses escailles sont plus rudes a noir: sa chair n'est delicate, ains est de uil pris, & quasi n'est rien estimee du vulgaire.

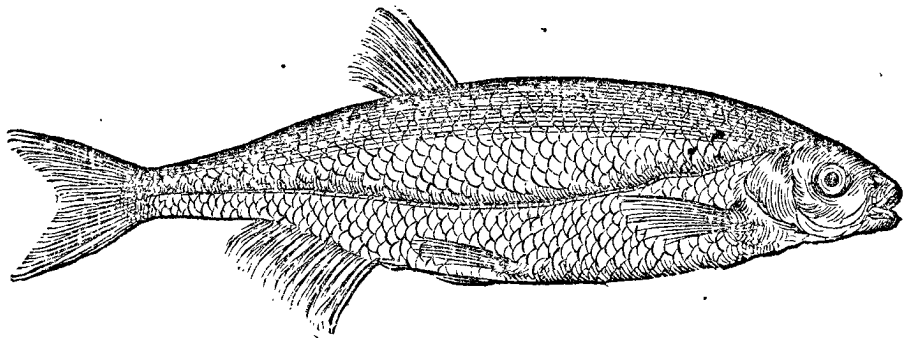
L'Able.

L'appellatiõ Frãoise de l'Able ou Ablette, approche quelque peu de celle que Ausone a nommé Alburnus. Ceulx de Plaisance dient Arbolinus ou Arborinus, cõme aussi sont ceulx de Milã. Les pescheurs de Verselles en prennent au fleuue de la Gogna qui se coulet au Thezin, & les nomment Scauerdini: & les Anglois, Bleus. Lon en prend au Pau, & la sont nommez Agulla. Les Ferrarois les nomment Pesquereul: les autres Stregæ: touteffoys Stregia est aussi ailleurs une Vãdoise. Il est couuert d'escailles argẽtes & deliees, ayãt le dos quel

que peu umbré. Il n'excede guere souvent la longueur de six doigts. Il ressemble mault a l'Epelan de Seine, & ne surpasse guere souvent la largeur de deux doigts. On luy trouue une ligne courbee en chasque costé, qui apparoist aussi en ceste figure. Je pense que les Latins l'ont nommé *Alburnum* de sa blancheur, tout ainsi comme les Grecs ont dict *Leuciscus*. Ausone pour exprimer la Vandoise dit:

- & *Alburnos prædam puerilibus hamis.*

Alburnus en Latin: Ablette ou Able en Francois: *Arbolinus* & *Arborinus* a Plaisance & *Milã*: *Sauerdm* a Verselles: Bleis en Angleterre: *Agulla* aux habitants du Pau: *Pesquereul* a Ferrare.



La Loche.

Il y a un petit poisson saxatile, moult commun en tous ruisseaulx, de saueur delicate, qu'on nomme une Loche, & a Milan un vsel: œulx de Parme & Plaisance, Gousangle: œulx de Lode, Zedole: & a Rome, Morelle. mais ce nom est deu au Veron. Ceulx de Ferrare dient Squaiola: œulx de Ciuita de Castella en prènent au fleuue Rifeleta, & les nomment Lepolce. Il y en a de deux sortes, desquelles celles qu'on nomme Loches franches, sont encor de meilleur goust: mais les autres qu'on nomme Loches grasses, qui habitent en la fange, sont plus espoisses, plus grosses, & moins utiles a la personne. Lon nomme aussi les petits des Percæcs: car uiuans par les ruisselets, ayans le corps lubrique, semblent percer les pierres, pour ce qu'elles ont un aguillon en chasque ouye, qui est de la longueur d'une dent de Ceraste, dont elles se poulsent pour entrer dedans les plus petits pertuis. C'est un poisson haïté & uioge, qui n'excede gueres la grosseur du petit doigt. L'autre Loche grasse est grosse comme un moyen doigt, & longue de cinq, totalement mardree de taches noires sur les costez & sur le doz: ores grandes, autres petites & noires: dont le poisson en apparoist noir par le doz: car son uentre est blanc: dont estoyent nommees Pardile. Elle ha une aile sur le doz moult petite, laquelle, comme aussi toutes les autres, & celle de la queue, sont mouschetees. On luy trouue quatre barbes comme au Barbeau. Sa bouche est petite deffoubs un long nez: son intestin sen ua droict le long du uentre, partant de l'estomach, qui est couuert du foye: deffoubs lequel le fiel est attaché au dextre lopin d'iceluy. Sa rate est apparoissante & rouge, son cuer est caché dedans entre les ouyes: ses œufs sont enfermez en une double nescie, comme aussi est es autres poissons.

Le Gouion de riuere.

Ja auons parlé de deux Gouions de la mer: reste maintenant a parler de celuy des riuieres. Ceulx de Lion le nomment un Goiffon, & a Lode un Grifon, les autres dient Moline, les Plaisantins dient un Vairon, & a Milan un Vairon: car celuy qui nous est Veron, y est nommé Estrefon. Les Tuscans dient Iochtyno: ceulx qui habitent au riuage de la mer, n'ont congnoissance d'iceluy, car on le trouue seulement es riuieres, & croy que Aristote l'a nommé Boetus. Et encor que les anciens ayent dict quelques Gouios se paistre es bouches des riuieres & es lieux palustres, ils ont entendu de ceulx de la mer. Cestuy cy est si commun en tous lieux mediterranees, qu'il est congneu d'un chascun. C'est donc du Gouion dont Ausone a parlé, & qu'il dit auoir barbes, dont entendons disant en ceste maniere,

Prospexitque iubas imitatus Gobio barbi:

mais celuy de la mer n'en ha aucunes. Ce petit poisson retient sa dignité entre les delices Francoises. Ausone l'a descript en ceste maniere,

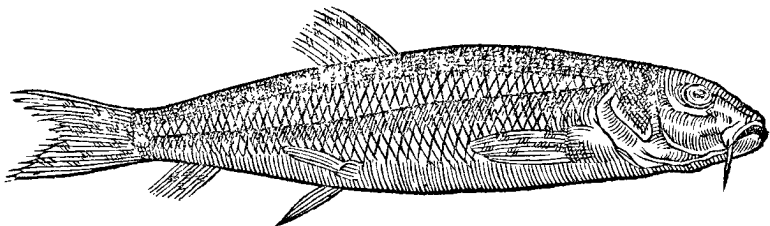
Gobio non maior geminis fine pollice palmis

Præpinguis, teres, ouipara congestior aluo.

Ceulx qui peschent les petits poissons a Romme, les tiennent en uie pesle mesle dedans des iattes, & sans le distinguer, les nomment Morelles, qui toutesfois est nom deu au Gouion. Ceulx qui habitent contre Loire, sachans que les Gouions ont plaisir de se tenir dessous les os des testes des boeufs, en font amas, qu'ils mettent au fond de la riuere, a fin de les y attirer, & les prendre plus a leur aise. Or tout ainsi comme il y a deux manieres de Gouions en la mer, aussi y en a deux especes d'eau douce. Parquoy fault present-

ment parler de l'autre espece.

Lon dit en Latin *Gobio fluuiatilis*, un *Goisson a Lion*, un *Grison a Lode*, ailleurs *Moline*, un *Varon a Plaisance*, un *Vairon a Milan*, *toctbyno* en Italie.



L'autre *Gouion* nommé *Chabot*.

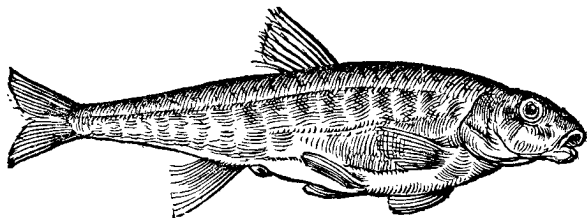
Le *Chabot* ha beaucoup de noms Francois : mais ce premier luy est donné a cause de sa teste, les Romains dient *Missoire*: et pour ce qu'il est par les petis russeaulx des moulins, les Mancaulx le nomment un *Musnier*. Les paysans de *Verfelles* poissonniers dient *Botiola*, mais les *Milannois* un *Scatxot*, les autres un *Bot*. C'est cestuy cy a qui la diction *Bottolo* de ueroit estre donnée, car ainsi est il nommé a *Ferrare*. Et encor que le *Paginel* soit espece du *Gouion*, touteffois il est moult different au premier, tout ainsi que ce *Cha-*

bot, espece de Gouion, est moult differente au susdict. La commune appellation du Gouion est moult ap-
 prochante de l'ancienne Boetus: car comme nous disons maintenant Botolo, Aristote, a mon iugement, a
 dict Boitus: ils se cachent deffous les pierres, dit il, lesquelles frappees d'une autre pierre, soudain les pois-
 sons se sentent troublez, inferant par cela, que les poissons oyent, & sont estonnez du bruit.

Le Veron.

Il y a un poisson que les Francois nomment un Veron: ie croy que c'est qu'il semble estre de couleur
 veronne, telle qu'on voit es yeulx des cheualx. Les Anglois dient Menos, & a Milan Es breson, les Rom-
 mains Morelle, ceulx de Florence Pardeli, & aux rinages des fleuves de Hesie, Seruia, & Lena, Sanguina-
 reul. Il y a aussi plusieurs contrees ou il est nomme Fregueroul & Fregueu. Fregar est diction Itali-
 ne, qui se resent d'une sentence d'Aristote sur ce poisson, qu'il nomme Phoxinum, lequel, dit il, est toujours
 plein d'oeufs, ouy si tost qu'il est desia ne, quasi comme sans conionction du masle & femelle: mais les au-
 tres l'entendent autrement, disans qu'il fregue, c'est a dire fraye, des ce qu'il est ne. Il n'a aucunes es-
 cailles, & seroit tout blanc, n'estoit qu'il est moufcheté de petites taches noires, comme la Loche: dont les Ro-
 mains l'ont nomme Morello: les ailes de ses costez sont prochaines au uentre: lesquelles avec toutes les autres
 sont rouges, dont le vulgaire le nomme Sanguinereul. Son dos est noir par intervalles, ayant la ligne de ses
 costez courbee en arc: mais non pas tant comme au Gouion. Aristote a dict, Phoxini mettent leurs oeufs es ca-
 nettes, comme les Perches en l'endroit des entrees des fleuves & des lacs, que les Grecs nomment Pro-
 limnadas, aux lieux ou les eues ne sabbaisent point.

Phoxinus en Grec, Veron en Francois, Menos en Anglois, Morella & Romme, Pardilla & Floren-
ce, Esbrefon & Milan, Sanguinereules autres uilles du Milannois.

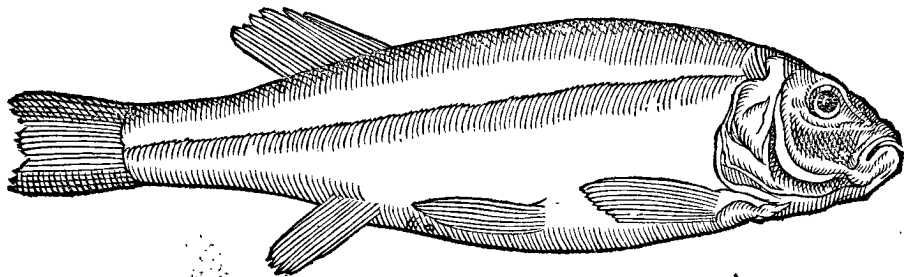


La Tanche.

L'un des poissons qui retient son nom en toutes contrées le plus constamment, est la Tanche, d'autant qu'il est congneu d'un chacun : car les Italiens, Latins & Anglois la nomment quasi d'une mesme maniere. Cela me fait esmerueller, de ce que les anciens Rommains ne luy ont laissé aucun nom ancien, sinon Ausone. Je pense que c'est luy que Aristote a entendu sous le nom de Gnaseus, comme qui diroit en Francois Foulon, pour ce possible qu'on se peult seruir de sa decoction a oster les taches des draps. Ce qui m'a mis plus grande foy de le croire, est que quelques modernes, sachants ce cy, se le reseruent pour secret. Il y a si grande similitude entre le Phycis des anciens, & de la Tanche, que les pescheurs le nomment Tanche de mer. La couleur de ses escailles est uerde: & pour ce qu'elle est usquense, nous la dedaignons. Ses escail-

les sont si petites, que le poisson semble quasi n'en auoir point. Elle n'ha qu'une aile moult petite par dessus le dox, & quatre dessous le uentre & la queue ronde. Sa bouche n'est aucunement garnie d'aucun aspreté de dents. son dox & les costez reluisent & estincellent, & ha deux pierres en sa teste.

Tinca en Latin: Tanche en Francois.



La Petuise, ou Bouviere.

Les Francois trouuants une petite espee de poisson pesle mesle avec les autres menux, qui n'est guere bon a manger, luy ont trouué une appellation de mesme: car les uns dient Petuise, les autres Bouviere. Je ne sache qu'on en pesche ailleurs qu'en Seine, & principalement au printemps. S'il n'estoit de si petite corpulence, il seroit grandement semblable a la Bremme & Castagnole. C'est un poisson blanc, plus rond que

long, & qui ne monstreroit rien de noir entre la uene & la clarté, n'estoit qu'il ha ie ne scay quoy de noir uenant des ueines le long de l'espine du doz qui s'uit iusques a la queue. Son aile de dessus le doz n'est guere grãde. La prunelle de ses yeulx surpasse toutes autres noirceures. Ses escailles sont grãdes & larges: & comparant le grãd au petit, ha ie ne scay quoy de charnu cõme la Carpe, qu'on peut ueoir en la uolte du palais de sa bouche: aussi ha quatre ouyes moult simples en chascque costé: sa bouche est petite, & sans dents. Possible qu'on n'en ueult point manger, pource qu'ils ont le fiel si grãd, que a peine les peult on ouurir sans que le fiel se rõpe, & alors le poisson en deuent amer: le fiel est sous le dextre lopin du fõye de la couleur d'une esmeraulde, de la grandeur d'un pois. Il ha une uescie nageouere comme la Carpe. Sa ratte est ronde, rouge, attachee a l'estomach: ses intestins ont plusieurs entourneures.

La Dromille.

Les anciens Latins ont fait mention d'un poisson de riuere qu'ils ont nommè Andromis, qui retièe ie ne scay quoy de l'etymologie de celuy que les Lionnois nomment Dromille. Il leur est frequent en estè, mais est rarement pris l'huyer. C'est Pline medecin, qui au liure cinquiesme, chapitre septiesme a dict, Piscis pingues, pelagici, epilepticis prohibentur. Dandi autem sunt Merulæ, Turdi, aut Scorpio, aut Scardus. De fluuiatilibus edant eum qui dicitur Andromis.

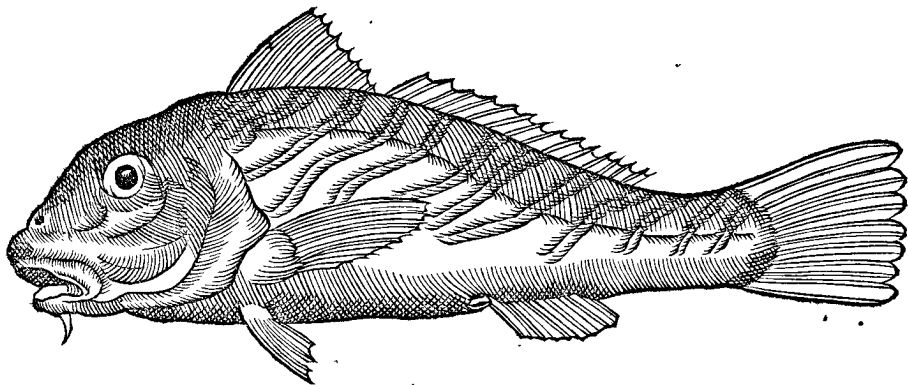
Espinarde.

Les Italiens dient Spinarella un certain petit poisson, que les Francois nomment une Espinoche: ceulx du Mans une Rippe. Et pour ce qu'elle ha deux aguillons dessous le uentre, faitz proprement a mme est la

Semence d'un Espinard, elle est aussi nommée une Espinarde. Les Lionnois la nomment une Artiere, & grande partie des Italiens *stratzarigna*, voulants que comme *stratza*, est à dire ceux drappeaux, qui ne sont de grand utilité, qu'aussi ce poisson n'est grandement à estre estimé. Lon en peut observer deux especes toutes deux du nombre des plus petits entre les poissons. Estants en l'eau, ils tiennent leurs aiguillons baissés: mais si on les tire hors, ou qu'on les touche, alors ils les esleuent. La difference des espinoches, est que l'un est plus grande que l'autre. La grande n'a que trois aiguillons dessus le doz, mais la petite en a six, qui tiennent si fort en l'arest, qu'on ha peine de les baisser. Encor en ont deux, dont y en a un en chascque costé. Lon en prend grande quantité en la riuiere de Nar, qu'on nomme maintenant Nagra, pres de la ville nommée Aorte, un peu au dessus d'Ocricoli: & principalement auant qu'elle se mesle avec le Tibre. Ils les fricassent pour manger. Quand la riuiere se desborde, elle entre en un lac nommé Pedaluco: les pecheurs en prennent si grande quantité, qu'ils en fournissent les villes voisines, comme Narni: mais noz hommes ne les mangent, pour la fascherie qu'ils ont de leurs espines.

Auant mettre fin à ce premier liure, il m'a semblé bon aduertir le lecteur d'une faulte aduenue en la transposition de la figure de la Carpe de mer, dessous le titre du Chromis, au cent & septiesme feuillet. Parquoy au lieu de celle qui y est, entendez que ceste cy y ait esté mise: & au 109 feuillet, pour au lac de Come, lisez au lac de Comasco.

Pourtrait du Chromis, qui doit estre au lieu de la Carpe de mer au 107. feuillet pour celle du Coracinus, qui en l'absence de l'auteur a esté prise l'une pour l'autre.



FIN DV PREMIER LIVRE.

Le second liure de la nature & pourtraict des poissons, par Pierre Belon du Mans.

La diuision des differences & diuersitez des poissons qui n'ont sang.
Chapitre premier.

LE premier liure a esté des poissons qui ont sang : maintenant ferons que ce second contiendra ceux qui n'en ont point . Il y a beaucoup plus d'especes de poissons sans sang, que le vulgaire ne pense. Les Grecs les nomment Anæma, & les Latins Exanguia. Les uns en ce nombre sont couverts de dure escorce, nommez Ostracoderma, c'est a dire, ayants descailles comme un test ou coques d'huystres: les Latins dient Testata. Les autres ont aussi l'escorce dure, mais cela est en maniere de Plastron comme les escreuisses. Les Grecs nomment cela Malacostraca, & les Latins Crustata: le reste sont insectez, c'est a dire, ce qu'on peult nommer petits uerms, & autres ayants figures de mousches, ou hannetons, & tels autres menuz bagages, dont il y en a moult grande quantité. Les autres sont mols come Seiches, Totenes, & tels autres mols: mais pour ce que nous uolôs garder une ordre, nous prendrons les mols les premiers. Au second lieu mettrons ceux qui ont dure coque & fragile, desquels les uns ont deux coquiles, & sont nommez en Latin Biualuia, & Grec Dithyra, les autres

n'en ont qu'une, & sont nommez Vniualuia, & en Grec Monothyra. Toutes especes de limacs de mer seroẽt aussi compris avec ceux cy: tels, dis ie, que les Grecs ont cõpris sous ses deux termes Stromboidis, & Cochlioidis. Encor y adiousterons les especes d'animaux que les Grecs ont nommẽ Zoophyta, c'est a dire, de douteuse nature, demandants a scauoir s'ils sont plantes ou animaux, lesquels lon diẽt en Latin Plantanimalia, & dont y a grand nombre. Au dernier lieu mettrons quelques bestes de nul pris, que les Latins ont diẽt Deiectamenta Marina, & desquels noz corps n'ont aucun usage. Parquoy pour commencer lesdictes diuisions, prendrons aux poissons mols.

Des poissons mols qui n'ont sang.

Chapitre second.

Les medecins font distinction des poissons mols, a ceux qui sont de chair molle: uoulants que les mols soyent ceux qui n'ont aucunes escailles ne espines, ne la peau aspre. Les Grecs ont nommẽ tels poissons Tamalaca, & Malacoderma, tels que sont le Polypus, Osmylus, Lollius, Lolliigo, & la Seiche: mais les poissons ayãs la chair molle, ont estẽ entenduz ceux qui sont plus aysez a se confire en l'estomach, & qui se peuuẽt prestemẽt digerer, et qui nourrissent biẽ, & dõt la chair est friable, telle que l'on peult dire des poissons saxatiles. Mais ceux qu'entendons pour poissons mols, ont la chair dure, & n'ont sang, au contraire des autres qui l'ont friable, & ont sang. Les poissons mols ont la teste entre leurs iãbes contre la nature des autres. Leur bec est comme celuy d'un Papegault, dedans lequel il y a quelque chair spongieuse, au lieu de la gue. Tous ont huiẽt pieds: mais en diuerses especes, sont diuersement posez: car les Seiches & Casserons ont huiẽt courtes iambes, pleines de petits pertuis, que les Latins nomment Acetabula, & les Grecs Cotile-

donas, dedans lesquels les Casserons ont des aguillons. Mais les Pourpres ont huit iambes qui sont de pareille grandeur l'une a l'autre. ceste est la difference d'entre les Pourpres, Seiches & Casserons. Les Seiches ont un os au dos: mais les Casserons ont un cousteau. Aussi ont deux iambes longues, dont elles s'attachent aux rochers & affermissent, comme d'ancre contre les flots de la mer, lesquels on ne trouue point es Pourpres: & desquelles apportent leur mègeaille a la bouche. Les Pourpres en ce default se seruent de leurs pieds. Entre les especes des poissons mols, celuy que les anciës ont nommè Heledona, est seul qui ha une seule ordre de pertuis: car tous les autres en ont deux: aussi ont les yeux grandets. Ils ont aussi un canal en la partie de deuant, par lequel ils attirèt la mer a leur ouyes, que les Latins nōment Brāchia: qui touteffoys n'apparoissent pas beaucoup, & par icelle renouissent leur ancre. Encor ont une aile charnue, quasi comme la quene est es poissons, qui les entourne par le gros du corps, & dont ils se seruent a nager. Les poissons mols nagent par le benefice de leurs pieds: mais les Seiches & Casserons s'aidēt de leur aile charnue. Les Latins, nommant leurs moindres pieds, ont dit Cirri & Barbæ, & Brachia, & les Grecs Plektenæ: mais les deux plus longs, Præteturæ, tous lesquels sont en l'édroict de la teste. Il est manifeste qu'ils ont leurs sens naturels bien entiers. Car les Seiches & Pourpres sont attirez de l'odeur des viandes: aussi est manifeste qu'ils prēnent delectation en diuerses saueurs. Ils se comioignent l'un l'autre, applicants leur becs l'un contre l'autre, & se tenants embrassez estroictement de leurs iambes: car leurs conduictz sont uers ceste partie la.

Des deux especes de Pourpres.

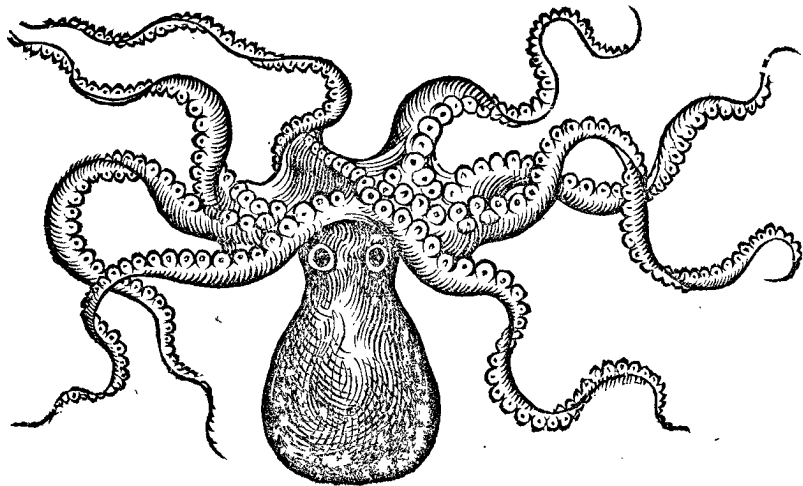
Le Pourpre est poisson beaucoup plus frequent en Grece, uenant de la mer Mediterranee, qu'il n'est en

noꝝ contrees, venant de nostre Ocean. Les Grecs luy uoyans plusieurs bras ou pieds, l'ont nommé Poly-
pus: ou bien pour ce qu'ils en ont huit, ont dict Octopus. Les Francoys l'ont nommé Pourpre, mais c'est de
sa couleur. Il ha plus de huit cens pertuis dedans ses iambes: car lon luy en peult compter plus de cent en
chasque aile, dont les plus grāds sont ioignans le corps: car les iambes deus: nrent petites uers les extremi-
tez. Ceulx qui nagent en la mer, craignent beaucoup de rencontrer quelque Pourpre: car ils entournent
tellement les iambes, & succent des pertuis, qu'un homme ha peine de sen deffaire. Qui ouure les iambes
au Pourpre, & regarde au milieu, luy uoit le bec noir, faict selon la facon de celuy du Papegault, qui est
dur comme de corne, duquel il deuore maintes choses dures, & mesmement les S. ulterelles, Homars & Cā-
cres de mer. Ses yeulx sont en celle partie du col par le dehors, en l'endroict ou les bras sont attachez, &
qui sont couuerts de p.ulpieres, qui est cause qu'ils en apparoissent petits, d'autāt qu'il ny a que la prunelle
noire qu'on puisse ueoir (ce qui a esté dict du Polipus) & qu'il se trāsme en diuerses couleurs: cela luy pro-
uēt de sa peau molle, & de laquelle on le peult escorcher, qui est tātost blāchastre, tātost rougeastre, puis de
couleur plōbee. Ou bien est entremeslee d'infines autres couleurs, en sorte qu'il en apparoist madré, & tou-
teffoys se chāgēt peu de tēps apres. Si le Pourpre est a dēt, lon luy peult ueoir ses yeulx. Mais reuērsē, mōstre
ses cōduictz, qui est la partie la plus cartilagineuse qui soit en luy. Il y a leans ie ne scay quoy de mol, qu'on
pourroit dire estre son cœur en son foye: mais quoy que ce soit, si on le coupe, il se font et deffuit. Ce qu'il ha
pour cerueau, semble estre plustost pour la proportion d'iceluy, que naturel. Son gosier est longuet, cōmencēt
de puis le bec, & suyuant bien bas, estant delié, mēbraneux, & fort, sen ua terminer a l'estomach, qui re-
semble beaucoup au iabor d'une uolaille: auquel y a un intestin tenu, qui y est attaché, touteffoys plus

espois que le gosier, & qui se retourne contremont. Car le conduit de son excrement, est aussi vers celle mesme partie. Encore ha quelque chose de la nature de cartilage, ou ses oeufs sont enclos, clers & transparents. Lon prend souuent quelques Pourpres, qui n'ont que six bras, quelque fois quatre ou cinq: mais cela leur vient de ce que les Murenes, ou autres poissons les leurs coupent: Car estants a Ragouze, auons trouué en taillant des Murenes, que leurs estomachs estoient pleins de tels pieds. Nous estios a Cor sola sur la Digue du port, regardans le combat d'un Polypus contre un Chabre, qui fut a la fin vaincu. Le domicile du Polypus, est es cauernes entre les rocs. Il contient aussi quelque humeur rousse, qu'il iecte en sa peau, tout ainsi comme la Seiche iecte son ancre. Lon tient pour certain, qu'ils ne uiuent gueres plus de deux ans, & qu'ils senuellissent peu de temps apres auoir rendu leurs oeufs: & que le masle & la femelle s'affoiblissent en mesme temps. si lon iecte de l'amorce au Polypus pour le prendre, il se laissera facilement tirer contremont, attaché a la viande: mais soudain qu'il sent l'air, il se laisse retomber en l'eau, car c'est un poisson cauteux. Quand les pescheurs en ont pris quelqu'un avec les autres poissons dedes leurs rets, ils luy ouurent les iambes, & avec les dents luy rompent le test & le bec: autrement il eschapperait du bateau, car il est de moult grande vie. Quand ils en ueulent manger un, soudain qu'il est pris, alors se mettent a le battre & le froter a quelque pierre, pour le faire mourir, assureants qu'il sen cuist beaucoup mieulx: car autrement, si bien ils l'auoyent couppe en mille pieces, ils auoyent difficulte a le faire ramollir pour manger: ioinct aussi qu'ils se remuent, & muent leur couleur encore un iour apres. Or est ce que la description de cestuy cy appartient a l'espece, dont Aristote a fait mention, laquelle il a nomme terrestre: parquoy fault encor parler des autres.

Aristote a voulu entendre, qu'il y a une autre maniere de Polypus hâtant en plaine mer, a la differēce du susdict qui est terrestre, & qui est de grāde corpulence. Cestuy de plaine mer est nommé en Latin Pelagic, & de petite stature, & de diuerse couleur, & inutile a manger. Nous ne uoulants rien dissimuler de ce qu'il nous en semble, cōfessons ne l'auoir cōgneu, n'estoit qu'il eust entendu de celuy que descriuōs sur la fin du second liure, au chapitre du Lepus marinus. Car Aristote n'a onc parlé du Lieure de mer.

Polipus & *Octopus* en vulgaire & ancien Grec,
Pourpre en François.



Osmylus, autre maniere de Pourpre.

Il y a une autre maniere de Pourpre que les anciens nommoient, les uns *Boletena*, & *Ozolis*, ou *Osmylus*. Il est vulgairement nommé en Italien *Moscarolo*, & *Moscardino*: les autres dient *Muguetino*. On le mange comme le susdict: aussi n'est il beaucoup different, sinon qu'il est plus mince, & que ses bras sont gresles & longuets, & sent tellement le musch, que plusieurs en deseichent pour les mettre dedans les coffres, a faire que les linges en sentent bon. Il n'est pas representé en ce lieu par le pourraiët, scachât que la peinture du *Polypus* satisfait a cela. *Pline* dit que *Oxena* a esté nommé de l'odeur de sa teste qui est moult grande, dont lon se merueille des anciens, qui en plusieurs choses qui sentoyent le musch, les ont nommees en Latin *gravis odoris*. Les *Murenes* appetent ceste cy moult ardemment, & leur font la guerre pour les manger. *Pollux* a dict, qu'il y a une espece de Pourpre, ayant l'odeur moult forte, qu'on nomme *Oxena* & *Osmylus*, & qui ha son conduët entre ses bras, & sa teste, & qui se paist de petites Menes & Seiches.

Autre espece de Pourpre nommee Eledona.

Lon peut distinguer une espece de Pourpre nommee *Eledona*, d'avec les dessusdicts, tant de la longueur de ses bras, & aussi qu'il est seul entre les especes des Pourpres & poissons mols, qui ont une simple ordre de pertuis qu'on nomme en Latin *Acetabula*, ordonnez le long de ses iambes. Car comme dit *Aristote*, les autres ont deux ordres de pertuis le long de leurs iambes, hors mus *Eledona* qui les ha simples.

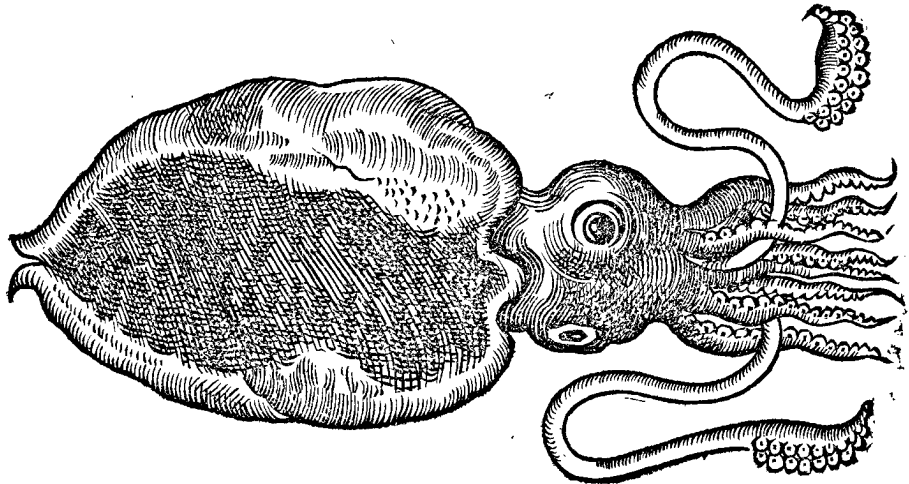
La Seiche.

Tout ainsi que les Grecs ont grand usage des Pourpres secs, & peu des Seiches: aussi les Francoys se seruent des Seiches, & peu des Pourpres. Les Italiens, Grecs, & Latins dient Sepia: a Marseille & Genes Sopi. La traficque des seiches est plus grande en Frãce qu'en Italie, mais les recentes ne sont tant prisees en nostre Ocean, come ailleurs. Quand elle sont ueilles, on les treuve flottans sur la mer. Parquoy les Monettes sont causes communement de les faire appercevoir de loing: car on les voit uoler dessus, & descẽdre en la mer pour les manger, lors qu'ils les ont trouuees. Lon se donne de garde que leur ancre (c'est a dire, une liqueur noire, que nature leur a donnee pour noircir l'eau entour d'elles, lors qu'elles sont en danger des autres poissons) ne se coule quand on les pesche: car ils estiment qu'on ne pourroit faire bone saulse a la seiche, sans ladicte liqueur noire. La Seiche mue sa couleur comme les Pourpres, ayant huit iambes, mais courtes: parquoy ne chemine sur la terre au fond, comme les Pourpres: elle est mieux experte a nager. Et du milieu des susdictes huit iambes courtes, en sort autre deux longues, dont elle sen sert, pour apporter les mandes a sa bouche, & non seulement prend & attire les petits poissons avec cela, mais aussi a este ueue estre maistresse de moult grands Mulets: elle se tient ferme de ses iambes, quand la mer est irritee. Lon estime qu'elles ne uiuent gueres plus de deux annees. Leur bec est formẽ comme celuy du Papegault. Lon observe la difference du masle a la femelle, que l'un ha deux intestins leans esleuez comme mamelles, qu'on ne trouue point aux masles, lesquels lon voit estre de diuerses couleurs plus que les femelles, & auoir le dox plus aspre & plus tresse de lignes. La femelle ha la matrice fendue en l'un costẽ & en l'autre, en la-

quelle lon uoit les œufs blancs, tenans quelque semblāce a la gresle. L'ancre de la Seiche est deffoubz l'os dedans le uentre, en tendroiēt ou l'intestin se replie pour uenir contremont, tellement qu'elle rend son ancre par le mesme conduēt de l'excrement: c'est a dire, par un tuyau qui est a son issue en la partie de dehors. Quand les Seiches saccouplent, les masles avec les femelles, on leur uoit appliquer leurs bras, les uns contre les autres, & auoir la bouche l'une contre l'autre. La femelle pond ses œufs au printemps, dans les Alges & Rouseaux pres de la terre, continuant ses œufs enuiron quinze iours. Ils se tiennent ensemble en maniere de grappe de raisin, n'estants guere plus gros que petits grains. Le masle y met quelque humeur mucilagineuse, afin de les conioindre ensemblement, faisant que eux, qui auparauant estoyēt blancs & petits, en deuenent noirs & plus grands. Les œufs demeurants dix iours en ceste sorte, se rompēt peu apres, dont quelques petites Seiches en sont escloses. La Seiche est un poisson quasi de sens hebeté, mais de cauteleuse nature: car lors qu'elle sent le pescheur, ou l'ennemy arriuer, elle rend son ancre, & trouble l'eau pour se sauuer. Elle porte un os spongieux sur le dos que nature luy a donné pour nager plus facilement. Anasilas, auteur ancien, a laissé par escript, que la lumiere d'une lampe allumee, & touchée de uerd de gris & du noir de la Seiche, fait que les assistats sont partie de couleur d'un arc en ciel, partie de couleur noire. Les Seiches recētes nous sont en plus grāde estimation que les Pourpres: toutesfoys que Aecius a dict que les Seiches recētes sont dures a digerer, & qu'elles participent quelque peu de l'humour salee: & que si elles sont digerees en l'estomach, que l'aliment qui en uient est de usqueuse substance. toutesfoys que Diphilus dit qu'estant boullie, elle en deuiet tendre, agreable a la bouche, & facile a digerer, & ramollist legierement le uentre. Lon a accoustumé de la confire avec la saulce aigre, a fin de la rendre plus facile a manger & digerer. Les Seiches, ainsi qu'on les accoustre maintenant, sont

de tres mauvais manger , aussi n'y a il guere qui en mange que les pources . Somme, en quelque maniere qu'on les accoustre, fraisches ou seiches, il fait bon boire par apres le uin pur & fort. Dioscoride a dict que l'ancre de la seiche se digere malaisement, & ramollist le uentre . Les oeufs des Seiches prouocquent l'urine, & enoquent les pituites des reins.

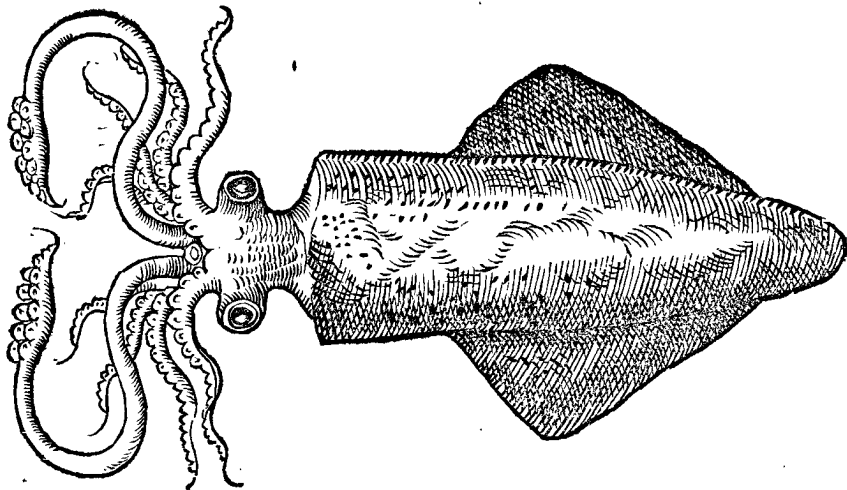
*Sipia en Grec, & Sepia & Latin: Seiche, en François:
Sopi, a Marseille.*



Le Casseron.

Le Casseron est de plus longue corpulence que la Seiche, comme aussi est mol & sans sang. Les Grecs ont dict Theftis, & les Latins Lolligo. Ceux de Marseille, retenants ie ne scay quoy des Grecs, diēt Totena: a Romme, Venise & Naples Calamaro, comme qui diroit en Francoys un Cornet: car mesmement ceux de Bayonne & Podeaux, uoyans qu'il y a de l'ancre noire leans, comme en un cornet, les nomment des Corniehets. Ce poisson ha huit iambes comme la Seiche, beaucoup plus courtes que ceux du Polypus, mais plus longues que de la Seiche. Et au lieu qu'elle ha un os, cestuy cy ha comme un costeau, transparent come noirre qui ne tiēt que d'un costé. Elle ha deux longues iambes comme la Seiche qui procedent du milieu des autres huit bras, qui sont perçees a l'extremite d'infinitz petis pertuis, esquels y a certains menuz aguillons d'ox come bouts d'esplingle: & en succeāt des dictz pertuis, elle attire de long la viande, qu'elle doit manger, l'admenant a ses autres bras & a sa bouche: elle se tient aux rochers, quand la mer est irritee, quasi comme un nauire posé a l'ancre. Son bec est comme celuy du Perroquet, & dur comme de corne, duquel elle masche si diligemment tout ce qu'elle aualle, que se qu'on trouue en son estomach, ressemble a de la boullie. Il y a difference entre le Casseron masle & femelle: que la femelle ha deux intestins, qu'on ne treuve point au masle. Ils saccouplent mettans leurs bouches l'une pres de l'autre, & ponnent leurs oeufs es Alges en haulte mer: car le Casseron n'approche beaucoup des riuages. Ses oeufs demeurent attachez en forme de grappe, comme ceux de la Seiche. Lon a estimé que le Casseron est de plus facile digestion, que les autres poissons mols.

Teftis en Grec: Lolligo en Latin: Totena a Marseille: Calamaro a Venife: Cafseron en France: Cornets & Cornichets a Bordeaux & Bayonne.



Lollius.

Les habitants de Romme & Venise nomment un poisson Totena, que les anciens ont dict Lollius: de plus grãde corpulẽce, que celuy qu'ils ont nommẽ Lolligo, & lequel lon voit aucunesfoys croistre iusques a cinq couldees, cõme il appert par ce qu'en dit Aristote. Encõre ha une enseigne exterieure qui monstre sa distinction d'avec le Lolligo: car la partie du Lolligo, qui est la plus estroicte, est la plus large au Lollius. Danãtãge les ailes du Lollius entourent tout le corps, mais au Lolligo ne sont qu'a demi: & approche moins de corpulẽce du Polypus, que ne fait la Seiche. Car sa corpulẽce est large & cartilagineuse, & couuertẽ de double peau, ayant un os dedans le doz clair comme le uoirre, & moult tãnẽ comme au Casseron, & son bec dur comme de corne, ressemblant a celuy d'un Perroquet. Ce poisson contient de l'ancre en son uentre & l'espand comme la Seiche: ayant aussi huit bras courts, & deux longues iambes, telles qu'auons dict au Casseron, & aussi armẽes de troys espines en chascue trou, qu'auons nommẽ ailleurs Acetabula, qui sont en l'extremitẽ des lõgues iambes, de quoy elle attire a soy les poissons, qu'elle uainc au combat, Ours de mer, Xraignes, Chãbres & Cancres, & tels autres. Parquoy il fait mal toucher un tel poisson en uie avec la main nue. Son anatomie est comme celle du Casseron, ayant la chair de mesme, & est apprestẽe en la mesme maniere. Le Lollius & Casseron sont si semblables, que la figure du Casseron peult suffire a eux deux.

L'Ortie.

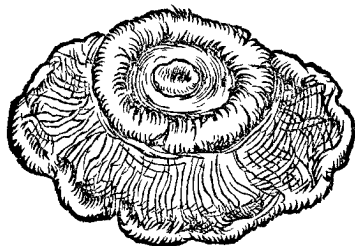
Celieu entre les poissons mols nous a semblẽ conuenable pour descrire l'Ortie de mer, que les Latins ont

nōmee Vrtica marina. Aristote la mise entre les poissons de douteuse nature, *nōmez Zoophyta*, que Theodorus a interpreté *Plantanimalia*: car elle se tient attachee a un roc comme une plante, & se remue comme un animal *uiuam*. C'est de la que les Normands, uoyans que tantost elle espanomist ses tresses, & tantost elle les retire & ferme, l'ont nommee *Cul d'asne*. Le uulgaire Grec encor qu'il nomme les Orties terrestres *Zuchindas*, touteſſoīs il nomme les marines *Colycenas*, ſuyuant l'etymologie de la diction ancienne, car des lors estoyent nommees *Colycia* & *Coryphia*. C'est pluſtoſt quelque excrement de mer, que lon doibue mettre au nombre des poissons: touteſſoīs que les payſants en uiuent encor pour le iourd'huy: mais il y en a beaucoup d'eſpeces. Les unes ſont rougeſtres, les autres ſont entournées de petis grains de couleur de ciel. L'une & l'autre eſtant retiree, rapporte a ce qu'on nomme *Truſle de mer*: mais ouuerte, reſemble a une cheueure, car elle eſt totalement entournée de petis poils, de la groſſeur des cornes des Papillons, ou Eſcharbots. L'ortie retiree eſt de forme ronde, ſe tenant attachee aux pierres es riuaignes, que le uent ne frappe beaucoup: qui ne les arrache de la premiere ſecouſſe, ne les pourra auoir par apres ſinon par pieces: car elles ſe retirent & affermiſſent moult fort. Il eſt certain qu'elles cheminēt en quelque maniere: mais cela eſt ſi peu, que a peine ſen peult on appercevoir. Ses cheueures ſont molles, & de deux doigtes de long, tendres, greſles, & fragiles: de telle nature, qu'elles retiennent ce qu'elles touchent: comme petis poissons, petites creuettes, & autres menux bagaiges de mer. Les poissons nommez *Exoceti* & *Rougets barbez*, les appetent grandement. Quand on les appreſte a manger, lors qu'on en a fait amas autant qu'on en ueult auoir, on les fait boullir en de l'eaue ſalee: puis apres les auoir ſaulpoudrez de farine, on les fricſſe avec huile ou beurre. On les trouue de chair plus durette en hyuer: & par ce en ſont meilleures: car elles ſont en eſtē molletes. Si eſt ce qu'en toutes ſaiſons, elles ſont gluantes & uiſqueuſes. *Diphilus* eſt au-

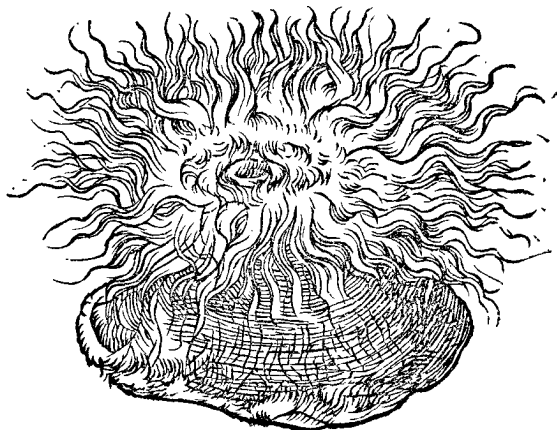
theur qu'elles sont agreables a l'estomach & au uentre, & qu'elles esmouuent le uentre, & pronoc-
quēt l'urine: mais qu'elles nourrissent peu. Les meilleures sont celles qu'on prēd des rochers. Xenocrates dit
qu'elles sont de bon goust, mais mal plaisantes a l'estomach: toutes fois confictes avec du moust, sont de bon-
ne digestion, & ramolissent le uentre. Leur gluante viscosité fait qu'on sen fāsche, si on les reitere souuent.
Comment qu'il en aille, c'est viande dediee aux pauvres gens.

*Acaliphi en Grec , Vrtica marina en Latin , Colycæna au vulgaire des Grecs ,
Cul d'asne en François.*

Ortie de mer retiree.



Ortie de mer ouverte.



Des poissons couverts de crouste ou dure escorce, du genre des Sauletrelles qui ont la queue longue. Chapitre III.

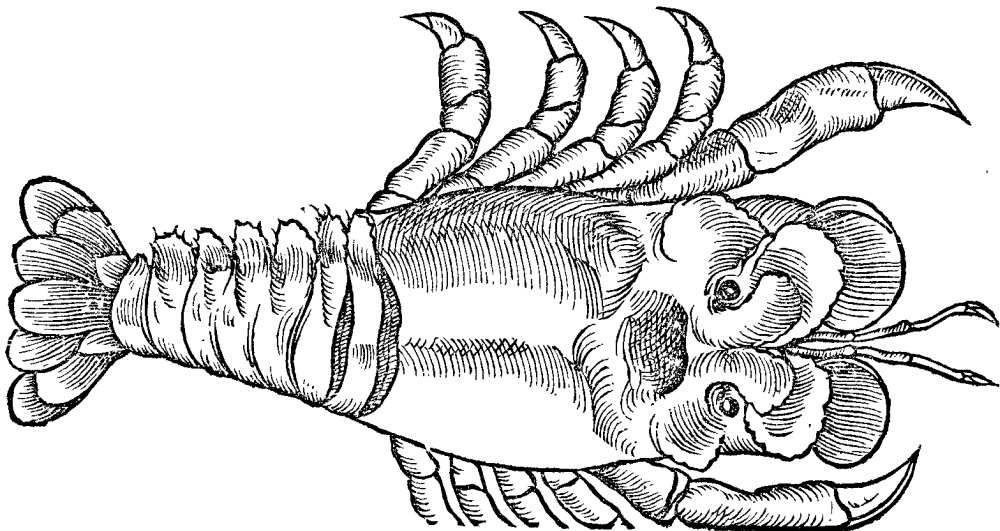
Après que nous auons descript les poissons mols, & qui n'ont sang : reste a pour suivre les autres , prenant les premiers ceulx que les Grecs ont nommé Malacostraca , & que les Latins dient Crustrata, pour ce qu'ils n'ont escailles, test, cuir, ou poils: desquels il y en a de deux manieres. Les uns ont queue, & les autres n'en ont point . Parquoy nous prendrons premierement a ceulx en ceste ordre qui ont longue queue. Les Tortues ont crouste dure quasi comme os, que eussions bien peu mettre en ce lieu : mais sachant que ce second liure est de ceulx qui n'ont sang, & aussi que les Tortues en ont, & sont de double uie, nous les auôs mises entre les poissons nommez en Latin Amphibia. Ferôs dôc telle distinction en ceste dictiõ Malacostraca, que nommerons l'un Cancrarium genus, l'autre Locustarium, & dirons que le genre de ce qu'auons nommé Cancer, n'ha point de queue, au contraire de celuy qu'on nomme Locustarium, qui en ha. Galien, Eece, & tous autres medecins Grecs pour Crustrata , entendent les poissons qui sont couverts d'escorce ou crouste delicee & dure: Tous, dient ils, ont la chair dure, difficile a digerer, & sont de grand nourrissement. Ceste seule derniere clausule nous soit exemple en preuve, que pour ne repeter tant de fois une mesme chose, suffit l'auoir dict en ce mesme lieu. Il ne fault donc qu'on trouue mauuais, si auons mis les temperaments, facultez, & medicaments des poissons, qui sont descripts en cest œuure . Nous entendons aussi comprendre icy les genres des Squiles ou Creuettes, & aussi les Cancres, Chabres, Homars, Elephants, Yrains, & tels autres, dont ferons speciale mention en leurs particuliers chapitres, commençans par l'Ours de mer.

L'Ours de mer.

Ce que les Latins dient *Ursa*, & les Grecs *Arctos*, n'a aucun nom François, pour ce qu'on n'en pesche point en l'Océan. On en trouue assez abondamment en la mer Méditerranée es lieux pierreux, qui a la maniere des Langoustes n'ont aucunes forces, & sont de la mesme grandeur. Ceulx de Calabre, Naples, & Sicile les nomment *Massacara*. Ce poisson est de corpulēce courte, espoisse, & lourde, a la maniere d'un Ours terrestre, & quasi de mesme couleur, dont il a pris son nom. Ses tablettes sont fortes & espoisses cōme de la Langouste. Sa longueur est quelques fois d'une couldee. Ses cornes, qu'on nomme en Latin *Antennæ*, ne sont gueres longues, aussi ne tastonne son chemin de gueres loing: & qui sont fendues en deux, de couleur cerulee, droictement deuant les yeulx: sa partie de deuant n'est que d'un seul plastrō. Elle ha cinq iambes en chascque costé, muniz d'ongles noirs & robustes, & qui sont sans forces. Ses iambes sont uoultees, esquelles y a cinq articulatiōs. Sa bouche est dessous, a la maniere de celles des Langoustes & Cancres. Aristote a dict que nature a ordonné mesme temps aux Ours de mer pour mettre leurs oeufs, que aux Langoustes, & que en l'hyuer & printemps elle est fort bonne a manger auant auoir ponnu: car elle est pire apres qu'elle a esclos ses oeufs.

Il y a une espece de petits Ours de mer, qui est moult semblable au grand, que les Geneuois nomment *Ursula*, qui est de plus grosse corpulēce que le *Sparnochius*: n'ayant aussi aucunes forces, non plus que l'Ours de mer. Ses pretentures ou cornes, autrement nommees *Antennæ*, sont fendues en deux, par le deuant de sa teste, aigue, & de courte corpulēce & robuste: finalement toutes les marques de ses escailles conuiennent avec celles du grand, duquel nous auons cy mis le pourtrait.

Arctos en Grec, Vrsa marina, en Latin: Massaraca en Italien: Ours de mer en Francois.

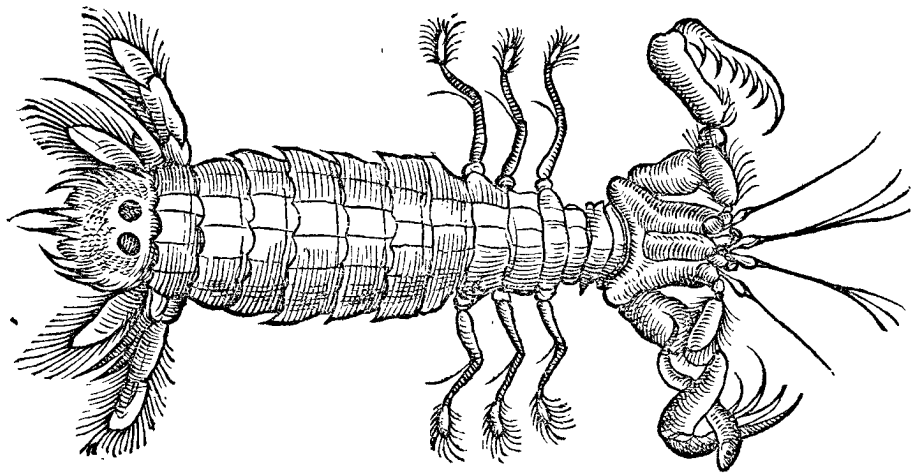


La Cigale de mer.

La Cigale de mer est aussi nombree entre les poissons qui n'ont sang: car elle ha sa queue, & est couverte de crouste. Ceulx de Marseille dient Cigale de mer, mais a Genes & a Romme retient son antique appellation. C'est l'une entre toutes autres, qui ha l'escorce la plus tenue, & qui estant crue, est quasi transparente. On la pesche avec les autres menuz poissons, tellement qu'on la trouue entre les Bogues, Menes, & Suereaux, dedans les panniens entre les poissons Carpionnez. Nature a armé la longue corpulence des Cigales de mer, d'un merueilleux artifice de dix tablettes, dont la premiere qui fait l'extremite de la queue, espend ses ailes sur ses costez, dont elle a prins son nom, d'autant qu'elle tient ie ne scay quoy des ailes des Cigales: laquelle queue est tachee de deux petites marques phenicees, ressemblants a deux yeulx, tels qu'on peult ueoir sur son pourtraict, qui sont peincts sur une tablette armee d'aguillons & cochee. La premiere tablette, commençant depuis la queue, la seconde, tierce, quarte, cinquiesme, & sixiesme sont munies par desous de petites pinnules, dont elle se sert en nageant dedans l'eau, & poulse le corps en auant. Les autres trois qui suyuent ont chascune une iambe en chascune tablette, en chascun costé. & au commencement du col, il y a un bras de costé & d'autre, dont le poisson se sert en prenant sa pasture, & l'applique a sa bouche: mais il ha autrement fourchu que les Cancres & Langoustes: car ils se tendent en long, & ont des profondes coches. Et quand le poisson prend sa proye, il estrainct contre l'autre articulation: & pour ce que l'extremite de ses bras, est comme d'os, lon s'en sert communément a faire des curedens. La partie de ce poisson de deuers la teste, est deliee: car (comme dict est) la partie de la queue est la plus large & grosse, de laquelle se sert en nageant. Quand elle est hors l'eau, elle demeure immobile & imbecille.

Elle ha un aguillon en chascque costé comme le Phalangion & Scolopendre, dont tenant la viande, que ses pieds luy ont apporté a la bouche, apres la pousse mieulx mascher a son aise, & l'envoyer en l'estomach. Ses dents sont es costez de la bouche, faictes d'un seul os coché, qui est faict comme la lettre V, dont elle se sert a deux ouvrages: car la partie de devant tranche la viande, & celle de derriere la masche plus menu, d'autant qu'un mesme os ha deux ordres de dents. Ses deux cornes de devant nommees en Latin Antennæ, ou Præteturæ, sont courtes comme celles de l'Ours de mer, fendues en trois pars a l'extremité: mais il y en a encore deux autres moindres, quelque peu au dessous. Ses yeulx sont verds, et esleuez, qui ne sont pas cachez comme es Lâgoustes & Câcres: mais sont totalement hors la teste, entournez de telles pinnules qu'on voit en sa queue, dequoy plusieurs se trouuans trompez, ont pensé que ce fust la queue. Il y a des tresses sur son dox & sur la tablette de sa teste. Qui l'ouurira & regardera son interieur, uoira que ses dents sont liees a certains muscles robustes, & le cerueu n'estre guere plus gros qu'un grain d'orge: toutesfois que les nerfs optiques sont apparens, tirâts uers les yeulx. Il nous semble que Speusippus a nommé ce poisson Nympha. Car a la uerité estant ainsi blanc comme il est, cel nom ne luy uiendroit mal a propos: car ou il escripte que Astachus, Carabus, Cancer, Pagurus, Nympha, & Arctus sont semblables, ne pourrois doubter quel poisson pourroit estre Nympha, si on ne le referoit a ceste Cigale de mer. Encor qu'on en tronue en la pescherie de Rôme, & que quelcuns la scachent nommer Cigale de mer: si est ce que les pescheurs, scachans que les Parnoches sont plus chèrement uendues & d'excellent manger, ils les uendent pour Parnoches: mais c'est par erreur.

Tettix en Grec, Cicada en Latin, Cigale de mer a Marseille, Spousippus a dict Nympha.

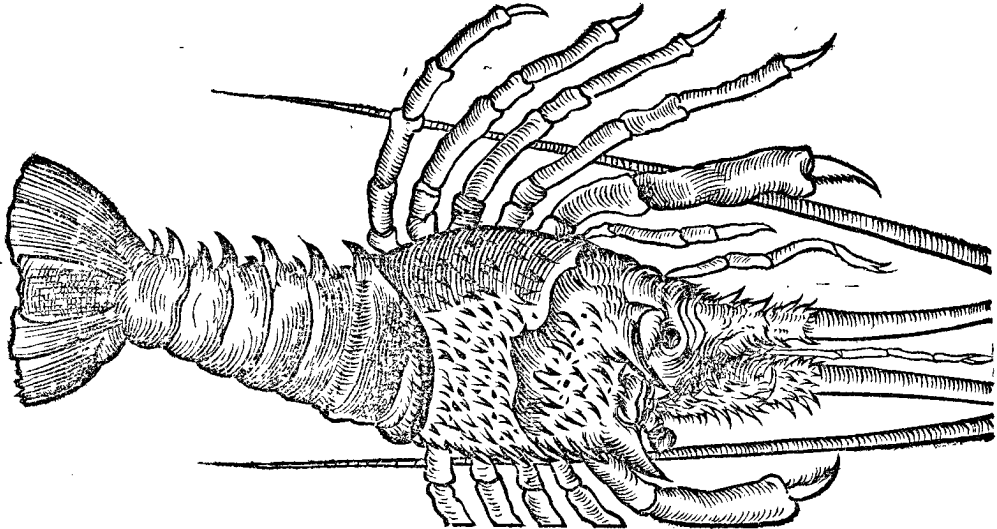


La Langouste, autrement Saulterelle de mer.

Les Marseillois nomment Langouste, & que les Geneuois dient Alagouste, & les Grecs Carauidia, & les Latins Locusta, c'est le Carabus des anciens. Elle n'a aucunes forces es bras, non plus que l'Ours de mer: au contraire du Homar, & de l'Yraigne de mer, & du Chabre. Aristote mesme l'a ainsi entendu. La Langouste & l'Yraigne de mer, ont le dox entourné de picquerons ou aguillons: mais l'Ours de mer, le Homar, le Chabre, la Eigale, & la Crenette l'ont uny & rabotté. Lon racõpte de Tybere Cesar, qu'il fit deschirer le uisage a un pauvre pecheur, avec la dure escorce de ce poisson, qui la luy auoit presentee. Les Langoustes uiuent des petits poissons, qu'elles prennent es destroits des lieux pierreux & cauerneux. Elles ont les premieres dents, pour couper & tronçonner la viande, assez grandettes, & renfoncées: entre lesquelles y a une charnure ressemblant a quelque rudiment de langue. Le gosier est gresse & longuet, l'estomach apparent, dedans lequel il y a encore d'autres dents, qui maschent la viande pour la seconde fois: & de la, l'intestin sen va gresse a la queue, & se termine au conduit de l'excrement. Lon uoit aussi autres conduicts aller depuis celuy de l'excrement, iusques a la poiètrine de la Langouste, qui sont le lieu de la semence des masles, & le receptacle des œufs de la femelle: mais la chair de la queue du poisson est entre deux. La conionction du masle & femelle est telle, que la femelle met sa queue renuersee, & le masle applique la sienne par dessus. Les femelles gardēt leurs œufs es replis de certaines pinnules qui sont dessous la queue. Il y a deux loques cornes deuant les yeulx de la Langouste, de quoy elle tastõne son chemin dedās la mer, tout ainsi que fait l'Astacus ou Homar: ioinct qu'il y en a encores d'autres moindres, quelque peu au dessous. Elle estant sans crainte, tenāt ses cornes de costé, chemine hardiment ou bõ luy semble: mais si c'est

en crainte, alors elle s'en fuit arriere, tenant ses cornes droictes. Elles nagent moyennant certaines pinnules, qui sont deffous leur queue: & celle qui est au fin bout d'icelle, ioinct qu'elles saudēt aussi de leurs pieds: car les gros bras de deuant, leur seruent seulement a prendre pasture. Il y a cinq plastrons ou tablettes sur sa queue: sa couleur est entre rouge & noire. Celles qu'on cuist dedans le four, sont de meilleur manger que les boullues: car si l'excrement d'icelle, que les Latins nomment Mutis (qui est iaulne & humide) sort en la boullant, elle en est pire: dont disent les Prouençaulx de la Langouste, Meilleure est la merde que la gouste. Galien nombre les Lagoustes, entre les poissons de dure charnure. Simeon Sethus dit, qu'elles sont difficiles a digerer, mais qu'elles nourrissent beaucoup, participāts de l'humeur seiche & salee, & qu'elles restraignent le uentre, & que leurs coques beues avec du uin pur, sont utiles a repurger les reins pierreux.

DE LA NATURE ET PORTRAICT
Carabus en Grec, Laccusta en Latin, Langusta a Marseille, Alagousta a Genes.

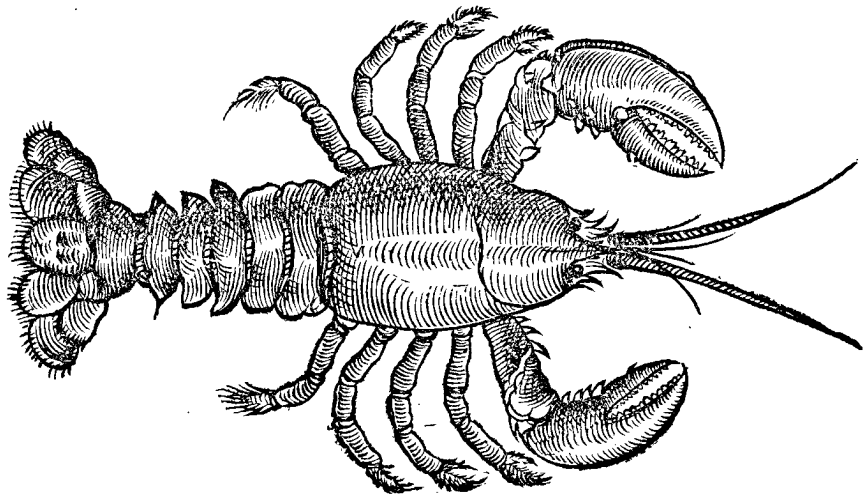


Le Homar.

Le Homar frequent en nostre Ocean, & aux uilles Mediterranees, ausquelles est nomme Lingumbauld, & a Genes un Lumbarado, a Venise un Astare: le vulgaire Grec l'appelle encore pour le iourd'huy Astacos, & a Constantinoble Licxuda, ou Lichuda, les autres dient Lupagaud. On ne le peut porter gueres loing sans eau: parquoy il est rarement uen en ue au marche de Paris, ioinct que la longueur du chemin, fait ordinairement en esté qu'il est pourri, auant qu'il y arriue. Le Homar est communement plus grand que la Langouste, & noirist de iaulne & de rouge: & ha les pieds estendus & dentelez de forces, remuans la partie de dessus, l'admenants contre celle d'embas. Aussi ha deux longues cornes deuant les yeulx, plus petites toutesfois que ne sont celles de la Langouste, creuses par dedans, dont il saide a taster le chemin. Son doz est poly & sans aguillons: hors mis que la partie de deuant est pointue, en maniere d'esperons de galere, dont il se defend & se combat en se heurtant de front contre ses ennemis, a la maniere des Beliers, tenant leurs cornes esleuees contremont. Oultre ces deux gros bras, encor ha il quatre iambes en chascque costé, dont les deux de deuant sont fendues a l'extremite pour prendre & empoigner: les deux autres sont plattes pour nager. Pour lequel usaiage il ha encor cîq tablettes en la queue & force petites ailes par dessous. Ce poisson est meilleur au commencement du printéps, & sur la fin de l'hyuer: car il est lors plein d'oeufs. Simeon Sethus tient que les Homars sont froids & humides, & qu'ils nourrissent beaucoup, mais qu'ils restrainent le uentre, & qu'ils sont difficiles a digerer, principalement les grands: & que les bras & les queues en sont de plus difficile digestion: mais qu'on les peult amender avec la saulse, & qu'il faut boire du uin uicil & rouge par apres. Mnesicheus a bon droict a esté d'opinion, que les rostuz sont meilleurs que les

boulliz, par ce qu'on les peult mettre dedās le four. Les medecins ont tousiours dict, qu'il y a beaucoup d'humour salee aux Homars, comme aussi es autres couuerts de dur cest. Les mariniers font des salieres avec les forēs des Homars, qu'ils portent aux pescheries. Il y a deux goulphes, fines ou bras de mer en la mer du Propontide, dont l'un est auiourdhuy nommē le goulphe de la Mōtance: mais nous pensons qu'on le nommoit anciennement Astacenus sinus, a cause que lon y peschoit grande quantite de Homars, qui ont nom Astaci.

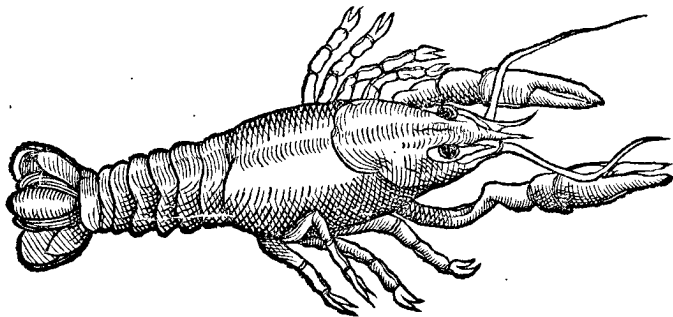
Astacus en Grec & Latin, Homar en Francois, Ligumbaud a Marseille, Lumbardo a Genes, Astacæ a Venise, Lupagaud, a porto Venere, & a la coste de Genes.



L'Escruisse.

Les Latins ont nommé Cammarus ou Gammarus, ce que nous disons Escruisse. Le vulgaire Romain Gammarella & Gambaro, pour ce qu'elle ha grande quantité de iambes ou pieds. Le commun de Grece dit Caraus ou Carauidia, ayant prins occasion au Caris ou Carabus. Ceulx qui uiuent le long de la riuiere du Pau, dient encor pour le iourd'huy Cāmaro, ou Gāmaro, chez lesquels il ha le corps plus rond & plus coché que des nostres de Seine, & dont le pied senestre est plus espous que le dextre. C'est a bon droit que les anciens ont nommé les Escruisses, Astacos fluuiatiles, c'est a dire, Homars de riuiere: car mesmement Aristote a dict que Astacus fluuiatilis n'excede beaucoup les Cācres, & ressemble proprement a l'Astacus. De la appert qu'ils ne luy ont laissé aucun nom particulier: car Aristote dit, qu'il y a plusieurs poissons couverts d'esorce dure, qui pour estre trop petits, demeurēt sans estre nommez. Atheneus est auctor, qu'il y a quelque espece de Creuette qu'on nomme en Latin Cammarus. Pline entend que Cāmarus est different de Squilla, qui est a dire de la Creuette, pour prouuer que nostre Escruisse n'est pas Cancer, ains est Cāmarus. Je ne uueil que le seul enseignement qu'on prend du Cancere: c'est que le Cancere n'ha point de queue, & toute fois l'Escruisse en ha une. Il fault donc aduouer que la diction Latine Cāmarus signifie l'Escruisse qu'on donne uoluntiers a un estomach debile, & esmen de chaleur: toute fois il se fault asseurer qu'elle n'est de si facile digestion comme lon pense.

Astacus puvillus ou *Cammarus* en Latin: *Escruiſſe* en Francoys: *Gammarella* & *Romme*: *Carauis* ou *Carauidia* en vulgaire Grec: *Gammaro* ou *Cammaro* aux habitans du Pau.



L'Elephant ou Lion de mer.

Qui prendra garde a la description de l'Elephant de mer, il uerra que ce que Pline luy a attribué, conuient totalement au grād Homar: & croiroye facilement, que comme les Homars deuiēnent plus grāds, qu'ils en sont plus noirs, & que alors les Romains les nommoient Elephants. Les Grecs, comme Aelian & Opiā, les ont mieulx aymé nōmer Lions, qu'Elephāts. I'ay dict ceci, pour faire entendre que ceux qui ont pensé que les Escreuisses de mer sont Leones marini, se sont trompez.

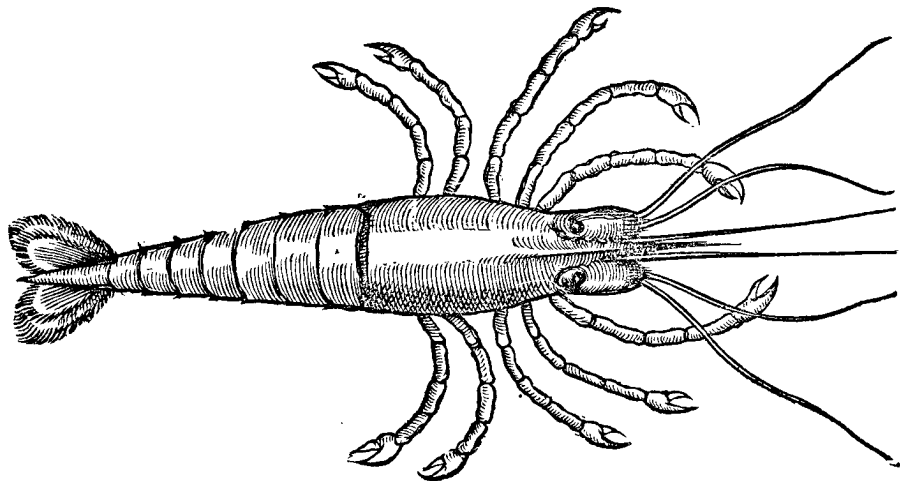
Les Creuettes.

Les Creuettes sont les plus vulgaires Locustes des Latins. Les Bretons les nomment Saulterelles : car elles saultent comme Saulterelles terrestres : & pour ceste mesme raison les aultres contrees les nomment Cheurettes, que les Parisiens disent aultrement Creuettes. Ceux de Marseille, retenans ie ne scay quoy de leur antiquité, dient Carambors, de l'appellation de Caris : ceux de Rouen Salicoques ou Salcoques : mais c'est quand elles sont hors de leur escorçe: car estants entieres, ils dient des Boucquets. Les Veniciens les appellent Squilles. Lon trouue six petites cornes deuant leur front, lesquelles Dioscoride, ancien aultheur Grec, a comparees aux fibres des racines de l'Aconiton. Elles ont cinq pinnules en l'aile de la queue, dont celle du milieu est cochee & poinctue. Parquoy ne cōptant point celle du milieu, sera assez de luy en nombrer quatre, comme aussi dirons en celuy qu'on nomme Cragonus: car le cinquiesme du milieu est armure. Ceux qui dient que les Creuettes n'ont aucunes fourches es pieds, s'abusent : car tous leurs pieds sont fourchez. Elles

ponnent leurs œufs comme les Langoustes, & ont leurs interieures parties semblables. Elles sont chaudes & efficaces a la conception. Batues & beues avec de l'oxymel, elles dechassent les uers du uentre. Lon dit encor, que la pouldre de Creuette, mise a l'endroit ou la pointe d'une saette ou d'une espine sera fichee, elle la tire hors d'une attraction naturelle. Elles croissent quelquefois si grandes, qu'on leur trouve une paulme en longueur, & sont d'excellent manger.

DE LA NATURE ET PORTRAICT

Caris en Grec: Squilla en Latin: Gambarella en Italien: Saulterelles en Breton: Chevrettes ou
Crenettes a Paris: Sailliquoques a Rouen: Carauidia en Grec.



La petite Crevette de riviere.

Aristote fait trois especes de Crevettes, Gibbas, Craugnes, & les petites, qui toutesfois deviennent grandes. Je pense que ceste petite de riviere est celle qu'il a entendu pour la petite Crevette. Et tout ainsi comme le petit Ours de mer, qu'on nomme Vrsette, convient avec le grand, & le Cancres d'eau douce avec le marin: aussi ceste petite Squille convient avec la marine. Nos rivieres n'en nourrissent point, non plus que des Cancres d'eau douce. Et toutesfois les habitans de Romme, l'ont par singularité es viandes qui prouoquent l'appetit charnel. Le vulgaire la nomme Gambarella, ou Gambarozola. Cest la custume de les garder en vie, & alors elles apparoissent faulues: car estants cuites, en deviennent rouges. Elles viennent loing de la mer dedans les ruisseaux d'eau claire, des cédars des montaignes. Leurs quatre iâbes qu'elles ont en chascque costé, sont tenues & longues, & fourchees a l'extremité, & ont quatre petites cornes deuant delices comme un brin de fil dont elles se seruent a detailer leur chemin: & oultre ont encor deux gros pieds, dont se seruent a prendre leur viande, car elles cheminent seulement des autres. Aussi ont plusieurs petites pinnules dessous la queue, & cinq en l'extremité, dont celle du milieu est pointue & cochee, ressemblant quasi a son esperon qu'elle ha deuant le front.

Autre Crevette.

Il y a encor une autre maniere de Crevette qui est de plus grande corpulence, que celles dont auons ia fait mention, que les pescheurs de Romme nomment Parnochio, les autres Cameruga. Elle est differente a

celle que les anciens nommoient Gibbe. Car ou les susdictes ont plusieurs petits filets ou cornes deuant les yeux & les pieds fenduz, les sparnochies ont seulement deux cornes moult petites, & les extremitex des iambes poinctues sans forces comme la Langouste. Lon en treuve qui arriuent quelques fois a la longueur d'un demi pied, & a la grosseur du poulae, ayats les iambes moindres que la Crevette, & beaucoup de pinnules dessoubz la queue pour nager, & quatre en l'extremite: & encor une autre poinctue & cochee par les bords, comme es Crevettes. Et aussi ha quatre esperons poinctuz & piquants deuant le front. Elles croissent si grandes en aucuns lieux, qu'elles passent la longueur d'une paulme, qui sont plus estimees que les petites. Entre les poissons couverts de crouste, ie les estime les plus sauoureux. Aussi ie les soupconne estre ceux qu'Aristote nomme Crangones, que Theodorus a tourné Crangines.

Des poissons couverts de dure crouste, nombrez entre les especes de Cancres
qui n'ont point de queue. Chap. IIII.

Après auoir specificé les especes des sauterelles, & autres couverts de dure crouste qui ont longue queue, reste maintenant parler de l'espece qui est de rude corpulence, & qui n'ha la queue estendue, mais repliee dessoubz. Il est grand nombre de tels poissons, tous de diuerse nature: conuenants touteffois en ce que les masles different de leurs femelles, ou en grandeur, espaisseur, ou en telle petite queue repliee: car celle de la femelle est plus grande & pleine de petites barbes, ou elle reserue ses œufs. Et les Cancres qui ne nagent beaucoup, dins sont communément cachez es creux, n'en ont eu a faire. Et eux qui ont les iambes en arc,

cheminent mieux en trauers, que deuant eux. Les autres animaux se gouvernent & cheminent a deux ou a quatre pieds, mais l'espece des Cancres chemine avec huit pieds. Ils se cachent en hyuer, & muent leur escorce au printemps, comme aussi font les Escreuisses, & generalement toutes especes de poissons couverts de crouste. Ceux qui ont plus dure escorce, ne sont si tost blesez: car mesmement les Yraignes, estans lors trop molletes, ne peuvent bonement cheminer. La cauite qui est au uentre des Cancres, est toute inseparable, & l'humeur de dedas que i'ay desia nomme Mutis, y est blanchastre. Tous, tant ceux qui ont la queue longue, come les autres qui n'en ont point, ont un conduit en chascque costé, au dessous des yeux, par lequel remettent l'humeur qu'ils ont prins a la bouche pour rafraischir leurs ouyes: car pour leur rafraischissement, ayants pris l'eau par la bouche, puis la fermants, arrousent leurs ouyes, & la rendent par les conduits que i'ay dict. Cela est general a tous Cancres, que leurs bras ont forces, une en chascque costé: mais les autres huit pieds, quatre d'un costé, & quatre de l'autre, ont seulement les bouts poinctux, sans estre fenduz.

D'un Cancre nomme le Cheualier.

Il se trouue un petit Cancre, gros comme une demie noix, duquel Aristote fait mention, qui est de double vie. Car il sort hors l'eau de la mer, & se tient sous le soleil le long du iour au plus grand chaule d'esté es iours caniculaires, & court si uiste, qu'a peine un homme de pied le peult suyure, dont il a esté ainsi nomme. Je sortoye d'Egypte, allant en Ierusalem, lors qu'en uey le long du riuage en si grande quantité, que les pieds des Chameliers les froissoyent contre terre au bord de l'eau: car ils sortent au matin, & se vont

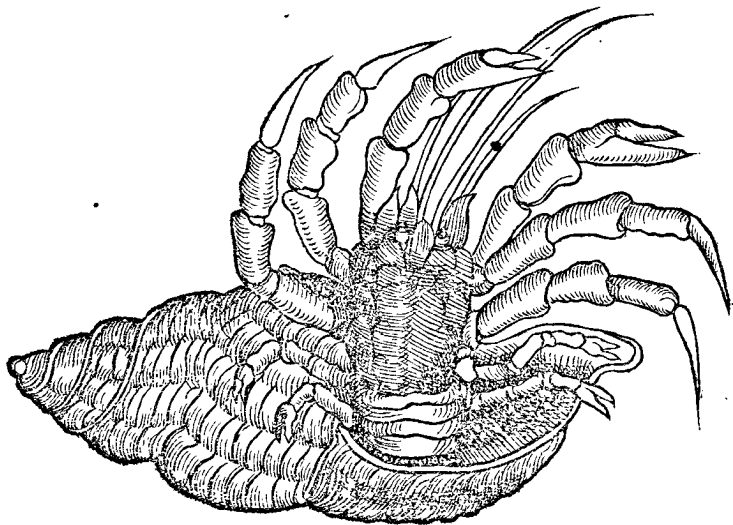
pour mener le lög du iour, courrés sur le sable, iusques a la portee d'une Arbaleste. Les Lesards sont costumiers de les manger: car estant un iour soubz un petit Rhamnul, ie uei le combat des deux. Le Lesard estoit caché deffous une plâte d'Ambrosia, & ainsi qu'il aduisa le petit Cancre se pourmener, il le rēcontre de grande astuce, ainsi qu'un Leurier qui deuâce un Lieure sur quelque sentier. Le Lesard ne le print pas pour celle fois, car le Cācre courroit trop iuste: si est ce qu'ils les mǎgēt s'ils les peuuēt empoigner. Ils n'excēdēt point la corpulence d'un grand Phalangion. Leur couleur est blanchastre, quelque peu mouſchetee de taches rouges, & ainsi compassée comme un Chabre, mais les iambes (comparant le grand au petit) sont comme celles de l'yraigne de mer. Ils sont transparents au Soleil, sinon en la partie ou sont l'estomach & les intestins. Leurs yeux sont de la grādeur d'un grain de Millet, & longs comme un petit grain de Phalaris, deſquels ils uoyēt moult cler, & sont faulues par le milieu. Leurs iambes sont couuertes de petits poils, quatre en chascque costé, garnies de longs ergots & deux bras qui sont fourchez. Ils ne uallent rien a manger: aussi n'est ce que pour un miracle en nature que ie les ay cy ramentuz.

Du petit Cancre nommé Cancellus.

Il ny a moindre admiration en la nature de ce petit Cancellus, qu'en celuy dont auons desia parlé: lequel nous uoulons constituer partie espece de Langouste, partie couuert de tests. Or est ce un petit animal de longue corpulence, & qui est costumier, sans aultre couuerture que la sienne qui est de crouste, chercher quelque coque de limas de mer, qu'il peut trouver indifferemment proportionnée a sa grandeur, & se mettre leans la queue la premiere, ou il ut autant de temps qu'il luy est requis pour sa grandeur: & puis

apres estant creu d'auataige, il en recherche une autre: toute fois qu'il ne croist guere plus gros, qu'un gros limacs. Il se tient es creux des rochers au viuage, & chemine aussi au sec. Parquoy il dure long temps hors l'eau. Il ha trois pieds ueluz en chascque costé, dont les deux premiers de deuant sont fourchez: avec lesquels ils apportent la viande a la bouche. La couleur de sa couverture est quelque fois rouge, cyanee, cerulee & faulue. Les autres iambes ont les ongles assez longs a l'extremite: aussi ha deux petits poils deuant les yeux en maniere de cornes come la Langouste, & si ha les yeux comme le Homar, lesquels il estend & retire, & sont distinguez de taches blâches. La partie de deuers la teste ha l'effigie d'un Cancre, mais la queue se rapporte a un limacs, aussi est ce celle qu'il tient en la uiz des Coques des limacs: toute fois qu'elle est plastronnee de tablettes dures & obeissantes, ayant a l'extremite comme trois pinnes. Ses dents sont comme en la Langouste, & mange sa viande en la mesme maniere. Quand il sort hors de sa coquille pour uiauder, alors il rapporte quelque chose a une yraigne. Il ne uault rien a manger, mais est utile aux pescheurs pour prendre les poissons saxatiles qui en sont friands: comme Iulides, Channs, Orphi, Perches, & tels autres: car quand les pescheurs ont apporté beaucoup de tels petits Câcres, ils rôpent leur coquille avec une pierre, & trouuans le Cancre en vie, le mettent sur leurs hains, par ainsi ils prennent grande quantité de poissons saxatiles.

Carcinion en Grec, & en Latin Cancellus.

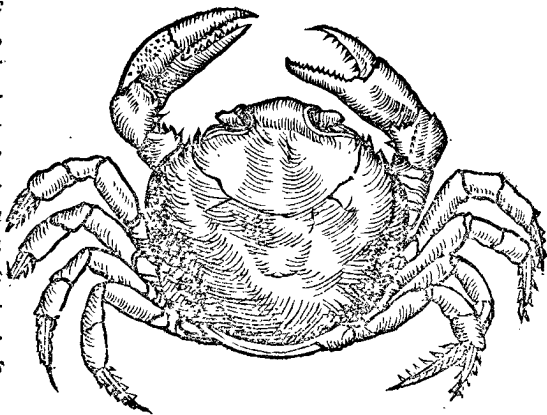


Le Cancre de riuere.

Il y a quelques endroits es ruisseaux de Crete, ou lon pesche des Cancres, principalement ou les Colocasses sont frequentes. Aussi en auons prins en Macédoine, cheminants par le mont Athos, & es ruisseaux de Cilicie le long de la riuere Issus. Noz riuieres de France n'en nourrissent aucuns, au moins qu'on le puisse sauoir. On les peult manger cruds, en default de les auoir cuictz. Lon en prend grande quantité au territoire de Romme, ou ils sont communément uenduz un Baioque la piece, qui est la monnoye enuiron d'un demi carolus. Et pour ce que quand on les met en quelque uaisseau, ils sentrecouppent les iambes, ils sont contrains de les pendre par les pieds, attachez a des cordes: lon nomme cela filses: car qui ne les tien-droit en telle maniere, ils sentreblesseroient avec leurs foras. On les peult garder un mois, voire deux & trois aussi dedans une caue sans estre en l'eau. Il y a moult grande similitude entre le Cancre de mer & celui de riuere: toutesfois que les Romainz les nomment indifferemment Grancio ou Granzo. Ne l'un ne l'autre n'excede guere la grosseur d'un oeuf. Ceux de riuere sont conuertz de plus dure crouste, plus rō-de & plus espouisse, & sont plus uioges & plus delicats que les marins, & ont les iambes plus robustes & plus mal unies, c'est a dire, raboteuses. Les fourchures des bras de tous deux sont cochez: mais plus as-prement en celui de riuere, ioinct aussi que le front de celui de la mer n'est du tout si rond que celui de riuere: car celui de la mer ha des coches, & celui de riuere n'en ha point. Ils ont aussi differēce en couleur: car celui de la mer a Romme est de la couleur plombée, telle qu'on uoit sur l'esorce du Lotus: mais celui de riuere rougist en l'obscur. Ceux de la mer ont les ongles longs & poliz, mais ceux de riuere les ont cochez:

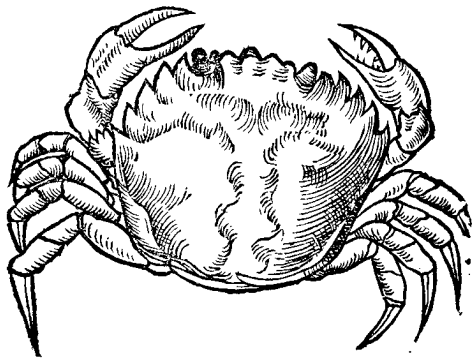
aussi ceux de la mer ont quelque peu les iambes plus longues. Tous deux cheminent de trauers, ayäts difference en leur sexe, & qu'on cõgnoist, uoyant l'exterieur: c'est que les femelles ont un couuercle qui est au lieu de queuereplié en dessous, beaucoup plus large que les males, dessous lequel elles mettent leurs oeufs en esté. ils sont bons a manger en toutes saisons, mais ils sont meilleurs l'esté & au printemps qu'en hyuer, & en Automne, principalement quand ils ont nouvellement changé de robbe. Aussi sont meilleurs en pleine lune, que quand il ny en a point. Aelian a dict qu'on en trouue aussi dedans le Nil. Dioscoride a dict que les Castors se saoulent de Cancres: de quoy ie seroye d'opinion, uoyant que les Bieures se tiennent communément es riuieres, qu'il n'a entendu des marins. Simeon Sethus les nõme Paguros fluuiatiles, c'est a dire, Chabres de riuere, disant qu'ils sont bons aux poulmons ulcerez, mais qu'ils naissent a la uestie. Somme, que les anciens medecins Grecs & Arabes ont fait grand cas des Cancres de riuere.

Carcinos potamios, en Grec, Cancer fluuiatilis en Latin, Granco a Romme & Venise.



Le Cancre de mer.

Le Cancre de mer est doué de ronde corpulence, & qui est coché par le deuant, couuert de crouste, lequel lon peut comparer a la forme d'un Pagurus, Maia, Astacus & Locusta. Les masles sont plus rouges-astres: les femelles tirent de la couleur plombée en l'asuré. Les masles forcent les femelles auant les couvrir, & bataillent, se heurtant de front assez longuement a la maniere des beliers. Il flechist ses iambes a son ventre en cheunant: car il les ba courbes, quatre en chasque costé, & deux bras fourchez. Le foye est rouge, de douce saueur: c'est a mon opinion ce que Aristote le nôme Mutis. Ses intestins sont en maniere de cheuelure, tant sont deliez & petits: au reste, les autres membres sont affermez de certaine charnure blanche qui leur est baillee pour muscles. Il y a si grande similitude entre les Cancres marins & ceux d'eau douce, que qui les met l'un aupres de l'autre, ne peuuent bonnement estre distinguez. Pour les manger bons, il les fault mettre boullir en vie. Parquoy ceux qui sont desia morts d'euxmesme, ne doibuent point



estre mangé. Les Veniciens les nomment *Grancœli*, à la difference du *Chabre*, qu'ils nomment *Granciporo*. Qui metteroit les petits *Chabres*, avec des *Câcres* de mesme grãdeur, il faudroit les distinguer aux iambes qui sont chargees de poil es *Chabres*, qui touteſſois sont liſſes es *Câcres*, & aussi que les bras du *Chabre* sont plus grossets & noirs à l'extremité. Les Ferrarois uendent les masles à part, & les nomment *Granci*, & leurs femelles *Grancælle*. Les *Cancres* de mer, au iugement de tous les anciens medecins, sont de moindre uertu, que ceux de riuere.

Il y en a qui font difference entre les especes des *Cancres*, que les Veniciens nomment *Mazanette* & *Molleque*, en ce qu'ils ueulent que *Mazanetta* est la femelle, & que la *Molleca* est le masle: ils la nomment ainsi, pour ce qu'elle oste sa uieille crouste au printemps, au contraire de la *Mazanette* qui retiët sa dure crouste en toutes saisons, & que la *Molleque* demeure immobile, quasi comme morte de froid, & de uray elle est de bon manger en ce temps là.

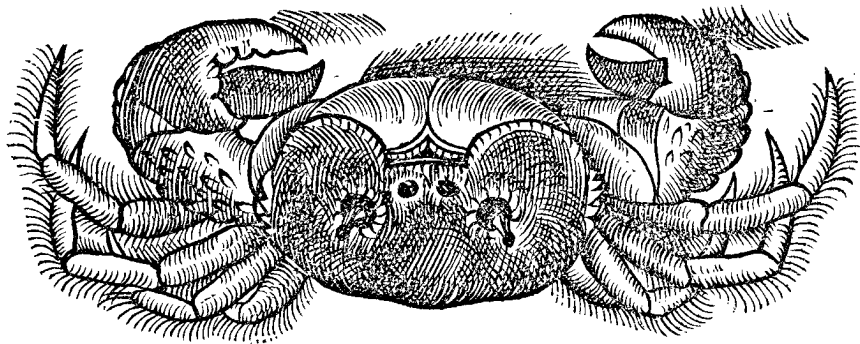
Le Chabre.

Nous prononcons un *Crape* ou un *Chabre*, pour exprimer le poisson que les Grecs nommerët *Paguros*, & les Latins à leur imitation ont dict *Pagurus*. Les paisants de Grece dient encor pour le iourd'huy, *Paguro*. Mais pour ce qu'il y a un autre poisson, dont auons desia parlé, nommé *Pagur* ou *Pageau*, il se fault donner de garde de ne prẽdre l'un pour l'autre: car le *Pageau* est poisson couuert d'escaille, & cestuy ci couuert de crouste. Les Normãds le uoyants rouge, ont eu occasion de le nommer un *Rouſſeau*. Les autres le uoyants porter sa saulſe, & qu'il ne le fault que cuire au four, ont dict un *Tourteau*. Ceux de Marseille *Carabasse*

ou Fagouille, & a Venise Granciporo. Il y en a aussi en France, aux orées de la mer Méditerranée, qui prononcent un Pagull. Ce poisson ne se tient guere sinon entre les lieux aspres de rochers. Le Pagurus ou Chabre, estant delaisié a sec entre les rocs, quand le flot sen est retourné, il retire ses iambes a soy, & demeure immobile, quasi comme sil estoit transi. Qui luy conçe certaines canelures qui sont sur ses gros bras, en trouue neuf. Il croist gros comme la teste d'un hōme, mais de forme plus platte, respondant en forme a celle des Cancres. Son escorce est moult dure & polie. Ses iambes sont courbees en dehors, quatre en chascque costé, couuertes de poils, & ont trois articulations en chascune, ou ses ongles sont longs & aguz, & non pas fenduz. Ses bras ont deux articulations, & sont fenduz, ayants l'extremité des forces moult noires & cochees par le dedās, & de dureté telle qu'en des os. Parquoy les paisant les lient estroitement en un sac, de peur qu'ils ne sentrefacēt mourir: car ils sentrecouppent les iambes les uns aux autres. La couleur des uifs est beaucoup plus uiue que des morts: car de force de quoy les uifs rougissent, ils en tirēt sur le noir: Mais estants cuictz, a la maniere de tous autres Cancres, changent telle couleur. Encor qu'on les die estre sans queue, si est ce qu'ils en ont une repliée par le dessous. Ils ont leurs ouyes cachees sous la crouste en chascque costé, disposees a la racine des iambes en six ordres. Leur figure les fait monstrer plus larges que longs. Ceux de l'Océan ont quelquefois un pied de large, & y en a de si grands, que me suis trouué a en voir un en Angleterre pesant dix liures. Si tu luy ouure la bouche, & contemple chascque chose par le menu, tu trouueras tant de petits secrets, pellicules, autres petits fatraz, qu'en despit de toy diras que l'artifice de nature est quasi incroyable. Ce qui est entre iaulne & rougeastre lears, que i'ay nommé es autres Mutis, le trouuant de saueur si doula, me semble estre son foye. Il y a infiniz petits apophyses iaulnes ca & la entour son estomach. Les autres parties interieures, & par lesquelles les exterieures se remuent, sont forts

muscles blancs. Il est de bon manger. Toutefois que Galien assure, qu'il est à digerer: mais y ayant deux parties en luy, l'une le Mutis, & l'autre les muscles, il fault aduoner l'un de plus facile digestion que l'autre.

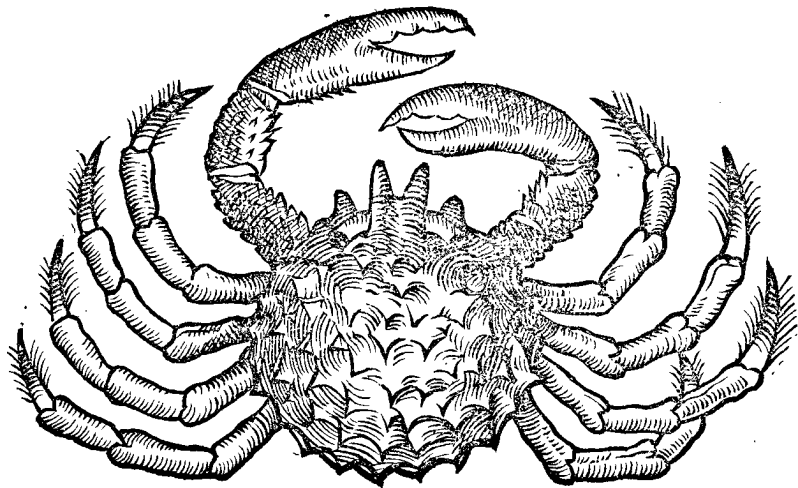
Paguros & Pagurus en Grec, & Latin: Chabre ou Crape es confins de l'Océan: Granciporo à Venise.



L'Yraigne de mer.

La similitude que ce poisson ha avec l'Yraigne vulgaire, fait qu'on le nomme Yraigne de mer. Les anciens Grecs ont dict Maia. Ceulx de Marseille, a cause des picquerons qu'il ha sur le doz, ainsi que la Langouste, & plusieurs poils en ses ongles, l'ont nommee Squinade, a la similitude du Serrant, auquel on rend le lin plus delié. Les Veneziens & Geneuois, pour ce qu'ils enferment les miroers en l'escorce de ce poisson, le dient aussi Spechio. On la nommè ailleurs en Italie Granceola, Cancreole, ou Grancitelle. Elle ayme mieulx la mer profonde, que le riuage, ou les rocs: & n'est son naturel de se tenir a sec si long temps comme les Chabres ou Cancres. Elle est estroicte au deuant, & large au derriere, contre la facon du Chabre: aussi est elle plus ronde que le Pagurus. Ses deux iambes ou bras sont longues & gresles, esquelles il y a quatre articulations, dont les forces sont plus imbecilles, que celles du Chabre. Mais les autres petites iambes qui suyuent quatre en chascque costé, ont les ongles longs & non fenduz, dont elle ha plus grande puissance d'aller iuste en l'eau, & est imbecille sur terre. Sa couleur, quand elle est en vie, est plombée, ou uerdoyante, ou semée de rouge, tirant sur la couleur de datte: mais quand elle est morte, ou cuicte, elle deuenit toute rouge. Elle ha des longs esperons deuant le front, qui luy seruent d'armure. La femelle ha le repley de dessous le uentre, qui luy sert de queue, plus large, que le masle, au renuers duquel, lon trouue deux conduicts a la racine des dernieres iambes, par le moyen desquelles elle attache ses œufs a certaines barbes fort delices, qui tiennent aux pinnules en demy rond, & sont quatre en chascque costé. Ses interieures parties conuiennent avec ce que i'ay dict des Chabres & Cancres, & au Cancre Heracleotic.

Maia en Grec & Latin, Yraigne de mer en Francois, Squinada a Marseille, Spechio a Genes, Grancitella a Romme.

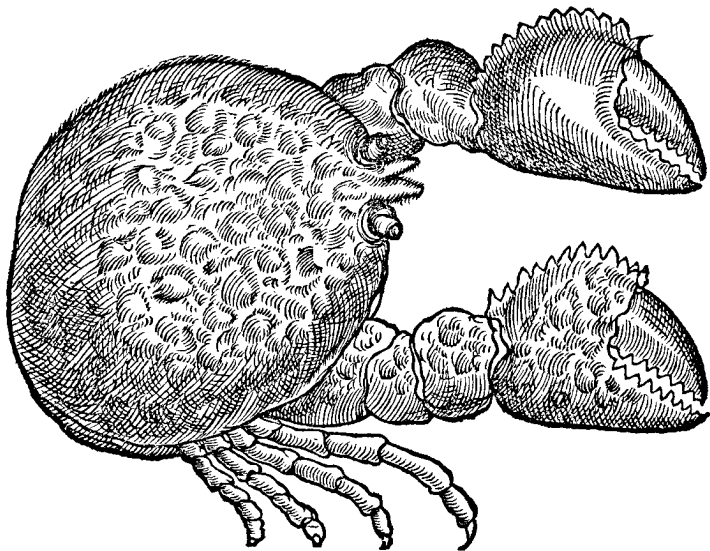


Le Cancre d'Hercules ou d'Eraclee.

Ceux qui ont uen ceste maniere de Căcre auoir le dessus des bras cochez, comme la creste d'un coq, l'ont premierement nomm  Gallo marino. Aristote l'a appell  le Căcre d'Hercules, pour ce qu'il ha l'escorce plus dure & espoisse que nul autre. Lon en prend au riuage de Sicile, & en a lon quelquefois uen au marché de Romme. Il n'ha pas le dos raboteux comme l'Yraigne, ne si poly comme le Pagurus: mais bien inegal  de petites bosses: toutefois peu sen fault, qu'ils ne soyent d'une mesme couleur. Il ha deux bras robustes & fenduz a l'extremite, mais les iambes sont petites, & non fendues ainsi que les bras. Lon le peult nommer Cancre d'Eraclee, a cause que les uilles ainsi nommees sont situees l'une a la rine du Propontide, l'autre du Pont.

DE LA NATURE ET POVRTRAICT

Heracleoticos Carcinos *en Grec*, Heracleoticus Cancer *en Latin*,
Gallo d'el mare *en vulgaire Italien*.



Autres petits Cancres.

On trouve au riuage de la mer, un petit Cancer, meslé avec les petits poissons, qui ha les derniers pieds quelque peu plus larges, que les autres: dont il se sert pour auirôs a nager. Les Marseillois l'appellêt Gritte, a Venise & Ferrare on les nôme Marsouette, a Romme Græclm. Je pèse que c'est le petit Carcinô des Grecs & Latins: il est de moindre corpulence que le Căcre de mer. Autres especes de petits Cancres se uèdent par les paysans de Romme, qui apportent les Telines & Congoles, & sont blanchastres par dessous, & cendrez par dessus, mouschetex de taches blanches comme l'Ophites, & ne sont gueres plus larges que ce qui pourroit couvrir le pouce. Ces poissons sont de plus grăde me que nul des autres, & ont quatre iambes en chasque costé, & deux gros pieds fourchez. Chasque iābe ha six articulations, mais l'extremité des dernieres est platte comme les dessusdicts, dont elles se seruent a nager. Les poissonniers ne font difficulté de les manger cruds avec du pain: toute sfois que sils en mangent beaucoup, cela leur esment le uentre.

Des poissons couuerts de dur test. Chapitre V.

Nous auons parlé des poissons couuerts d'esorce ou crouste dure, que les Grecs nomment Malacostroca, & les Latins Crustata: il nous fault maintenant traicter de ceulx qui sont couuerts de dure coque, que les Latins ont nommê Testacea, & les Grecs Ostracoderma: desquels le dedans est pure chair molle, & le dehors pierroux, comme sont les Conques & les Oestres. En ce renc nous comprendrons & mettrons toutes especes de Limacs de mer, soyent de ceulx qui n'ont qu'une escaille, & sadioignêt aux rochers, ou de ceulx

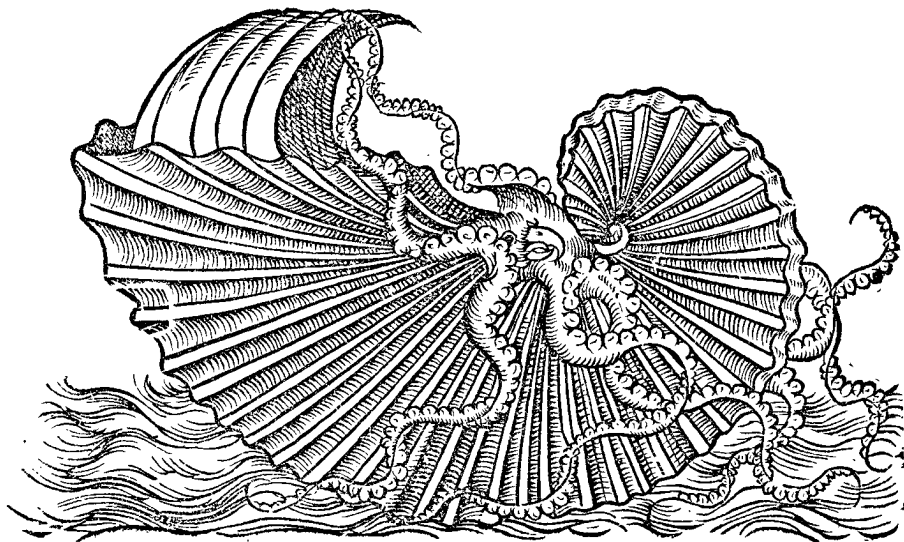
qui en ont deux, & qui se serrent & ouvrent l'une contre l'autre: tous lesquels ont cela de commun, que le dedans est fort lissé & poly. Quant aux coques, les unes sont aspres, les autres polies: les unes uoultees par dessus & plattes, les autres les ont toutes deux plattes, les autres toutes deux uoultees. Toutes sont pour la plus grãde partie peu mobiles, & ne se peuuent aiseement transporter de lieu en autre. C'est chose arrestee, qu'elles se remuent de la partie dextre a l'opposite de la uix qui est dedans leur coque, qui leur est baillee. Somme, toutes especes de limacs frayent ensemble: mais il n'y a aucune difference du masle & de la femelle: & alors qu'ils sont pleins d'œufs, ils sont tres bons. Nous en commencerons a parler par le Nautilus.

Le Nautilus.

Je nomme trois especes de Nautilus selon Aristote. La premiere & principale especes, est celle que ceulx de Naples nomment Muscardino, & Muscarolo, qui est aussi nom commun a l'Osmylus. Sa coquille est de telle facon, qu'il semble qu'elle soit faicte de trois pieces: dont l'une seroit quasi comme le rable d'une nauire, auquel sont ioincts les deux costez. Sa commune grandeur & longueur, est d'autant que lon peut mesurer depuis le poulce iusques au petit doigt: l'espaisseur de ses escorces est autãt deliee qu'une peau de parchemin, & ont plusieurs cauelures le long d'elles qui sont cochees par les bords, de moult elegante facon. Toute la coquille entiere seroit quasi de forme ronde, n'estoit l'endroit par lequel le poisson sort de sa coquille pour se nourrir: car la est un pertuis assez grand. La coquille est fragile, de couleur de lait, lucide & bien polie, rapportant la forme d'une nauire ronde, c'est a dire, qui va sans auirons. Ce qui est de merueilleux en ce poisson, est qu'il renuerse sa coquille, & se tenant le uentre contremont, met partie de ses iambes en la mer pour seruir de gouvernail, & les autres luy seruent d'auirons: & la membrane deliee d'entre ses iambes

luy sert aussi de voile. Il ha huit pieds comme le Polypus. Aristote dit, qu'il n'ha encor rien d'asseuré sur la naissance & generation de cest animal: aucuns tiennent qu'il n'est engendré de la meslange du masle avec la femelle: mais qu'il uient tout ainsi que les moules, & autres conches: & doubtent aussi que sil estoit deffait de sa coquille, qu'il peust uiure. Son bec est cōme celuy d'un Perroquet, & en cheminant se soustient sur ses iambes. Il ha des trous tout du long, nommez Acetabula, desquels il suce a la maniere du Polypus. Mutianus rapporte auoir ueu une espece de coquille au Propontide, qui auoit la carine, c'est a dire le rable, faict a la maniere d'une espece de nauire, que les anciens nommoient Achation, ayant la poupe arrōdie, & le deuant en pointe. A mon aduis que c'est de cestuy cy qu'il a entendu, aussi a il esté autrement nommé Naupliū, duquelles auteurs ont escript, qu'il ha la charnure de la seiche, & qu'il se ioue sur l'eau quand il fait paisible sur mer, se seruant de ses iambes au lieu d'auirons: & que sil faisoit uent, il estendoit ses membranes, pour luy seruir comme de voile: car sa coquille est faicte a la facon d'une nauire. Et sil ha peur de quelque oi, eau, qu'alors remplissant sa coquille, il se plonge au fond de la mer.

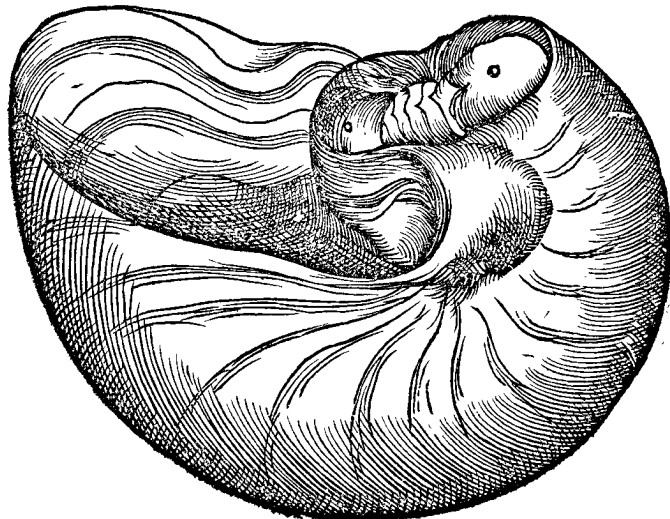
DE LA NATURE ET POVRTRAICT
Nautilus, Naulicus, & Nauplium en Grec & Latin, Muscarolo & Mus-
sardino a Naples.



Le second Nautilus.

Ceste autre espece de Nautilus, tresbien a descript Aristote, dont noz orfebures font des gardemangers, tasses, & couppes qu'on estime beaucoup chez les grands seigneurs. Le vulgaire la nomme Porcelaine, les autres dient Coquille de Nacre de perle: & nous uoyans la description des uaisseaux nommez de Porcelaine, & que les anciens les nommoient Murrhina vasa, pensons qu'on pourroit bien nommer ceste coquille Murrhinus Nautilus, suyuant l'etymologie Francoise: car encor qu'on die que Murrhinum uenne de Mirra, que les Grecs dient Smyrna, & qu'il ne sente la Mirre, si est ce que les autres marques me donnent grand suspeccon. La grandeur de cestuy cy conuient avec le dessusdict: sinon que sa coquille est plus espoisse, sans rayes, & ha infinie quantite d'entredeux, qui sont trouuez par le milieu. Son escorce resplendist en mille varietez de couleurs. Sa figure s'est icy representee au naturel.

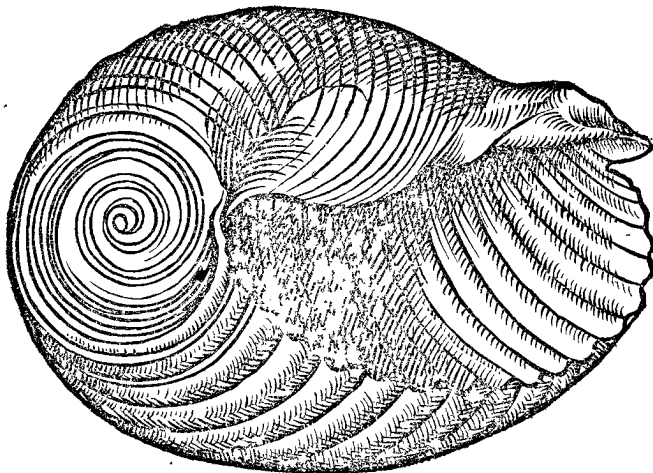
Seconde espece de Nautilus, grosse coquille de Nacre de perle, ou Coquille de Porcelaine..



Tierce espece de Nautilus.

Il se trouve une autre maniere de coquille cannelée, luyfante & polie comme le premier Nautilus, que ie pense estre celle qu'Aristote a entendu pour la tierce espece, & me semble estre celuy que les Latins ont nommé Veneria concha. Elle deument grande, quasi comme la teste d'un enfant. Sa forme n'est si rōde que le limacs: car sa uuz est par dedans, n'ayant riē de poinctū, apparent hors d'icelle, comme es autres limacs de mer. Ses cannelures & aussi toute sa coquille est bien polie & liffée. Lon mange sa chair comme des autres coquilles de mer: & ha la mesme couuerture qu'on trouve es especes des Porcelaines. Les mariniers s'en seruent pour uaisseau a boire. Les deux especes de Nautilus ia descriptes, ont la coquille plus fragile que ce tiers, qui est chose conforme a ce qu'Aristote a escript en la fin du premier chapitre du quatriesme liure, apres auoir parlé des deux premieres especes.

DE LA NATURE ET POVRTRAICT
Tierce espece de Nautilus, que Plinè nomme Veneria concha.



Le Herisson, autrement Chastaigne de mer.

Le Herisson de mer n'est gueres plus gros qu'un œuf: & pour ce qu'il ressemble a la Bogue ou escorce espineuse d'une Chastaigne, les François l'ont appelé Chastaigne de mer: mais les Grecs l'ont mieulx aimé nommer Herisson de mer. Ceulx de Marseille, a cause de la douceur qu'ils trouvent en la mangeant, ils l'appellent Doulcin, & nomment celuy qui est le plus gros & blanc, Doulcin rascax. Les Genevois prononcent Zin Zin, au reste de l'Italie Riccio marino, toutes fois qu'ils nomment un Herisson terrestre Seanzo cheros.

Autre Herisson bon a manger, nommé Echinometra.

La premiere espece des Herissons qui est bonne a manger (disoit Aristote) contient en soy des œufs de bonne saueur, & fault croire, que les plus ieunes en ont beaucoup, & principalement en la pleine lune, & iours tiedes. Les secondes & tierces especes des Herissons, sont nommées Spatagi & Brissi, qui sont difficiles a trouver, pour ce qu'ils sont en la profonde mer. Celuy qui est nommé Echinometra, surpasse les autres en grandeur. Pline dit qu'il ha les espines moult longues, & les Bagues bien petites: i'ay opinion que Echinometra est celuy qui ha les espines les plus courtes & blanches, & la Bogue la plus grosse, de couleur cendree, & de la grosseur du poing ou d'un gros œuf, & qu'il croist ainsi que la raue: & plus il enuiellist, plus il samollist. Estants donc ces poissons plus grands que les autres, il ne se fault esmerveiller, s'ils en sont plus estimez. Nous auons aidé a en pescher en la mer AEGEE, & prins d'aussi gros que les deux poings, & la maniere estoit avec des longues perches, au bout desquelles y a une main de fer, pour les esleuer contremont.

Autres Herissons bons a manger.

Des autres sortes de Herissons, les uns sont quasi noirs, les autres blanchastres, autres de couleur de noatre, autres tirans sur le roux, autres iaulnastres, autres blancs, autres pourprez: toutes lesquelles couleurs donnent grande reuerberation a l'oeil: on les pesche avec un trident d'ongles, dont sont dressees en maniere de main, a demy fermee. mais ils se tiennent si fort avec leurs iambes, que souuent on leur casse le test, quelque dur qu'il soit, que d'en pouuoir esleuer le corps entier. ils ualent meulx grands que courts, & ne sy trouue riē de bō, que certains œufs disposez contre le test en cinq ordres, en maniere d'une estoille. mais auant les manger, lon iecte hors la trop grāde quātitē d'eau, comme des Ouestrs crues, & partie des excremens, sil y en a trop grande quantité. Tels œufs sont doux a manger comme la poulpe d'un Chabre: mais ils sont de diuerses couleurs en diuers Herissons. Qui uouldroit picquer un esteuf tout a l'entour, & y ficher infinies aiguilles, cela quasi ressembleroit a la perspective d'un Herissō de mer: toutes fois qu'il est plus rond par dessus, & quelque peu plat par dessous, & entourē d'espines, ayant la bouche par dessous uers terre, en laquelle y a cinq dents arrangees en rond, l'une contre l'autre. Au dessus d'iceluy lon voit un conduit rond, par lequel il met hors ses excremens, qui sont en forme ronde & communnēment pierreux, ressemblās a ceux d'un rat. Ce qu'auons nommē les iambes es Herissons de mer, & en Latin Promuscides, sont comme ce nous uoyons es Mousches & Cigales, qu'on nomme les langues, & qu'on voit aussi es Estoilles & membres¹ onteux de mer: elles sont plus frequentes en la partie de deuers terre contre les dents, que sur le dos, tellement que qui les ueult uoir, il les doit regarder, le poisson estant en l'eau: car quand

on le tire hors pour les regarder, lors il les retire a soy. Les espines de tels Herissons sont quelque peu plus longues, que de l'Echinometra, autrement dict gros Herisson.

Du petit Herisson de mer.

Encor y a une autre espee de Herisson mince & petite (disoit Aristote) ayant grandes espines, longues, & quasi dures comme pierres. Il est coustumier de se loger en haulte mer. Dont quelques uns se seruent en distillations d'urine. Les Prouẽaux, Grecs, Italiens, & tous autres habitans au riuage de la mer, le nomment un *Iuis*, pour ce qu'il est si noir, si uil, & inutile a manger. Il est plus frequent que ne sont les dessusdicts, & n'ha le test gueres plus grand qu'une noix: mais ses espines sont plus longues que de nul autre Herisson. Tous sont difficiles a mourir, mais cestuy cy surpasse les autres: car qui le met a la renuersẽ, incontinent il se retourne en son endroiẽt. S'il est mis en pieces, encores se remuera il, & n'en laisse a uiure huiẽt iours apres. Il ha plus de iambes que nul autre, aussi ua il plustost qu'eulx, & s'attache plus ferme contre les pierres. Ses œufs sont sanglãts & tachez de ie ne scay quelle pourriture noire, qui teinẽt les doigts comme du sang meurtry. Il est garni de forts muscles par dedans, qui luy affermissent les dents, qui sont au nombre de cinq, en forme de cercle. Les habitans des orees de la mer rompent sa coque, & la descichants avec les dents, sans les separer, en font cõme un cachet pour merquer la paste, auant que la mettre au four: car le pain en uent imprimẽ d'une fort belle figure, ressemblant a quelque quinte feuille, ou telle autre figure fort bien trasee. Tous Herissons ont leurs cinq dents dures comme l'os, dont ils rongent les pierres Alges, coquilles, & telles autres choses qu'ils trouuent en la mer. La membrane qui est attachee a la racine

de leurs dents, se diuise en cinq parties, entre les œufs, a la maniere d'une estoille, & touteſſois ſe rapportent tous au conduict del'excrement. Qu'on prenne garde aux coques des Heriſſons ia ſeichez au riuage, lon uoirra infinite de petits pertuis, qui ſont par ou les iambes, dont i'ay deſia parle, prennent leur mouuement de l'interieur.

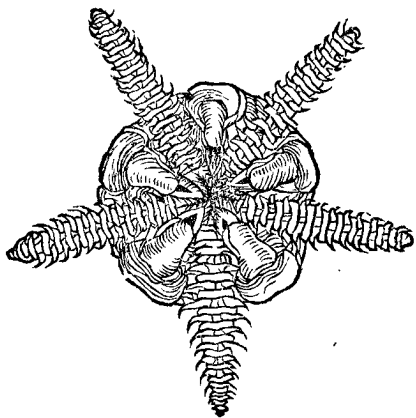
Nous auons trouué une autre eſpece de Heriſſon au riuage de la mer rouge, dont les anciens n'ont rien dict, & dont auons ueu grande quantite' entre les Fontaines ameres nommees de Moyle, entre la uille du Thor & le ſuez. Ils ſont de la groſſeur d'un petit pain blanc, plats par deſſous, & ronds par deſſus: & ont les dents deſſous comme les autres Heriſſons de mer, & le conduict de l'excrement deſſus, & couuert d'eſpines a la maniere des autres, mais courtes & moins frequentes.

Tous autheurs conuiennent en ce, que tous Heriſſons ſont bons a l'eſtomach: & quand ils parlent du iuſt de Heriſſon, ſentend des œufs cruds qui ſont leans avec leur eau: car ils ne ualent rien cuitſ: mais cruds, ſont reſereez entre les uiades qui nourriſſent peu, & qui eſmouuent l'urine, & qui incitent l'appetit languide. Parquoy Galien les a recommandez au liure de Attenuante victu, & Dioſcoride au ſecond des Simples. C'eſt a tort qu'on a penſe qu'ils ſe couurent de pierres, & ont preſage de la tempeſte de la mer, & que ſans cela l'eau romproit leurs eſpines: car ayant tant de pieds a ſe tenir fort contre les rocs, ils ne peuvent eſtre uaincu de la mer agitee.

Des Eſtoilles de mer qui ſont bonnes a manger.

La forme de ce poiſſon luy a baille le nom, diſoit Ariſtote. l'en ay trouué de ſi grandes au riuage d'Al-

banie, qu'elles auoyent un pied & demi de longueur, & dont les rayons estoyent larges de trois doigts, tellement qu'on ne les eust peu bonnement couvrir d'un bien grand chapeau, & dont une couple eust peu saouler un homme. Toutes estoilles cuictes deuiennent rouges, mais crues sont diuersement colorees: comme perses, cendrees, & d'autre couleur: & estants crues & mortes, elles se rompent pour bien peu de chose, mais cuictes deuenent dures comme un cal. Nature a donné pareilles armures aux estoilles de mer pour se remuer, qu'au Herisson, & au membre hôteux marin. Si quelcun les obserue hors l'eau, elles luy apparoissent immobiles, mais qui les met en l'eau a la renuerse, lon voit qu'elles tirent infini^x petis pieds ressemblants aux langues des mousches, par lesquelles leur mouvement droict en oblique est parfait. Leur bouche est aussi en la partie de dessous uers la terre, comme es Herissons de mer, situee iustement au milieu des rayons d'icelle: ayant aussi cinq dents ordonnees en rond, & toutesfoys elles auallent les petites coqules toutes entieres sans les mascher, comme Telines, Chames, Moules. Quand



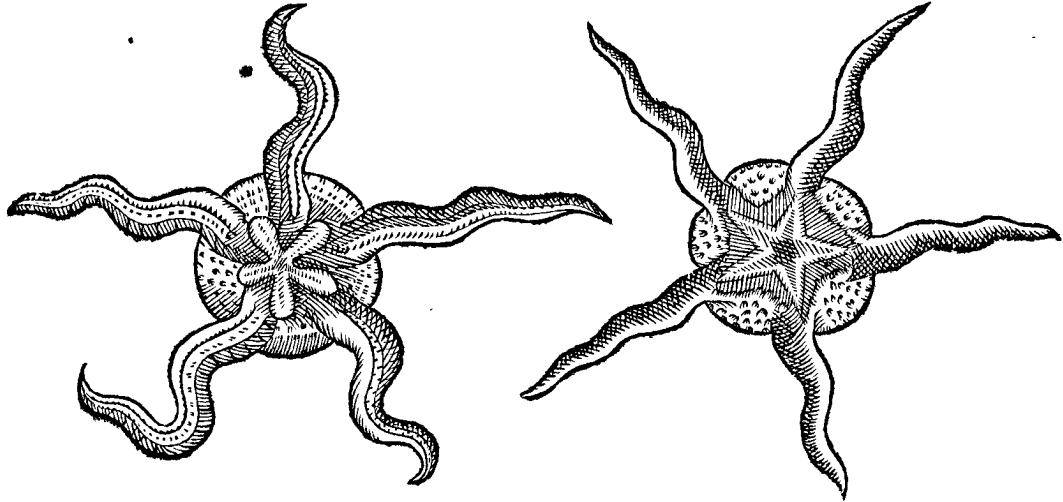
elles auallent les petites coqules toutes entieres sans les mascher, comme Telines, Chames, Moules. Quand

elles cheminent au fond de la mer, elles demenent leurs bras ca & la, a la maniere des Pourpres, & cheminant ores en auant, & ores en arriere, ou en tournoyant, sattachent aux pierres & les succent, comme font les Herissons. Si on les touche, on les uoit remuer plus uiste que de coustume, principalement quand on les enleue en l'air. On leur peult compter sept ordres d'aguillös, sur chasque bras, qui sont courtes, & mousses, & uingt & deux en longueur, qui les fait raboteuses par dessus, & ont les unes cinq branches, les autres plus ou moins. Quand elles sont boullies, lon tire de leurs bras une espee de chair qui est de couleur rouge & quelquefois iaulne, qui est d'assez bon goust, & la mange lon au sel & au uinaigre.

Autres Estoilles de mer, qui ne sont bonnes a manger.

Il y a plusieurs autres especes d'Estoilles de mer, qui ne sont bonnes a manger, desquelles nous auons obserué huit especes differentes: dont les unes ont douze iambes, les autres quatre, les autres tant seulement trois, les autres six, les autres huit. Encor y en a d'autres, qui ressemblent pluost a un soleil en peinture, qu'a une Estoille: les unes ont les bras comme quadrängles, les autres les ont totalement ronds. Il fault se donner garde de cõfondre ces poissons inutiles, que les Latins nõment *Deiectameta marina*, avec le poisson uulgairement nommè a Rõme *Stella*, qui est espee d'*Anthias*: & ne le fault prẽdre pour cestuy cy, duquel baillerons le pourtraict, qui se rapporte mieux a la figure d'un Soleil en peinture, que d'une Estoille, au chapitre des *Anthies*.

*Pourtraicts des Estoilles de mer qui ne sont bonnes a manger, & qui se rapportent
mieux a la peinture du Soleil.*



Des poissons couverts de dure coquille double & simple, dont les vns sont
attachez & liez, & les autres non. Chap. VI.

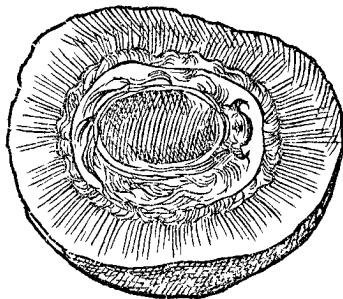
Les poissons couverts de coquille, sont nombrez entre ceux que les Latins nomment Testacea, & qui n'ont point de sang, desquels l'dedans est toute pure chair molle, mais le dehors est bien dur: comme est des Ouestres, Moules, & autres qui ont deux coquilles, dont les unes ne sont attachees que d'un costé, & les autres de deux: & quant a la facõ d'icelles, les unes sont plattes, les autres creuses, ou lögues, ou en forme de lune: les autres couppees a demy rond, ou toutes rondes, ou bossues, polies, aspres, ridees, denteeles, canneles, tournees en ux, poinctues par le deuant, repliees en dedans, aduancées en dehors, cheuelues, creffelues, separees de uergettes, cochees, uoultes, tressees: ou espoisses, ou tenues & longues, ou bien aisees a souuir, ou qui demeurent tousiours closes, chascune desquelles sera particulièrement descripte selon qu'il uendra a propos.

Le Berdin ou Oeil de bouc.

Entre les coquilles dessus nommees, & qui sont couuertes de dure escaille, il ne sen trouue sans plus qu'une, n'ayant qu'un seul creux ou couverture, dont les anciens Latins l'ont uouly nommer Vniualue en general, & en particulier Patelle. Les Grecs l'ont appelee Lepas: qui est le mot que les Marcellois (anciens Grecs de nostre France) ont retenu, quand ils la nomment Lepada: car le Grec vulgaire l'appelle Petaglid: au quel mot s'accordans les Veniciens, comme a partie de leurs subiects, l'ont dicté Petalide & Pentale-

ne. Ceulx de Dieppe l'appellent *Berdin*: Les autres, *Oeil de bouc*. Les habitans de la mer de Bretagne scauēt tresbien que c'est, quand ils en trompent les estrangers. Comme ie disois, elles n'ont qu'une seule coquille, & fort polie, & s'attachent si fort contre les pierres & rochers, qu'on ne les en peult desmarer: combien toutesfois qu'elles puissent serpir comme les aultres conches, & passer pour querir leur nourriture de lieu en aultre. Leur grandeur ne passe point la demie cocque d'un œuf: la couleur de leur cocque par dehors est liuide ou cendree. Au demeurant elle approche fort du limax, quāt aux cornes & a la façon de la teste. Et se trouue au fond de leur cocque un certain excrement que lon appelle œuf ou poeure. Sa chair est dure & difficile a cuire ou digerer. Acœ racompte d'une espece de conches semblable a celle cy qu'il appelle *Pholadas*: & dit qu'elles nourrissent beaucoup: mais qu'elles sentent mal & donnent mauvais aliment.

Lepas en Grec, *Patella* en Latin: *Berdin* & *Oeil de bouc* en France: *Lepada* a Marseille: *Petalide* & *Pentalene* a Venise: *Petagli-da* en Grec vulgaire.



Le Bourdin de la mer Rouge.

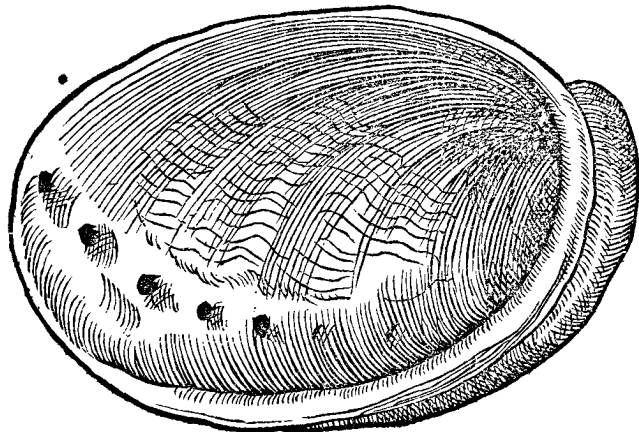
Le Bourdin ou Patelle de la mer Rouge, est plus grand que le nostre, & large d'un demy doigt: son escaille

est dure comme corne, & qui se peut diuiser en huit pieces, a trauers ainsi qu'un Moriö, & ha force cartilages par tout pour sa garniture, sans ce qu'elle est armee de force espines ainsi que l'Estoille. Sa chair est cõme d'un limacs rouge, & la mange lon boullue, comme le Bourdin. Et ne la peult on aisement desrocher, non plus que nostre Oeil de beuf.

Le grand Bourdin.

La conche de ce grand Bourdin est assez congneue chez les orfeures: laquelle ils polissent & font bien cleure, puis la taillët en pieces, & en aornent les uaisseaulx precieulx. Ceste Oestre ou coquille est seule & uniualue, quatre fois plus grande que la dessusdicte, & beaucoup plus large. Au dedans de laquelle, uers le bord d'enhault, y a cinq pertuis apparens, par lesquels ce poisson estant attaché aux rochers, puisse & reiette tant d'eau qui luy est de besoing. Je penseroye que ce fust ce qu'Aristote nomme Aporrhais au quatriesme de l'histoire des bestes: car il dit qu'elle s'attache aux rochers comme le Lepas: Gaζa toute fois la tournée Murex.

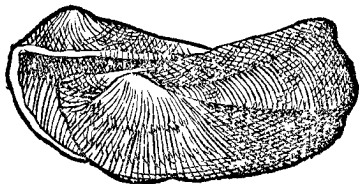
L'autre grand Bourdin.



Du Gland de mer nommé en Grec Balanus.

Aristote a nommé les Glands de la mer au nombre des poissons qui ont dur test : mais nous entendons que ce sont ceux qu'on nomme à Venise Mossoli, pour ce possible qu'ils sont semblables à nos Moules, & en Grec Calognones. Les premiers Grecs les nommerent anciennement Balani pour quelque affinité qu'ils ont avec les Glands. Ils sont immobiles, attachez aux rochers, couverts de coquilles, & ne sont rudes non plus dehors que dedans. Quelques uns ont esté d'opinion, que Spondyli & Balani estoient tout un : mais Pline les attribue à diuers animaux : & Columelle les nombre entre les especes des coquilles. Comme aussi Paulus dit que Condyli sont especes de conches, lesquelles prétendons qu'on peut nommer Spondyli. Athenens ueult que tels Glands ayent eu les differēces de bonte' selon les lieux : ceulx d'Egypte sont tresbons, delicats, tendres, & saoureux, & nourrissent beaucoup. Leur boullon (disoit Xenocrates) esmeut le uentre, & ceulx qui ne tiennent aux rochers le troublent. Galien recommande ceux qu'on trouuē uiuants attachez contre les rochers, à l'endroit ou l'eau de la mer se mesle avec la douce. On en uoit uendre iournellement au marché de Venise à pleins sacs . Son pourtraict est tel que sensuit.

Balanos en Grec: Glans en Latin: Calognones au uulgaire des Grecs: Mossoli à Venise.



La Moule.

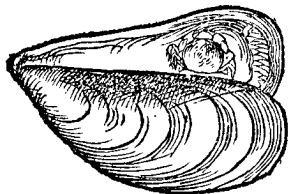
Nostre Moule que les Veniciens nomment Conchole, approche de bien pres tant en facon que grãdeur, a ce que le vulgaire de Grece nomme Calognomi. Les Latins l'ont aussi nommẽ Mytulus & Musculus, & les premiers Grecs Mys ou Myax. Ceulx de Metelin les nomment encor pour le iourd'huy Midia. Ses coques sont polies par dehors & par dedans: dont les bords sont tendres, moyennement longues, d'un bout plus larges, & de l'autre plus agues. On les trouve es lieux pierreux de la mer, & ne fault penser, qu'il y ayt deux especes de Moules de mer. Et se fault donner de garde de ne confondre le Musculus marinus avec cestuy ci: car cõme dict est, parlant de la Balene, Mys ou Musculus Balenæ est differãt a ceste Moule, & doibt estre nombrẽ entre les poissons sanguins. Les Moules, estans contre terre, ouvrent leurs coquilles, & les serrent a leur plaisir. Entre autres instruments qu'elles ont pour prendre leur pasture, nature leur a baillẽ certaines barbes comme cheueleures, telles que a la Pinnẽ de mer, desquelles peuuent attirer quelque menu sablon en leurs estomachs & sen nourrir. C'est de la que les Moules, qu'on prend es endroictẽs mal nets, en sont pires: comme au contraire, celles qu'on prend en lieu ou l'eau douce se mesle avec la salee, en sont de meilleur manger, & plus plaisantes au goust. On leur trouve des petits Cancres, qu'elles nourissent dedãs leurs coques, qui a grand peine sont plus gros qu'une grosse lentille: qui aussi font leurs œufs si petis, qu'on ha peine de les discerner. Tels petits Cãcres ont leurs mẽbres parfaictement formez, cõme ont les grands poissons. Ils ont donnẽ occasion d'erreur a plusieurs, qui ont pensẽ que les grands unissent de tels petis. Les Moules sont couchees contre terre, au contraire des Moussoles ou Glands, qui pen-

C.i.

estent attachees au roc. Galien a l'unxieme liure des facultez des medicaments, au chapitre de la uipere,

Myax en Grec: Mytulus en Latin: Moules
en Francois: Midia en Grec
vulgaire: Conchole
a Venise.

a amplement parle des facultez de Moules. Dioscoride donne l'excellence aux Moules de la mer Pontique. Pline est d'opinion qu'elles restraignent le uentre, mais font beaucoup uriner, purgent les reins, & font amoindrir le sang. Elles sont bonnes aux hydropticques, pour les purgations des femmes, aux gouteux, & a la iaulnisse.



Moule de Riuiere.

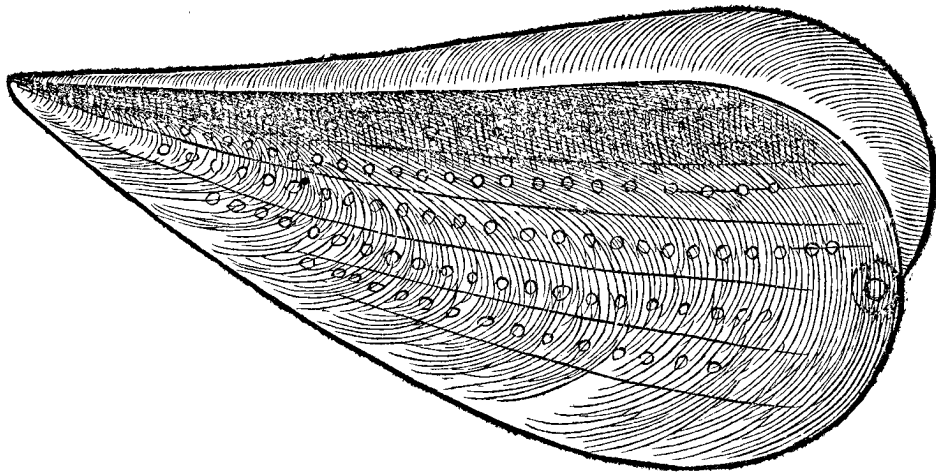
Les Moules de Riuiere sont nommees des Milanois Squiozole, & seroyent semblables aux marins, sauf la grandeur. Leur naturel est de se ficher par un bout dans l'eau, & demeurer ainsi toutes droictes, sans se remuer, & ouuvert leurs coquilles, & les referment quand bon leur semble. C'est dont les p. metres de noz contrees se seruent le plus a destrempier leurs couleurs. Soit qu'on les mange en quelque lieu de l'Italie, si est ce qu'elles sont mal saines & de mauvais goust, dont Atheneus les a nommees Myes Kinodis, c'est a dire, Moules de chien. On trouue quelquesfoys des perles sur leur chair, mais telles perles sont obscures, noires, & de petite valeur.

Nacre nommee en Grec, & Latin Pinna.

Il y a deux sortes de poissons, que nostre mer d'Océan ne cognoist & ne nôme, d'ot l'un fut anciennemēt appelé Pinna, qui est plus petit: & l'autre Perna, qui est le plus grand. Toutes deux sont especes de conches ou coquilles. Le plus petit qui est Pinna, retiēt encor son nom en Grec & a Genes, ou ils disent Lana pinna. Ceulx de Marseille dient Nacra, & a Venise Astura, qui est general a plusieurs autres especes de coquilles. Ils ne valent rien a Venise, & ne sen trouue a Rouen, Angleterre, ne Flandres: mais sont si communs en plusieurs riuages de la mer du Leuant, que les habitants les uēdent par barquees es uilles & uillages uoisins. Lon en uoit souuent apporter a Corfu a pleines barques, uenans du riuage d'Albanie. Qui conques imaginer a une Moule d'un pied de long & de demy pied de large, aura l'idee de la Nacre en perspective. Car comparant le grand au petit, ses coquilles sont ainsi compassées, sinon que la petite Nacre ha le dehors des coquilles un peu raboteux. Celle partie du poisson qui souure, est l'endroit ou est la soye: car il ny a nerf ou gond es coquilles, que en une cōste. Ceste soye est une cheuelure telle qu'auoye diēt en la Moule. La Nacre se tenāt cōtre terre, attire a soy des bourbiers & menu sablon de la mer, iusques dedās son estomach. Elle se fiche de bout en terre, aussi est elle lōgue, & estroicte par le bas, & large par le hault: q tout se uoit en l'eau hors terre. Lō trouue leans quelques fois trois petits Cācres, quelques fois deux, le plus souuent un: mais tels Cācres ne se trouuent pas en tous Nacres: car de dix qu'on ouuira, lon faudra bien a en trouuer un. Ce Cācre, & ceste laine ou soye, nous mettent en consideration de penser que cest pour neant, a aucuns d'auoir diēt que la Nacre se nourrist de poissons, disans que quand son petit Cācre nommē Pinophylax, uoit leans assez de menu poisson, qu'il aduertist la Nacre de fermer ses escorces: &

alors qu'ils partissent le butin entre eux. Si cela estoit vray, il faudroit qu'il y eust des Cancres en toutes: & toutesfois cest aduerture d'en trouver un entre dix Nacres, ioinct que leur soye môstre par la dissection d'icelles, qu'elles sont nourries a la maniere des Moules. Cest pour cela, que quand on les a cuictes, il leur fault oster l'estomach, autrement on se gasteroit les dents du sablon qui est leans. On les cuit sur les charbons avec du beurre & du poyure: les autres qu'on fait boullir, ne sont de si plaisant manger. La petite Nacre n'excede guere la longueur de demy pied, & ne se voit en l'Adriatique pres de Venise, ne a Genes, mais bien en la mer Tirrhence, & de Leuant, principalement es orees des goulphes de Nicomedie, anciennement nommé Sinus Nicopolis, & de le Montance anciennement nommé Astacenus qui sortent du Propontide.

Pinni en Grec: Pinna en Latin: Lana pinna a Genes: Nacre a Mar-
seille: Astura a Venize.



Autre grande Nacre qu'on pourroit dire en Francois Iambon de mer.

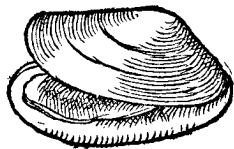
La grande Nacre que les Latins ont nommé Perna (c'est à nous un Iambon) se tient ordinairement en lieu profond, & est couverte de coquille plus dure que la petite, sans aucune ride par dessus: lon la trouue es lieux palustres, & par tant en est de mauuaise saueur. Pline dit, Intus illi pro spondylo grandis caro est, que cela sentend des nerfs attachez d'un costé & d'autre a ses coquilles, dont elle les serre & ouure. C'est merueille qu'elle se paist par le moyè d'un tuffet de soye, qu'Aristote nomme Biffum, qui luy attire ce dont elle vit: car qui l'osteroit de son endroit, lon la feroit mourir. Elle nourrist un Cancre nommé Pinophylax, dont les ancièns font grãde estime. Lon trouue quelque fois leans des Perles, mais elles sont noires, & de peu d'estime. Or parlons maintenant, suyuãt ce propos, de diuerses conches qui portent les Perles.

Des Conches ou coquilles qui portent les Perles.

Lon trouue les Perles en noz Moules de mer & de riuere, & es Oestres & Nacres. Quant a celles de l'Indie, nous n'en scauons que par le recit de ceux qui en ont escript. Atheneus, alleguant d'Androstenes, dit qu'on tire les Perles en Indes d'une espece de coquille que les habitans nomment Berberin ou Berberion, ressemblant au Petoucle, sinon qu'elle n'est pas cannelee comme le Petoucle, & n'ha qu'une aureille. Pline fait grand discours des Perles, qui nous monstre assez, que les Rômaines les auoyèt anciennement en aussi grande estimation comme nous. Mais ici parlons seulement des poissons qui les portent, & non pas de leur essence ou vertu.

Des petits Flions.

Les plus petites coquilles, que les François nomment Flions, ceux d'Ancone Calcinelli, & Chiudades
 Telina regia en Latin: Calcinelles a An-
 cone: Flions en François: Chiude a
 Metelm: Telines a Romme
 & Venise.



Metelm, Romme & Venise Telines, certainement portent
 perles. On n'en voit point a Paris & peu a Marseille: a Rô-
 me lon les uéd a petites mesures, & les mangent a l'issue de
 table par friandise. Ceux d'Ancone les nomment Calcinelle,
 a la difference des autres nommees Calcene: & de uray, les
 anciens ont cõgneu deux sortes de Telines, ayãts donnè sur-
 nom aux petites Telinas regias. Elles sont blãches & polies
 dehors & dedans & sans tresses, & sont denteees par les
 bords, ayants de moult petites coches. Leur corpulence s'es-
 tend en largeur avec quelque peu de longueur, & sont un
 peu rondettes, & ont les coques fortes. On les trouue entre
 les sablons des rinages, ou la mer est fort agitée. Dioscoride,
 Galien, & Paulus dient que leur decoction lasche le uentre, & que la chair en est de meilleur goust, &
 plus mollette, que des autres. Elles sont meilleures es uilles situees au rinage. Car quand elles ont demeuré
 quelque espace de temps hors l'eau, elles sent'ouurent, & lors leur eau sen sort, & entre du grauois leans,
 dont les Rommains se pleignent.

Des coquilles nommees en Latin Chæmæ, & en Francois Flammes.

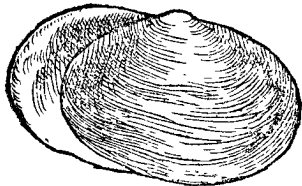
Il y a deux principales especes de Chæmes : les unes sont raboteuses par le dessus, dont y en a plusieurs sortes: les autres sont polies, dõt y a une seule especes. Nostre vulgaire, quât au nom, s'accorde avec l'Italien: car comme nostre vulgaire dit des Flammes, pour entendre des plus grandes: & des Flammettes, pour les plus petites: aussi l'Italien dit *Peueracæ*, pour entendre les plus grandes: & *Peueroni*, pour les plus petites: aussi les Francois dient Flammettes, pour ce qu'elles enflamment la bouche comme d'un goust de poyure: & quant aux differencs particulieres de ces moules ou cõches, *Ælian*, auteur Grec, disoit que les unes sont de riuage dispersees ca & la, les autres se treuuent sous les Alges & herbes de mer, & que les aucunes sont cachees dans le limon, & les autres se gouvernent entre les pierres: les aucunes sont noires, les autres de couleur d'argent: les unes polies, les autres aspres: les unes se rompent, en les pressant du poulce, les autres a peine se peuuent rompre d'un coup de pierre: toutes lesquelles *Pline* a nommè indifferemment *Trachees*, *Lenes*, *Peloridae* & *Glicimerides*.

De la coquille poyuree, que les Latins nomment
Piperata.

Les Veniciens nomment *Beueraxe* ou *Peueraxe*, a ce que ie pense, que les anciens ont appellè *Telina altera*, comme estant especes moindre, a la difference des autres plus grandes, qu'ils nomment *Biueroni*,

qui est la petite Teline surnommée Regia. C'est une espèce de Cöche qui se tient dans la fange, que ceux de Ravenne & Ancone nomment Chalcena, qui est comme diminutif de Chamula. On les nomme Biueroni, au lieu de Piperoni: par ce que la saueur poyurée incite à boire: ou pour ce qu'estant hors de l'eau, elle tire tousiours la langue pour boire, & ne se peuvent long temps garder à sec. Leurs coquilles sont moult aisées à rompre, & sont polies dehors & dedans, peu creuses, peu rondes, & si fort tendres, qu'elles en sont transparentes, ioinctes à un nerf comme l'Oestre. N'has les leures couchées aux bords, mais unies & plus tournées en compas, que ceux des Telines.

Beueraza, ou Beueraza, ou Biuerone à Venise, Chalene ou Chalene, Calcinella ou Chalcerà à Ancone & Ravenne: c'est Chama piperata, & Teline altera.

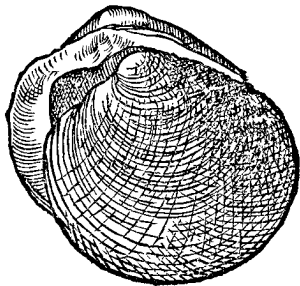


Autre coquille polie nommée Chama læuis.

De toutes les espèces des Conches ou Coquilles, celle que les Latins ont nommée Chama læuis, est la plus blanche, & la plus ronde: & faut entendre que ce que les anciens ont nommé Chama, les Veniciens l'ont appelé Capa. Nous pensons qu'Aristote la nommée Galada. C'est celle que les Micquelots rapportent à leurs chappeaux, qui ha six doigts de long, & quatre de large. A Rome elles ne passent point la grosseur d'une noix, & ont la coquille tendre, blanche, creuse, unie par les bords, & non dételee. Le chault les fait ouvrir & remplir de sable pour la tendreur de leur coque, dont elles n'en sont de si bon manger. Les Veniciens les nomment Caperozes ou Caporozales, estans au riuage de la

mer, elles se remuent: c'est pourquoy les Veniciens les gardent en l'eau, a fin de les uendre en uie: car lors elles ne se gastent de sablon. Dioscoride, Galien, Aecæ dient que leur decoction fait bon uentre.

La coquille rude Chametrachæa en Grec, Chama aspera en Latin.



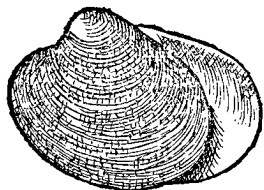
La Coquille aspre ou rude que les anciens nomment Chametrachæa.

Ceste Coquille plus dure & rude que la précédente, est moule semblable au Petoucle, sinon que le Petoucle ha les rides en long, & le Chametrachæa les ha en trauers. On la trouue au riuage sur le sablon. Le pourtour de ses Coquilles n'ha aucunes dentelures, comme les Petoucles, mais est uni comme les Moules. Elle se remue comme un Limacs, & entre dedans le grauois. Iceus la estimee de chair durette, peu nourrissante, mais qui passe facilement.

Des Pelorides.

Les coquilles que les Latins ont nommees Pelorides & Basiliques, & les Marsellois Clouisses, furent des anciens dictes Pelorides, a cause de la fange ou elles se trouuent communément, dont aucuns François les nomment aussi Pelourdes. Elles sont différentes de celles d'Istrie, que j'ay nommé Calcinelles: car les Calcinel-

Piloris en Grec & Latin, Clo-
uissa à Marseille, Arfella à
Genes, Armilla en
Espagnol.



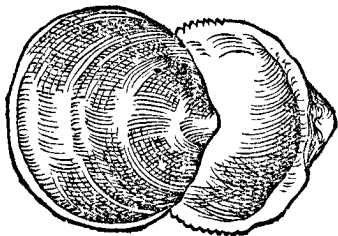
les ont les coquilles deliees, et transparentes, plattes, & beaucoup plus tendres que la Chama læuis: mais ceste cy tient sa grosseur et façõ entre les deux susdictes, & celle qui est nommee Chama aspera: car elle n'ha pas les coquilles si dures, ne si tendres cõme Chama læuis: ioinct que les deux susdictes sont blanches, & ceste cy est marquetee de rouge & de faulue, dont ie pense que l'appellation de Caparxola est descendue. On la sent plus dure à manger que les Telines & la Peucraza. Diphilus dit qu'elle donne bonne nourriture, & est agreable à l'estomach.

Conche noire, autrement nommee Glycimeris.

Ie trouue une autre espece de Conche aussi frequente, que pas une des des-
susdictes, & de plus douce saueur que les autres: En cæ differente, qu'elle estant encor uue, toute fois elle
ha la coquille moult dure. Sa corpulẽce est plus grãde que la Clouissa, & ha ses coquilles fermees autrement
que les susdictes. Aussi ha des coches sur les bords, & est de couleur noire: qui m'a faict penser que c'estoit
le Glycimeris d'Ælian: car il a escript qu'il y auoit quelques Conches de couleur noire, & que les autres
especes estoyent blanches, oultre cæ qu'elle est plus grande & plus douce que Piloris. Son pourtrait fẽ-
ra pleinement uoir de quelle espece elle peult estre.

Chama Glycimeris ou Chama nigra.

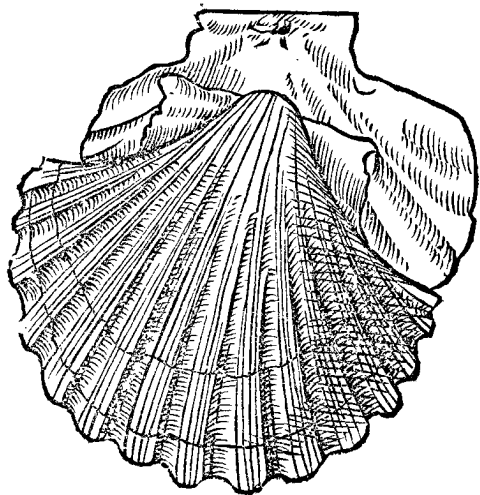
De la Croufille.



Ce mot Francois de Croufille est receu en tous lieux, pour entendre l'espece de coquille a deux oreilles, ou lon met l'en-cens es eglises, & que lon peint es colliers des cheualiers de l'ordre, ou qu'on met en relief en plusieurs ouvrages. C'est aussi dont lon a pris occasion de faire les belles uoltes can-nelees, comme sont celles qu'on uoit es encoignures des es-glises, que le uulgaire a nommè Niches. Je ne trouue point de Conches de double coquille apres les Pinnes, qui ayēt les escorces plus grādes que celles cy: mais il en est de deux espe-ces. Il n'y a aucuns gōds encrez l'un dedās l'autre pour fermer ses escorces, ams sont seulemēt munies d'un nerf robuste comme l'Oestre. L'une partie de la Croufille, est platte contre terre, & le dessus est esleuē, ayāt comme une oreille en chascue costé. Encor y en a d'autres qui n'ōt qu'une oreille, mais sont petites, qu'on nōmeroit en Latin Pectines vnaures, a la difference de ceulx cy qu'on nomme Auriti. Aristote dit qu'ils uoyēt clair a l'experiēce, que quād on leur presente le doigt, quād ils ont leurs escorces ouuertes, soubdain les reserrēt. Encor parlāt de leur mouuemēt dit, qu'ils sensuyēt souuēt de dessus le ferremēt. Parquoy qui en fe-ra l'experiēce, uerra qu'ils se poulsent en auāt. Et qui mettra cestuy, q est plat par dessus, en un nase plein d'eau, on le uerra aduācer hors de ses coquilles, & se remuer. Sōme, les Croufilles, ne sont de gueres bō man-ger: touteffoīs qu'anciennement on les trouuoit bonnes de Tarēce. Si nous en croyons Martial, leur chair

rouge. On trouve aussi des *Cancres leans*, qui sont ronds: ayants les pieds fourchuz, couverts d'un cartilage mollet. Ce pourraiẽt le represente au naturel.

Croufille en Francois, *Pecten auritus* en Latin.

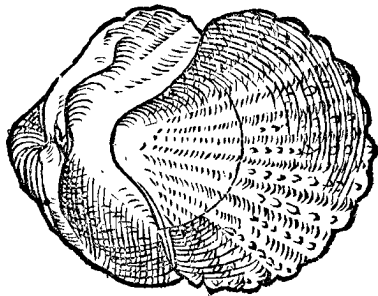


Le Petoucle.

Ce que les habitans de Rouen dient *Hannons*, & les Parisiens *Petoucles*, est ce que les Latins dient *Pectunculus*, du diminutif de *Pecten*. Aussi sont ils plus petits, & ont l'une & l'autre escaille enflee & creuse, tressée de coches en long, & detelee par les bords. On les nomme autrement *Coquilles de saint Jacques*: en Angleterre, on les nomme *Cochles*: a Rome *Gongolæ*, comme uoulans dire *Cochulæ*. Leur chair est blanche, de moult bonne saueur. Quelques friands de la Grece, hommes Grecs, les mangent cruds. Pline medecin donoit les *Hannons* a ceulx qui auoyent l'estomach par trop chault, combiẽ qu'en plusieurs lieux ils les

mette entre les poissons de dure chair. Lon en voit quelques fois des barques toutes pleines a Londres. Et les y apportoit on anciennement a Rôme de toutes

parts de la mer. Il y en a grande quantité en Pont, mais elles sont petites, toutes fois plus louables: & ont les coquilles plus creuses, & de couleur noirastre, meilleures en esté en la plaine lune: les corps en sont plus nourris que de Flammes ou Charries, mais aussi engendrent plus mauvaises humeurs. Elles sont plus tost digerées que les Oestres, prouocquent l'urine, ualent aux ulcères de la uescie: & sont agreables a l'estomach & au uentre, principalement si lon met du poyure & du commin en leur saulce. Leur pourtraict fera voir le surplus.



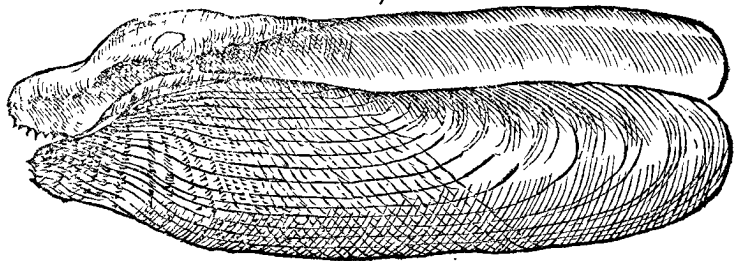
Des mâches de coüstre aux tât mâsles que femelles.

Il se trouue certaines coquilles mâsles & femelles que les Latins ont nommé Dactyles & Donaces & Aules, & les Francoïis pour leur long cueur, ont dict mâches de coüstreaux: les Angloïis Pitots. Desquels ils usent seulement es pescheries, comme aussi font les

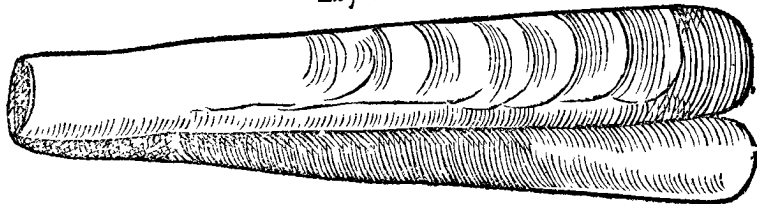
Normands: toutes fois les Veniciens les mangent & les uendent avec les Capes longues. La femelle est tousiours dans le sable, mais le masle se tient dedans celle maniere de pierre molle qu'on nomme Glarea, & en Italien du Guiastro, les autres poissons appetent grandement a les manger, parquoy nature les a muniz d'un fort contre leurs inimitiez. Les hommes portent des pics de fer, & des pales pour les arracher, lors que la mer s'en est retournee. Les Veniciens les nomment toutes deux Capes longues. Les masles tirent leur langue, comme une trompe cartilagineuse, hors de leurs coquilles, pour se paistre, qui est espoisse & dure, dont ils rongent la terre: & s'ils ont paour, ils la retirent en leurs coquilles: qui sont unies par dedans, mais aspres par le dehors, & qui ne sont moins longues que celles des femelles, toutes fois plus larges, come il apert par son pourtrait. La femelle ha aussi deux logues coquilles attachees par l'un des costez, polies dehors & dedans. Ce mot Cape en Italien, est a dire coquilles, mais ils adioustent un surnom, & dient Capes logues. De uray Pline dit en Latin Conchæ longæ, desquelles lon fait aussi deux differences: car les Veniciens diët les unes Capa de deo, & les autres Capa de ferro. Tous ces cinq noms Auli, Daçtyli, Solenes, Donaces, & Conchæ longæ, sont synonymes de ce poisson. Il se tient debout, l'un dedans le glastre, l'autre dedans le sable. Et quand tout est paisible, il vient contremont: & sil oit tant soit peu de bruit, ou du marcher, ou d'autre chose, il se lance soudain au fond de son pertuis. Ceux qui les prennent, uoyants quelques apperceuances de leur demeure, uont bien bellement, & fichent leur pale dans le sablon, en trauers, pour les arrester: c'est ce que Pline, suyuant Aristote, a entendu disant, Solenes fugiunt admoto ferramento: Les Latins les ont aussi nommez Vngues, par la similitude de leurs coques: & Aules, pour ce que leurs escorces ressemblent a une fluste. Donaces, pour ce qu'il semble que ce soit un tröcon de Canne. Et pour ce que la de-coction en est espoisse & glutineuse, lon ha opinion qu'ils engendrent mauuaises humeurs.

DE LA NATURE ET POUVRAICT'
Capæ longæ à Venise, Conchæ longæ, Aules, Dactyli, Solenes, & Donaces.

Le mâle.



La femelle.



Des poissons qui n'ont sang, ayants deux coquilles plus dures que les dessus-dictes, & premierement des Oestres. Chap. VII.

Il y a quelque nombre d'Oestres, qui sont couvertes de dur test, qui ont deux coquilles. Ceux de Marseil les nomment Ostres, & Italie Ostregue. Elles ont difference entre elles, tant au test, comme en la grandeur. Nous cognoissons les escailles d'une espece que les marchäds nous apportent des Indes, qu'on nomme Nacres de perles: pource que l'ouvrage qu'on fait de telles escailles, ha ie ne scay quoy de cömun, en couleur & polissure avec les perles. Les Oestres qu'on apporte a Paris, uenants de l'Océa, sont grädes. Les paysans sont coustumiers de les ouvrir sur le bord de la mer, & en uoir seulement la chair de dedans, affin de ne trop charger les cheuaux des escailles, & pour excuser la despëse. Cest chose qu'on fait peu souuent en Italie, & encore plus raremēt en Grece. Celles que les barques apportoyēt de diuerses parts de la mer a Bron duz, lors que les Rommains estoyent seigneurs de la terre, estoyent entieres avec leurs escailles, & les apportoyent par charroy au lac nommē Lucrinus, affin que s'engraissants de l'eau doulee, ils les uēdissent a Romme plus cherement: car leurs banquets estoyent esgalement seruis de chair & de poisson. La bōtē des Oestres estoit lors congneue, selō les riuages dont on les apportoit: mais les meilleures estoyent estimees celles qu'on prenoit uers les bouches des fleuues. Car celles qu'on prēd entre les pierres, ou il n'y a limon, n'au doulee, sont dures, ameres, mordätes, & de mauuais goust. Lors qu'il commence a faire chaud au printēps, elles deuient meilleures, & encor plus l'este, quand le soleil est en uigueur. Pour les choisir bonnes, il les fault plustost prendre rondes que larges, & dont la chair en est espaisse & lubrique. La louēge des Ostres en medecine n'est pas de mesmes es cūictes comme es crues: car manges crues, elles ont la chair glutineuse

Et molle, laquelle (comme dit Galien) engendre humeurs sales, moins nourrissante, et la sachant plus le uentre, et par ce, moins utile a l'estomach. Plin dit, qu'elles sont merueilleusement bones aux distillations d'urine, estants cuictes dedas leurs coques, et qu'elles refont l'estomach fasché, et ramollissent doucement le uentre, et que cuictes elles guerissent la maladie des intestins, qu'on nomme Tenesmus ou Expressiōs. Les escailles des Oestres sont de tresbonne chaulx, et croy qu'elles sont en mesme degre et uertu, que la chaulx. L'Oestre et la Croussille ont cela de particulier, qu'on leur treuve la partie adent et a l'emers, au cōtraire des autres couuertes de dure escorce. Galien tesmoigne que l'Oestre, entre les poissons couuerts de dur test, est de chair plus louable: mais pour ce qu'il y a encores plusieurs especes d'Oestres, nous en parlerōs separement.

D'une Oestre de Grece, nommee Gaideropada.

L'Oestre que le Grec uulgaire appelle Gaideropada, c'est a dire, pas d'asne, incōgneue en nostre Océan, se trouue contre les rochers: a raison que la mer du Pont et Propōtide, demeure tousiours en un estre, comme aussi fait la mer AEge, sans iamais croistre, n'appetisser, non plus que l'Ellespōte: si est ce toutesfois qu'el les peuent ouurir et serrer leurs coquilles. Les mariniers, qui les ueulent auoir, attachent un fer au bout d'une perche, et donnent de grāds coups dessus, pour les abbatre en l'eau, et avec une main de fer, qui est attachee a l'autre bout de la perche, ils les esleuent contremont: mais pour ce que telle Oestre est de mauuais goust, ils n'en font grand cas. Il y a une merque en la liaison des coquilles de ceste Oestre, qui montre bien qu'elle est differente: car la commune ha seulement un nerf robuste et noir, a qui les escailles sont attachees, sans auoir aucune cauite, ou les coquilles sancrēt l'une en l'autre: mais en ceste cy, il y a deux gonds enchassés l'un dedas l'autre, ayāt a l'un costé une bossette, et en l'autre une fosse, qui ainsi semboisēt.

De l'Oestre de mer rouge.

Estans un iour au Tor, village situé au riuage de la mer rouge, vers le costé d'Arabie, nous vismes des monceaux des coquilles de certaines Oestres. Les Caloyeres Iacobites de la, les nous nommerent Aganon: car ils en mâgent a iours maigres. Lors il nous vint souuenaice que les anciens l'auoyent nômee Tridacna, car il n'y a homme qui les scaiche manger a un seul morœau: elles sont grandes oultre mesure: & ont sept tresses en chasque coquille: qui est quatre fois plus grande, que ne sont les nostres. Les coquilles sont seulement fermées d'un nerf fort, comme noz vulgaires. Aussi y a sept coches es auirons, se respondants aux sept tresses des coquilles. L'une des coquilles est si grande, qu'il y pourroit autant de liqueur, qu'un hõme en boiroit a un traict. Ceste Oestre est aussi frequente au sine Arabicque de la mer rouge, comme les nostres sont en noz riuages, & est quasi du mesme goust.

Des poissons nommez en Latin Turbines, c'est a dire, ayants leurs coquilles
tournees en viz, comme celles des Limacs. Chapitre VIII.

Il se trouue certains Limacs de mer, que les Grecs en general ont nômé Strôboides, & les Latins Turbines, desquels la plus grãde partie se retire en sa coque, cõme dans une uix: & quãd ils se remuent, ils cheminent a tort & a trauers: ils sont presque d'une mesme nature: reste que ceulx qui sont plus grands, ont les parties plus euidentes que les autres: tous tastonnent leur chemin, par le moyen de deux cornes qu'ils ont grandes ou petites, selon leur proportion. Leur trompe, qu'on nomme en Latin Promuscis, est faicte comme
D.ij.

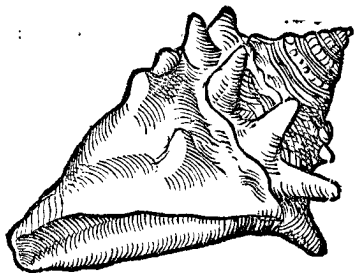
la langue d'une moufche. Ils se retirent dedans leurs coquilles, & sortent par l'ouverture d'icelle. Ce qu'ils mangent, entre soudain en une cavié qu'ils ont au lieu de l'estomach, faicte ainsi que le iabor d'un oiseau: dessus lequel on voit deux blancheurs, comme deux mamelles, desquelles sort un conduit qui va iusques au fond de la coquille, se inserer a ce qu'on nôme en Latin Papauer, & en Grec Micon. Le Papauer est ie ne scay quel excrement couuert d'une membrane, qui est commun a tous Limacs de mer, & en quelques uns est bon a manger, & es autres non. De la se part un intr'stin large par embas, & qui remonte en haule par la partie charnué des Limacs, & uient sortir bien pres de la bouche. C'est le conduit par lequel ils rendent leur excrement.

De la Pourpre, nommee en Latin Purpura.

Ce dont on teignoit anciennement l'escarlate, estoit la sawie d'un Limacs de mer, que les Grecs nommoient Porphyra, & les Latins Purpura. Il ressemble proprement a un gros Limacs terrestre, n'estoit qu'il est entouré de picquerons, d'ot les Latins l'ont nommé Murex: ceulx de Genes dient Rôera, les Rômais & Veniciens, uoyants sa charnué couuverte d'un petit osselet, ressemblant a un ungle, que les Latins nomment vnguis odoratus, & les Barbares Blatta bisantia, l'ont nommé Oguiella. Ceste Pourpre tire ses cornes, comme un Limacs, & chemine en la mesme maniere, ayant un conduit uers un costé de sa coquille, aduancé comme l'esperô d'une galere, dedâs lequel le poisson tire sa lague de chair cartilagineuse & dure, qui luy est attachée en la teste. La Pourpre uit l'og temps hors l'eau: car elle se reserue de l'humeur en sa coquille, pour tousiours se humecter. Pour en voir l'anatomie bien a son aise, il en fault prendre deux, l'une uiue, l'autre morte: l'une cuicte, l'autre crue. On trouuera deux cōduict's, l'un pres de l'autre en sa lague, l'un allant uers

L'edroict qui leur est donné en proportion pour ouyes, desquelles lon en peult compter six, qui est ce que les Latins nōment Branchies, & qui ont leur positiō dessoubs le nerf, auquel la chair est adiornctē a la coquille.

Porphyra en Grec, Purpura en Latin,
Roncia a Genes, Oguiella a
Romme.



le. Vn peu plus bas, lō uoit comme un estomach assez grād et ample, & le cuer au costē des ouyes, qui est de la grosseur d'une graine d'Eruū. Le foye est tenant comme glux, lequel pēsons que c'est ce que Aristote nomme Papauer, au costē du quel apparoiſt celle saline rouge & gluante, dont lon faisoit anciēnement la teincture. mais qui la ueult bien uoir, il fault que ce soit es uiues: car incontinent elle perist es mortes. Celles, esquelles est contenu la teincture, sont moyennes en grandeur, qui a peine uiennent a passer la grosseur d'un œuf de poule, & toutesſois telle couleur n'est pas certaine en toutes. Les Italiens sont cause de nous auoir mis le mot de Pourcelaine, en usage Francois, par lequel entendons maintenant en nostre uulgaire non seulement les petites coquilles, comme Pourpres, ou autres moindres, mais aussi toutes manieres de

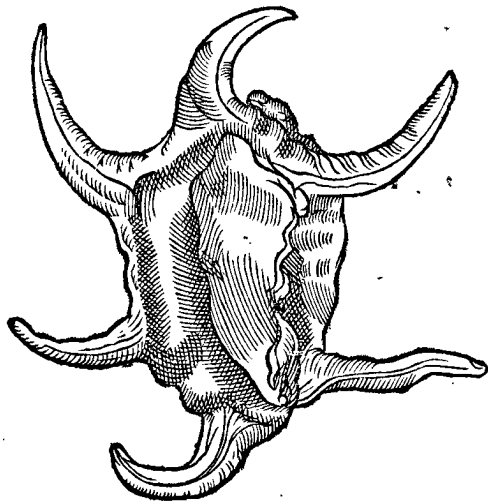
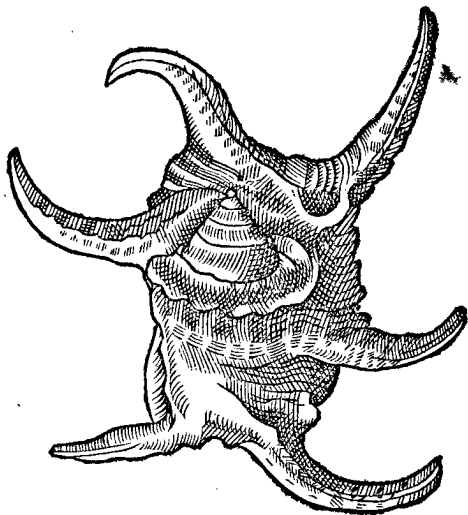
gros uignots. il y a diuerses especes de Pourpres: les unes sont plus petites, & se tiēnent aux riuages, es lieux pierreux, esquelles lon trouue autant de cercles en leurs coquilles, comme de moy & d'annees elles ont uescu. Les anciens qui auoyent leur teincture en grande recommandation, les cherchoyent diligemment, & les surnommoyent selon le lieu de leur demeure, tellement qu'ils nommerent celles qu'on trouuoit en la fan-

ge, Lutenses: celles de dedans les Alges, Algenses: autres Tenienses, & autres Dialutenses-

Autres grandes Pourcelaines.

Il y a de moult grandes Pourcelaines, dit Aristote, comme celles qu'on pesche aux promontoires de Sigeon & Lectron, & celles qui viennent a Carteia, que lon surnomme Decocotili, pour ce qu'elles tiennent dix cotiles, qui peut estre deux & demie de liqueur: comme qui diroit dix demix septiers. Lon en voit de diuerses sortes par les boutique des marchäds, de lesquelles on taille des camayeux & patenostres: mais de toutes n'auons retiré pourtraict que de ceste cy, en laquelle combien que lon trouue six branches, touteßois par ce que les anciens ont faict mention d'une qui n'en ha que cinq, nommee Pentadactylus, il nous a semblé que c'estoit elle que debuions retirer.

La Pourcelaine *ha six branches, tant a l'endroit comme a l'envers.*



Des autres poissons que les Latins nomment Turbines & Strombi.

Chapitre I X.

Les escailles que les Latins nommēt Turbines, sont poinctuez & entournez en uix, ayants le feste en maniere de pyramide, tellement que leur coquille estant longuette, elle ha aussi ses fosses inegales. Aristote disoit que le petit Cancre, qui entre dedaus la coquille nommee Strombus, en est de forme plus longue: mais iceluy estant petit, nous fait penser, que aussi telle coquille tenant ce nom, n'est gueres grāde, & touteffois lon en trouue d'aussi grāds comme celles, esquelles lon peut corner: parquoy il est uray semblable, qu'il y en a de deux sortes: les uns grāds, & les autres petits. Tous ont un tel couuercle comme la Pourpre, qui est nommee Vnguis odoratus, dont ils senferment contre l'uiure des autres poissons: lequel couuercle prend telle figure ou longue ou large, qu'est l'ouverture du Strōbus, qui la porte. Orbasius dit que les Strōbes sont difficiles a digerer, d'autāt qu'ils sont grāds: leur saulce est de les māger avec du uin aigre & de la moustarde.

De la Pourcelaine nommee Strabelus.

Il y a difference entre Strabelus & Strombus: car le Strabelus est quasi semblable a la Pourpre, & au Buccinū: aussi est il mis en usage aux sons du Musicque. Ce sont les coquilles qu'on peint aux Tritons qui vont deuant le chariot de Neptune: iomēt que Speusippus dit que Strabelus, Porphyra, & Serix senresemblent.

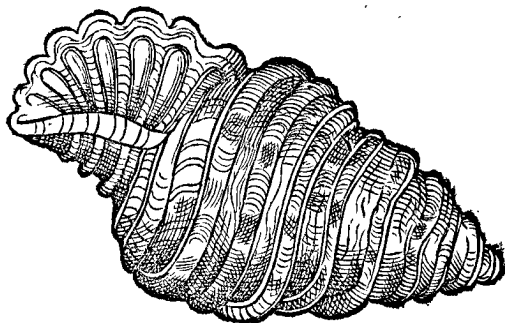
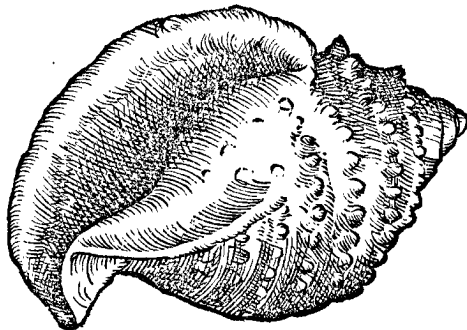
DU Buccinum ou Murex.

Murex, est un nom que les Latins ont prononcē, pour exprimer celuy que les Grecs ont nommē Cerix.

Les autres dient Buccinum, pour ce qu'il fault enfler les ioncs qu'ils nomment Buccæ, pour la sonner: car sa coquille fut anciennement en usage, a sonner la Musique. Elle est tournée en uix, mais moindre que celle de la Pourpre, parquoy quelques uns la nomment Filz de la Pourpre. Ses aguillons ne sont long comme ceux de la Pourpre: car avec ce qu'elle est raboteuse, les eminences de sa coquille sont mouffes, ayant, comme dit Pline, la rondeur de sa bouche cochee par les bords. Lon en prend aussi la couleur d'escarlate, comme de Pourpre. Lon treuve ce poisson aux rivages de Marseille, Genes, & Venise. Il ha la chair plus durette, que la Pourpre: & met ses œufs soubz quelques pierres, qui sont de couleur blanche, & principalement au printemps, & ainsi les dispose par ordre, & ressemblent a l'excrement des mouches a miel, quant la cire y est, que les anciens ont nommé Fauare ou Fauum. La coquille du Buccinum ne surpasse gueres la grosseur d'un petit œuf, & ha cinq tresses dessus le dos (comme aussi ha Nerita) qui sont enuironnees de bossettes mouffes, beaucoup plus frequentes que celles de la Pourpre: & par le dedans la rondeur de l'ouverture de sa coquille est cochee, comme plusieurs autres limacs de la mer, & le conduit a costé par lequel elle tire sa langue, tel qu'auons dict en la Pourpre. La couleur de dedans sa coquille blanchist, mais le dehors est faul ne. Lon dit que ceux de Cratea croissent oultre mesure, & qu'ils sont plus pleins en la plaine lune, & moindres en esté. Quant aux medecines, ausquelles nostre escaille peut seruir, ie m'en rapporte a Galien, Dioscoride, & Oribase.

*Cerix en Grec, Murex & Buccinum
en Latin.*

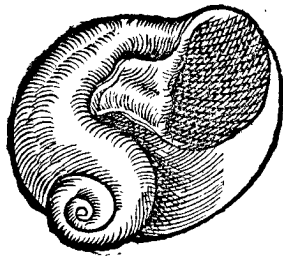
Autre espece de Buccinum.



Des Virlix ou Bigorneaux.

Nous pretendons prouuer que la Nerite des anciens, est ce que les Bretons nomment Virlix & Bigorneaux. C'est une maniere de petit Limacs, qui ha la coquille tournée en uiz: il sen trouue tant cōtre les rochers de la mer de basse Bretagne, que quant la mer seft retirée, ils les amassent a monceaux: & apres les auoir fait boullir, ils tirent la chair de leans, pour les porter plus aiseement uendre, aux uilles & uillages de terre ferme. Ce qui nous a fait pēser que tels Bigorneaux estoyēt Neritæ, est que quād ils sont tirez de leurs coques, il y a leans ie ne scay quelle liqueur, qu'Aristote nomme Pappuer, qui les fait deuenir rouges, comme si lon y auoit meslé du sang & du safran. D'aulture part, pour ce qu'Aristote dit que les Natices oyent cler, nous auons tesmōngs, qu'en la mer Mediterranee, ou l'eau ne se haulse ne abaisse gueres pour son flux & reflux, les mariniers sont contrainctz d'aller tout bellement pour les prendre: autrement s'ils menoyēt bruit, elles se laisseroyent tomber des rochers, & sen iroyent au fond de l'eau. Les Bigorneaux tels qu'ils les ont en Bretagne, sont de fort bon manger. Les Grecs les mangent cruds, & pour exciter l'appetit, y mettent des oignons cruds.

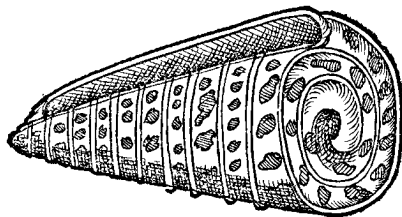
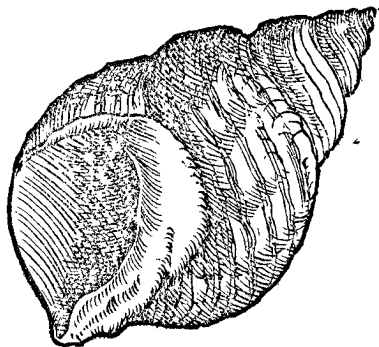
Nerita & Neritæ en Grec & Latin: Anarites & Anarites. Virlix en François: Bigornet ou Bigorneau en Bretagne.



Des Limacs de mer.

Quand Plinè disoit qu'on nourrissoit des Limacs, pour les uendre à Romme, semble qu'il ait entendu de ceux de la mer: car tous sont d'aduis que les Limacs d'eau douce sont puans: d'auantage on ne fait point de reseruoiers aux Limacs terrestres, mais ils en recouuroyēt de toutes contrées de mer, & eulx uoisine, afin que les gardats en uie pres de Rōme, les pouruoieurs les eussent plus prōptement, quand ils fournissoyent uiures pour les bācquets. Ceste espece de Limacs se tient tousiours en mesme grādeur, & y en a si grande quantité le long des riuages d'Angleterre, que mesmement les Corbeaux du pais les emportent dehors, tellement qu'on en trouue grande quantité sur les chemins, dont ils mangent la chair: mais il y a diuerses autres especes de Limacs, qui seroyent difficiles à obseruer par le menu. Qui uous sera occasion de uous contenter du pourtraict de ces deux especes cy apres proposees.

Pourrait être du Limacs de mer, que Plin nomme Coclea marina.

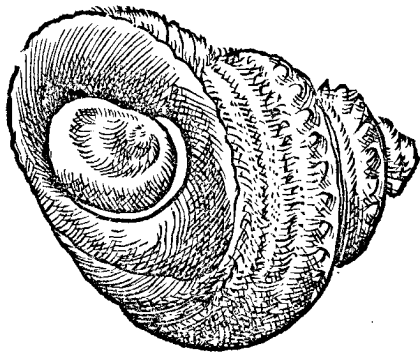


Du Nombriil de mer.

Ce qui est attaché à la chair de ce Limacs, dont est question, se nomme en toutes boutiques des marchands & apothicaires, Umbilicus marinus, mais les orfebures nōment toute la coquille Femme de mer.

Ceste coquille ne devient gueres plus grosse que Buccinum, mais beaucoup plus grande que le Nerita: au demeurant, elle est rouge & dure cōme une pierre: & de uray, quelques orfebures & medecins vulgaires le tiennent pour pierre. Nous en auons trouuē de grise couleur ou cendree, qui estoit en'euuee en butte. Les coquilles de toutes deux peuuent reuoir telle poliffure, qu'on uoit reluire comme les Nacres es Perles. Il ne se trouue coquille qui ait la bouche plus ronde, que ceste cy: c'est la raison que communēment les autres ont leurs conuercles, ou longs ou larges, mais cestuy cy les ha tousiours ronds. Les pescheurs l'apportent aux marchez des uilles de Leuant, aussi souuent que les Pourpres, Buccines, & tels autres Limacs, & n'ont lors la conuerture que raboteuse. Qui regarde le tour des coquilles, trouue que leur entourneure prend tel tour dedans leur uix, comme est celle des plantes, qui sentortillent au tour des arbres, c'est a sçauoir, de dextere a fenestre. Elles ont aussi ce que Aristote nomme Papauer, en la caute de leur uix. Dioscoride, parlant des Limacs de mer, dit que cest viande conuenable a l'estomach, & de facile digestion.

Cochlos en Grec, Umbilicus marinus en Latin,
Nombril de mer ou Febue de mer
en Francois.



De la Coquille a polir.

Lon fait si grand amas d'une maniere de coquille lisse, pour polir le papier, les linges d'Egypte, que i'ay uen carauanne de Chameaulx se partir du uillage du Tor, en la coste de la mer rouge, pour aller au Caire, qui n'estoit chargee d'autre chose. Lon la nome en Latin Concha leuigatoria. La rudesse du papier, disoit Pline, se leue & polist avec la dem, ou la Coquille. Nostre vulgaire sen sert a pendre des clefs, & a faire des cuiliers: ceste coquille est ronde de la grosseur d'un œuf, & compassée de quelque longueur avec sa rondeur, toute fois esgale, unie, & distinguee de plusieurs petis poinçets, come estoilles. L'ouverture par ou sort le poisson, est longue & dentee a l'environ: & uers les deux extremitex y a deux canaulx, par ou il tire ses lagues. Lon en uoit trois ou quatre differences: les unes ont le dos esleue, & les autres s'estendent en long: les unes sont naturellement petites, & les autres grades, & quelques unes sans estoilles. Les Egyptiēs en lissent & colent leurs toiles, & en polissent leurs accoustrements. Pour conclure ce propos des Coquilles, fault noter que toutes estants bruslees, font de moult bonne chaulx, & pourroit lon dire, que leur cendre ha faculte d'eschauffer & brusler.

De quelques poissons sans sang de douteuse nature, que les Grecs ont nommez Zoophita. Chap. X.

Theodorus Gasa tournant Aristote, c'est tousiours efforcé de rendre le plus proprement qu'il a peu, les noms Grecs en dictions Latines: & singulierement en certains poissons, qui uiuent en la mer, & ont senti-

ment, & toutesfois sont attachez a quelque roc sans partir dela: Aristote les a nommez Zoophita, c'est a dire (si lon pouuoit ainsi dire) Bestes plantes, car de les penser parfaicts animaux, lon ne peult: & aussi de dire que ce soyent plantes, il en appert au contraire: parquoy Theodorus les a dict Plantanimaulx. Il y en a aucunes qui uiuent tout absolument, sans auoir aucun sentiment manifeste, comme Holoturia & Aure: les autres ont quelque sentiment, comme dirons des Poulsepieds, & du Gratioux seigneur.

Truffles de mer.

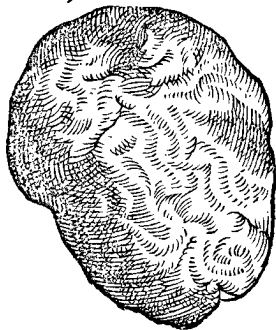
Les rochers de nostre mer Océā, sont muniz du poisson qu'on pourroit bien nōmer en François Truffles de mer: mais pour ce que les paisants n'en mangent, ne luy ont encor donnē nom François, que i'aye peu scauoir. Le vulgaire de Venise, qui en use nouuellement, luy a imposē un faulx nom: car ils les nomment Spōgues ou Espōges. Quoy que ce soit, il est rond, de la grosseur d'un estuef, ressemblant proprement a un Truffle, hors mis la couleur: car il est faulue. Les Grecs vulgaires le nomment maintenant Sperdoclo: il s'attache contre les rochers. Les Latins le nomment Cal: car le dessus est comme une dure callose, qui enferme leans une molle charnure, quelquefois rouge, & autrefois i'aulne. Or en tout animal uiuant, il y a par necessité deux conduits, l'un par lequel il se nourrist, l'autre par lequel il uuide ses excremens: aussi en cestuy cy a deux pertuis, l'un plus hault, qui est a costē: l'autre en bas, a l'opposite du dessus: et pour ce que ce poisson est tousiours garni d'eau, quand on le prend a la main, & qu'on l'estraint bien fort, ont fait i'allir l'eau avec uolence, par le petit pertuis, comme d'une seringue. On les mange boulluz, puis fricassez, qui est uiande d'assez bon goust: les anciens ont eu ceste opinion, qu'ils estoyent de grande nourriture, & utile a l'e-

stomach, & aux reins, & a ceux qui ont les oppressions, que lon nomme Teneſmus, ou bien la ſciatique, ou les trenchees ou uentofitez. Ceulx q̄ ſont chachectiques, c'eſt a dire, auſquels le corps ſe conſume de maigreur, en ſont refaits: mais c'eſt de la poulpe de dedās: car ſon eſcorce eſt dure & inutile.

Tethia en Grec, Vertibula, Calli & Tubera en Latin, Spherdoclos en uulgaire Grec: on les peult nommer en Francois

Trufles de mer.

Trufle de mer entiere.



Trufle de mer ouverte.



Des Poulsepieds.

Je ne trouue les Poulsepieds, ne auſſi le Graticux ſeigneur, auoir eſte incongneux des anciens, auſſi ne ſe trouuent gueres ailleurs, qu'en la mer de Bretagne. Je penſe qu'on les nomme Poulsepieds, pour ce qu'ils ſont pendās

& accrochez au rochers, avec ie ne ſcay quoy qui reſemble a des pieds liez enſemble, de ſorte que faiſant comparaiſon du grand au petit, qui imagineroit environ deux douſaines de boites liees enſemble, attachees

contre quelque muraille, dont les semelles pendissent contre bas, auroit en idee la maniere de des Poulse-pieds. Ils sont ronds, non plus gros qu'un petit doigt, & longs enuiron cinq, uestuz d'un cuir noir, dont la teste est proprement compassée, cōme le pied d'un homme, ayant leās fente entre deux cartilages, & ou les ouyes du poisson apparoissent en chascun costé. Il y en a si grāde quātité en l'Armor de Bretaigne, qu'ils en chargent les cheuaulx, & dela les uont uēdre aux uilles & uillages, des lieux circonuoisins, ou ils les dōnent a uil pris: si est ce qu'ils sont de moult bōne saueur, & rēdem l'appetit a un estomach fascé: sont bōs aux desgoustemens des femmes. On les fait boullir en eau salee, puis prenant le bas bout, que ie nomme la teste, & la tordant un peu, lon rôpt del'escorce qui est comme du cuir dur, & la chair de leans sort comme rouge, & bonne a māger, & le cuir demeure uuide cōme un tuyau. Pour en trouuer la chair meilleure, on la trempe dedans le uinaigre & le poyure.

Des Esponges.

L'Esponge est le corps d'un poisson, que qui le sentiroit fraiz, il feroit inciter a uomir. Elle croist contre les rocs en la mer, commencāt a prēdre corps petit a petit, tellement que qui la uerroit, on diroit que ce seroit quelque potiron pourry. Les pertuis qu'on uoit es Esponges, sont les lieux ou le poisson se tenoit, pēdant qu'il estoit en uie: ar ce que nous auons de l'Esponge, est en telle comparason, comme seroyent les escailles ou coques a un Oestre ou Limacs: pendant que l'animal est leans, sa coquille croist: aussi autant croist l'Esponge qu'elle est attachee au rocher. Quand les paisants les ueulent cueillir, ils uont a elles tout d'un coup, & les ostent de la: car elles qui ont sentimēt, si on failloit du premier coup a les arracher, se retireroyēt & saf-

fermiroyët si fort contre les pierres, qu'on ne les pourroit plus arracher que par pieces. Il les fault lauer, boullir & accoustre, pour les rendre nettes: car ce que nous uoyons de uague entres les petits pertuis, y est empesché de l'animal uinés. Il n'y a d'ouverture leás lors qu'elle est uinée, sinon cõtre bas. Telles fois on y trouue deux ou trois pertuis, autressfois quatre: car tous animaux ont naturellement un conduit, pour prendre leur aliment, & un ou deux autres pour iecter les excrements: ce qui est de si puante odeur en elles, me semble estre leur charnure: & ce qui est de uague, par les pertuis, est comme les intestins & parties molles. Les anciens Grecs distinguent les Esponges en rares, espoisses, qu'ils nomment Archiles, desquelles ils exposent totalement la uertu.

Du Gratieux seigneur.

Les Bretons font grand cas d'un poisson de leur contree nommè Gratieux seigneur: il est longuet & sans escaille, tousiours attaché aux rocs, & le nomment Gratieux seigneur, pour ce qu'ils trouuent estrange que, se tenant en une place a son aise comme un seigneur, il deuiet moult gras: pour ceste cause si quelque paisant en a rencontré un, ille ua incontinent presenter a son seigneur par singularité. Ils n'ont en ce pais poisson de mer dont lon face tant d'estime. Nous auons esté nourriz en ieunesse, & appris la langue du pais, & hanté les riuages: touteffois ne nous est lors aduenu, d'en auoir uen onc un tout seul. Parquoy ce qu'en escriuons, n'est que par l'auoir ouy raconter.

Des animaux de mer inutiles, que les Latins ont nommè

Deiectamenta marina.

Chap. XI.

Entre les Animaux de mer, qui sont de peu d'estime, les uns se peuuent librement remuer sans aide

d'ailleurs, comme la Chenille de mer, le Membre honteux marin, le Lieure marin, le Poulmon de mer, le Pouil, Pulse, & Ciron de mer, la Charree, l'Hippocampus: les autres se tiennent coy en une place sans partir de la, comme l'Achee ou la Lesche de mer, l'Aureille & le Foye de mer: desquels ils nous fault parler en particulier.

La Chenille de mer.

Tout ainsi qu'il y a diuerses especes de Chenilles en la terre: aussi y en peult il auoir de diuerses en la mer, lesquelles comme les terrestres se paissent des algues & herbagés de la mer. Elles ressembleroyent aux terrestres, n'estoit qu'elles n'ont aucuns pieds: mais au lieu d'iceulx, ont des poils tant dessus que dessous disposés par ordre, sortants d'un tofet, comme un pinceau du dedans du tuyau de plume, & sont en nombre de soixante & quatorze, dont la moitié est au dos, & l'autre dessous. Les uns pour cheminer au lieu de pieds, les autres pour presser l'eau, au lieu de pinnes ou nageoeres. Car elles ne nagent point comme font les poissons, & ne se peuuent aduancer, sinon contre quelque chose au fond, & que leurs poils soyent appuyés. C'est merueille de uoir si excellente peinture sur leur dos, telle que l'industrie de l'ouurier ingenieux & peine en pourroit approcher. Les plus longues ne passent six doigts, & la grosseur d'un seul. Elles ont plusieurs taches blanches & rouges es costez, & une ligne de couleur de plomb sur le milieu le long du dos, & autant d'articulations, comme il y a de rengées de tels tofets: encor ont une ceinture iaulne le long d'iceluy dos. Si on les tire hors de l'eau, elles demeurent quasi immobiles, & sont fort molles. C'est uade agreable aux Tortues de mer: car quand on ouure les Tortues, on leur en trouue en l'estomach de toutes entieres.

Le Lieure marin.

Lon uoit grãde quantité de ce poisson entre les isles Cyclades, qui est de couleur faulue, telle que la peau

d'un Lieure, duquel i'ay desia fait quelque mention au chapitre de Polypus: combien qu'il n'ayt aucunes pannes, si est ce qu'il uogue en la grand mer, tout ainsi qu'un Poulmon de mer. Son corps est transparent, & n'est guere plus gros que le poing: lequel il meine ca & la, a son plaisir, ayât une partie bossue en dessus, & l'autre creuse en dedans: & en se roulant, nage en l'eau de tous sens, mais le plus souuent a la renuerse: & pour cest effect, il ha la partie de dedans tressée de sept nerfs droicts & obliques, au moyen desquels en se straignant & eslargissant, il se poulse en auant, & frappe l'eau tellement, qu'a le uoie leans, il ressemble a un potiron. En chascune de ses tresses, q̄ sont en facon d'estrille, lon uoit infinies petites choses, comme langues de mousches, dont la substance est fongueuse, de couleur cerulee: par lesquelles il suce sa nourriture. Qui le met hors de l'eau, on luy fait perdre sa figure: car il se retire en soy mesme, & deuiet a rien, comme aussi fait le Poulmon de mer. Parquoy le fault contépler dans un uase plein d'eau: & ne le scauroit on si peu presser, qu'il n'esclatte: car toute la substance est tenât quelque peu du cartilagineux. Sa bouche est situee au milieu de sa partie concaue. Quand on le maché, il enflâbe la bouche presque autant que la racine d'Aron. Ses pieces rompues, & reiectees en la mer, ne laissent a se remuer, ne fussent elles non plus grosses qu'une febue. Et luy uiuant a deliure, sil rencontre quelque Creuette ou quelque petit poisson, il le retient avec ses langues, Cirrhes ou Promuscides. La mer, quelque uolente & agitée qu'elle soit, ne le peult uaincre ne iecter au riuage. Dioscoride, AELIAN, Pline, & plusieurs autres anciens auteurs, uarient bien fort a la description de ce poisson.

Le Poulmon de mer.

Pline appelle Halipneumon, ce que les Latins disent Poulmon de mer: & les Italiens nomment Pota marina, le Grec vulgaire Mogni: par ce que quand le membre uril a esté touché de ce baigne, il luy fait

telle demangeaison, qu'il en demeure tendu longue espace de temps, & sen sont aydez quelques uns a faire
 esleuer des ampoules sur la peau. Il est communément grand comme un moyen bonnet, espez de deux a
 trois doigts de couleur de la glaire d'un œuf, transparent comme verre, & entre mol & cartilagineux,
 parquoy se resoult facilement. Il se pourmeine en pleine mer, & est cōmun en tous lieux: lon croit qu'il ha
 l'intelligence de se tenir coy, lors que la mer est en escumante furie pour l'impetueuse agitation des uents.
 Mais lors qu'il fait calme, se ua pourmenant ca & la. Il ha la partie de l'enuers en figure sphericque, aussi
 est il creux en dedans, car il est comme rond. Lon uoit leans quelques tresses de couleur faulue, comme aussi
 a l'environ par les bords, au moyen desquelles, il se poulse en frappāt l'eau, & ua ainsi roulāt par la mer.
 Il ha quelques fronceures aux bords au lieu de pinnes, telles qu'auons dict aux Lieures marins. Qui le uer-
 ra dans un chaulderon plein d'eau, on luy trouuera quatre cercles rouges, qu'aultrement lon ne pourroit
 uoir, luy estant en la mer: & pensons que soyent ses intestins & parties molles, seruants au lieu de cœur,
 ouyes, foye, estomach, & telles autres choses. Si on le tire hors de l'eau a sec, il apparoiſtra mort: mais qui le
 tailleroit en cent pieces, on les uerroit toutes uiure, & se remuer deux ou trois iours apres. Qui masche le
 Poulmon de mer, ny trouue autre goust que de mer glacee, hors mis qu'il l'eschauffe quelque peu. Il y a plu-
 sieurs poissons qui le mangent, comme fait le Sargus, Melanurus, Scarus, Sparus, Aurata. La mer le reiecte
 au rinage, quand il est mort: & alors ressemble a un lopin de glace transparente. Aristote a escript qu'il tiēt
 de la nature de l'herbe: car il uent tout par luy, & uit a deliure sans estre attachē. Dioscoride dit que qui
 l'applique dessus les pieds tout fraix, est utile a la podagre & au mal des talons, & que sa decoction sera
 a ceulx qui ont la pierre.

Le Foye de mer.

Le Foye de mer n'est pas a deliure comme le Poulmon, car il se tient au fond de la mer contre les Alges. Cela est arresté, qu'il est animal uiuant. Souuent me suis mis dans les barques des pescheurs de Constantinoble (qui ne sont communément que trois iours absents) lesquels descenduz en quelque plage du Propontide, ayants mis leurs filets en la mer, ameynent souuent ie ne scay quels morceaux de chose puante, attachee aux herbes, qu'il ny a homme, l'ayant ueu contre terre, qui de prime face ne iurast que c'est du foye cuiét. Mais qui le prend, & luy touche, on le trouue fragile: & qui l'applique au nez, on le trouue puant, tellemēt que de chose que i'aye onc goustee sans l'aualler, n'ay trouué que luy & la racine de l'herbe nommee Choris en l'isle de Crete, qui m'ait incité a uomir. Il y a une autre maniere de poisson nommé Hepar, ou Iecorinus, duquel auons ia parlé entre les poissons saxatiles.

Du Remora qu'on pourroit dire en Francois Arreste nauire.

Le poisson que i'ay prins pour Remora, autrement Echeneis, n'est bon a manger, & est totalement sans os & mol. Les Grecs le nomment en leur vulgaire, cōme qui diroit l'Enfanement du Daulphin. Il est presque semblable a un Limacs rouge sans coquille, hors nus la couleur, ainsi lubrique: & se ua trainant contre les rochers, tastonnant son chemin avec ses cornes. Les plus grands ont esté quelquefois ueux longs autant qu'il y a de l'extremité du poulse, a celle du petit doigt, & de la grosseur du bras. Sa couleur est comme d'herbe fannee. La partie d'embas est platte, mais le dessus est noulté & enléué en bosse, laissant

telle viscosité, en se trainant en l'eau, que fait un *Limacs* terrestre. Qui ueult regarder diligemment ses parties interieures, on luy trouue l'estomach, foye, ratte, & intestins, comme en un animal terrestre. Ie l'ay souuent ueu tirer hors avec les reys. Quāt a la diuersité d'opinions des anciens, *Oppiā* a dict, que *Remora* estoit un poisson d'un pied & demy, ayant forme d'Anguille, de l'espoisseur de cinq doigts. *Pline* dit qu'il est de la grandeur d'un grand *Limacs*, se tenant entre les rochers de la plaine mer, ne uenant guere au riuage, & que sa couleur est de la mesure d'un test, ayāt le bec agu & crochu cōme un haim. C'est grand cas, que lon a eu opinion, que ce poisson, saccostant aux chable des nauires, les a faiēt aller tardiuemēt, qui luy a baillē le nom de *Remora*. Et dit on que la nauire *Pretoriana* d'*Antonius*, & puis de *Caius Caligula* furēt retenues en la guerre *Actiaque*, par un tel poisson. Certains auteurs Grecs ont assure, que ce poisson ha la uertu de retenir les enfantemēt iusques a terme. Autres dient au cōtraire, que ce poisson estant salē, & liē a la cuisse, les faisoit uenir auant terme, dont quelques uns l'ont nommē *Odynolion*.

Du Membre genital marin.

Il y a telle raison de ce poisson, pour auoir esté ainsi nommē, comme auons dict en celuy qu'on nomme *Pota marina*, & en Latin *Pulmo marinus*. Le vulgaire d'Italie le nomme *Cazo marino*, & celuy de Grece *Psoli*. Les Grecs ont ses trois noms *Halesurion*, *Ædeon thalassion*, & *Colibdainan*, signifiant ce que les Latins dient *Genitale marinum*. Il est de si mauuaise charpure, qu'il ny a aucun poisson qui appetite a le manger, & les hommes encor moins. Il se traîne au fond de l'eau uers le riuage: car il ne hāte guere la profonde mer. Il est de la lōgueur d'un pied, de l'espoisseur d'un manche de truuelle, & de couleur rou-

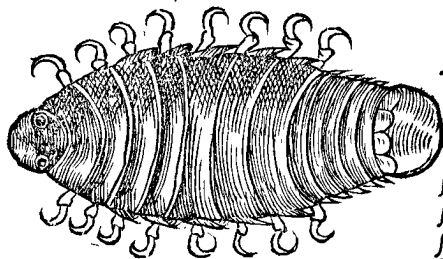
gestre. Il se retire telles fois si court, qu'à peine est il long de six doigts, & alors ainsi raboteux comme est la racine des Volets d'estang: & de mol qu'il estoit, devient dur quasi comme corne, & difficile à couper: sa peau est de la nature de celle de la Truffle de mer. Il se tiét tousiours au fond de la mer: mais au lieu de pinnes, il ha infinies neruures, comme es Herissons de mer, que i'ay nommees ailleurs Promuscides: esquelles il y a de telles cautez ou acetables à l'extremuté, qu'en le renuersant en un uase d'eau nette, lon iugera plus de quatre mille. Lors qu'il se ueult repaistre, il met hors de sa bouche certaines charnures branchues, comme la semblance de quelque arbre feuillu, desquelles il attire les petites coquilles toutes entieres, tant en est grãde l'ouuerture. Ses excremens sont gluans, tres blãcs & fermes, comme chordes de luc. Il ha quelque petite apparence d'osselets au lieu de dents. Son gosier uenant de la bouche, peult bien estre obserué iusques à l'estomach, mais le reste des interieures parties ne peut estre aisément remerqué.

Oultre cestuy, en auons ueu un autre mal basty, auquel n'auons scẽu trouuer lieu mieulx à propos: car il est faiçt de telle facon, qu'il ha aussi quelque similitude de Membre uril. Tous deux sont inutiles à nostre vie. Descriuans un poisson nommẽ Callyonimus, nous auons diçt qu'on le nomme en vulgaire Prouencal, Tappecon: qui me fait souuenir que les anciens estoyent desia en doubte de Halesurion, uoulans que ce fust une mesme chose Callyonimus & Halesurion. Nicander escript que Epicarmus a nommẽ Colybdainan, & que les autres auoyent appellẽ Aideon thalassion.

Du Tauan, Pulses & Poulx de mer.

Le Tauan de mer, & aussi celuy de l'air, ont pris leur nom de l'espece d'une petite mousche, dont Virgile a fait mention: car tout ainsi que ceste petite espece de mousche, se posant sur les uaches, les fait courir & mouscher. aussi ce poisson se logeāt dessous l'aile des Thors, Daulphins, & autres grāds poissons, les met en rage de douleur. Il est moult semblable aux petits uers nommez Truyes, que les Latins appellēt Millepeda, & les Barbares Pourcelaines, sinon qu'il est beaucoup plus grand. On luy compte seize pieds, huit en chascque costé: & huit tablettes sur le doz, correspondentes au nombre de ses pieds, qui sont munies d'ungles, moult biē croches: de lesquelles quatre en chascque costé regardent uers la queue, & les quatre autres sont urees uers la teste, qui me donne assurance, que aussi bien se peut trainer en arriere qu'en auant. Et la ou il s'adioint, il tient si ferme, qu'il se fourre dessous ses escailles, & y demeure sans se partir, qu'il n'aye fait mourir ses

Cestrum en Grec, Afilus en Latin, Tauan de mer.



poursuyuants, ou qu'il ne meure luy mesmes. C'est la uraye pasture des autres poissons, & les trouue l'ordinairement tous entiers es uentres des Dentals, Sarges, Pagels, & Rougets barbez: de sorte que i'ay souuent trouuē l'un des costez de ces poissons manger de deux ou trois Tauans: & entre autres un Rouget bar

bé, quasi tout escaillé de deux tels Tauans, un en chascque costé. Si ie n'eusse trouué nom ancien a cest *Cæstrum*, ce ne fust esté mal a propos de le dire *Millepeda marina*: car si on le trouue en l'eau, sans estre attaché aux poissons, il se met en une boulle ronde, comme font les *Porælettes* terrestres.

La Charree.

Nos pescheurs scauants en leur art, de pescher a la ligne, sont coustumiers d'amorcer leurs haims a prédre le menu poisson (et principalement les Truittes) avec un petit uer qu'ils nommēt Charree. I'ay eu grands argumens de pēser que c'est luy que *Pline* a entendu sous ce nom de *Phryganion*. C'est un petit poisson tant de mer que de riuere: et pēserois qu'il est ainsi nommé, pour ce qu'il est couuert de petits festuz, dont luy mesme bastist sa logette que les anciēs nomoyēt *Phrygana*. Et fault aduertir, qu'estant en l'eau, il arrēge le festu, qu'il aura couppé avec ses dēts, et avec ses pieds: accoustre le fil qui luy sort de la bouche tel cōme celuy des Yraignes: et luy deuenāt grād, il sen rebastist une autre. Il ensuit le petit *Carcinon* en sa conduction, pour trouuer sa maison, n'estoit que le *Carcinon* ou *Pinnotir* cherche les coquilles pour se mettre: mais cestuy ha l'industrie de se la faire. Il ha six pieds, desquels il chemine au fond de l'eau, car il ne scait pas nager. C'est un petit animal tenue, longuet, semblable a une petite chenille, dōt les Truittes sont si friādes, qu'on les pesche aisémēt avec cela. *Chrysippus* philosophe a escripte que *Phryganion* lié a celuy qui ha les fiebures quartes, luy donne remede: mais il n'a dict quel animal c'est, ne n'auons trouué aultre que luy, qui l'eust enseigné, disoit *Pline*.

Aschee ou Lesche de mer.

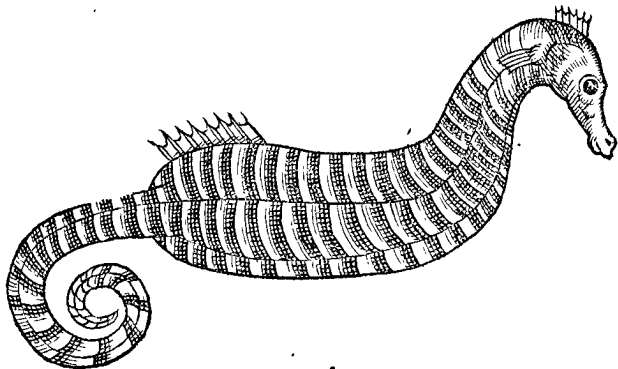
Ayant trouué un poisson moult commun au riuage de la mer Oceane, ressemblant a une Aschee ou Ver de terre, ie l'ay bien osé nommer Lumbricus marinus. Il est de plus grande corpulence, que le terrestre, & se tient au riuage dans le sable. Et pour ce qu'il sert moult aux pescheurs, ils le vont reconnoistre a ses excremens, quand la mer sest retiree : qui sont tels sur la riue, que ceulx des terrestres: & fichent leurs paulx en cest endroit, & ainsi le tirēt. Mais s'ils ne font diligence de les mettre soudain dans le panier, ils ne les scauroyent si peu laisser sur le sable, qu'ils ne rentrent dedans: car nature leur a donē l'industrie de scauoir fouir en la terre, avec quelque chose de spongieux: lequel quand ils l'appliquent contre terre, semblent qu'ils ayent uomy, & ainsi par ce moyen font entree a la reste du corps, tout ainsi que les uers terrestres: car l'un & l'autre ont des anneaux au trauers, & des nerfs le long du corps, par le moyen desquels ils sestendēt & retirent tellement, que du pied d'un lōg ils deuenient a quatre doigts. Ce marin est de la grosseur du doigt, & ha un pied de longueur, & est fort visqueux, teignant les mains en couleur iaune, qui demeure bien trois iours sans sen aller. Il ha des poils en quelques articulations au lieu d'ailes. Son pasturage est le limon & sablon de la mer.

Hippocampus.

L'Hippocampus tient son appellation du Cheual nommé en Grec Hippius, & de la Chenille nommee Campi. Et de uray, il ha la teste & le col d'un Cheual, & le corps d'une Chenille. On l'est la diction de Hip

pus en Pline, & Hippidium en Arheneus. Les pescheurs de Venise dient Falopa, œulx de Marseille & Genes, Caballo marino. Sa grosseur ne passe guere celle du doigt, sa peau est dure & calleuse: & n'est requis pour manger ny des hommes, ny des autres poissons: & est quelques fois noir, & quelques fois blanc. Il ha les ouyes descouvertes comme les autres poissons, nonobstant qu'il soit sans sang. Son col est ainsi retors comme celuy d'un cheual. Il ha une petite aile sur le dos, qui est un peu hault esleuee, & une autre petite sur le col ioignant la teste. Sa bouche est comme un petit tuyau. Quand il est mort ou sec, sa queue se retire en rond, comme aussi fait celle du Chamæleon: il est tout couuert de petits aguillons courts & mouffes, & ha la queue cõme en quadrangle. Les tresses qu'il ha de trauers, se respondent d'un aguillon a l'autre. Quelques auteurs ont escript quel Hippocampus, mis en cẽdre avec de la poix liquide, graisse ou unguent de marjolaine, guarist de la teigne, & guarist le mal de costé. Si on les mange rostix, ils retiennent l'urine. L'huile rosat, en laquelle on les aura faict mourir & tremper, est bonne pour oindre les siebures froides.

Hippocampus, Hippidium, Hippius en Grec & Latin, Caval marin en Francois, Falopa à Venise.



L'Orueil marin.

Le serpent qui estoit anciennement nomme Typhle ou Typhline, est maintenant veu vulgaire es isles Cyclades, si semblable à un poisson, que le vulgaire Grec nome Nerophidia, & à Marseille Gagnola, qu'on les prendroit l'un pour l'autre. Quand ceux de Marseille peschent, & qu'ils ont apperceu un tel poisson en leurs rets, ils esperent auoir bien gagné, & bon heur: c'est de la qu'il est ainsi nommé. Il est du tout inutile à manger. C'est un poisson de riuage, qu'on ne prend iamais à l'haim: sa bouche est si petite, qu'à pei-

ne y a il lieu a mettre une espingle : car il ha le bec long & creux comme un tuyau, & la partie d'embas est comme le couvercle d'une boiste qui se ferme contre l'autre. Antonius Martinellus, homme docte, a ceste occasion, le nommoit Pifforbulus. Il y a si grãde affinité entre le Typhlope terrestre & ce marin, que tous deux sont couverts de dure escoræ. Je le nomme Orueul marin, suyuant le vulgaire Francois, qui nomme un serpent Orueul, qui est moult semblable au Typhlope. Nous auons quelques fois ueu ce poisson gros comme le poulse, & long quasi d'une couldee. Il ha les pinnes comme les autres poissons. Mais l'extremité de sa queue est come celle que nous auons dict estre sur le bout de la ligne de la grenouille de mer. Ses ouyes sont couvertes come auons dict en la Murene. Ses yeulx sont si petits, qu'a peine sont de la grosseur d'un grain de mil. Le masle est different a la femelle. Tous deux sont quadrangles depuis la teste iusques a la queue, & depuis le nombril uers le bas ont cinq angles : & ce qui sensuyt iusques a l'extremité est sexangle. Ils ont une coche par le milieu du uentre, au contraire de la terrestre, qui l'ha aux deux costez. Ils n'ont qu'un intestin blanc le long du uentre, entouré de beaucoup de graisse. Leur foye est passe & longuet, dessous la dextre partie duquel le fiel est soustenu de la grandeur d'ung grain d'orge. Leur cuer est moult petit, & n'est gueres plus gros qu'un grain de mil. Son espine du doz est composee de uertebres peu frequentes. Sa matrice est estendue en deux cornes, pleines d'œufs rouges & transparents, qui ne sont guere plus gros qu'un grain de Sesame chascun.

DÉ LA NATURE ET POVRTRAICT
 Typhline, Typhlops, ou Cecilia marina, Gagniola a Marseille.



De l'Aureille de mer.

Il est des poissons nommez Aureilles de mer. Aristote tient estre ambigu ou douteux entre herbe & poisson. Les Grecs les ont nommees Otia. C'est une chose dont, a mon aduis, les corps humains ne scauroyēt estre bien nourriz: combien que les autres poissons en mangent. Y en ay goustay, & y ay trouué une dureté pierreuse, dont ie me suis esmerueillé que les anciens les mangeoyent fricassees. Je ne leur trouue rien qu'on puisse dire de leur attribuer uie & sentiment, nom plus qu'à une herbe vulgaire.

L A F I N.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

6 Guillaume

Mestre Guillaume Muret
et noncié au ...

fr. Mestre Guillaume Muret

Verba et
vices
scribere nunciat



11 la figura pasajes de...

A cresting A tiers:z

A la bastia

A ste pueno

A renge

A lais q

A st dier

A st uctor q

A st estremo

A st rando

A st pueno

A st bon

A st pueno

A st pueno

A st pueno

A st pueno

A st pueno

A st pueno

A st pueno

A st pueno

A st pueno

A st pueno

A st pueno

